Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MARDI 12 SEPTEMBRE 1989

INTERNATIONALE

## Difficile relève en Algérie

1. Michel Box

W. D. Acres

÷λος σ<sub>e</sub>σ. c

\_00.

m = 44 + 4 +

912

74 ·

.<del>Se</del>ta

-41

The Paris

المراجع التعورات

Man and the

artist Control of

After the contract

A TANK - WT. -- .

\* \*\*

2 m - 2 4 1

դ <u>መ</u>ሊ ፡·

terminal services

and a white

managa distriction . Second

हुत असे र

Manager and the first terms of the first

All the Property and the \$1.5 mm

Mary and the state of the state

and the second of the second o

Active .

Later Harrison

La Martin

40.5

iccerit .c. Carienairs

RF.

2.00€

- -- - -

: "...

1000年

gasgasiiai。**ji**ji

Pendent quelques heures, dimanche 10 septembre, on a pu penser que l'Algérie allait connaître de graves événements. Révoqué par le président Chadii, son premier ministre, M. Kasdi Merbah, un colonel ayant des appuis dans l'armée, refusait de s'incliner et, jouant aur une relative imprécision de la Constitution, en appelait à l'Assemblée nationale. Se référant tardivement à son « esprit de discipline », il a finalement annoncé qu'il renonçait à

Pour succéder à cet officier de la visille garde, serviteur dévoué ediène à la sécurité militaire, M. Chadii a choisi M. Mouloud Hamrouche, un homme neuf qui avait toute sa confiance dans ses fonctions de secrétaire général à la présidence. Il le charge de nouvelles réformes, visant notamment à développer l'emploi des jeunes.

Avec le zèle des na idéologues convertis au dépenses de l'Etat, diminuer les importations et restaurer la « vérité des prix », ce qui lui avait valu le soutien de la Banque mondiale, sous la forme d'un prêt de 300 millions de dollars. Son successeur est apparemment plus enclin à prendre en compte un malaise social qui peut tourner à la révolte à l'occa-

pas des promesses de libéralisation politique, ils veulent un changement dans feur vie quotidienne. Tout l'été, des manifestations contre la vie chère et la crise du logement ont eu lieu dans des localités d'importance moyenne. La population hésite à affronter l'imposant dispositif policier mis en réserve dans les grandes agglomérations et à s'en prendre directement »» peut, elle exprime son mécontentement. Sauf crise majeure d'ici là, les élections municipales de décembre devraient être une épreuve difficile pour le FLN. qui aura cassé d'être le parti unique.

> Sept formations ont déjà demandé leur recon-naissance officielle. Certaines ne peuvent prétendre qu'à un rôle de figuration, mais d'autres communistes, islamistes, berbéristes, même si elles n'affichent pas clairement leur étiquette — sont en mesure de mobiliser des

Alors que l'opposition pisfis d'impatience dans un pays auquel la période française donné le goût de élue en 1987, donc sans le moindre candidat d'opposition, est appelée à discuter les grandes réformes que le président Chadli a chargé le gouvernement de mettre en œuvre. Cette situation est au moins aussi paradoxale que le choix du précédent premier ministre, instalié pour rassurer la vieille garde.

Un terme mis à cette seconde anomalie, le chef de l'Etat pourrait brusquer les choses par la dissolution d'un Parlement dont il a fort peu apprécié certains amendements lors des débats du printemps. A condition, bien sür, que l'accumulation des tensions lui laisse le temps d'évincer en douceur ses rivaux.

(Lire page 5 nos informations et l'article de JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.)



# La crise des pays socialistes et la mise en œuvre de la perestroïka

# • RDA: des milliers de réfugiés passent à l'Ouest URSS: un plan d'assainissement « extraordinaire »

Après la décision des autorités hongroises de laisser les Allemands de l'Est se trouvant sur leur territoire gagner « le pays de leur choix », un flot ininterrompu de réfugiés franchit, depuis le dimanche 10 septembre à minuit, la frontière austrohongroise en direction de la RFA.

par Daniel Vernet

Une boutade fait flores à

Bom: « La réunification alle-

mande est en marche... en RFA,

par le transfert des dix sept mil-

lions d'Allemands de l'Est vers

l'Ouest. » C'est évidemment une

exagération, mais elle est signifi-

cative de la nouvelle situation

créée dans le centre de l'Europe

par la perestroïka et ses consé-

quences. La « question alle-

mande » est revenue à l'ordre du jour ; elle avait été tranchée par la

guerre et figée par le *statu quo* de

l'après-guerre. Or ce statu quo

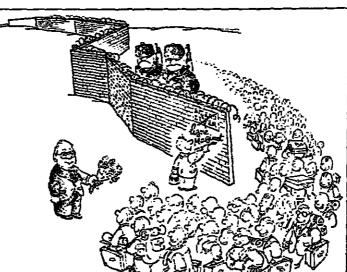
vacille sons l'effet de la démocra-

Nouvelle Europe, nouvelle Allemagne ?

geste accompli par Budapest est, en revanche, vivement critiqué à Berlin-Est, où l'on y voit une « violation de traités et d'accords internationaux » (lire page 2).

A Moscou, M. Mikhaïl Gorbatchev a effectué, samedi soir 9 septembre, sa rentrée politique en pronon-Accueilli avec gratitude à Bonn, le cant une allocution télévisée d'un ton

sévère et serme. Notant les difficultés de toutes sortes auxquelles se heurte la perestroika, il a annoncé « un programme de mesures extraordinaires » destinées à assainir l'économie, mais dont certaines, a-t-il dit, seront nécessairement - impopulaires - (lire page 37 l'article de notre correspondant à Moscou Bernard Guetta).



#### Union monétaire européenne

De nouveaux progrès, malgré les réticences de M™ Thatcher PAGE 23

#### La course à la mairie de New-York

Entre le blanc et le noir PAGE 5

#### Le canne d'Auschwitz

Un entretien avec le directeur du mouvement catholique polonais Znak PAGE 9

#### La misère des Tsiganes

Des exilés roumains à Tourville-la-Rivière PAGE 12

SPORTS

mule 1 : victoire d'Alain Prost an Grand Prix d'Italie. PAGE 11

Le sommaire complet se trouve page 48

#### automatiquement synonyme de tisation qui touche certains pays réunification, ou de « nouvelle de ce qu'il est difficile d'appeler encore « le bloc socialiste » et la division de l'Europe, à la fois

(Lire la suite page 2.)

Trois mois de répression en Chine

cause et sous-produit de la divi-sion de l'Allemagne, pourrait ne

Un état de fait, qui arrangeait

tout le monde, malgré les belles

proclamations occidentales sur le

droit des peuples à disposer d'eux-

mêmes, est en train de voler en

éclats. Les partisans de l'ordre

socialiste ancien n'ont sans doute

pas dit leur dernier mot et la

- nouvelle Europe » n'est pas

encore née, mais elle est en gesta-

Encore faut-il savoir de quoi

l'on parle. La solution de la

question aliemande > n'est pas

pas lui survivre.

# Les cent jours de Pékin

mardi 12 septembre, que l'armée chinoise a fait son entrée dans la capitale pour appliquer la loi martiale décrétée le 20 mai par le premier ministre, M. Li Peng, afin d'écraser le soulèvement du printemps de Pékin, et restée lettre morte pendant treize jours après sa promulgation par suite des hésitations des militaires.

PÉKIN de notre correspondant

roman

Les « héros » — ou ceux qu'on cognant sur leur casque. Ils ont aide à gratter, à cimenter, à replanter les abords du monument dédié à leurs aînés - héros du capitale. Il est difficile

Il y aura cent jours, le peuple. pour en faire disparaître toute trace de l'insurrection du printemps et de sa répression, dans la nuit du 3 au 4 join. Ils sont aujourd'hui bien moins nombrenx - quelques dizaines tout au plus - à interdire à la population civile l'accès à la place Tiananmen, pourtant « restituée au peuple » si l'on en croit le jargon officiel : aux yeux du régime, les insurgés, étudiants ou membres de la population active, n'étaient pas le peuple, mais ses

De deux cent à deux cent cinquante mille hommes avaient pris part à la prise de contrôle militaire de Pékin en juin, la plus grande partie d'entre eux restant vent présenter comme tels - sont fatigués... Ils ont gardé la capitale tout l'été, un soleil accabiant rant la ville. Dans le mois suivant, on estimait entre vingt milie et vingt-cinq mille soldats l'effectif des unités disséminées à travers la

Jean Echenoz

aujourd'hui d'imaginer qu'ils puissent être plus de quelques milliers dans les districts urbains qui sont les seuls, théoriquement, placés sous la loi martiale. Ce qui permet aux responsables politiques de prétendre que la - loi martiale - à la chinoise n'est guère plus visible qu'un vuigzire déploiement de police préventif dans un pays occidental.

Le fait est qu'en dépit de l'allégement des effectifs on ne signale plus d'incident ; on n'entend plus, la nuit, les tirs d'armes à feu un temps diversement imputés à des francs-tireurs embusqués ou à des soldats cherchant à se rassurer dans l'obscurité. C'est tout juste si, le soir, Monsieur tout le monde vient, comme d'habitude depuis que l'armée tient le coeur politique de la Chine, regarder sous le nez les soldats impassibles qui gardent les abords de la place.

FRANCIS DERON. (Lire la suite page 4.)

#### Le débat entre M. Chirac et M. Léotard

# Chacun pour soi

La désignation du futur président du groupe UDF à l'Assemblée nationale continue de provocuer des remous au sein de la familie liberale. Dans une lettre aux députés, M. Philippe Mestre annonce officiellement se candidature et indique que le choix de M. François Léotard pour cette fonction « provoguerait inéluctablement des départs » en réaction « à la mainmise d'un des partis sur le groupe ».

Au cours de l'université d'été du PR à Perpignan, M. Léotard a plaidé pour un PR « autonome et responsable a au sein de l'opposition aux côtés du CDS et du RPR, renoncant ainsi à toute perspective de fusion des formations de l'opposition dans l'UDF, n'ont jamais été évoques un mouvement unique.

Devant l'université d'été des jeunes RPR puis au cours d'une réunion commune, dimanche 10 septembre, avec le PR à Canet-en-Roussillon, M. Jacques Chirac s'est comporté en champion de l'union et du rassemblement d'une opposition

Il a insisté sur la nécessité de préparer l'alternance, en présentant à l'opinion de nouvelles valeurs. Les procédures de renforcement de l'union proposées par le RPR ont toutefois été accueillies avec réserve et scepticisme par M. Léotard, qui parle d'c association ».

Le nom et le rôle de M. Giscard d'Estaing, président de au cours de ces réunions.

(Lire page 6, les articles de DANIEL CARTON et d'ANDRÉ PASSERON sur les débats à droite et sur la - rentrée » du président du RPR. i

#### Le plan pour la marine marchande déçoit les armateurs

# La France, pavillon bas

Déçus par le plan gouverne-mental rendu public à la fin du mois d'août, les armateurs français estiment que le désengagement de la flotte française vers des pavillons de complaisance, plus économiques, va se poursuivre.

Les navigateurs penvent se trouver face à deux situations également périlleuses : la tempête quand tous les éléments se déchaînent, et le calme plat par une brume épaisse qui ne dit rion de bon. C'est alors la bonace. Aujourd'hui, pour la marine marchande française, la deuxième hypothèse prévant. Pas de grands desseins, pas d'ambitions conquérantes, pas de souffle... Mais pas

de drame fracassant non plus. A la sin du mois d'août, après des mois d'interminables atermoiements et de propos dilatoires qui ont beaucoup nui à sa crédigrand chese pour l'appuyer) une de soutien à la marine marchande . (le Monde du 30 août).

Bien que ce plan soit prévu sur cinq ans . pour permettre l'adaptation en profondeur de l'indus-

bilité, le ministre chargé de la trie du transport maritime aux mer. M. Jacques Mellick, a enfin conditions de son environnement arraché au ministre des finances international », seuls les crédits (sans que MM. Michel Rocard de 1990 ont été arrêtés. Quatre et Michel Delebarre aient fait cents millions représentent à la fois un engagement reel de l'État modeste enveloppe financière deux fois supérieur à ce qu'il pour 1990, vite baptisée « plan aura été au cours de cette année funeste marquée par un attentisme gouvernemental de marbre.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(Lire la suite page 24.)

# Le Monde

■ L'énergie en question : pause et perplexité ; modernes écliennes. ■ Contrôle des fusions en RFA : l'affaire Daimier-Benz-MBB. ■ La chronique de Paul Fahra : raines alarmes sur le commerce extérieur. • Notes de lectures, par Alfred Sany.

Pages 23 à 25

A L'ÉTRANGER : Algéria, 4,50 DA; Marce, 5 de.; Tumbia, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Comedia, 1,95 \$; Arceles / Réunion, 7,20 F; Cómedia froire, 425 F CFA; Denomark, 11 fr.; Esc., ne. 160 pet.; G.-S., 60 p.; Gree, 180 de.; March, 30 p.; Liste, 1,800 L.; Liste, 0,400 DL; Lumenbourg, 30 f.; Norwige, 12 fr.; Pays-Sac, 2,25 fl.; Portugel, 140 esc.; Sérégal, 335 F CFA; Suide, 12,50 cs.; Series, 1,60 fl.; USA CAY: 1,50 \$; USA (CAY: 1,50 \$)

# Etranger

#### Plus de six mille réfugiés est-allemands attendus en RFA

# Le chancelier ouest-allemand remercie « de tout cœur » la Hongrie d'ouvrir ses frontières

Concerts de klaxons, cris de joie mèlés de quelques larmes, bouteilles de bière et de mousseux... Il y avait une ambiance de fête et la foule était nombreuse dans la nuit de dimanche à hundi autour des postes frontières de Hegyeshakom en Hon-grie et de Nickelsdorf en Autriche. Comme le gouvernement de Budapest l'avait promis, les berrières ronge-blanc-vert se sont levées à zéro heure précise, et des centaines. des milliers de réfugiés estallemands out pu passer à l'Ouest. En Autriche d'abord, puis en Répu-blique fédérale. Cette fois, ils ne franchissaient pas la fameuse frontière verte - à pied comme au mois d'août, en abandonnant leurs véhicules sur place dans d'immenses parkings. La plupart étaient au volant de leurs Trabant, la voiture de monsieur Tout-le-Monde en Allemagne de l'Est. On penvait assister à des scènes analogues autour de cinq autres postes-frontières.

Les douaniers hongrois ne paraissalent pas tellement surpris de voir ce convoi de plusieurs centaines d'automobiles s'allonger sur la route. Ils se contentaient de regarder presque distraitement les papiers des émigrants, puis leur fai-saient signe de passer. Souvent, avec un petit sourire ou un clin d'œil... Il y avait beaucoup de jeunes familles dans ces voitures pleines de valises et d'effets personnels divers. Un passager brandissait une banderole proclamant : « Honecker, il est temps de céder la place! Cent mille fugitifs, n'est-ce pas suffisant? D'autres hurlaient leur joie. A que!ques mêtres de là, des membres de la Croix-Rouge distribuaient de la nourriture et des cartes routières indiquant la route pour Passau, en RFA, où le gouvernement a installé de nouveaux camps pour accueiliir les réfugiés. Côté hongrois, les automobilistes sont pressés. Certains se demandent combien de temps la frontière restera ouverte... De l'autre côté, les contrôles sont moins souples. Pour des raisons de sécurité, les autorités autrichiennes doivent photocopier les documents de chaque réfugié. Ceux qui n'ont pas obtenu à l'ambassade de RFA à Budapest un passeport ouestallemand reçoivent un visa de transit... et des bons d'essence.

A Hegyeshalom, le chef des douanes régionales hongroises, le colonel Vidus, supervise le déroulement des opérations. Il estime que la décision de son gouvernement était nécessaire. « Après les tensions de ces dernières semaines à la frontière en raison des nombreux passages illégaux, dit-il, c'était inéluctable et cela va permettre de normaliser la situation - Il souhaite que les choses aillent vite et que les quelque six mille cinq cents Allemands de l'Es: autorises, dans un premier temps, à se rendre en Autriche et en République fédérale aient quitté le territoire hongrois avant mardi 12 septembre.

#### « Une mesure unilatérale »

C'est dimanche à midi, soit six heures avant l'annonce officielle par l'agence MTI, qu'il a été informé de la décision de son gouvernement. Immédiatement, soixante douaniers sont venus renforcer les effectifs du poste-frontière et préparer le dispositif d'accueil des réfugiés qui étaient hébergés dans les camps proches de Budapest et du lac Balaton.

Dimanche 10 septembre. Il est 18 neures. L'agence MTI diffuse un l'arrivée en masse d'Allemands de communiqué officiel. Le gouverne-

ment hongrois a décidé de laisser partir le même jour à minuit les six mille cinq cents réfugiés est-allemands, bloqués depuis plasieurs semaines dans des camps, « vers le pays de leur choix, à condition que le pays vers lequel ils se dirigeant les accepte; les réfugiés peuvent les accepte; les réfugiés peuvent eussi partir avec leur voiture privée ». « Le gouvernement hongrois, précise encore le communiqué, a suspendu pour une durée indéterminée l'accord de 1969 avec la RDA » Cet accord stipule que la Hongrie n'autorise pas à partir vers l'Ouest des ressortissants est-allemands qui ne disposent pas des documents nécessaires. La pratique entre pays frères socialistes prévoyait jusqu'à présent de renvoyer vers leur pays d'origine les ressortissants d'Etats de

l'Est en situation irrégulière. Dans une intervention, dimanche soir à la télévision, le ministre hongrois des affaires étrangères, M. Gyula Horn, a notamment déclaré qu'on ne pouvait pas « repousser les réfugiés contre leur gré . Il a révélé que soixante mille ressortissants est-allemands se trouvaient actuellement en Hongrie et qu'« un nombre croissant d'entre eux souhaiteront s'établir à l'étranger ». « Nous avons proposé [à la RDA], qu'elle donne à ses ressortissants en Hongrie, prêts à rentrer dans leur pays, non seulement la garantie de l'impunité [comme cela s'est déjà fait dans le passé], mais aussi celle de pouvoir déposer une demande d'émigration vers la RFA. Cela, la RDA ne l'a pas fait. . Pour le chef de la diplomatie hongroise, la décision d'ouvrir les frontières est - une mesure unilatérale hongroise », visant à régler une « situation exceptionnelle., créée par l'arrivée en masse d'Allemands de mer seule la responsabilité, «ne serait-ce que pour des raisons économiques ». A son avis, cela ne devrait pas détériorer les relations avec la République démocratique allemande.

#### « Immixtion »

Il est toutefois permis d'en douter, et la décision de la Hongrie qui, selon M. Horn, a « répondu aux attentes internationales » (et qui doit appliquer, à compter du la octobre, la convention internationale des Nations unies sur les réfugiés) a immédiatement été commentée en des termes sévères à Berlin-Est. L'agence officielle ADN parlait dimanche soir d'e immixtion dans les affaires intérieures de la RDA » et de - violation de traités et d'accords internationaux ». « Il faut constater avec regret, écrit l'agence, que des représentants de la République populaire hongroise se sont laissés entraîner à soutenir cette action illégale (...) qui a été préparée par la RFA depuis long-temps (...). Sous le présexte de considérations humanitaires, on pratique la traite des hommes. > La veille, le quotidien officiel du PC est-allemand, Neues Deustchland, vantait de nouveau les mérites de la vie en RDA dans un article sur la foire de Leipzig: « La vie ici est bonne et riche, le socialisme y est fort attrayant et nous l'avons réalisé par notre travail. - fin août, à l'issue des entretiens qu'il avait eus à Berlin-Est avec son homologue hongrois, le ministre est-allemand des affaires étrangères, M. Oskar Fischer, avait souligné que la RDA n'acceptait pas que des citoyens estallemands -tentent d'obtenir des autorisations de sortie par la force et par un séjour dans des missions diplomatiques ouest-allemandes ou dans des camps administrés par la RFA ».

A Bonn, c'est le soulagement après plusieurs semaines de négociations laborieuses et d'impasses diplo-

Le chancelier Helmut Kohl a 
« remercié de tout cœur » le gouvernement hongrois. « C'est une décision, a-t-il dit dimanche soir, qui est 
un témolgrage d'humanité et de 
solidarité européenne. » Pour sa 
part, le ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, a 
déclaré que la République fédérale 
« n'oublierait pas » les mesures 
décidées par Budapest « d'une façon 
autonome et sous sa propre responsabilité ». Il a assuré qu'à ancun 
moment la partie hongroise n'avait 
soulevé la question « une éventuelle 
contrepartie économique (...) et 
nous n'avons fait aucune promesse ».

An congrès annuel de la CDU, qui s'est ouvert lundi 11 septembre à Brême, le chancelier ouest-allemand est revenu sur le sujet dans son discours d'ouverture et a lancé, sans doute à l'adresse des commentateurs est-ellemands : « Nous devons nous élever avec la plus grande fermeté contre ces imbéciles propos de comptoir où l'on dit que ces gens-là [les Allemands de l'Est] viennent chez nous uniquement pour amélio-rer leur situation économique. Ceux qui disent cela n'ons rien, absolument rien compris (...). Notre conception de la liberté implique que tout Allemand a le droit de parvenir par son travail à un niveau de vie comme le nôtre. » Pour M. Kohl. - il est clair que ce ne peut être le but d'une politique interallemande raisonnable que d'inciter nos compatriotes de RDA à venir le plus nombreux possible chez nous. Les

problèmes de la RDA ne peuvent pas être résolus en République fédérale. Ils doivent être résolus en RDA.

Evoquant ensuite la question de la réunification, le chancelier fédéral a sonligné que « la division de notre patrie est antinaturelle, car il est contre la nature de l'homme de lui dénier le droit à la liberté et à l'autodétermination ». Il a aussi confirmé que la RFA allait aider économiquement les pays du pacte de Varsovie qui progressent le plus dans la voie des réformes, c'est-à-dire la Hongrie et la Pologne.

Lundi matin, les premiers réfugiés est-allemands partis dans la nuit de Hongrie sont arrivés en Bavière. Selon la police des frontières du Land, six cent vingt policiers ont été mobilisés pour participer à l'organisation de l'accueil et de l'hébergement dans les centres officiels et ceux de la Croix-Ronge. L'ADAC (automobile-chub ouest-allemand) a prévu à différents points de passage des stocks de pièces détachées pour voitures Trabant ainsi que des mélanges de carburants pour moteurs à deux temps.

180.093

المارس فيسيد

100

4 美国

ما المنافع الم

1 mrs-1

The second second

والمنافقة والمستعدد والمستعدد

The state of the s

The total and the

ئى<mark>لىدىنى</mark>سا، ياسىدۇنىي سالادە

70 AND

Combien de réfugiés arriverent-ils dans la jourace de lundi en Bavière? Au moins six mille, peutêtre dix mille, dit-on à Munich. Les autorités pensent que toutes les estimations seront dépassées car on ignore combien d'Allemands de l'Est ont pris le train on des autocars pour se rendre en RFA. Peu après heures du matin, environ deux mille réfugiés, heureux mais épuisés par près de dix heures de route, avaient déjà rejoint leur - nouveau chez eux », selon l'expression utilisée par le ministère ouest-allemand de l'intérieur dans un message qui leur est distribué à leur arrivée.

# Nouvelle Europe, nouvelle Allemagne?

{Suite de la première page.

Cette expression est préférée par certains historiens allemands, qui veuient ainsi insister sur le caractère éphémère, dans l'histoire allemande, des périodes d'unité. L'Etat national unitaire n'est pas la norme his-

rique des institutions étatiques allemande (1) La « question allemande » a toujours revêtu deux ispecis, explique le politologue Karl Kaiser : le probleme des frontières et la nature démocratique du régime. Ces deux composentes sont encore d'actualité. La discussion autour des frontières est elle-même double : quelles seraient les limites (notamment orientales) d'un nouvel Etat allemand? Bien que la RFA ait reconnu dans les divers traités avec les pays socialistes des années 70 la frontière Oder-Neisse qui sépare aujourd'hui la RDA et la Pologne, le tribunal constitutionnel de Karlsruhe a en 1973 affirmé que le Reich allemand continuait à exister dans ses frontières de 1937 jusqu'à la conclusion d'un traité de paix. Cette décision, prise sur saisine de la démocratie chrétienne alors dans l'opposition, est utilisée comme prétexte par la droite de la CDU-CSU pour laisser planer un doute sur la reconnaissance définitive de la frontière Oder-Neisse, ce qui met un obstacle supplémentaire sur la voie de la réconciliation germano-polonaise (le Monde

du ?? septembre).

L'autre face du problème frontalier concerne le frontière inter-allemande, entre la RFA et la RDA, long-temps considérée comme une simple « ligne de cation avec la zone d'occupation soviétique, puis comme une frontière, fut-elle de nature particulière, après la conclusion du traité fondamental entre les deux Etats allemands en 1972. Que deviendrait cette frontière dans l'hypothèse où la division de l'Allemagne et de l'Europe serait surmontée ?

La réponse dépend largement du second volet de la « question allemande » : l'attitude par rapport à la démocratie. La République fédérale a choisi en 1949. Le régime est-allemand s'est soigneusement tena à l'écart du mouvement de perestrolka et de glasnost qui touchait les « pays frères », mais il n'a pas totalement échappé à ses effets (le Monde daté 10-11 septembre).

Il est difficile de dire si et comment le processus de démocratisation touchera la RDA. Les observateurs allemands sont convaincus qu'il existe dans le parti des réformateurs qui n'attendent que l'occasion — le congrès de 1990 ou la succession de M. Erich Honecker? pour se manifester. Démocratisation par le haut ou poussée d'un mouvement populaire, les Allemands de l'Ouest ne rejettent pas l'idée d'un deuxième Etat allemand démocratique mais distinct de la RFA — une autre Autriche ». Y compris dans les milieux gouvernementaux : « La question allemande ne s'identifie pas nécessairement à la question de la réunification, déclare M. Horet Teltschick, conseiller diplomatique du chancelier Kohl. Elle peut aussi être définie comme revendication du droit à l'autodétermination pour les citoyens de RDA, dans leur pays, dans une antre RDA.»

Amorce d'une réflexion stratégique sur la nature de la «nouvelle Europe» qui pourrait naître du monvement de démocratisation engagé à l'Est ou simple précaution de langage? Le fait est que tous les interlocuteurs allemands, qu'ils appartiennent à la majorité gouvernementale chrétienne-démocrate libérale ou à l'opposition social-démocrate, font une présentation de la «question allemande» fort éloignée de l'idée simpliste qu'on en a souvent à l'étranger. Ce n'est pas parce que les sondages montrent qu'en RFA les partisans de la réunification sont de plus en plus nombreux qu'elle est l'alpha et l'oméga de toute la politique.

#### La « dérive à POuest »

Autre évidence : la «question allemande » ne se pose plus — si tant est que ce fîlt un jour le cas — en termes de « cavalier seul » avec l'URSS, de « finlandisation » de la RFA ou de « dérive vers l'Est ». Ce qui est en cause aujourd'hui, c'est la « dérive à l'Ouest » de certains pays d'Europe centrale, avec tous les problèmes que soulève pour l'Europe occidentale et pour l'URSS cette volonté de rapprochement. Pour les milieux diri-

geants de RFA, c'est une évidence : ce mouvement n'a été rendu possible, outre la politique de M. Gorbatchev, que par l'unification de l'Europe occidentale, la création, grâce à la CEE, d'une zone de prospérité économique et de stabilité à l'ouest du Vieux Continent. L'unification européenne n'est donc pas en contradiction avec la résolution de la division de l'Allemagne, elle en est la condition.

Mais, en même temps, cette « dérive à l'Ouest » effraie les Allemands par ses effets déstabilisateurs. Toute l'Ostpolitik des années 70, menée par les sociaux-démocrates et finalement poursuivie par les chrétiens-démocrates, avait pour point de départ les statu quo. C'était la politique de l'après-normalisation en Tchécoslovaquie. Il était clair, alors, que l'URSS n'autoriserait aucun processus de libéralisation et d'autonomie chez ses alliés. Pour améliorer le sort des dix-sept millions d'Allemands de l'Est, il ne fallait pas chercher à modifier le statu quo; il fallait le reconnaître et essayer de tirer parti de cette reconnaissance. C'était la « politique des petits pas » chère à M. Willy Brandt, dont son auteur lui-même vient d'admettre qu'elle correspondait à une période révolue.

Sans le reconnaître ouvertement, les Allemands replettent ce statu quo et la stabilité qu'il engendrait dans les rapports Est-Ouest, parce qu'ils out peur des conséquences de l'instabilité et qu'ils n'ont pas de politique adaptée aux nouvelles conditions. Ils ne sont pas les seuls, mais ils sont en première ligne. Aussi sont-ils préoccupés par la situation en RDA, qu'un expert définit comme étant « la plus stable et à la fois la plus explosive » parmi les pays socialistes. La plus stable parce que la direction du SED garde sa main de fer sur la société, la plus explosive parce que toutes les soupapes de sûreté (réception de la télévision ouest-allemande, voyages à l'Ouest, autorisation d'émigration, etc.), loin de calmer les impatiences, les ont

L'idéal, selon les milieux dirigeants de Bonn — gouvernement comme opposition — serait qu'apparaissent au sommet du parti est-allemand des forces réformistes qui condnisent le mouvement vers cette autre RDA, dans l'ordre et la stabilité. Pour ne pas gêner ce processus, il convient d'éviter toute « provocation », comme « réactiver la question allemande » ou parler de réunification. Il faut certes mettre l'accent sur les droits de l'homme, mais ne laisser aucun doute aux réformistes de l'Est sur la reconnaissance comme une réalité durable de l'Etat est-allemand.

# Une dynamique propre

La faiblesse de cette position est qu'elle ne tient pas compte de la dynamique propre du mouvement déclenché en Europe de l'Est. Certes, les réformes en Pologne sont d'autant plus acceptables pour Moscou que la RDA tient bon sur la «ligne de front», mais nul ne peut prévoir l'évolution de la situation en Allemagne de l'Est et les formes qu'y prendrait une éventnelle libéralisation.

Penser que les citoyens de l'autre côté du mur sont attachés à leur « patrie » en dehors de toute contrainte socialiste paraît un vœn pieux que les idéologues mêmes du régime n'osent pas formuler (des divergences s'expriment toutefois ouvertement en RDA parmi les contestataires, entre ceux qui veulent quitter le pays et ceux qui, notamment autour de l'Eglise évangélique, veulent le réformer de l'intérieur); croire que la libre expression d'une éventuelle revendication de réunification pourrait être longtemps contenue, uniquement pour ne pas faire peur aux voisins français, polonais et aux tuteurs soviétiques, n'est pas tenable à long terme. Affirmer que l'Etat-nation est une forme obsolète, c'est être d'abord bien optimiste et raisonner en tout cas en Européen de l'Ouest, non en membre d'un de ces peuples opprimés depuis plus de quarante ans et

pour lesquels la revendication nationale se confond avec la revendication démocratique. Quel serait d'ailleurs le statut de Berlin dans cette hypothèse de coexistence de deux Etats allemands démocratiques ?

L'autre faiblesse tient aux conséquences que cette position « raisonnable » pourrait avoir en RFA ellemême, où la mise entre parenthèses de la « question allemande » pourrait nourrir les forces extrémistes et chauvines, tels les républicains. Ce nouveau parti dirigé par un ancien Waffen SS trouve un réservoir d'électeurs dans les milieux modestes, hostiles aux réfugiés venus de l'Est, et en même temps chez ses réfugiés que quarante ans de socialisme n'ont pas guéri des tentations nationalistes, xénophobes, voire antisémites. Bien au contraire.

Toutes ces questions ne sont pas encore d'une brîlante actualité. Elles peuvent le devenir plus vite qu'on se l'imagine et qu'on le souhaite visiblement sur les bords du Rhin. Elles ne concernent pas seulement les Allemands, et il serait de très mauvaise politique pour les partenaires de la RFA dans la Communanté et notamment pour les Français de les laisser seuls la poser. Comme le dit l'historien Michael Stürmer « la question allemande s'appelle ainsi parce qu'elle touche d'abord les Allemands, mais en réalité c'est une question européenne ».

Les Allemands sont sürement moins attirés vers l'Est qu'on le croit généralement; ils se demandent plutôt comment répondre à l'attraction exercée par l'Occident sur des pays qui ont en la malchance de se retrouver dans la sphère d'influence soviétique sans l'avoir voulu ni mérité. Ils ont certes des intérêts économiques et culturels dans cette Mitteleuropa, mais ils n'y sont les bienvenus qu'en tant que membres d'un ensemble plus vaste qui a nom Communauté européenne.

C'est pourquoi la définition d'une Ostpolitik commune paraît plus urgente que jamais. La diplomatie française reproche à Bonn de ne pas vouloir en entendre parier, tandis que les Allemands affurment n'avoir jamais reçu de réponse à leurs offres de copération dans ce domaine. Est-ce une question de préséance qui empêche Français et Allemands de se mettre ensemble an travail? Ou faut-il croire que malgré les protestations d'amitté, les vicilles suspiscions demeurent? Laisaer les Allemands seuls face à ce défi, c'est en tout cas créer les meillemes conditions pour que les craintes soient justifiées.

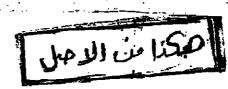
#### DANIEL VERNET.

. . . . . .

(1) Le 88º Bergedorfer Gesprächsbreis, organisé par la Fondation Körber, a eu lieu récemment à Bonn sur le thème : « Sur la voie d'une nouvelle Europe ? Perspectives pour une Ostpolitik occidentale commune », avec la participation du président de la République (édérale, M. Richard von Weizieker, de l'ancien chancelier Helmut Schmidt, de M. Horst Teitschik, conseiller diplomatique du chancelier Kohl, de M. Lawrence Eagleburger, secrétaire d'Etnt adjoint, de diplomates, d'universitaires et de journalistes, allemands, français, anglais, américains et italiens.

ettalie: Armando Verdiglione remis en liberté. — M. Armando Verdiglione, le célèbre psychanalyste condamné à quatre ans de prison en 1986 et réincarcéré en juillet dernier dans des conditions discutables, est ressorti de prison samedi 10 juillet. Le Cour de cassation italianne a armulé la décision du tribunal d'application des peines de Milan qui avait rejezé, en juin dernier, la demende de mise en liberté provisoire de l'intellectuel. Souffrant d'anorexie, M. Verdiglione devait être hospitalisé lundi dans un établissement de Milan où il recevra is visite, mardi, de Mª Yves Jouffa, président de la Ligue française des droits de l'homme. Souteru par de nombreux intellectuels, européens et américains, le psychenalyste réclame toujoure la révision de son procès. — (Corresp.)





M. Gorbatchev annonce un programme d'assainissement

comportant des points « douloureux, impopulaires, difficiles »

M. Gorbatchev n'aurait pu dire plus

clairement à quel camp il appar-

La perspective

du congrès du parti

Sur l'autre sujet explosif, celui des nationalités, M. Gorbatchev a

d'ailleurs annoncé « des lois de

grande portée économique et politi-que » et « des décisions de principe

sur la réforme de la Fédération

soviétique . A quelques semaines

de la reprise des travaux du congrès

et à quelques jours d'un plénum du comité central consacré à cette

question des nationalités, il ne s'agit

pas là uniquement de paroles, mais il reste à voir, bien sûr, ce que sera le

contemu exact de ces nouvelles lois.

Or il y a tout à parier que M. Gor-batchev dosera l'audace de manière

à éviter l'insurrection des conserva-

Moscou (AFP). - Un appel à

la démission du chef du Parti

communiste d'Ukraine, le vieux

brejnévien du bureau politique

Vladimir Chtcherbitski, a été le

moment fort du congrès constitu-

tif du Mouvement populaire

d'Ukraine pour la perestroïka

(ROUKH), qui s'est achevé,

L'appel à la démission de

présidente du Parlement,

M™ Valentina Chevtchenko, bien

que rédigé en termes prudents,

n'a été signé que par dix-huit des

quelque trois cents députés

Lu samedi soir à la tribune, il a

été accueilli par des ovations,

mais n'a pas été endossé par le

Monvement, car, selon ses porte-

parole, ce sujet « concerne la vie

intérieure du parti ».

dimanche 10 septembre, à Kiev.

CBS au cours de laquelle il a notam- | M. Chtcherbitski, ainsi que dde la

que américaine, vieille de plus de d'Ukraine au nouveau Parlement

deux cents ans, et sur cette base soviétique, dont trente-deux assis-

créer un nouveau modèle de socia- tent au congrès du Mouvement.

LA SÉRIE

NOIRE

CONTINUE!

étapes, des délais et des responsabi-

lités - à tous les niveaux. D'une

manière ou d'une autre, l'URSS s'achemine vers un traitement de

choc et il sera accompagné, a pour-suivi M. Gorbatchev, d'« un appro-

fondissement des réformes économi

ques et politiques , principalement caractérisé par l'adoption de lois sur

la propriété, la terre et les baux agri-

Il s'agit, a expliqué le secrétaire général, d'affirmer - la variésé des

formes socialistes de propriété », et « une nouvelle loi sur l'entreprise »

devrait ainsi « créer l'égalité dans

les conditions de gestion - des sec-teurs d'Etat et coopératif. La

semaine où les syndicats officiels

demandent la liquidation des coopé-

ratives, vingt-quatre heures après que M. Ligatchev, chef de file des

dénancé « les forces qui cherchent à créer la propriété privée et dévelop-

M. Boris Eltsine

aux Etats-Unis

« Prendre

ce qui est positif

dans l'expérience

démocratique

américaine »

New-York (AFP). - Arrivé

samedi 9 septembre à New-York.

M. Boris Eltsine, l'un des chess de

file des réformateurs en URSS et

député de Moscou au Soviet

suprême, a donné dimanche une

interview à la chaîne de télévision

ment déclaré : - Nous devons pren-

dre ce qui est positif dans l'expé-

rience soviétique et ce qui a été positif dans les expériences des

autres pays socialistes, ce qui est positif dans l'expérience démocrati-

Le député soviétique a estimé que

M. Gorbatchev avait « raté quel-ques occasions d'accélérer la peres-

troika. - - Naturellement, a-t-il dit,

un mouvement est né de la base,

sous la forme de grèves, traduisant

un mécontentement - à l'égard des

dirigeants soviétiques, « y compris M. Gorbatchev ». « Si la situation

empire - et je pense qu'elle va

empirer - sa popularité et son

autorité vont sans aucun doute

continuer à diminuer », a-t-il ajouté.

« Sauver

la perestroïka »

Il s'est cependant déclaré

beaucoup fait pour la démocrati-

Lors d'une conférence de presse,

dimanche après midi à New-York,

M. Elstine a, d'autre part, indiqué

qu'il espérait rencontrer le président

George Bush pendant son sejour

pour examiner avec lui comment les États-Unis « pourraient participer à

des mesures destinées à sauver la

Dans une interview publiée

samedi par le Washington Post,

M. Eltsine avait par ailleurs

déclaré : « Nos réformes sont au

point mort, l'économie est en crise,

niste aussi, et les problèmes natio-

nalistes également. Le standard de

vie n'a pas progressé d'un pouce

après quatre ans de peres-

trotka (...). Il est temps que Mik-

hail Gorbatchev rende compte de

ses quatre ans (à la tête du Krem-

lin) et qu'il nous dise pourquoi la

situation ne s'est pas améliorée ».

perestroïka ».

du Parlement local, la 15 septembre, ) les finances aussi, le Parti commu-

sation du pays - et qu'-il conser-vera sa position de leader -.

ateurs, cut, une nouvelle fois,

Marchais

VOUS!

teurs tout en ouvrant la porte à une

dynamique de la liberté. Cela pro-

met des protestations vengeresses des réformateurs, qui n'ont déjà pas apprécie, samedi, la dénonciation de

ceux qui cherchent à - saper

l'influence du parti - et l'insistance

sur la nécessité du respect de

Debout sur un sil alors que les

orages se multiplient, le secrétaire

général fait de l'équilibre, mais, quand on y regarde de près, l'appel

an respect de l'ordre ne vise pas seu-

lement grèves et manifestations, mais aussi la gabegie et la concus-

sion. Quant à ce parti qu'il ne veut

pas laisser prendre d'assaut, M. Gor-batchev lui a, parallèlement, envoyê des messages parfaitement limpides en faisant annoncer par le bureau

politique que le prochain plénum devrait fixer la date du prochain

congrès et que la commission de

contrôle allait examiner la responsa-

bilité des dirigeants communistes

des ministères dans les irrégularités

de la production et de l'approvision-

Cela veut dire que des dossiers vont être constitués sur les « sabo-

tages » conservateurs et que, dans la

perspective du congrès, chacun va devoir se prononcer pour ou contre

Maigré toutes leurs réserves, les

réformateurs sont par définition

pour. Quant aux conservateurs, il

leur est jusqu'à présent difficile de

s'attaquer nommément au secrétaire

général, car, lorsque M. Gorbatchev

dit : · Oui, la perestroika se déroule

difficilement. [...] Mais elle a rendu

au grand pays le sens de la dignité et redonne aux Soviétiques le sent-

ment de la liberté », une énorme

une difficile reptrée par un médiocre

discours, mais il sait où il va et n'a

Le Mouvement a élu dimanche

comme président, à une très

grande majorité, le poète Ivan

Dratch, membre du parti mais

jouissant d'une forte autorité, et

« fin politique », ont dit des acti-

vistes ukrainiens. Une élection

hautement symbolique car sa can-

didature comme député, au prin-

temps dernier, avait été deux fois

bloquée par les autorités, susci-

tant des manifestations de protes-

Le thème de la - souvergineté

politique, économique et cultu-

relle . a été développé par tous

les intervenants, mais un seul

d'entre eux a évoqué l'indépen-

Les débats se sont néanmoins

animés lors de la discussion du

point du programme concernant

les rapports avec Moscou. Il fut

finalement décidé d'ajouter aux

objectifs du Mouvement - la

signature d'un nouvel accord

Républiques soviétiques ».

régissant les rapports entre les

dance de l'Ukraine.

tation à Kiev et surtout à Lvov.

Le secrétaire général a inauguré

BERNARD GUETTA.

majorité du pays est d'accord.

en vérité pas d'autre voie.

A Kiev

Appel à la démission du chef

du PC ukrainien

3º CYCLE NATIONAL

- Filière Ingénierie d'Affaires

- Filière Management avancé

- Filière Marketing pharmaceutique

D.E.A., Expérience Professionnelle...

Réservées aux : Ingénieurs, Pharmaciens.

Médecins, Architectes, I.E.P., Maîtrises,

Admission sur titres

UNE PRESENCE MONDIALE

INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION

Etablispottent fibre d'enscignament pupériet

123 RUE DE LONGCHAMP 75116 PARIS

TEL.: 45.53.60:00 - POSTE 1200

MINITEL 16 16 ISG

M. Gorbatchev.

AND COPY 4

Department of the Particular o

eur »

. د وهمت

Secretary of SECTION COLUMN paners of the Figure 5 Grand 9.86 Care ...

**游客** 2:16 ... المربوا والجيفاء THE STATE OF THE STATE OF Manufacture 1 - - . 😜 🧦 👵 🕝

A 5 -- سايو در . . . . سے بڑ

V Bridge Co. م ∸وي دي

ar internal 4040

fer .---- Marie Comment 14.5

المستوعات ومن

Call From the Con-

-- 24.5

100

1.00

ा है। इ.स.

T VEG

s i sistema 📦 . ១១៥

10 NO 44 19

....

.::'}•° %æ.

y - 30

.....

اعده س

. . . .

7.18A-1

بيحاديه المراج

100

. . . . . .

RFA: le congrès de la CDU à Brême

M. Helmut Kohl veut mobiliser

son parti pour sa réélection

BRÊME

de notre envoyé spécial

Le Parti chrétien-démocrate a choisi de tenir ses assises dans une terre qui ne lui est pas favorable : la

ville hansfatique de Brême, place forte du SPD depuis des décennies. Il doit procéder au renouvellement des instances dirigeantes du parti et donner le coup d'envoi à une année

politique particulièrement chargée. Le parcours d'obstacles qui conduit aux élections législatives de décem-

bre 1990 est parsemé d'épreuves dif-

ficiles pour le parti du chancelier : élections municipales en Rhénamie-Westphalie le 1<sup>er</sup> octobre, élections

régionales dans ce même Land, en Sarre et en Basse-Saxe au printemps

Le chancelier Kohl, seul candidat

à sa propre succession, a décidé de faire de cette CDU qu'il dirige depuis maintenant plus de quinze

ans une machine entièrement consa-

crée à un seul objectif : son maintien à la chancellerie Démoralisée par la série de défaites électorales subies

en 1988 (perte de la majorité à Berlin-Ouest, de la mairie de Franc-

fort et médiocre performance aux élections européennes), la CDU

était en proie aux états d'âme. Ses principaux barons, comme M. Lothar Spath, ministre président

du Bade-Wurtemberg, ou Mª Rita Sussmuth, présidente du Bundestag, ne cachaient pas que si cette ten-dance se confirmait, la « question

du chancelier - se poserait inélucta-

blement. Dans les couloirs de la

Konrad-Adenauer Haus, le siège de

la CDU à Bonn, des complots se tra-

maient, et l'on attendait avec

anxiété les résultats des élections

européennes pour passer à l'action. Hehnur Kohl a été sauvé de jus-

tesse : le score de la CDU était pen

reluisant (38 %), mais l'humiliation suprême lui était épargnée : être

Helmut Kohl pouvait passer à la contre-attaque. A son retour de

vacances, il limoge le secrétaire général du parti, M. Heiner Geiss-ler, et propose pour son remplace-ment un de ses fidèles, M. Volker

de notre envoyée spéciale

« Je ne sais pas si ce sera mieux,

mais ce sera plus gai », a résumé

M. Jacek Kuron, futur minisitre

du travail et de la politique sociale, à propos de l'avenir qui

s'ouvre à la Pologne et que per-

sonne ici ne s'aviserait de pro-

En T-shirt et blouson.

M. Jacek Huron, cinquante-cinq

rité, a passé haut la main, diman-

che 10 septembre, le test des

commissions parlementaires,

contrairement à trois de ses col-

lècues dont les candidatures ont

été désapprouvées. Il s'agit de

deux membres du Parti paysan

(ZSL), M. Czeslaw Janicki,

nommé vice-premier ministre et

ministre de l'agriculture, et

M. Andrzej Kosiniak-Kamysz,

seul ministre membre de Solida-

rité rurale, M. Artur Balasz,

chargé des affaires sociales du

L'avis des commissions

n'étant pas contraignant, le pre-

mier ministre, M. Tadeusz Mazo-

wiecki, ne devait cepandent pas

avoir à remanier son gouverne-

ment avant de le soumetttre,

mardi, au vote de la Diète (parle-

Les auditions des commis-

sions, qui devaient prendre fin

lundi, ont permis d'ébaucher,

depuis vendredi, les grandes lignes de ce que devrait être une

Pologne nouvelle. Si les ministres

tiennent leurs promesses, un cer-

tain nombre de transformations

radicales devraient, en effet,

intervenir. Le ministre de la

culture, M= Izabella Cywinska,

s'est, par exemple, prononcés

pour l'abolition de la censure et

pour un marché libre du papier et

de l'édition. Le ministre des com-

monications, M. Marek

Kucharski, a promis que, s'il

n'arrivait pas à faire fonctionner

le téléphone (une véritable catas-

trophe actuellement) et les télé-

communications ๔ comme en

Occident», il perdrait son minis-

tère. Le ministre de l'industrie,

M. Tadeusz Syryjczyk, s'est

déclaré partisan de privatisa-

And the second of the second o

ministre de la senté, ainsi que du

ans, l'un des vedettes de Solida

dépassé par le SPD.

VARSOVIE

mettre radiaux.

secteur rurei.

ment).

de l'année prochaine.

Rühe. Le renvoi de M. Geissler pro-

voque un tollé chez les barons et dans la « gauche » du parti dont il était devenu le porte-drapeau. Mais la révolte fait long feu : faute de colories de rechange les histograpes

solution de rechange, les hiérarques de la CDU, à l'image des «rénova-tenrs» de l'opposition française,

rentrent dans le rang, se satifaisant

de promesses du chancelier assurant que, dans l'avenir,il donnerait un

caractère plus collégial à la direc-

La question

allemande

Un certain nombre de délégués exprimeront sans doute à Brême

leur amertame d'avoir vu le chance-

lier se séparer d'un homme,

M. Geissler, qui avait réussi à moderniser l'image du parti, à le rendre attractif pour les couches nouvelles, techniciennes et urbanisées. Mais nécessité faisant loi, cette

grogne ne devrait se manifester que

par un score plus réduit qu'à

l'accoutumée pour l'élection du pré-sident du parti. M. Geissler sera de

son coté candidat à l'un des sept postes de vice-président, pour les-quels se sont manifestés neuf candi-

dats. Sa performance donnera la

mesure de son influence réeile dans

un parti où il compte autant de sup-

porters fervents que d'ennemis irré-

Les événements qui se déroulent à

Budanest et en RDA autont un echo

certain : la question allemande qui revient à l'ordre du jour tiendra, une

grande place dans les deux discours

les olus attendus, celui du chance-

lier, qui vient de déclarer que - la

solution de la question allemande

se rapprochait », et celui du nou-

vean secrétaire général, M. Volker

Rühe, un spécialiste des relations

interallemandes et des problèmes

des relations avec l'Est. La CDU va

tenter d'utiliser cette résurgence de

la question nationale pour contrer

les Républicains, ce parti d'extrême

droite dont la montée récente n'est

pas étrangère aux déboires électo-

extérieur, M. Marin Swiecicki, membre du POUP, a appelé de ses vœux la convertibilité du

zioty et l'afflux de capitaux

étrangers en Pologne. « Peut-on

de Nowa-Huta à Krupp? >, lui demanda un député. « C'est

théoriquement possible », a-t-il

Questions

personnelles

de l'intérieur, après avoir promis

de supprimer certaines activités

de la police politique cinadab-

tains», a souhaité la création

d'une commission pour les mino-

rités nationales, «un problème

qu'on ne peut plus ignorer » (1). Le général Kiszczak s'est aussi

prêté de bonne grâce aux ques-

tions personnelles, révélant qu'il

était marié depuis trente ans à la

même femme, que sa fille vivait à

Pologne, qu'il aveit un comote en

dollars, aucune économie en

ziotys et vingt-cinq vaches

offertes per un industriel alle-

de retour d'une visits en RFA qui

l'a fortament impressionné, a

averti que le gouvernement ne se

laisserait pas faire si les commu-

nistes e lui mettalent des bâtons dans les roues ». Le président de

Solidanté a souhaité que le gou-

vernement favorise l'émergence

du multipartisme, « afin que plus

personne ne puisse monopoliser

reçu, samedi 9 septembre, les

représentants des principaux

mouvements politiques non

représentés au Parlement : la

KPN (Confédération pour une

Pologne indépendants, droits

nationaliste), le Parti du travail

(démocrate chrétien), le mouve-

ment Jeune Pologne (droite

nationaliste modérée) et le Parti

SYLVIE KAUFFMANN.

(1) Selon le ministre, il y a en

(1) Seson le ministre, il y a en Pologne 200 000 Ukrainiens, 180 000 Biélorusses, 30 000 Tchè-ques, 15 000 juifs, 7 500 Limaniens et 2 500 Allemands.

Le premier ministre a d'ailleurs

le pouvoir ».

De son côté, M. Lech Walesa,

Londres avec son man, consei

Le général Kiszczak, ministre

sager de vendre les acieris

LUC ROSENZWEIG.

ranx de la CDU.

POLOGNE

Professions de foi des ministres

devant les commissions parlementaires

tion du parti.

MOSCOU

de notre correspondant

Les Allemands de l'Est passent à

Les Allemands de l'est passent a l'Ouest et la Hongrie avec eux. La Pologne démantèle son appareil répressif. L'Ulraine, à son tour, se dote d'un Mouvement populaire pour la perestrolka, qui demande la démission de M. Chtcherbitski, pre-

mier secrétaire de la République et

dernier brejnévien du bureau politi-que. A Moscou même, les employés du métro forment un comité de grève pour donner à réfléchir à leur direction. Le Caucase continue de

s'enfoncer dans les tensions nationa-listes. Les Baltes préparent de nou-

velles manifestations et Novy Mir

annonce la sortie de toutes les

Bref, dans ses frontières comme à

ses marges, tout l'empire bouillonne, mais, rentrant, samedi 9 septembre, de vacances, M. Gorbatchev est

apparu à la télévision pour dire -

- Nous le savons tous » - que la situation n'était « pas simple », mais

qu'il ne céderait ni aux pressions « conservatrices » ni aux pressions « gauchistes ». Lu, et mal lu, en ouverture du grand journal du soir, ce discours avait quelque chose

d'irréci tant ce pays, tous courants

confondus, attend aujourd'hui des décisions tranchées, de la vigueur,

Poursuite

d'une politique centriste

Ce n'est même plus que l'on veuille donner plus d'ampieur aux

réformes ou les stopper net. Ce

clivage là existe plus que jamais, mais l'accélération de l'implosion du

système a en fait jeté tont le monde dans un commun désarroi. Ni à gau-

che ni à droite, on ne sait plus très

bien que dire, tant il est vrai que la

pure et simple restauration du sys-tème semble de plus en plus irréali-

sable et que les réformateurs les plus

andacieux n'en finissent plus de cou-

Alors que nombre de ses partisans le pressent de s'affranchir de la tutelle du parti et de frapper un

coup psychologique en se faisant, comme chef d'Etat, donner les

pleins pouvoirs par le Parlement, M. Gorbarchev a choisi plus pru-demment de décevoir chacun à

défaut de pouvoir contenter tout le monde. Il a, autrement dit, parié sur le développement de sa politique centrate – celle qu'il a adoptée

depuis le lancement, il y a quinze mois, de ses réformes politiques et celle qui n'a cessé, de fait, d'élargir

A sa gauche, il a ainsi offert une

insistance très marquée sur la pour-suite des réformes. A sa droite, il a

promis de ne pas laisser défaire le parti, dont « le rôle, a-t-il dit, de

force unifiante d'avant-garde de la société est irremplaçable ». Et

quant à la majorité du pays, tous ceux qui voudraient bien le change-

ment mais qui ont peur de ses consé-

quences, il l'a assurée qu'il n'igno-rait rien de ses craintes et se portait

« Des étapes,

des délais »

Pour ce qui est du changeme

M. Gorbatchev a, en premier lieu, annoncé que le gouvernement pré-senterait à la prochaine session du

congrès des députés « un pro-gramme de mesures extraordinaires

risant à l'assainissement de l'écono-

mie avant tout par la normalisation du marché ». Cela annonce-t-il des

décisions aussi radicales qu'un

échange de billets on une augmenta-tion massive des prix? On l'ignore, mais le chef de l'Etat a, en tout cas, laissé prévoir le recours à de grands

remèdes en déclarant que ce pro-gramme comporterait des points

« douloureux, impopulaires, diffi-ciles » et que « la société ne serait pas d'accord » s'il ne fixait pas « des

● Fin de la grève en Azerbaid-

jan. - Des représentants du Front populaire et des autorités d'Azer-

baidian ont annoncé, dimancha

10 septembre, à la télévision locale,

la suspension de la grève lancée par

le Front une samaine auparavant (le

Monde du samedi 9 septembre), a

déclaré par téléphone à l'AFP le

porté-parole du mouvement. Un

accord en quatre points, diffusé par

chaine reconnaissance officielle du

Front et la participation de ses repré-

sentante à la session extraordinaire

ainsi qu'à l'élaboration de projets de

lois devant être soumis au Parle-

ment. Le Front souhaite notamment

que à l'exemple de l'Estorie, l'Azer-

baidian proclame un droit de veto sur

les lois de l'URSS, qui jouerait

notamment en cas de solution impo-

sée par Moscou sur le Haut-

Karabakh. - (AFP.)

la télévision locale, prévoit la pro-

garant de la réforme sans chaos.

le champ des libertés à l'Est.

rir après l'événement.

d'y voir clair.

œuvres majeures de Soljenitsyne.

A APPROXICATION

August 18 Appear of the control of

Siria ...

44 gen, the first art v

. . .

Same and the

المستحيية 1.00

payments one has a ... 42 12 m

erapile.

数量 2. . . v. ---

Regional 2 5

المحافظة برالهجأ

اد که در از مینور مینور مینور -Server and a server

Sagle ...

A STATE OF THE STA 🗱 A september

\*\*\* \*\*\*

age: late 1

-1 i-1

Zwilen . AND THE PERSONS NO. Est 14 14

THERE ! . . .

#### CAMBODGE: à quelques semaines de la fin du retrait vietnamien

# Trois cent mille réfugiés menacés de rapatriement forcé

BANGKOK de notre envoyé spécial

Une angoisse supplémentaire règne parmi les quelque trois cent mille réfuciés cambodalens aui croupissent dans des camps situés sur la frontière entre la Thailande et jeur pays, Avec le retrait total des troupes vietnaes du Cambodge annoncé pour la fin de ce mois - le 27 septembre, - ils sont menacés de rapetriement forcé. La résistance khmère, notamment la guérilla la plus forte, celle des Kinners rouges, entend en effet en transférer au moins une partie dans les zones qu'elle compte occuper dans l'Ouest cambodgier après l'évacuation de l'artillerie

Ces gens, qui ont fui le Cambodge lors de l'intervention vietnamienne il y a dix ans, n'ont pas le statut de réfuciés mais seulement celui de « personnes déplacées ». La majorité des camps recoivent une assistance de l'ONU par le biais d'un organisme spé-cial, l'UNBRO (Opération d'aide frontalière des Nations unles). Mais ni l'UNBRO ni aucun autre organisme d'aide n'ont accès aux quelque cinquante mille civils enfermés dans des camps contrôlés par les Khmers rouges. Tous les camps, sous l'autorité les mouvements de la résistance

Celui de Sita-2, où s'entassent cent quarante mille personnes dans des paillotes élevées en 1985, est sous le contrôle du FNLPK (Front national de libéra-tion du peuple khmer), la faction de M. Son Sann. Dans ce ghetto de boue et de torchis, la grenade s'achète 2 F et le fusil automati que 5 F. La vie y est régie par des gangs, les meurtres y sont fréquents et checun se terre chez soi à la tombée de la nuit. Le camp est situé à 2 kilomètres de la fron-

#### Recrutement des jeunes

Certains chefs militaires du FNLPK ont déjà dressé des plans de réinstallation au Cambodge de cette population permi laquelle ils recrutent depuis dix ans leurs soldats. Pour leur pert, les Khmers rouges ant, depuis le début de 1989, tenté de réinstaller en terriliers de civils sous leur contrôle.

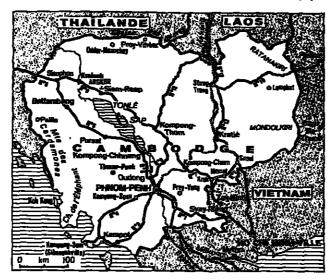
transferts ont apparemment tourné au désastre en raison de l'intervention de l'artillerie viatnamierane et parca que, du côté transformée en un vaste champ

La menace de repatriements forcés n'est donc pas prise à la légère par les organisations humanitaires qui assurent la survie de ces réfugiés. Si les Vietnemiens se retirent, la résistance aura besoin de prouver rapide-ment qu'elle contrôle, face au régime de Phnom-Penh, une par-Jusqu'ici, souls les Khmers rouges peuvent s'en prévaloir.

tours de munitions à travers les champs de mines et de chausse-trappes. A Site-2, la loi du plus fort règne. Il y est d'autant plus difficile d'y faire respecter l'ordre que les soldats du FNLPK circuient apparemment librement entre

#### Population d'origine paysame

la frontière forment, pour l'ins-tant, le seul réservoir humain de



momes, la chaîne des montagnes du Sud-Quest cambodgien où se seraient retranchés plusieurs milliers de leurs partisans armés.

D'un autre côté, la résistance a plus que jamais besoin de recru-ter. De 650 à 1 000 jeunes gens ont été retirés de l'école à Site-B - le camp civil des sihanoukistes, qui compte un peu plus de 60 000 habitants - pour une destination inconnue. Les autoritás du carno - le mieux tenu et le plus discipliné de la frontière ont rétorqué, quand la nouvelle a de camping. Les jeunes, ont-elles affirmé, seront de retour dans

pratiques sont courantes depuis longtemps. Chez les Khmers rouges, femmes at enfants sont èrement utilisés comme porráduite depuis dix ans à l'assistanat et encombrée d'enfants néa dans des camps entourés de barbelés, où la présence d'organisations humanitaires n'est autorisée

Dans l'hypothèse d'un accord à la Conférence internationale sur la Cambodge réunie le mois der-nier à Peria, l'ONU avait déjà commencé à préparer des plans de repatriement, une opération qui, même en cas de cessez-lefeu, aurait été très délicate. Désormais, faute d'un accord, les factions cambodgiennes devraient en découdre sur le terrain à novembre à mai, qui s'annonce sangiante cette année. La résistance doit prouver que, sans la protection vietnamienne, les forces de Phnom-Penh ne feront pas le poids. Recrutements et rapatriements forcés sont donc, plus que ismais, à l'ordre du iour.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

#### Trois mois de répression en Chine

# Les cent jours de Pékin

(Suite de la prendère page.)

Les gens s'assoient au bord du trottoir, bavardent comme si de rien n'était. Les vieux apportent leur tabouret, passent la soirée à s'éventer en silence, le regard dénné d'hostilité pour l'honme de troupe, mais impénétrable quant au jugement politique qu'ils tirent de cette affaire.

Parfois, la conversation entre les soldats et la population s'engage, sans animosité. Chacun sait bien que les acteurs de la tragédie étaient des pions dans une partie politique qui les dépassait. Etrange ville, qui laisse l'observateur étranger lire de manière ansai physique-ment évidente la maladie politique du pays sur quelques symboliques plantons disposés en quelques rares points, mais chargés d'Histoira...

#### L'impatience des militaires

Devant tant de calme apparent, « héms » se demandent ce les « héros » se deman qu'ils font encore là, plantés sur le macadam de la plus grande place du monde ou aux quelques carre-fours désignés comme stratégiques dans une « guerre » dont l'ennemi se cache tant qu'on doute de son existence. On le soupconnait sans en avoir la preuve matérielle, la presse officielle l'a confirmé avec une franchise inaccoutumée : l'armée commence à s'impatient du rôle qu'on lui fait jouer à Pékin à des fins politiques sous couvert de latte contre les animateurs de la

Le malaise au sein de la troupe, au moment où M. Li Peng franchit le cap de ses cent premiers jours au pouvoir depuis la mit fatale du 3 juin, a pris des proportions suffi-santes pour que le Quotidien de l'armée de libération, organe des militaires, mette en garde contre une variété étendue de cas d'indiscipline on de comportements ectonés : « Certains pensent que, puisque la rébellion à été écrasée et que la situation s'est déte et que la situation s'est actendue, nous s'avons plus qu'à réntrer chez nous. » D'antres soldata « font les fiers » pour avoir sauvé le régime, d'autres encore « ou peur des difficultés », la chaleur en particulier, et certains commencent à permissions qui les empêchent de vaquer à leurs affaires familiales.

Plus grave, des « problèmes concrets » non précisés se sont fait jour entre les troupes régulière-ment stationnées à Pékin et celles venues du reste du pays. Il s'agit vraisemblablement de disputes por-tant sur des questions matérielles comme l'attribution de locaux. Le

le prix de sa décision, de nature politique, d'avoir fait participer à la répression des unités régionales.

Car tontes les indications recueillies par des experts mili-taires occidentaux tendent à démentir les informations qui avaient circulé dans les heures chaudes de la répression sur la responsabilité unique de quelques unités dans la prise de contrôle de la ville. En môlant toute l'armée à l'opération, le command vouln la «moudller» de façon à éviter la guerre civile. Anjourd'hui, il doit faire cohabiter, dans des conditions nécessairement improvi-sées, des hommes dont la loyauté va souveat plus au chef d'unité ou au régiment qu'an haut commande-ment, originaires de provinces au régionalisme parfois marqué, par-lant la langue nationale, dans cor-tains cas, avec un accent difficile à

Enfin, l'article du journal de l'armée faisait état d'un autre niveau de désaccords, entre comques, les priorités des premiers ne coincidant pas nécessairement avec celles des seconds. D'où la nécessité, soulignée avec insistance, d'« unifier l'idéologie des officiers et des soldats » autour des ordres émis par le Parti communiste. A ncer par celui-ci : préparezvous à « une lutte complexe et de longue durée » cax « la victoire complète n'a pas encore été rem-portée et la tâche qui repose sur vas épaules est encore lourde ». En d'antres termes : la loi martiale va

#### Prolongation de la loi martiale

Divers responsables chinois, en particulier des diplomates, ont confirmé à des interlocuteurs occidentaux ces derniers temps que M. Li Peng souhaitait prolonger l'état d'exception pendant plusieurs mois, de préférence jusqu'aux Jeux ssistiques qui doivent se tenir en septembre 1990. Les organisatesra de ces Jenz enz-mêmes ont clairemeat laissé entendre qu'il fallait envisager l'éventualité de voir les athlètes se mesurer sous la protec-tion des Kalachnikov...

La raison de l'obstination prêtée au premier ministre est évidente : la répression et l'éviction du secrétaire général libéral du parti, M. Zhao Ziyang, n'ont rien réglé des problèmes politiques, économiques et sociaux qui avaient donné lieu à la crise. La meilleure preuve en est peut-être que M. Li Peng ait dû se résoudre au début du mois à se déburrasser du ministre de la culture, M. Wang Meng, en accédant à son désir de démissionner. Ce faisant, et malgré les efforts de la propagande pour présenter ce départ comme une affaire non politique, le premier ministre a implicitement reconnt que l'unanimité ne régnait pas au sein de son gouvernement. Rien n'indique pour le moment que l'inflation, dont M. Li Peng n'hésite pas à rendre M. Zhao res-ponsable, ait été jugulée, et l'on est conscient désormais à Pékin que les cent trente millions de « travaillents » sont loin de constituer le réservoir docile de militants dévoués qu'ils étaient il y a quel-ques années.

Elles sont généralement effectuées sur un ton modéré qui témoigne des désaccords pouvant exister avec son bouillant premier minis-tre, numéro deux du parti, allié aux « durs » de la visille garde. Le dernier grand joueur de cette par-tie, M. Qiao Shi, chef de la police, se montre encore mons, par souc évident de ne pas s'identifier à

#### (Publicité) -MAGHREB: LA BATAILLE DE L'AUDIOVISUEL Les enjeux économiques, mais aussi tuiturels et politiques de la conquête du petit ferau sont considérables, au Marce, en Algérie et en Tunisle. Qual-les sont les forces en présence, les stra-tégles, les percées, les recombées ?

dans le suméro de septemb & Azabies *Q'Arames* en klosopses et en librairies 78, rue Jouffroy 75017 París TG.: 46.22.34.14

terrain de la propagande et faire semblant de gouverner, tandis que les hommes de la génération historique sont encore là, les seconds rôles chargés des basses besognes : tels M. Song Ping, auteur d'un appel à l'épuration du parti, ou M. Li Ruihuan, infatigable croisé pornographiques > ou assimilées ; M. Wang Fang, qui ne semble pas svoir souffert de la participation de ses propres cadets aux manifes

Une circulaire gouvernementale du 8 septembre autorise la police à procéder à des vérifications d'identité à tout moment de manière « à faciliter aux citoyens la conduite de leurs activités politiques, économiques et autres, et à garantir leurs droits légaux ». En clair : à s'assurer que tout le monde mar-

#### A la plage...

Par tous ces aspects, encore plus que par la résurrection de slogans éculés aux relents maoïstes, on se croirait à la veille de la révolution culturelle. A une absence près : celle d'un Mao. La popularité de M. Deng Xiaoping est en chute libre - en ville en tout cas - et le régime semble être resté assez raisonnable pour ne pas vouloir lancer les paysans dans une agitation politique stérile dont personne ne veut entendre parler dans le monde

La campagne contre la corrup-tion est l'expression paradoxale de l'impasse dans laquelle le régime s'est enfermé. M. Zhao n'est pas loin de se voir accusé d'avoir favorisé les concussionnaires que dénonçaient les manifestants du printemps. Les autorités de la tendance dure font ainsi mine de satisfaire une exigence de ces derniera alors même qu'elles les ren-dent responsables de l'insurrection. Le campagne semble menée sur une échelle sans précédent. Il n'est pas de province où l'on ne découvre miraculeusement quelques cen-taines de fonctionnaires véreux. Pourtant, pas un seul « gros pois-son » n'a été ferré. Pour l'homme

Par contre, le souci de blanchir la direction de l'accusation d'affairisme familial a poussé les autorités à adopter une mesure dont les conséquences pourraient tourner à leur désavantage : à présent que les fils de dirigeants n'ont plus le droit - théoriquement, en tout cas - d'occuper des fonctions dans des firmes commerciales, on voit mal ce qui les empêchera de se lancer dans la scule occupation qui soit désormais à leur portée, la politique. Or il est de notoriété publique que cette progéniture de la généra-tion de la Longue Marche est loin de penser dans les mêmes termes staliniens que M. Li Peng et les forces vieillissantes sur lesquelles il

Peut-être ce contexte familiai contribue-t-il à expliquer la surprenante résistance dont la bureaucra tie a fait preuve, pendant ces cent premiers jours de rectification idéologique, à la purge qu'on von-lait une nouvelle fois lui imposer d'en haut. Certains Chinois n'hésitent pas à tenir leurs connaissances étrangères informées, au besoin par le canal du téléphone pourtant sur écoute, des derniers développements de la campagne politique au sein de leur organisme de travail. Ceux qui ont connu les années noires du maoisme ne se privent pas de commentaires sarcastiques sur l'anachronisme de ces méthodes. Même au sein de l'industrie militaire, sans doute un des secteurs les plus représentatifs de la nouvelle société en cours de gestation, tournée vers l'Occident, on ne se prive pas à l'occasion de gestes de défi.

C'est ainsi que le chef d'état-major de l'armée, le général Chi Haotian, a en récemment la surprise de constater, en arrivant à Bangkok, que les bureaux de représentation de l'une des plus grosses firmes chinoises d'armements avaient mis la clé sous le paillasson pendant la durée de son séjour, sous prétexte d'une importante réunion dans la station balnéaire de Pattaya. Explication : le général Chi passe pour être allié par mariage à la famille de M. Li Peng, et la firme en question est plutôt proche des libéraux tendance Zhao Ziyang.

FRANCIS DEROIL

# Proche-Orient

# LIBAN

#### Reprise des duels d'artillerie

Beyrouth (Reuter, AFP). - De els d'artillerie ont éclaté, dimanche 10 septembre, dans la région de Beyrouth, trois jours avant la réunion du comité tripar-tite de la Ligue arabe (Algérie, Marcc, Arabie saoudite) qui doit tenter de relancer ses efforts de paix an Liban. Ces duels d'artille-rie entre unités chrétiennes du général Michel Aona et forces trois morts et sept blessés dans les secteurs chrétien et musulman de

Selon des sources proches des services de sécurité, des affrontements ont également opposé les forces des deux camps dans la région de Souk-el-Gharb, an sudest de Bevrouth et sur les hanteurs du Dowar, au nord-est. Des obus syriens de gros calibre sont tombés près du palais présidentiel où le énéral a ses quartiers.

Par ailisurs, le patriarche maro-nite, Mgr Nasrallah Sfeir, chef spi-rituel de la communauté maronite, a « déploré », dans son homélic dominicale, l'évacuation, mercredi, par les Etats-Unis de son ambassade zu Liban, située dans le « pays chrétien ». « C'est un événement déplorable pour le Liban, qui a perdu de l'Intérêt aux yeux de l'un des plus importants centres de décision dans le monde, mais aussi pour les Etats-Utas, dont l'absence au Liban leur fait perdre de leur rayonnement et de leurs responsa-bilités », a estimé Mgr Sfeir.

#### Entrée dans son vingt-deuxième mois

# L'intifada ne montre aucun signe d'essoufflement

JÉRUSALEM

de notre correspondant Lors de la réunion hebdomadaire

Lors de la réunion hebdomsdaire du gouvernement, dimanche 10 septembre, le chef de l'état-major adjoint, le général Ehud Barak, a prèvenn les ministres : les incidents dans les territoires occupés se multiplient. Le message aura sans douts en raison des illusions que penvent entretenir certains membres du gouvernement, qui, cà et là, parient encore sur l'« essoufflement prochoin » d'un soulèvement entre ce week-end dans son vingt-deuxième. week-end dans son vingt-deuxième

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : trente et un Palestiniens tués en juillet dans des affronto-ments avec l'armée, trente au mois d'août. Le rythme des décès ne s'est ancunement ralenti au cours des premières journées de septembre. En témoisne le bilan euresistré à premières journées de septembre. En témoigne le bilan enregistré à l'issue d'un nouveau week-end de violences en Cisjordanie et à Gaza : un Palestinien - âgé de onze ans - tué samedi au cours d'affrontements avec l'armée et cinq autres dimancha, faisant de cette dernière journée une des plus sanglantes que le soulèvement ait commes depuis plusieurs mois. siems mois.

Les heurs les plus graves ont en lieu à Napionse. À peine un couvre-feu d'une semaine venait-il d'être levé dans la grande ville du nord de la Cisjordanie qu'une patronille était attaquée à coaps de coktaits mototov. Selon les porte-parole officiels, un officier a cruser la feu mant m un officier a ouvert le feu tuant un jeune homme de dix-neuf ans. L'annonce de cette mort a provoqué une bataille rangée entre l'armée et ieurs groupes de manifestants.

An moins une dizzine d'entre oux ont été blessés par des tirs à balles réelles, dont un enfant de seize mois touché à un œil. Le couvre-feu a été rétabli à Naplouse,où de nombreux habitants accusent les soldats d'avoir adopté un comportement particulièrement brutal durant toute la semaine passée.

#### en série

Pas de répit, non plus, dans la lutte que les militants nationalistes mènent contre les « collaborateurs » palestiniens de l'administration israélieune dans les territoires. Dans la seule journée de samedi, le secré-taire de la mairie de Kalkilya, en Ciajordanie, a été assassiné et deux autres « collaborateurs », ou pré-tendus tels, battus à mort à Gaza. En Israel, la journée de samedi

En Israel, la journée de samedi avait été marquée par une nouvelle agression coutre un chauffeur de bus de la compagnie nationale Egged. L'attentst a eu lieu en fin d'après-midi, sur le parcours Tel-Aviv-Jérusalem, à l'endroit même où, le 6 juillet dernier, une précédeats attaque avait provoqué la chute dans un ravin d'un bus de la même liene – la 405. – et la mort chate dans un ravin d'un ous de 1s même ligne – la 405, – et la mort de seize personnes. Selon la police et les passagers, un Palestinien, hur-lant: « Allah ou Akbar!» (Dien est grand), s'est rué sur le chapf-feur, le blessant de plusieurs coups de conteau. Le chantieur a réussi à arrêter son véhicule ; des passagers ont maîtrisé l'agresseur. Il a été récupéré par deux policiers qui pas-saient par là en jeep, qui l'ont dégagé d'un groupe de passagers en train de le frapper.

La police a indiqué que l'assail-lant était âgé de vingt-six ans, qu'il résidait en Cisjordanie, près de Ramallah (au nord de Jérusalem) et qu'il travaillait à Tel-Aviv. Il avait déjà été arrêté en 1985. Il a avait déjà été arrêté en 1985. Il a avoué avoir agi pour des « motifs nationalistes » et révélé aux enquèteurs qu'il avait assassiné, trois jours plus tôt à Tel-Aviv — pour les inêmes raisons, — un Israélien de trente-six ans, père de quatre cafants, employé sur le même chanteur de construction. Les policiers se sont rendus sur les heux et ant elles sont généralement effectnées retrouvé, dimanche, le corps de ce dernier, caché non loin du chantier ; il avait été tué à coups de barre de

D'autre pert, dans la même soirée

de samedi, un accrochage a eu lieu entre une patrouille et un com-mando de trois hommes qui tentait mando de trois hommes qui trantait une infiliration au nord du paya, à la frontière avec le Liban. L'affronte-ment, qui s'est déroulé du côté liba-nais, à quelques mètres de la bar-rière frontalière, dans la région du Har- Dov, près de la Syrie, s'est soldé par deux morts : un soldat israélien et un des hommes du com-mando. Les autres membres de ce deraier auraient réussi à prendre la foite. Il s'apissait de la troisième fuite. Il s'agissait de la troisième tentative d'infiltration à cette frontière en dix jours. Elle a été revendiquée, à Damas, par le Front popu-laire de libération de la Palestine de M. Georges Habache, mais les Israéliens disent que le groupe appartenait peut-être à une équipe hétéroclite composée de militants du Parti communiste libensis et du Parti communiste libanais et Hezbollah (chiites pro-iraniens). ALAMI FRACHON.

Un bout de trottoir, au coin de Un bout de trottoir, an com de deux rues bien tranquilles de Bensonhurst, un quartier « middle class » de Brooklyn, aussi éloigné des dépotoirs du Bronx que des immeubles en or massif de l'Upper East Side. C'est là que, le 23 août dernier, un jeune Noir de seize ans, Yusuf Hawkins, a été roué de coups de battes de base-hall par une trepde battes de base-ball par une tren-taine d'adolescents biancs en furie, avant d'être achevé de quelques balles de revolver. Il était venu, avec deux amis, examiner une voiture d'occasion, mais les jeunes Blancs croyaient qu'il était venu voir une fille de leur groupe, une fille qui avait la réputation et le tort de sortir

< Je travaille ici depuis trois ans, « Je travaille lci depuis trois ans, il n'y avait jamais eu le moindre incident, il n'y a pas de tensions raciales ici » : la jeune Coréenne qui tient l'épicerie du coin ne comprend pas ce qui a pu se passer. Nick, un solide Italo-Américain qui finit d'absorber son Pepsi, 30 mètres plus loin, comprend encore moins. Il conneit ressule tous les membres de connaît presque tous les membres de la bande, fils d'immigrés d'Italieus comme lui : « Non, nous ne sommes pas racistes, d'ailleurs il y a des Noirs et des Porto-Ricains qui habi-Noirs et des Porto-Ricains qui habi-tent dans le quartier, ils se promè-nent sans problème, y compris la nuit. » Quant aux deux Noirs qui s'emploient à déménager du maié-riel démodé d'un cabinet dentaire, ils haussent les épaules. « Non, les gens ici ne sont pas racistes, et d'ail-leurs la couleur de la peau n'a rien à voir, c'était à cause d'une fille.... Peut-être, mais il n'empêche que

Peut-être, mais il n'empêche que ce bout de trottoir est devenu le symbole, le cœur de la campagne pour les primaires qui doivent per-mettre de désigner, mardi 12 sep-tembre, les deux candidats au poste de maire de New-York. D'autant qu'une maiadresse d'Edward Koch, le tonitruant maire sortant, n'a pas arrangé les choses.

Lorsqu'il y a quelques mois une jeune fille blanche, qui faisait son jogging nocturne dans Central Park, avait été violée et laissée pour morte par une bande de jeunes Noirs, M. Koch avait laissé libre cours à son indignation. Mais certe fois, il s'est surtout distingué en critiquant les manifestants - Noirs et Blancs – qui avaient organisé, après le meurtre de Bensonhurst, une marche de protestation.

Le principal adversaire d'Ed Koch dans la course à l'investiture démocrate, David Dinkins, étant noir - l'« incident » a relancé une campagne jusque-là bien morne, et suscité des torrents de commentaires race . (cette course - électorale a pour enjeu les questions raciales). Les incidents à connotations raciales ne sont bien sur pas exceptionnels. Mais la mort du jeune Yusuf a suscité une émotion toute particulière, et a grandement contribué à modi-fier les données de l'élection, en rappelant un danger dont la gravité avait été un peu noyée, au milieu des innombrables problèmes – drogue, crime, sida, manque de logements – qu'affrontent les babitants du plus grand monstre urbain des Etats-Unis : les tensions raciales donnent d'inquiétants signes de résurgence, et le devoir du futur maire sera de tout faire pour fremer, et si possible renverser, cette évolution. Edouard Koch saura-t-il le faire,

lui qui avait attisé les braises, lors des primaires présidentielles de 1988, en déclarant que · les juifs seraient fous de voter pour Jesse Jackson », lui que le New York Times lui-même dénonce pour son « insensibilité à l'égard des Noirs » (tout en soutenant sa candida-

Sur le papier, la course se pré-sente de manière plutôt simple. Côté républicain, deux candidats blancs, Rudolf Giuliani, l'ancien procureur général de New-York, et Ronald Lauder, ex-ambassadeur à Vienne, et surrout fils de sa mère, la richissime Estee Lauder, propriétaire d'une firme de produits de beauté. De ce côté-là, l'affaire semble réglée, Malgré les 12 millions de dollars qu'il a prélevés sur sa fortune personnelle pour financer sa campa-

Sur le papier la course à la mairie de New-York

gne, et malgré l'acharnement qu'il a incapable de l'emporter sur le popu-

Côté démocrate, la compétition est infiniment plus serrée. Quatre candidats restent en lice, un Noir et trois Blancs, parmi lesquels un seul Edouard Koch, compte désormais vraiment, les sondages n'accordant aux deux autres qu'un pourcentage minuscule d'intentions de vote. MM. Dinkins et Koch représentent respectivement les deux principales minorités de New-York, la noire et la juive. Les électeurs noirs (31 % aux primaires présidentielles, au printemps 1988) sont un peu plus nombreux, mais les juis (23 %) sont traditionnellement beaucoup

A mesure que la campagne a pro-gressé, et pour le plus grand mal-heur de la ville, les choses sont deve-

s'apprétent à déserter le camp des

deux autres candidats en percition,

On aurait tort, bien sur, de simpli-

fier à l'extrême. On peut porter cha-pezu noir et papiliones, mais arborer à la boutonnière un badge explicite . Ed le fou, à la poubelle », et s'apprêter à voter pour Dinkins, précisément parce qu'en

se présente de manière plutôt souple. Mais l'enjeu racial n'est pas absent de cette campagne en noir et blanc.

mis à dénigrer son adversaire, M. Lander fils semble tout à sait laire Rudy Giuliam.

nues de plus en plus simples : les neuf dixièmes des Noirs ont l'inten-tion de voter pour M. Dinkins, et

considère Koch comme un « divi-

Difficile d'imaginer candidat noir plus rassurant que David Dinkins : allure distinguée, traits fins, regard voilé d'une légère tristesse, cheveux blanes, expression mesuree au point d'en être terne et ennuyeuse. L'actuel président de la municipa-lité (borough) de Manhattan se déclare avant tout un conciliateur, un homme qui souhaite parser les plaies - sociales et raciales ouvertes, selon ses partisans, par Edouard Koch.

Comme M. Koch, et à vrai dire comme tous les candidats. David Dinkins promet de renforcer les effectifs de police et d'être dur avec ies criminels - à New-York, dire autre chose serait suicidaire. Mais pour le reste, il se situe clairement plus à gauche, veut construire plus de logements pour les sans-abri et empêcher les propriétaires de garder leurs appartements vides pour préparer de juteuses opérations immo-bilières. Son programme social, et le

sontien qu'il a apporté à certains grévistes des hôpitaux municipaux, le rendent suspect à ceux qui redou-tent une nouvelle dérive financière, le partie de la cui ma le ville que plus de 80 % des juits pour M. Koch, auxqueis il conviendrant d'ajouter une bonne part de ceux qui semplable à celle qui mit la ville au berd de la faillite, il y a une quin-

#### Cette « vieille guimbarde »

Mais il est aussi le candidat logique de tous ceux qui ne supportent plus Ed Koch, sa mégalomanie irré-pressible, ses faniaronnades, les bouiades qu'il décoche à tort et travers – et puis aussi les aspects les moins reluisants de son règne : 184 mem-bres de sa municipalité ont été condomnés pour divers délits finan-ciets et autres abus de pouvoir. Son intégrité personnelle n'est pas mise en cause, mais la mairie, entend-on un peu partout, est - corrompue -, offerte au bon plaisir du - big-business -. Justifié ou non, le ras-le-bel était si généralisé qu'il y a six mois on ne donnait pas cher des chances du maire sortant.

Son rétablissement n'en est que plus spectaculaire, et aujourd'hui cette · vieille guimbarde · d'Edouard Koch (pour reprendre l'expression affectueuse du gouverneur de l'Etat de New-York, Mario Cuomo i a de bonnes chances de l'emporter.

On le connaît, il est blanc, et il a tellement pius d'abattage que son adversaire principal. Il faut les voir, l'un et l'autre, faire campagne dans une synagogue de Manhattan : Dinkins, soporifique, expose bien sagement un programme sans surprise, Koch lui se contente d'être luimême, de parler de lui , de ses grandes qualités et de ses petits delauis. • Meme ma mere ne me trouve pas parfait, et il y a des gens bien plus qualifiés que moi pour être maîre de Nen-York. Mais voilà, ils ne se présentent pas... » Et

puis, tout de même, il assure ses arrières: · Je passe mon temps à défendre toutes les minorités, les Noirs, les Hispaniques, les Irlandais, les Italiens... Alors, pourquoi ce juif ne défendrait-il pas les juifs? - Un opposant, adossé à un mur de la salle, l'interpelle - Et les Palestiniens "... - Ceux-là, je vous laisse vous en charger - Tonnerre d'applaudissements dans partir, dans la banne humeur géné-

Face à cet homme-ià, aussi • use • et aussi horripilant qu'il puisse être. David Dinkins aura bien du mal à l'emporter. Et bien qu'il air axé toute sa campagne sur l'harmonie raciale et ait soigneusement évité de se présenter comme le can didat des Noirs, il a, lui aussi, du consacrer les derniers jours de la competition à consolider sa base quitte à prendre le risque de faire apparaitre à ses côtes Jesse Jackson - un nom qui sent le soufre pour les juifs de New-York ton ne lui a jamais pardonné d'avoir utilisé un jour, à propos de la ville, le sobri-quet de . Youpinville . et encore moins de défendre ouvernement le droit des Palestiniens à un Etat. Mais l'ancien candidat à l'élection présidentielle, homme charismatique s'il en est, est aussi le seul qui soit vraiment capable de mobiliser ceux des Noirs qui d'habitude ne votent pas.

En tout état de cause. David Dinkins n'est pas au bout de ses peines. Même s'il l'emporte mardi, il devra encore affronter un autre combat. une autre campagne en noir et blanc, celle-là contre le républicain Rudy Giuliani, un Italo-Américain redoutable en lui-même, et qui, dans ces circonstances, le serait double-

JAN KRAUZE.

# **Afrique**

ALGÉRIE: après une épreuve de force entre M. Chadli et M. Merbah

# Le nouveau premier ministre annonce d'importantes réformes politiques et économiques

Nommé au poste de premier ministre par le président Chadli, M. Mouloud Hamrouche a présenté, dimanche 10 septembre, aux plus hauts responsables du FLN les grandes lignes d'un programme qui sera soumis prochainement aux députés. Il s'agit d'amé- liorer les « dispositifs de démocratisation » du pays et de lutter « contre les canses profondes de l'inflation, contre le développement des activités parasitaires et contre la gestion

certaine surprise. La réputation de

d'années n'était pas bonne dans la

majeure partie de l'opinion.

L'ancien chef de la sécurité mili-

taire sous Boumediène passait pour

incarner un courant rétrograde de

l'armée et du FLN, et l'anaivse la

plus indulgente pour le chef de

l'Etat fut que cette nomination

visait justement à neutraliser les

adversaires du changement, en y

Il se peut, tout simplement, que le président Chadli ait choisi

M. Merbah pour sa compétence et

son efficacité en se promettant de

contrer ses ambitions personnelles en temps voulu. Sous Boumediène, le colonel Merbah avait maté les

contestataires par des moyens

restés dans la mémoire de bien des

Algériens, mais avec assez

d'adresse pour ne pas altérer à

l'étranger l'image d'un régime

encore présenté comme un modèle.

devait réapparaître dans le rôle

rassurant d'un technicien en charge

de ministères essentiels pour le

développement, mais sans attribu-

tions proprement politiques. Après

l'industrie lourde et avant la santé.

il détint plusieurs années le porte-

feuille de l'agriculture. Ce Kabyle,

toujours élégant et au visage fin, avait réussi en 1985 à motiver les

agriculteurs et à alléger certains

circuits de distribution, principale-

ment en lâchant la bride au sec-

teur privé. Déjà à cette époque, le

Plus tard, l'homme de l'ombre

associant leur chef.

....

-

. 22 4 5

concertation entre travailleurs et pouvoirs publics concernera notamment l'évolution des salaires. Une nouvelle réforme de l'enseignement visera à adapter l'Université à l'appareil de production et au marché de l'emploi. Nous roulons, a dit M. Hamrouche, ouvrir avec tous les voies les plus concrètes et directes qui permettent à la population de soutenir l'action du

En choisissant M. Kasdi Merbah - inaugurait des fonctions totale- - manque de clarté -, l'article 74 ment nouvelles. Avant l'amende- stipulant que le détenteur de la pour former le gouvernement des réformes et de l'ouverture un mois ment constitutionnel de l'automne. après les troubles d'octobre 1988, le premier ministre était en fait le président Chadli avait créé une une espèce de secrétaire général du gouvernement, sans autonomie à ce colonel d'une cinquantaine l'égard du chef de l'Etat. Nommé par celui-ci mais dorénavant responsable devant le Parlement, M. Merbah avait compris, selon ses déclarations à l'AFP, que - seul un vote de défiance ou une motion de censure de l'Assemblée populaire nationale donne la possibilité au président de la République de mettre fin aux sonctions du gouvernement . Il admet toutefois que la nouvelle Constitution

#### M. Mouloud Hamrouche: un collaborateur direct du chef de l'Etat

Le nouveau premier ministre algérien, M. Mouloud Harnrou-che, est né le 3 janvier 1943, à Constantine. Elevé dans une famille de modestes acriculteurs ca père de trois enfants a obtenu une licence en sciences politiques avant de faire carrière dans l'armée. Il avait pris les armes à l'âge de quinze ans pour partici per à la guerre d'indépendance.

Entré au comité central du FLN après la mort de Bournediène, en tant que membre sup-pléant, il en devient membre à part entière en 1984. Dès 1968, il avait été détaché à la prési dence de la République par le ministère de la défense. Onze ans plus tard, il devient chef du protocole, puis secrétaire général du gouvernament en 1984 et enfin secrétaire général de la présidence en 1986.

chef de l'Etat avait pensé à lui, l'homme réputé de la « vieille Dans son édition de dimangarde », pour porter les premiers che, le quotidien *El Moudjahid* coups à l'idéologie du parti. évoque ∢ le rôle important qu'il a Celui qui succéda le 9 novembre joué, sous l'autorité directe du président Chedli, dans l'étude et a M. Abdelhamdi Brahimi ancien ministre du Plan, éconol'élaboration des grandes miste distingué mais entièrement dépassé par la tourmente d'octobre

) which is the contract of th

administrative de l'économie ». Une gouvernement dans les domaines économi-

> magistrature suprême · nomme le chef du gouvernement et met jin à ses fonctions ».

#### «Pas d'instructions à recevoir »

D'habitude peu disert avec les étrangers, M. Merbah a exprime son amertume par des communi-qués à l'AFP et à Reuter, ce que ne manque pas de lui reproche: l'agence Algérie Presse Service (APS). Le contexte dans lequel mon gouvernement a été désigné et le retard dans la mise en œuvre des réformes politiques ne lui ont pas donné la possibilité d'exercer effectivement les pouvoirs que lui confère la Constitution (...). Le premier ministre a un programme. (...) Il lui appartient de prendre toutes les dispositions por l'appliquer. Il n'a pas à recevoir

d'instructions tous les matins. Ce programme, selon l'intéressé, visait d'abord à restaurer une économie bien mal en point et à remettre de l'ordre dans les finances publiques. Pour sa désense, le premier ministre répudié affirme avoir trouvé à son arrivée un découvert de 8 milliards de francs dans les caisses de l'Etat... La dislocation du FLN, les problèmes internes des organisations de masse après le 5 octobre et l'installation de la démocratie pluralisse dans le pays ont laissé le gouvernement seul face à une situation sociale difficile et à une population impatiente», poursuit-

Il était difficile d'aller plus loin dans l'exposé d'un conflit avec le chef de l'Etat devenu le secret de Polichinelle depuis plusieurs mois. Face au mécontentement populaire devant la hausse vertigineuse des prix et la persistance des pénuries - dues surtout aux lourdeurs d'un système difficile à réformer rapidement - il n'entendait manifeste-

que, politique et social. » Le précédent premier ministre, M. Kasdi Merbah, avait d'abord déclaré illégale la façon dont le chef de l'Etat s'était séparé de lui. Après une journée fertile en rebondissements, il s'est finalement incliné dans la soirée de dimanche. Mais il est clair qu'une épreuve de force a eu lieu entre différents clans dans les sphères politiques et militaires.

> ment pas jouer un rôle de « susìble . Il avait ses propres vues ~ consistant apparemment à faire passer la relance economique avant la libéralisation politique, comme si l'une était indépendante de l'autre - vues qui l'opposaient à ce qu'on appelle, à Aiger, - le cercle présidentiel ., ce petit groupe de technicieus dont M. Mouloud

Hamrouche était le centre.

En mai, le conflit était devenu du domaine public, quand le minis-tre de l'information, M. Ali Amar, avait sait censurer un article de l'hebdomadaire Algérie Actualité. peu aimable pour le gouvernement et signé par le rédacteur en chef. M. Kamel Belkacem, considéré comme le porte-parole de la présidence dans les médias.

En limogeant son premier ministre sans préavis, M. Chadli a-t-il voulu le prendre de vitesse? Bien que l'armée ait officiellement toncé à jouer un rôle politique, les luttes de clans au sein de la haute hiérarchie militaire demenrent une donnée politique en Algérie. Pendant quelques heures, quand il a lancé par l'intermédiaire des agences de presse étrangères une controverse sur le fondement constitutionnel de sa mise à pied, M. Merbah s'est senti assez fort pour braver le chef de l'Etat. Il est en effet difficile de croire qu'un homme aussi maître de lui - on l'a souvent présenté comme un - monstre froid - – ait obći à sa scule impulsivité.

Finalement - après quelles tractations? - il a déclaré qu'il n'entendait pas se maintenir · contre le gré - du chef de l'Etat et qu'il avait simplement voulu poser un problème constitutionnel ». Une partie serrée s'est jouée en coulisse entre le président Chadli et son cadet de huit ans, que l'agence APS accusait, dimanche, de « s'ériger en alternative pour la magistrature suprême ». Elle n'est peut-être pas achevée.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

# Diplomatie

En visite officielle à Paris

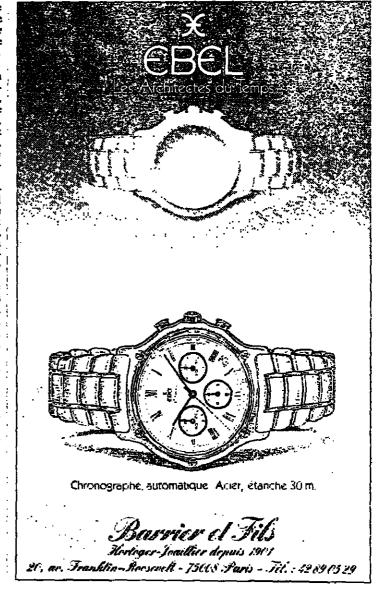
#### Le président tanzanien veut attirer les investisseurs français

Hassan Mwinyi, est arrivé dimanche soir 10 septembre à Paris pour une visite officielle de quatre jours. Il s'entretiendra avec le president Mitterrand et le premier ministre Michel Rocard des possibilités de relancer la coopération franco-

tanzanienne, jusqu'ici modeste. C'est la première visite en France de M. Mwinyi, soixante-quatre ans, qui a succèdé en 1985 au président Julius Nyerere. Il a depuis mis en œuvre une politique de redressement économique dans le cadre d'un accord signé avec le FMI en 1986. La situation économique de la Tanzanie reste très difficile. Ce pays figure parmi les bénéficiaires de

Le président tanzanien, M. Ali l'annulation des dettes des pays les plus pauvres annoncée par M. Mitterrand à Dakar en mai dernier.

> Les relations franco-tanzaniennes sont réduites. Les échanges à très haut niveau se sont limités à deux rapides visites à Paris de M. Nyerere en 1981 et 1985 et à une visite du ministre français des affaires étrangères en Tanzanie en 1983. Les relations économiques sont également modestes, la France n'était que le dix-septieme partenaire commercial de la Tanzanie. M. Mwinvi s'efforcera d'attirer les investisseurs français, notamment dans les domaines du tourisme, des transports et de l'énergie. - (AFP.)



urs de Palla

THE STATE OF LAND

Market Comment Market to the second Later the order to the control of th 483 . 7 1. 7 4 **Cita** 14 per - -A state was been in William ... 製造機構 (414 ) (414 ) (11 ) (11 ) TOTAL SECTION OF THE PERSON OF they were a server edition of the the state of the s

अधिवारे भारत 185 Ster 2 . . . . ≰ಕೇ ತಾರಿದವ್ : Silk Salar Compression THE RESTRICTED TO material and the second six emission for Before the ground and And Assert Control

Balto (Fatiga - Att gar - 1) - TO SERVE THE S Fire day of the second So year and ت د د المناهمية Sea year See a second Sheet of the second

**大学** 

Marie Comment 5 to 2 **999** (4) 20 --ತ್ರೀ ಪ್ರಭಾಗಿತಿಗಳು \*\*\*\*\* A 100 Mark visit of the s 44.24.750 hat "; - Lange 10 SERVICE OF STREET

The state of the sale er er er er 金额 🏝 😘 Printer 1 April 4 ું કહ્યું. frige 196. s Statement of the Asset of the Statement Marie Carlos Santos Page Hell Salar Salar gga gar training tr

S MAS AMOUNT OF THE STATE OF \*\*\*\*\*\*\*\* \* = 1 i go promised the second والمرافق المادية المنافقين الم A American Contract of se The Toler gradik. Y ing pa ngasir Appropriate the second of the second

Spile Action And Anna 12 Mark Statement of the AND HE STORY Waldage Sales of A MINISTER CO. 7個的 2000年5月 2000年 1 End that a mark and

n Basilers (1991) with the second en de la companya de graphs agents June Service Co. THE SHAME AND THE STATE OF die ser de The water Countries

4,50 建制设置 5 148 W 12 11 11 **美星**的 医电流流流 Marie and the second of the se 

A STATE OF THE SECOND 20 500 000 the spiles offered the following or

# **Politique**

# Les débats à droite et la « rentrée » du président du RPR

Sous un soleil enfin revenu, PR et RPR se sont retrouvés dimanche 10 septembre, au Canet, en Roussillon, pour une manifestation œcuménique de l'opposition : le représentant du CDS, M. François Bayrou a, en effet, annoucé la fin du « temps des racheries » et de « l'ère du soupçou » dans

M. Alain Juppé, fort du soutien du RPR, a affirmé que « sans union, il n'y aurait pas d'alternance » et lancé un appel pressant à ses partenaires : « Quand vous voulez, où vous voulez, comme vous voulez, mais de grâce, avançons! »

M. Jean-Claude Gaudin a averti que « pour s'élargir, l'opposition ne doit laisser personne sur le bord de la route », c'est-à-dire comprendre les centristes afin que « sa rénoration soit collec-

M. François Léotard, qui a rendu un hommage appuyé à M. Chirac « qui fut un premier ministre respecté et courageux », souhaite que les forma-tions de l'opposition soient « plutôt associées qu'unifiées ». M. Jacques Chirac, remettant sa veste alors que tous les autres orateurs avaient parlé en bras de chemise, n'a évoqué précisément le cas d'aucun des partis de l'opposition pour dire nent : « je fais confiance aux responsables ments pour mettre l'anion en œuvre ». Toutefois, cette volonté d'union unanimement proclamée appelle, selon lui, des « réponses mitigées ». Il faut donc « élaborer ensemble au pro-jet » fondé sur des valeurs pour rassembler au-delà des partis politiques. C'est à cela que M. Chirac compte se consacrer désormais.

Au même moment, les radicaux « valoisieus » rémis à Montélimar revendiquaient leur « juste place » au sein de l'UDF où ils estiment que les centristes ont une place trop importante. Ils demandent à M. Giscard d'Estaing, président de l'UDF, de remédier à ce « déséquilibre injustifié ».

#### M. Chirac: « Nous sommes sur le chemin de l'alternance »

SAINT-CYPRIEN

~ 6

de notre envoyé spécial

C'est en conclusion de ses réflexions », samedi 9 septembre, à l'issue de l'université d'été des jeunes membres du RPR que M. Chirac a déclaré : « Je crois que nous sommes sur le chemin de l'alternance. Nous devons avoir une stratégie d'union et d'ouverture et bien déterminer ensemble les valeurs que nous devons promouvoir pour l'homme et pour la France, Edouard Balladur vient de me demander de m'engager sans réserve pour ce combat. Je vous le dis : telle est bien, et sans réserve. mon intention. .

L'ancien premier ministre répondait ainsi à l'invitation pressante de son ancien ministre d'Etat, qui l'avait prié de cesser d'être «un observateur olympien», et aussi à l'attente de tous les cadres du RPR et des centaines de jeunes militants enthousiastes réunis.

Comme il devait le faire le lendemain en présence des responsables du Parti républicain et des représentants du CDS le président du RPR n'a, toutefois, pas voulu entrer dans le débat sur les problèmes d'organisation de l'opposition sinon pour marteler la nécessité de l'union. De ême, il n'a évoqué l'évolution du RPR que pour féliciter M. Juppé en le couvrant de fleurs, puisqu'il est - un secrétaire général excellent. épatant, intelligent au sens politique algu, et qui a beaucoup de cœur et d'élégance ».

Il a néanmoins dressé un bref bilan en disant : • Nous evens réfléchi et réglé nos problèmes de façon concertée. Maintenant, c'est fini. Nous sommes en ordre de bataille pour combattre et pour convaincre. Vous devez être vous-mêmes mais en excluant tout conservatisme et tout sectarisme. Nous repartons, mais nous ne serons assez forts que dans le cadre d'une stratégie d'union de l'opposition. »

M. Chirac n'a pas dit expressément comment il comptait désormais s'engager, combattre et convaincre. Mais il l'a montré de façon suffisamment explicite en faisant part de ses réflexions après ses vacances, en parlant de quelones grandes idées et en donnant son avis sur quelques problèmes du monde.

Ainsi, il faut instaurer le trilinguisme en Europe pour eurayer la chute de la langue française dans le monde. Il faut encourager Solidar-nosc en Pologue (M. Michal Boni, qui remplace M. Mazowiecki à la tête de l'hebdomadaire du syndicat a pris la parole à Saint-Cyprien et a été très fortement applaudi).

Il faut aussi souhaiter la réussite de Gorbatchev mais ne pas désarmer pour autant. La France doit être l'amie de tous les Libanais et ne pas choisir entre les morts chrétiens et les morts musulmans. Auschwitz, enfin, est reconnu comme le symbole de la Shoah et M. Chirac sou-

Les questions internes ont été largement traitées par les autres dirireants du mouvement. M. Charles Pasqua a dit son scepticisme à l'égard des courants qui copie-raient ceux du PS. Il s'est élevé contre le « nouveau conformisme » que serzit le consensus et u demandé de « ne pas copier l'UDF des années 80 pour refaire l'opposi-tion ». Il a souhaité que soit retrouvé par les gaullistes le sens du combat politique dans une union qui ne sau-

rait être « unioniste à tout prix ». Dans une tonalité voisine M. Bernard Pons a repris une formule de M. Mitterrand : • L'opposition sera totale ou ne sera pas. - Il a aussi affirmé : · Entre les socialistes et nous il y a une opposition idéologi-

M. Philippe Séguin s'est interrogé sur l'affadissement du débat politique pour en rendre responsable l'actuel pouvoir, « qui gomme les enjeux, qui, sciemment, démobilise les Français et décourage l'esprit civique et l'effort». Les cages d'ascenseur sont un alibi commode pour nous faire oublier que nous vivors dans un monde dangereux ., a ajouté le maire d'Epinal.

Enfin, M. Jacques Toubon a proposé des réformes pour donner de nouveaux droits : le référendum d'initiative, le référendum local, l'élection directe des représentants des salariés dans les entreprises et la révision de la Constitution pour assurer l'indépendance de la justice.

# M. Léotard: « Unifier? Non, associer!»

PERPIGNAN

de notre envoyé spécial

Conscient désormais des risques

que lui fait courir, pour sa carrière personnelle, sa candidature à la prédence du groupe UDF de l'Assemblée nationale, constatant, ainsi qu'il le dit en privé « que le coup est parti » et qu'il ne peut plus mainte-nant le rattraper, M. François Léotard n'a guère abusé de circonvolutions pour développer, devant ses militants manifestement désarcomés, sa nouvelle stratégie.

Concluant samedi 9 septembre l'université d'été de son mouvement tenue durant trois jours à Perpignan, le président du PR a confirmé que son principal souci est bien de tenter de se dégager de la suzeraineté de M. Valéry Giscard d'Estaing sans pour autant succomber aux délices chiraquiens. Dans un premier temps et devant les journalistes, M. Léo-tard a d'abord fort mal réagi à la proposition du secrétaire général du RPR M. Alain Juppé de la création d'un conseil supérieur de l'opposi-tion (le Monde daté 10-11 septembre). - CSO qui peut - plaisantaiton dans la troupe.

Le président du PR lui, froissé de ne pas avoir été mis au préalable dans la confidence, a préféré expli-quer - que les problèmes de l'opposition ne seralent pas réglés avec une vision technocratique des choses. - Ne proposons pas en per-manence des structures nouvelles, at-il ajonté. Ne multiplions pas les organigrammes. Plus que d'un pro-gramme commun, c'est le courage commun, le respect mutuel, une lucidité partagée sur l'état de

l'opposition et les besoins de la plinés, les plus responsables, ceux France qui nous sont nécessaires -. Le ton était donné. Dans son discours de samedi, M. Léctard pouvait donc partir en guerre contre les « intégristes de l'union » de tout poil, giscardiens et chiraquiens confordus. Ironiser sur ceux qui tels des cabris « crient union, union, tous les jours, ne faisant qu'enfon-cer avec fracas des portes ouvertes

#### < Nous respectous nos différences »

depuis longtemos ».

An verbe « unifier », M. Léonard présère désormais celui d'asso-cier». Lui qui en juin dernier plai-dait pour la réalisation d'un parti unique de l'opposition à l'échéance de 1992 a démontré qu'il se contenterait très bien sujourd'hui de quel-ques règles minimales de fonctionnement. Le voilà devenu réticent sur le système des • primaires à la fran-çaise • pour l'élection présidentielle proposée, entre antres, par M. Gérard Longuet. - Essayons d'avoir des raisonnements un peu subtils, a-t-il dit. Ce n'est pas la dualité de candidatures en 1988 qui provoqué la défaite. - li est d'accord pour des étais généraux de l'opposition, mais pas tout de suite et à condition que « le CDS accepte

Devant des militants qui à l'évidence désiraient entendre ce genre de discours, M. Léotard a surtout défendu ensuite l'idée d'un Parti républicain « autonome et responsa-ble » aucunement décidé à se laisser impressionner par quiconque. - Cela commence à bien faire, a-t-il déciaré, qu'on accuse les plus disciqui se rangent le plus volontiers sous les baquières des autres, que ce soient ceux-là qui soient aujourd'hui les plus culpabilisés.

Enjoignant à chacan de croire qu'il n'agit point - par caprice -, que le RPR - n'entend point être la copie conforme d'un modèle qui serait décrété par d'autres », que son mouvement vent avoir toute latitude pour - s'engager dans les débats d'idées avec panache et avec audace -, M. Léotard a pris pour finir quatre verbes pour définir le rôle du PR dans l'opposition : - Le PR existe, dérange, propose et fait

Quatre verbes, plus un ciaquième : il respecte. Ambassadeur de M. Pierre Méhaignerie retenu officiellement - par une réunion internationale démocrate-chrétienne à Brême, le centriste François Bayrou s'est fait un plaisir de le soulignet : « Une ère nouvelle s'ouvre pour l'opposition. Non seulement nous avons passé le stade de nous supporter mais nous respectons nos différences - Et d'être vivement applaudi par des militants sans doute surpris eux-mêmes par cet

En termes moins abrupts, M. Léotard a encore plaidé le lendemain, au Canet, en Roussillon, devant M. Chirac et son état-major pour son droit à l'existence et à la diffétence. - On ne décrète pas l'union, on la pratique. On n'impose pas l'union, on la propose. L'union n'est pas un piège tendu sous les pas de l'équipe d'à côté c'est une volonté que l'on s'efforce de faire partager. » Eternel débat.

#### Les atouts du RPR

E 18 juin paraît bien loin. Trois elections européennes. l'opposition n'est touicurs pas arrivée à enraver son déclin et à mettre à mai la popularité dont M. Michel Rocard et aussi M. François Mitterrand continuent de bénéficier dans l'opinion, au vu des sondages de ren-

L'absence et les silences de M. Valéry Giscard d'Estaing, la poursuite de la chronique de la mort annoncée de l'UDF, nourrie par les rivalités entre ses composantes, ont laissé un vide que M. Jacques Chirac s'empresse de combler. Il ne nouvait le faire du'une fois son mouvement remis en ordre de marche, et qu'après avoir notamment pris en compte pour mieux les ence-

Hormis M. Michel Noir, absent de l'université d'été du RPR, les autrese rénovateurs > se sont exprimés sans aucunement remettre en question leur allégeance à M. Chirac. Première innovation concrète : en annoncant la création de son « courant », M. Alain Carrignon a bien précisé qu'il entend en faire « une force de propositions » à l'intérieur du RPR, et non de contesM. Philippe Séguin a donné également des gages de confiance à M. Chirac pour unir et rénover l'opposition. C'est également la même confiance qu'a pu exprimer M. Charles Pasqua, même s'il demeure encore la plus sceptique sur l'utilité de courants au sein du

Ainsi provisoirement soulagé des problèmes d'intendance, M. Chirac samble s'être donné à lui-même ces deux consignes : condidérer comme « accessoires > les questions d'organisation de fonctionnement des partis de l'opposition; en revanche, rendre essentiels l'union et le rassemblement de tous les opposants autour de « valeurs » en vue d'une alternance politique.

Cherchant à prendre ainsi de la hauteur, il accentue du mêma coup ses distances à l'égard des responsables directs de partis qu'il place sur le même plan, qu'il s'agisse du secrétaire général du RPR, du prési-dent du CDS ou du président du Parti républicain. Inspiré peut-être par la méthode Coué, il entend convaincre que l'union - autour de lui - est quoi qu'on fasse et quoi qu'on dise, irréversible.

Se voulant le VRP de l'union, M. François Léotard aura sans

Ne suivant cas la même démar- douté été contrit de se voir ainsi champion autodésigné du rassemblement de tous les opposants et qui s'adresse directement à l'opinion publique. Mais les faits sont là. Postulant au leadership parlementaire de l'UDF, le président du PR est aux prises avec une sérieuse crise au sein de la famille libérale.

Plus sérieusement encore. M. Léotard développe une stratégie pour le PR et pour l'opposition tout à fait différente des vues de M. Giscard d'Estaing.

#### L'UDF condamnée

Lors de l'université d'été du PR, M. Léotard a très nettement prouvé qu'il avait renoncé à l'idée qu'il développait encore en juin dernier d'un parti unique de l'opposition à échéance de 1992. Réticent à l'égard des primaires à la française pour l'élection présidentielle, prudent sur l'organisation d'états généraux de l'opposition, prenant evec dédain le projet de M. Alain Juppé de création d'un conseil supérieur de l'opposition, M. Léotard se révèle dans les faits aujourd'hui partisan d'une opposition tripolaire : un pôle RPR, un pôle centriste et un pôle libéral.

En défendant le principe d'un Parti républicain « autonome et responsable », il ne fait que reprendre mot pour mot les prétentions de M. Méhaignerie qui ont justifié la création du groupe parlementaire UDC à l'Assemblée nationale, malgré une pluie de reproches des #bé-

Si un tel schéma se concrétise, il signe définitivement la mort d'une UDF créée en 1978 pour obtenir un équilibre des forces avec le RPR. Sans trop le dire pour l'instant, les chiraquiens ne peuvent que se féliciter de cette évolution, puisque, dans une telle organisation tripolaire. ils ont toutes chances de rester les plus forts.

M. Chirac revenu, une UDF pratiquement condamnée dans sa structure, ce week-end aura également signifié l'éloignement de M. Ray-mond Barre et de M<sup>--</sup> Simone Veil, que plus personne n'évoque. us non plus, tant au PR qu'au RPR, le nom de M. Giscard d'Estaing ne fut publiquement cité. Mais le retour en force de M. Chirac peut laisser supposer œu'un tel effaement n'est que provisoire...

> DANIEL CARTON. ANDRÉ PASSERON

#### A la Fête de «l'Humanité»

# M. Georges Marchais proclame la supériorité du socialisme sur le capitalisme

Inimitable et jamais imitée! Depuis 1929, le PCF organise une traditionnelle fête annuelle en faveur de son journal l'Humanité. Seul le Parti communiste est encore capable de monter un tel rassemblement politico-commercial au parc paysager de La Courneuve (Seine-Saint-Denis).

Comme l'an dernier, la Fête de l'Humanité a débuté dès vendredi soir (le Monde daté 10-11 septembre) mais contrairement à celle de 1988, elle a manifestement attiré un peu moins de monde, même si les organisateurs donnent un chiffre de organisateurs donnent un churre de vignettes – billets d'entrée qui ne correspondent cependant pas au nombre de visiteurs – supérieur de deux mille (647 677 contre 645 137,

dimanche à 13 heures). Visible dans les artères secondaires, cette relativement moindre affluence s'est nettement ressentie au Village du livre là où, devant la scène principale, a été prononcé le discours dominical de rentrée (par un des trois nouveaux du bureau poli-tique, M. Antoine Casanova, chargé des intellectuels).

Après que M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, ent fait voter à main levée par la foule bon enfant qui se pressait devant la grande scène une motion en faveur de la réintégration des « dix de Billancourt », et avant le chanteur Jacques Higelin, M. Casanova a, dans un discours rapide, dénoncé la politi-que gouvernementale. « Ce sont bien les travaux d'Hercule pour les pro-fits, a-t-il dit, mais c'est Lilliput pour les salaires! Il est vrai que nous fenors test pour que nous ferons tout pour que ce soit effective-ment réalisée la suppression annon-cée de la TVA sur les produits pharmaceutiques et pour que soit tenu l'engagement de construire des logements sociaux dans Paris. Mais au bout du compte, c'est blen un véritable recul social qui est programmé, une aggravation de ce qui a toujours été la politique typique de la droite: l'austérité et le renforcement de l'exploitation des travailleurs pendent que la fortune les profits et la us sociaux dans Paris. Mais au dant que les fortunes, les profits et la finance s'enflamment.

M. Casanova a condamné le capi-M. Casanova a comonme le capralisme qui « fait la preuve de son incapacité à répondre aux défis de notre époque », comme l'avait déjà souligne M. Marchais, la veille, à l'occasion de son allocution inaugu-rale de la Cité internationale qui accueille les partis frères et les mou-vements de libération.

A l'évidence, ce discours était le «clou» politique de la fête 1989 alors que le secrétaire général doit se rendre prochainement, pour plu-sieurs jours, en URSS — il rencontrera M. Mikhall Gorbatchev le 22 septembre - et qu'un - bouillonnement », selon l'expression des dirigeants communistes, agite la sphère socialiste. M. Marchais évoquera probablement cette rencontre devant ses camarades du comité central dont une réunion est prévue les 12 et

Dans une allocution aussi didactique que défensive, le dirigeant communiste s'est attaché à démontrer « la supériorité du socialisme sur le capitalisme ». Une fois de plus, il a réaffirmé le soutien du PCF à la perestroika donnant, au passage, le statut de texte officiel du parti an livre l'URSS et nous, publié en 1978, qui évoquait une « crise de la société soviétique » et regrettait que « le maintlen prolongé des mêmes hommes à la direction ait tourné à une sorte de situation d'attente ». Des expressions, faut-il le noter, qui n'ont jamais figuré dans un seul texte de la direction du PCF à l'époque

#### < Nous n'avons jamais désespéré »

« Nous avons été inquiets, mais nous n'avons jamais désespéré des sociétés socialistes, de leur capacité à trouver en elles-mêmes les forces leur permettant de faire sauter les blocages qui les enpêchaient de libérer tous leurs potentiels », a affirmé le secrétaire général qui, voyant « les nunistes soviétiques conduire une immense entreprise de rénova-tion », a indiqué que le PCF « a peutêtre fait preuve d'optimisme, mais surtout de lucidité ».

Rejetant en bloc le système capitaliste, fauteur de chômage, d'austé-rité, de précarisation, de drogue, d'insécurité, de corruption, de racisme et de pillage du tiers-monde, selon la liste dressée par M. Marchais, le premier dirigeant du parti a précisé que « ce n'est pas au moment où le capitalisme fait aussi ouverte-ment la preuve de sa nocivité, ou moment où le martyr qu'il fait subir au tiers-monde et l'avenir qu'il promet à notre peuple provoquent l'indignation de tant de forces sociales, d'hommes d'Eglises, d'intellectuels, que nous allons chercher des solution de son coté! » Pous lui, « le socialisme est, certes, confronté à des problèmes », mais il ne fait aucun doute que « c'est le socialisme qui a foit et continue de socialisme qui a foit et continue de socialisme qui a fait et continue de faire la preuve de sa supériorité! Moyennant quoi, M. Marchais a

expliqué à son auditoire que des · traits d'arriération extrême ont été le point de départ des sociétés socialistes », qui, seion hui, ont réussi à s'en sortir, alors qu'- aucun pays domine par le capitalisme et confronté à des problèmes comparables n'a pu les surmonter. Aucun! ».

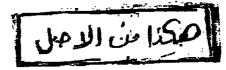
Le secrétariat général a poursuivi : Le passé bureaucratique de la vieille Russie a, à l'évidence, marqué l'Union soviétique. L'absence de toute tradition de vie démocratique a permis à la cruauté et au conisme des tsars de ressurgir avec le stalinisme, et cela dans un pays où les suerres notamment contre l'envahisseur nazi, et la nécessité de construire de A à Z une économie puissante ont donné un rôle omnipotent à l'Etat. »

Le secrétaire général a ensuite concédé que - la lutte est rude - en URSS, « d'autant plus que des forces hostiles à la perestroïka – celles qui regrettent l'ordre ancien comme celles qui rèvent d'un retour au capitalisme – encouragent » les lourdeurs du système. Mais si la lutte est rude, « ce n'est pas parce que le socialisme y meuri, a lancé M. Marchais, c'est parce qu'il y connaît une seconde jeunesse ! -

De ce bain de jouvence, le dirigeant communiste s'est bien gardé de parler, n'évoquant aucun autre pays socialiste – pas même la Chine si durement condamnée par le PCF en juin qui n'a pas en droit à un seul mot — à part la Pologne où « la voie choi-sie par le POUP [PC polonais] est la seule possible : (lire égale page 48).

e Le RECOURS met en garde ie Front national. - Le porte perole du mouvement RECOURS, M. Jac quas Roseau, a adressé, samedi ques noseau, a acresse, samedi 9 septembre, au nom des rapatriés d'Afrique du Nord, une mise en garde au Front national après les déclara-tions de M. Claude Autant-Lara : « Les lamentables excès auxquels se livrent certains irresponsables du Front national disquelifient ce mouvement à un point tel, a-1-il notam-ment déclaré, que paradoxalement il ne sera bientôt même plus en mesure de défendre les solutions des problèmes qui avaient assuré son succès. Le mouvement de M. Le Pen, qui s'est toujours posé en champion de l'Aigéne française et ne manque jamais une occasion de le rappeler pour mieux tenter de récupérer les rapetriés, serait bien inspiré de se souvenir que l'Algérie française était une terre habitée par des chrédens, mais aussi per des juifs et des musulmans, et qu'insulter ou blesser les uns, c'est aussi insulter ou blesser les autres.





# iu RPR

And and the survey of the survey of the survey of The second of th A CAMPAGE OF COMMENCER CO. SUPPLIED TO THE COMMENT OF THE PROPERTY OF THE PROP

fier? Non. associer!,

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

Marie Marie and the second of The second secon

Manager M. Land St. Communication of the Communicat A MA THE SECTION IN A SECTION AS A SECTION A **開発機能は、4** 多いではでき State of the state of the A PRINTED TO STATE OF or the state of th & CHANGE AND COLUMN The second second 東体の後、東京 - 東京 - 東京 -Management of the state of the THE SECOND SECON

Service Servic Fig. 1964. 新聞を取締 (42) pt 427 で モー

& officerunités is proclame la supérion

sur le capitalisme 価値を言葉が終るのという。 投口 コン

parent per presenta en la con-🚵 😅 अस्ति । अस्ति 🗎 😉 🦠 Singuistica de Audicado and it was the **系数 解解的 电冷冷流** mainten en miner

in the second of the m

Han St. 78 7 1 - 1988/15

# ET LE MONDE EST A VOL

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF



#### LA PUISSANCE D'UN DESKTOP.

Les desktops sont les "gros" micros de bureau. Les laptops sont les petits micros portatifs. Vous l'avez compris, par sa puissance, le petit dernier Toshiba appartient au monde des premiers, et par sa taille et sa conception, il se rapproche de celui des seconds. Ainsi, il cumule le confort d'un écran plasma VGA, un clavier complet de 92 touches, trois connecteurs d'extension... et la portabilité! Voici le T3200SX.

#### VITESSE ET CAPACITÉ : COMME UN GRAND AUSSI.

Son processeur est un Intel 80386SX: compatibilité avec les systèmes d'exploitation et les processeurs passés, présents, et futurs... et vitesse "turbo" (16 MHz). Pour travailler efficacement : disque dur de 40 Mo et 1 Mo de mémoire... extensible à 13 Mo sans sacrifier un seul connecteur! Même idée pour le mode VGA: il est intégré, permet 16 niveaux d'intensité sur l'écran plasma, et la couleur sur un écran externe. Tout cela sans carte.

#### ET PRESQUE LA TAILLE D'UN LAPTOP.

Jugez vous-même : moins de 8 kilos, et 37 sur 39,5 cm; un véritable record de miniaturisation. Pas de doute, Toshiba consirme son avance et sa voionté; et le T3200SX a bien sa place aux côtés des T3200 et T5200. Chez Toshiba on pense même que tous les micros de bureau seront un jour comme lui... En plus, avec ses deux ports série et son port modem, il vous permettra de toujours avoir le monde entier à portée de la main. Bons voyages.

L'Empreinte de Demain

TOSHIBA BYSTEMES (France) S.A. DIVISION INFORMATIQUE 7, RUE AMPERE - B.P. 131 - 92804 PUTEAUX CEDEX TEL: (1) 47 28 28 28

#### Réunis à Evry

# Les partisans de M. Fabius veulent mesurer leurs forces au sein du Parti socialiste

M. Laurent Fabins a réuni ses amis, samedi 9 et dimanche 10 septembre à Evry, dans l'Essoure, pour discuter du texte de sa contributioion en vue du congrès socialiste qui se réunira en mars prochain à Rennes.

Près de mille cent personnes, selon les organisateurs, ont participé à tout ou partie des débats, parmi lesquelles MM. Jack Lang, Paul Quilès et Jacques Mellick, membres du gouvernement (MM. Pierre Bérégovoy et Michel Charasse, qui soutiennent, eux aussi, M. Fabius, étaient retenus par une réunion européenne) et la plupart des cent vingt parlementaires et vingt-huit premiers secrétaires fédéraux qui, en juillet dernier, avaient apporté leur soutien au président de l'Assemblée nationale.

« Plaisir d'être ensemble », « plaisir de la rencontre », « plaisir du débat », voilà ce qui a caractérisé, selon M. Fabius, la journée et demie que ses partisans ont passée à Evry. Il est vrai que les élus, les cadres, les militants et sympathisants présents paraissent surpris d'être si nombreux et d'entendre, dans les diverses interventions, des propos si proches de ce qu'ils pen-

L'objet principal de la rencontre d'Evry était celui-là : faire nombre (un nombre supérieur aux prévisions, bien sûr), montrer qu'on existe, que l'on recrute « sur le tercomme dans le meilleur monde et que l'on est sur la même longueur d'ondes.

M. Fabius, dans son discours final, a interprété à sa façon cette bonne humeur. A l'entendre, c'était l'air frais retrouvé après des années sèches et arides. • Le plaisir de la rencontre, a-t-il dit, il y avait probablement quelque temps que nous ne l'avions pas commu. • Ou encore: On se sent bien parce que des idées nouvelles jaillissent .

#### L'antijospinisme

Réservant à M. François Mitterrand le titre d'- ancien premier secrétaire - et ne citant jamais ni M. Lionel Jospin ni M. Pierre Mau-roy, le président de l'Assemblée nationale a rapporté des propos du chef de l'Etat qui, se rappeiant le temps où il dirigeait le parti, évoquait les colloques se succédant chaque fin de semaine et le « foisonne-ment d'idées » qui, selon M. Fabius, a été « trouvé ou retrouvé » à Evry.

La rencontre d'Evry a été vécue par nombre de participants comme le vrai départ d'une équipée qui fait remonter, chez les plus expéri-mentés, le souvenir de combats anciens. M. André Labarrère évoquait les dix-huit députés conventionnels élus autour de M. Mitterrand en 1967. D'autres avaient en tête, surtout, le congrès de Metz, en 1979, grande bataille gagnée par les mitterrandistes contre MM. Rocard et Mauroy, que

M. Gérard Bapt, notamment, a rap-pelée et que M. Paul Quilès, qui en avait été l'organisateur, symbolisait. Qu'est-ce qui rassemble les fabin-

siens? En premier lieu, à n'en pas douter, un ressentiment, qui s'est largement exprimé à Evry, au sujet des années Jospin. On ne gouverne pas le PS pendant sept ans sans mécontenter du monde. A entendre ce qui s'est dit, notamment au sein du groupe qui a discuté, samedi après-midi, des problèmes du parti, celui-ci serait devenu, sous la direction de l'ancien premier secrétaire, muet et asthénique; il se serait transformé en un ensemble de baronnies tenues par des élus et de plus en plus coupées de la société.

Le pouvoir y aurait été confisqué par un clan, qui continuerait d'y régner derrière l'apparence d'un premier secétaire, M. Mauroy, otage de ses alliés ; tout y serait fait pour servir l'ambition inavouée du ministre de l'éducation nationale, ceux qui n'y adhèrent pas étant impitoyablement marginalisés et contraints de trouver refuge... à l'hôtel de Lassay. Bref, le PS est en mauvais état, et c'est à M. Jospin qu'il le doit.

#### La « parenthèse » rocardienne

Revivilier, développer, moderni-ser le PS, voilà, selon M. Claude Bartolone - qui a fait des travaux de cet « atelier » un rapport public succinct - un vrai - travail d'Hercule ». Les griefs formulés à l'encontre de la direction du PS ne portent pas seulement sur sa gestion, mais, aussi, sur ses choix politiques : celui de M. Mauroy pour succéder, comme premier secrétaire, à M. Jospin : l'acceptation de l'ouverture, qui a fait préférer des représentants de la société civile à des socialistes comme ministres; des épisodes comme celui des élections municipales à Marseille (l'avant-projet de contribution se prononce pour la réintégration, au congrès des « nombreux militants exclus . ce qui concerne, au premier chef. M. Robert Vigouroux et, en tout

Enfin, quand le ministre de l'éducation nationale et ses amis expriment leur volonté de rassembler l'axe majoritaire du parti, les fabinsiens répliquent que les mêmes avaient monté, l'an dernier, une machine de guerre pour empêcher un mitterrandiste – M. Fabius – de devenir premier secrétaire du parti.

L'antijospinisme n'explique pas tout. Les fabrusiens sont réunis, en second lieu, par un pari sur les qua-lités de leur chef de file, sur sa capacité à recueillir l'héritage mitterrandiste lorsque sera refermée la « parenthèse » rocardienne. Mais ce sont là, précisément, les « faux débats - que M. Fabius a tenus à écarter. « Il ne faut pas, a-t-il dit, transformer le débat [de congrès] légitime en un débat pour ou contre gouvernement. Ce serait surréaliste. Les socialistes n'y compren-draient rien, et les Français non

Ensuite, M. Fabius a rejeté la « confusion entre l'échéance nor-

male du débat dans le parti et l'échéance présidentielle ». D'abord, 2-t-il plaisanté, « personne ne peut répondre à la seule question qui puisse valoir : est-ce que François Mitterrand fera, ou non, un troi-sième mandat? - Mais il ne faut pas non plus, a-t-il ajouté, que « l'échéance présidentielle serve à empêcher le débat dans le parti », autrement dit que les initiatives des fabiusiens soient disqualifiées au motif qu'elles n'en auraient pas d'autre qu'un projet présidentiel.

Les sabiusiens doivent être des « rassembleurs », a souligné M. Fabius, après MM. Paul Quilès et Marcel Debarge, notamment. Aussi mettent-ils l'accent sur les propositions qu'ils défendent et qui sont consignées dans un avant-projet de contribution destiné à être amendé d'ici la réunion du comité directeur du PS, en octobre. « François Mitterrand n'est à personne, mais le mitterrandisme, c'est, d'abord, la volonté de rassembler », a lancé M. Fabius.

Retenant la leçon du chef de l'Etat, le président de l'Assemblée nationale cherche moins à définir un corps de doctrine, s'opposant aux autres, qu'à réunir un éventail correspondant aux diverses sensibilités du PS. De MM. Bérégovoy ou Quilès à M. Debarge - sans parler de MM. Julien Dray et Jean-Luc Mélenchon, absents pour cause d'autonomie, mais représentés par le premier secrétaire fédéral de l'Essonne, - le champ couvert est

Cet éclectisme pose, d'ailleurs, quelques problèmes aux fabiusiens, que la présence, parmi eux, du ministre de l'économie et celle. maintenant, de M. Michel Charasse, ministre délégué au budget, rendent prudents dans le débat budgétaire qui s'est ouvert au PS.

Leur prudence est, évidemment. en proportion de l'alacrité avec laquelle les jospinistes mettent en cause le défaut de justice siscale et sociale qu'ils décèlent dans le projet de M. Bérégovoy. Pourtant, si le début de congrès ne doit pas, comme l'a dit M. Fabius, donner l'impression d'un parti qui ne s'inté-resse qu'à lui-même, le budget devrait être la bonne occasion de montrer que les socialistes se préoccupent des problèmes des citoyens...

M. Bérégovoy est, avec beaucoup d'autres - avec presque tous les autres, si l'on en juge par la tonalité des journées d'Evry. - partisan du dépôt par M. Fabius d'une motion, soumise au vote des militants. Convaincus de poser, au moins, les vraies questions sur la place du PS dans la société, sur le renouvellement de sa doctrine, sur son mode de fonctionnement et sur la facon dont il doit concevoir d'éventuelles alliances, comment les fabusiens pourraient-ils, selon l'expression de l'un d'entre eux, « aller au bord du Rubicon pour pêcher à la ligne » c'est-à-dire participer à un marchandage sur les directions de fédération et les places dans les instances dirigeantes du parti, qui ferait l'économie du vote des militants, une motion commune étant, alors, soumise à ces derniers?

M. Fabius a promis qu'il s'engage « pour agir, et pour agir à fond », mais il n'en a pas dit, ni ne veut en dire, davantage. Ce sera aux fabiusiens, qui ont quitté Evry avec ce viatique, de montrer à leur général, le moment venu, qu'il peut les sui-

#### PATRICK JARREAU.

(Nous publierons demain le texte de l'avant-projet de contribution de M. Laurent Febius]

Huit élections partielles

# Le PS perd un canton dans les Bouches-du-Rhône

La stabilité a prévalu dans les trois municipales et dans quatre des cinq cantons où étaient organisées des partielles, dimanche 10 septembre. Seuls les électeurs du canton de Tarascon ont fourni l'exception en envoyant à l'assemblée départementale des Bonches-du-Rhône le maire du chef-lieu, M= Aillaud, div. dr. qui succède ainsi à un socialiste, décédé. Du coup, le PS et ses alliés se retrouvent à égalité de voix (18 chacun) avec l'opposition de droite au sein du conseil général, présidé par M. Louis Philibert (PS), tête de liste aux prochaines sénatoriales et qui comprend également 11 élus du parti comm

La droite nourrissait des espoirs identiques en Dordogne : se retrouver à égalité de sièges au sein du conseil général, présidé par M. Bernard Biou-lac (PS). Le scrutin de Hautefort ne lui permet pas de concrétiser cette ambition : la ganche a

conservé son vingt-sixième élu face à une opposition qui n'en détient toujours que vingt-quatre,

Dans les trois antres cantons, les successions se sont pas accompagnées de changement : un CDS est remplacé par un divers droite à Gap (Hautes-Alpes), un RPR l'est par un autre RPR à Abum (Creuse), un divers droite l'est par un autre divers droite à Ause (Rhône).

Dans les cas où il s'agissait de premiers tours. le Parti communiste enregistre des reculs : - 1,51 point à Tarascon, - 3,68 à Ahun et - 2,13 à Hautefort. Le PS, s'il perd Tarascon avec un recul de 8,02 points, progresse de 8,07 à Ahm. Quant au Front national qui n'était présent que dans le seni canton de Tarascon, il voit son électorat considérablement s'éroder : 8.49 points.

### Cinq cantonales...

HAUTES-ALPES : canton de Gap-Nord-Est (2º tour).

Inscr., 3 697; vot., 1 701; abst., 53,98 %; suffr. expr., 1 636. MM. Jacques Foisset, div. d., adj. au m. de Gap, 841 voix (51,40%), ELU; Christian Graglia, PS, 795 (48,59 %).

[Parlementaire européen, M. Pierre Bernard-Reymond, UDF-CDS laisse la place à l'un de ses adjoints après s'être démis de son mandat de conseiller général qu'il détenuit depuis 1982, pour respecter la loi limitant le cannal des mandats. M. Foisset blen qu'ayant manuaris. We l'oristet stein que ayant tour la majorité absolue au premier tour d'avoir rocueilli un nombre de suf-frages au moins égal au quart des ins-

An premier tour, les résultats étalent les suivants : leacr., 3 693; vot., 1 471; abst., 60,16 %; suffr. expt., 1 408. MM. Foisset, div. d., 725 voix (51,49 %); Graglia, PS, 352 (39,20 %); Bansat, MRG, 67 (4,75 %); Mascarelli, PC, 64 (4,54 %). En sep-tembre 1988, M. Bernand-Reymond avait été réélu dès le premier tour avec 55.72 % des suffraces.

BOUCHES-DU-RHONE : canton de Tarascon (1º tour).

Inscr., 10 506; vot., 5 444; abst., 48,80 %; suffr. expr., 5 530, M= Thérèse Aillaud, div. d., m. de Tarascon, 2 277 voix (52,10 %), ELUE; MM. Jean-Louis Auvergne, PS, 1 238 (23,22 %); Pierre Valorani, PC, 507 (9,51 %); Maurice Seguin, FN, 466 (8,74 %); M= Catherine Levraud, Verts, 342 (6,41 %.

Le Parti socialiste perd dès le pre-mier tour un siège que détenait l'un des siens depuis 1979, Robert Laianze, décédé le 6 juillet. Par rapport à 1985, Mª Allland améllore son score de 17,35 points en pourceutage tandis que le PS recule de 8,02 points, le PC de 1,51 et le FN de 8,49.

Au pressier tour des élections de 1985, les résultats étalent les suivants : Inscr., 9 877; vot., 7 195; abst., 28,06 %; suffi. expr., 6 869. M Allaud, div. d., 2 387 votx (34,75 %); MM. Laisuze, PS, 2 146 (31,24 %;

Pommer, FN, 1 184 (17,23 %); Lau-pies, PC, 757 (11,02 %); Jourthan, PSU, 213 (3,10 %); Favro, div. g., 182 (2,64 %). Robert Lalazze avait été réétu, an second tour, avec 3 488 voix (46,38 %), contre 3 305 (44,98 %) à M.— Allhand et 634 (8,62 %) à M. Pommer, sur 7 347 suffrages exprises, 7 567 totants (abst., 23,30 %) et

CREUSE : canton d'Ahun (1" tour).

Inscr., 3 891; vot., 2 489; abst., 36,03 %; suffr. expr., 434. Jean Auclair, RPR 1 332 voix (54,72%), ELU; M= Christiane Chaubier, PS, m. d'Ahun, 925 (38%): MM. André Léonard, PC, 131 (5,38 %); Denis Marcais, FN, 46 (1.88 %)

[M. Jean-Claude Pasty (RPR), conseiller régional du Limousia, rééla député européeu es juin dernier, s'est démis de son mandat de conseiller général qu'il détenait depuis 1979, afin de se mettre en conformité avec la législation auti-cussol. Même s'Il fait un peu moins que son prédécesseur (- 5,87 points de pourcentage), le cau-didat du RPR l'emporte des le premier tour. Sa principale concurrente socia-liste améliore quant à elle de 8,07 points, le scere du PS et le candi-

En 1985, M. Jean-Claude Pasty arait été réélu dès le premier tour avec 1 658 voix (60,59 %), contre 819 (9,46 %) à M. Psaile, PC, sar 2 736 suffrages exprimés, 2 844 votants (abst., 27,83 %) et 3 941 électeurs inscrits.]

DORDOGNE : canton de Hautefort (1" tour).

Inscr., 3 759; vot., 2 967; abst., 21,06 %; suffr. expr., 2 883. MM. Jean-Marie Queyroi, maj. p., 1 721 voix (59,69 %), ELU; Gérard Debet, div. d., m. de Badefolsd'Ans, 888 (30,80 %); Jean-Pierre Cournil, PC, 274 (9,50 %).

[M. Jean-Pierre Queyroi succède à son père, Pierre Queyroi, conseiller général (MRG) depuis 1958, décédi le 14 soût. Le nouvel élu améliere de plus de six points de pourcentage le score réalisé par son père su second tour de 1985, tandit que le représen-tant de l'opposition sontent par le RPR et l'UDF en perd 13,14 et celui du PC, 2,13. Le droite avait espéré emporter cette parțielle ce qui lai aurait permis de détenir ringt-che sièges au cousell général, présidé par M. Bernard Blomac (PS) soit autust

An premier tour de l'élection de 1985, les résultats avaient été les saivants : inscr., 3 832 ; vot., 3 199 ; abst., 16,51 %; suffr. expt., 3 136. MM. Louis Barnier, div. d., 1 378 (43,94 %) ; Queyrot, MRG, 1 315 (41,93 %) ; Jenn-Marie Eyrand, PC, 365 (11,63 %) ; Jenn-Noté Compa-rot de Bercenny. FN, 78 (2,48 %). Pierre Queroy avait ôth rhibs as second tour, avec 1 769 voix (53,63 %), contre I 529 (46,36 %) à M. Bernier, sur 3 298 suffrages exprimis, 3 365 setunta (abst., 11,02 %) et 3 782 électeurs ins-

RHONE: canton d'Anse (2º tour). Inser., 12 651; vot., 5 073; abst., 59,90 %; suffr. expr., 4 776. MM. Georges Perrier, div. d., adj. au m. de Saint-Jean-des-Vignes. 2458 voix (51.46 %), ELU; Jean-Paul Gasquet, RPR, m. de Liergues, 2 318 (48,53 %).

[Sien qu'arrivé en tête au premier tour, le candidat du RPR, président de la chambre de commerce et d'industrie de Villefranche-sur-Sadae est devancé au second tour par un « divers droite». Ce dernier succède à Michel Lamy, dir. d., décédé le 16 juillet dernier.

d., décidé le 16 juillet dernier.

An pressier tour, les résultats étaient
les suivants : inser., 12 652; vot.,
5 215; shst., 58,78 %; suffr. expr.,
5 047. MM. Gasquet, RPR, 1 446 roix
(28,65 %); Perrier, div. d., 1 317
(26,09 %); Pacard, div. d., 1 199
(23,75 %); Barbler, 536 (10,62 %);
M. Maifray, PC, 496 (9,82 %);
M. Revol, POE, 53 (1,05 %). Michel
Lamy avait été réélu dès le pressier tour
en mars 1985, avec 56,81 % des sufen mars 1985, avec 56,81 % des suf-frages.]

#### ...et trois municipales

ISÈRE : Moirans (1" tour).

Inscr., 4 034; vot., 2 810; abst., 30,34 %; suffr. expr., 2 761. Liste conduite par M. Max Monnet (PC), 1 405 voix (50,88 %); 22 sièges; liste conduite par M. Alain Quinet (div. d.), soutenue par le RPR et l'UDF, 846 (30,64 %) : 4 sièges ; liste conduite par M. Maurice Chanaron (div. d.), 510 (18,47 %):

[Le tribunal administratif de Grenohie avait ammié, le 16 join dernier, le
second tour des élections mandeipales
de mars, en raison d'irrégularités an
cours du déposillement... Trois voix
séparaient la liste conduite par
M. Monnet (PC) de celle, devancée, de
M. Monneret (RPR), sur 3 179 suffrages exprimés.

Avec près de 51 % des volx, la liste de M. Monnet l'emporte dès le premier tour alors qu'en mars elle n'en avait obtesu que 44,14 %. En mara, une liste « divers gauche », conduite par M. Michel Pons, avait été créditée de 13,72 %. Cette fols, M. Pons, ancien membre du PS, figurait sur la liste de M. Chanaron.

An premier tour des élections de mars, les résultats étalent les suivants : inscr., 4 021; vot., 3 076; abst., 23,50 %; suffr. expr., 2 979. Liste un. g., conduite par M. Mennet, PC, 1 315 voix (44,14 %); liste un. d. conduite par M. Monneret, RPR, 1 255 (42,12 %); liste div. g. conduite par M. Pons, PS-diss., 409 (13,72 %). An second tour, la liste conduite par par M. Pons, PS-diss., 409 (13,72 %).
An second tour, la liste conduite par
M. Monnet avait obtem 1591 voix
(50,04 %) et 22 élus, contre 1588
(49,95 %) et 7 élus à celle qu'emmenait
M. Monneret. Il y avait en 3 179 suffrages exprimés, 3 312 votants
(17,63 % d'abstentionnistes) et 4 021
liketaus invertis.

RHôNE : Anse (2º tour). Inscr., 2 509; vot., 1 669; abst., 33,47 %; suffr. expr.,

1 632. Liste div. d. conduite par M. Jean-Pierre Pinault, 944 voix (57,83 %): 22 sièges; liste div. d. conduite par M. Daniel Pomeret, 383 (23,46 %): 3 sièges; liste div. d. conduite par M. Adrien Laude-Bousquet, 305 (18,68 %): 2 sièges

2 sièges.

Cette triangulaire à droite se solde par le succès de la liste déjà arrivée an iète au premier tour et qui avait manqué de peu la victoire, dimanche deraider, puisque il lui aurait falla trois suffrages de pius pour franchir la barre des 50 %. Cette partielle avait été rendue nécessaire par le décès de M. Michel Lamy, div. d., dont la veuve figurait sur la liste de M. Pumeret, ancien adjoint aux finances.

An premier tour, les résuitats étaient les suivants : lascr., 2509; vot., 1695;

abst., 32,44 %; suffr. expr., 1 604. Liste div. d. conduite par M. Pinank, 800 (49,87 %); liste div. d. conduite par 800 (49,87 %); liste div. d. conduite par M. Pomeret, div. d., 434 (27,05 %); liste div. d. conduite par M. Lande-Bousquet, div. d., 379 (23,06 %). An premier tour des élections de anax 1989, is liste divers conduite par M. Michel Lamy, scule en lice, avait obtenu 100 % des voix et 27 sièges. RHONE: Dardilly (2° tour).

Inser., 4 147; vot., 2 224; abst., 46,37 %; suffr. expr., 2 168. Liste div. d. conduite par M. Bernard Thomas, 818 voix (37,73 %) : 21 sièges : liste div. d. conduite par M. Daniel Le Maire (RPR), 811 (37,40 %): 5 sièges; liste PS conduite par M. Michel Charmont (PS), 539 (24,86 %):

[En raison de la distribution tardive d'un tract émanant de la liste d'union UDF-RFR, conduite par M. Thomas, le tribunal administratif de Lyon avait annulé le scrutin de mars deraier. La liste de M. Thomas avait obtens en mars le même nombre de suffrages que celle de centre gauche dirigée par M. Marcel Christ. Ces deux listes avaient, nour cette nordelle feddoué. M. Marcel Christ. Ces deux listes avaient, pour cette partielle, fasionné. Au premier tour de cette partielle, fasionné. Au premier tour de cette partielle, les résultats étaient les suivants : inact., 4 147; vot., 2 851; abst., 58,54 %; suffr. expr., 1 901. Liste div. d. conduite par M. Thounas, div. d., 73,440,66 %); liste div. d. conduite par M. Le Maire, RPR, 628 (33,93 %); liste PS conduite par M. Charmonf, 500 (26,39 %). Au second tour des élections de mars 1989, les résultats avaient été les suivants : inscr., 4 129; vot., 2 807; abst., 32,01 %; suffr. expr., 2 745. Liste UDF-RPR conduite par M. Thounas, div. d., 933 (33,98 %): 19 étus; liste div. g., 933 (33,98 %): 5 étus; liste div. g. conduite par M. Charist, div. g., 933 (33,98 %): 5 étus; liste div. d. conduite par M. Dejean, RPR, 495 (18,03 %): 3 6lus; liste div. d. conduite par mout, PS, 384 (13,98 %): 2 étas.]

# **EUROPEAN** UNIVERSITY OF AMERICA

1629 Pine Street at Van Ness • San Francisco, Ca 94109

MBA Master of Business Administration UNIVERSITÉ À SAN FRANCISCO spécialisée en management international, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel.

Afember of the California Association of State Approved Colleges and Universitées.

Academic program, unique in concept, format and professionnal experience.

Fully approved to grant the

Master of Business Administration with an emphasis in international management A.C.B.S.P.

FILIÈRES D'ADMISSION

3e CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA, DESS - IEP - Tirulaires et de votre niveau d'anglais, conduisant au M.B.A.

2e CYCLE Expérience professionnelle de 3 aus exigée après une formation supérieure équivalence au second cycle. Cursus de 14 à 16 mois conduisant su M.B.A.

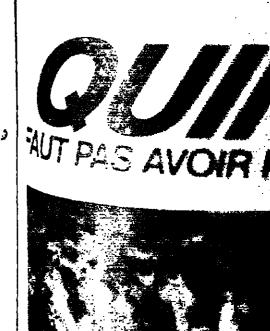
né per European University of America « San Francisco » California » 2 associés en Europe, Asie : Tak Ming - Hong Kong, et aux USA : PhD.

Au Grand Jury RTL - « le Monde » M. Fauroux : le PS aime se regarder

le nombril Interrogé, dimanche 10 septempuis le Parti socialiste, il est comm bre, au - Grand Jury RTL - le Mande », M. Roger Fauroux, minis-tre de l'industrie et de l'aménage-

ment du territoire, a expliqué, à propos de l'Association des démocrates dont il est membre : «La majorité présidentielle excède le Parti socialiste : c'est cet espace que nous voulons occuper. » Comme on lui faisait remarquer que l' « ouverture » n'était pas évoquée dans les débats actuels du PS, il a répondu : « le Parti socialiste est comme tous les paris, il n'aime pas les concurrents qui sont les plus proches. On préfère, à la rigueur, le voisin de l'autre côté de la rue, plu-tôt que son voisin d'étage (...) Et

tous les partis; il aime bien se regarder le nombril (...) C'est comme l'acné des jeunes gens au printemps. C'est un congrès. Il n'y en avait pas eu depuis longtemps. » Interrogé sur le rappel à le solida-rité gouvernementale lancé, lors du dernier conseil des ministres, par M. Michel Rocard, M. Fanroux a expliqué : « La nouveauté, c'est que le premier ministre a jugé utile de faire savoir qu'il avait lancé un rappel à l'ordre; mais je peux vous dire que les rappels à l'ordre, soit individuels, soit collectifs, il y en a eu pas mal depuis le début. Je pense d'ailleurs que c'est dans la nature des choses.»



Sec. Sec.

A take the second

الاستان المارية الماري

المراجعة و معاومة و ا

· Ju in and Alle in

9427129

· 在所有表 着

2 2 5 **4** 

es cath

# canton

\* \* 7- : . . Marine & -AND SEC. روجمها المخا Breve Live ten best Same and the

- 1988 - Ball en proper in. BITTE Page

g Professor and a

du-Rivina

are 6000u u COLUMN NAME 1200 g 1200 g 1200 g 60 km

14 to 100 - 1 1

unicipality

<del>Çara</del>tir. ... <del>Çara</del>tir. ...

entitle str. married at the street of the st

il tool se

in or harman

اون عاديد. افر د د

in the Cast b

2.27

F : 12

Ng water b

100 100 100 100 #17 (100mm) (出版) (2 ) (元子) (2 ) (元子) (3 ) (元子)

the state of

E & water of the second

The second of the second of STATE OF SHAPE PARTY



Section 1999 With Str. A SALE

# Société

# RELIGIONS

# « Le premier geste de bonne volonté doit être fait par les catholiques polonais »

nous déclare M. Jacek Wojniakowski, directeur du mouvement ZNAK Regroupant des intellectuels catholiques proches de Solidarité et du pape, le mouvement ZNAK avait été très actif dans l'opposition au régime communiste en Pologne. Son directeur, M. Jack Wojniakowski, prend, dans l'entretien qu'il nous a accordé, ses distances par rapport aux évêques polonais dans l'affaire du

الله المراجع المراجع المراجع المحاجع ا

ter les lieux et commente « l'antisémitisme sans juifs » qui perdure dans son pays. « Comment expliquez-vous que l'Eglise polonaise ait pu si long-temps sous-estimer la gravité de l'installation de religieuses au camp d'Anschwitz, qui remet en cause le dialogue international entre juifs et chrétiens?

carmel d'Auschwitz. Il estime

que les religieuses devraient quit-

- Nous n'avions jamais pensé que l'installation d'une dizaine de carmélites dans un bâtiment délabré, qu'elles ont remis en usage, jouxtant de l'extérieur l'enceinte du camp mais faisant partie de son hor-rible histoire, ni que leur prière silencieuse pour les morts de toutes les religions et leur vocation expiatoire, puissent offusquer qui que ce soit. Personne n'avait protesté contre une église paroissiale érigée plus tôt dans dans une situation semblable à

Birkenau, ni contre un couvent de salésiens, plus remuants pourtant que les carmélites, également dans la région d'Auschwitz. » L'association sociale et culturelle des juifs en Pologne avait été avertie, en 1978, par le curé d'Oswiecum (Auschwitz) que les habitants de cette ville prieraient pour les juis martyrisés près du camp. Cet emplacement était déjà

marqué par une croix. L'association

remercia le curé, sans autre com-

mentaire.

**Interdits**  Il faut se rendre compte que la lutte acharnée des habitants de Nowa-Huta coatre les autorités communistes pour pouvoir construire une église avait aussi commencé par l'élévation d'une croix, et qu'une autre lutte – cette fois pour l'objectivité de l'enseignement – avaut en comme point d'appui symbolique la présence de crucifix dans les classes. Ainsi lorsque, plus tard, une voix française nous a dit qu'il ne fallait pas que « l'ombre de la croix tombe sur le

fusillés et que nous avons l'habitude de mettre des croix sur nos tombes. - N'y a-t-il pas opposition de deux symboliques et de deux cultures? Comment expliquez-rous la difficulté des Polousis à com-prendre le lien symbolique que le

camp », il nous a été difficile de

comprendre, d'autant plus que la croix des carmélites se dresse là où

des milliers de Polonais ont été

monde entier a établi entre la Shoah et le camp d'Auschwitz ? - Deux symboliques, deux cultures, dites-vous. le crois que c'est vrai, même si spirituellement nous sommes tous des sémites, ainsi que l'a dit Pie XI. Ce sont deux visions différentes de nos liens avec les morts. Que dire de ce dogme primordial de la communion des saints,

insensé pent-être aux yenx des - Je dois avouer qu'autant la Shoah me bouleverse, autant je n'avais jamais réfléchi à son lien symbolique unique avec Auschwitz. Pour moi, tous les camps sont un souvenir terrible du supplice qui

» Naturellement, les cent mille Polonais morts dans les camps d'Auschwitz ne sont qu'une poignée en comparaison d'un million et demi

tières chrétiens? Les juifs en ont peur, et peut-être non sans raison. C'est en tout cas un argument de plus pour céder à leurs demandes.

transformer les camps en des cime-

- Y a-t-il un antisémitisme sp cifique à la Pologue? Est-il lié à des causes historiques précises? - A ce sujet, les jugements sont presque toujours sommaires. Essayons non pas de justifier ou de condamner, mais de comprendre. Le nationalisme s'est développé chez nons avec une virulence d'autant plus grande que l'Etat polonais, depuis la fin du dix-huitième siècle. n'existait plus. En même temps, la concurrence économique grandit entre les juifs, d'une part, et les ciasses moyennes nouvelles, d'autre part, rendue plus âpre encore par un

groupe important de juifs russes, que le régime tsariste refonlait, à coups de pogroms, sur les terres ethniquement polonaises.

difficile pour beaucoup de chrétiens,

peut être infligé par des hommes à d'autres hommes, à un peuple

de juifa. Mais les statistiques, qu'il fant avec effroi garder en mémoire, apportent une note étrangement fausse. Si quelqu'un a perdu dans un camp de concentration sa famille la plus proche, il trouve qu'au-delà des chiffres, qui dépassent l'entendement, il a le droit de prier à sa manière, d'abord pour les siens.

» Une telle attitude pourrait-elle

» Bref, l'antisémitisme moderne naissait, plus détestable peut-être chez nous qu'en France, à cause d'un esprit de clan, primitif et déclaigneux, dans des recoins parfois inattendus du corps social. Mais il n'avait rien de commun avec ces traits meurriers qui se som déve-loppés au sein de l'antisémitisme allemand.

La communauté juive était en Pologne, depuis le Moyen Age, plus nombreuse qu'ailleurs : dans le bref intermède de notre indépendance,

entre les deux guerres, elle 2 compté dix pour cent de la population, une

partie, elle a gardé jusqu'à la seconde guerre ses particularités, si fécondes pour notre culture : reli-

gion, langue, costume, coutume, professions ... » Nous sommes sortis de la seconde guerre ruinés, poussés comme un meuble vers l'Ouest et profondément traumatisés. Après avoir été les premiers à dire « non » au totalitarisme, nous avons lutté sur tons les froms en perdant six millions de morts, dont trois millions de juifs. Or, on ne nous a même pas permis de prendre part aux défilés de la victoire, de peur d'offusquer les Russes. Et, lorsque nous prenions le risque de parler du Goulag, du pacte Molotov-Ribbentrop et des

concus, installés et desservis par des Polonais. Un antisémitisme

charniers de Staline, l'Occident

haussait les épaules : allons, on sait

bien que vous êtes antisoviétiques,

antirévolutionnaires et surrout anti-sémites... Il s'en fallait de peu que

I'on dise que les camps, construits

sur notre territoire, avaient été

saus juits - Mais quarante ans après,

pourquoi la permanence d'un auti-sémitisme sans juifs en Pologne ? - Ces bouffées, ces relents d'un étrange antisémitisme sans juifs sont en partie dus à l'ignorance, à l'impossibilité, dans un pays comme nôtre, de faire subir à certains faits - ou plutôt à certains mythes - un examen critique. Les juifs étaient réputés être en nombre élevé dans des institutions exécrées comme la « planification socia-liste », qui ruinait le pays, et la police secrète qui le terrorisait. Mais

en parler à haute voix, se demander

froidement s'il s'agissait d'un fait ou

d'un mythe était un tabou absolu.

» De même, était-il impossible de dire que le fondateur même de la les (Tab Dzierzynski, n'était pas un juif, mais un nobliau polonais, que parmi les secrétaires successifs du parti qui nous ont poussés dans le gouffre, il n'y avait probablement pas non plus un scul juif et que, parmi les figures de l'opposition les plus respectées et populaires, les premières places étaient occupées par des Polonais de souche juive.

Pendant la guerre, ma mère avait abrité, à la campagne, des juifs, avec la certitude qu'elle serait

immédiatement fusillée avec toute

ma famille si les Allemands décou-

vraient leur identité. Ils devaient

changer de domicile assez souvent,

sauf une fillette, qui est devenue

pour nous une sœur cadette. Après

la guerre, son père l'a retrouvée. Elle

est venue cette année de Tel-Aviv nous revoir, pour la première fois

depuis tout ce temps. Je comaissais

propriétaires n'aurait en depuis la guerre, l'idée de s'en prévaloir.

- J'ai voulu, au début des années 60, publier un livre, écrit uniquement par des rescapés juifs. En réponse à un appel dans la presse, nous avons reçu du monde entier des centaines de réponses. Eh bien, il a falls lutter trois on quatre and pour pouvoir enfin le publier. Le minis ère de la culture, l'office des cultes, la censure : tout nous était hostile. » L'idée des autorités était simple : il fallait faire croire aux Occi-dentaux que seuls les communistes

> années plus tard, les mêmes autorités communistes déclenchaient une chasse aux sorcières officielle contre ce qui restait de juifs en Pologne. Elles en sont revenues bredouilles, mais le mal était fait. - J'ai essayé de proposer ce recueil de témoignages boulever-sants à un grand éditeur français. Il m'a tépondu d'un ton giacial :

tisme polonais. - Je n'aime pas beaucoup le souvenir de cette - Comment sortir enfin de cette

Nous savons tout sur l'antisémis-

affaire d'Auschwitz ? Quelles solutions reste-t-ii ? - Le premier geste de bonne volonté doit être fait par les catholiques polonais pour manifester leur compréhension de l'horreur incommensurable de la Shoah. Il faut tenir nos obligations et appliquer les accords de Genève, signés par des personnalités juives importantes et - entre autres - par quatre cardinaux, dont l'archevêque de Cracovie. Appliquons ces accords, sans

plus traîner et sans épiloguer sur leurs éventuelles déficiences for-» Il faut rapidement construire, à un demi-kilomètre du camp, un centre international et interreligieux de prière et d'étude (avec l'aide financière promise par les Eglises d'Europe), où les carmélites devraient bien vouloir s'installer. Mais n'oublions pas d'informer régulièrement et très clairement

l'opinion du progrès des travaux, en

leur fixant au préalable des délais

Propos recueillis par

HENRI TINCO.

réalistes. •

• La voyage du cardinal Glemp aux Etats-Unis reporté. - Le primat de Pologne a ajourné, samedi 9 septembre, un voyage qu'il devait faire ce mois-ci aux Etats-Unis, en raison de la controverse entre juifs et catholiques sur le carmel d'Auschwitz. Mor Glemp devait se rendre à Washington, Boston, Chicago, Cleveland, Milwaukee et Detroit. Il risquait d'être confronté à des manifesdans la région d'autres grandes tations de juifs américains mais aussi fermes où se cachaient des juifs — la désapprobation de certains catho-

## DÉFENSE

#### A Paris et en province

#### Les gendarmes se réunissent en commissions de concertation

Avec pour objectif de rémover le vie » se rémnit à Lyon-Bron avec service public de la gendarmerie, pour thème les nouvelles règles de cinq commissions sont réunies, à vie susceptibles de l'aciliter les rap-Paris et en province, entre le 11 et le 15 septembre, pour adresser à la fin du mois un rapport au ministre de la désense, M. Chevènement qui avait lancé ce projet le 23 août.

Ces commissions, sont composées de quatre-vingt-six gendarmes volontaires, venant de toutes les formations de la gendarmerie et de tous les grades. Selon M. Jean-Pierre Chevenement, ces structures de réflexion et de concernation sont destinées à informer le gouvernement et avaient aidé les juifs, et que cette nation d'antisémites doit être bien le commandement des mesures qui devraient être nécessaires pour rénotenue en bride pour ne pas causer de ver le service public de la gendarmesoucis à tout le monde, Quelques

La commission - participation et concernation - se réunit à Rennes dans le but d'imaginer les organes de concertation qui serviront, ensuite, de révélateur des problèmes rencontrés par le personnel. La commission - adaptation aux missions se réunit à Paris pour rechercher les moyens de préserver la gendarmerie de son sur-emploi actuel. La com-

mission « répovation du cadre de tains crédits de fonctionnement. Des états généraux de la dernière chance

"exacte mesure de ce que les gendarmes esperent de ces réunions qu'ils ont déjà baptisées, en cette célébration du bicentenaire de la Révolution, les « états généraux » de leur corporation ? S'il ne l'avait pas prise, il irait au devant de nouvelles déconvenues car les gendarmes. après des siècles d'existence de leur arme et d'acceptation des règles de silence que leur impose leur statut

militaire, viennent de prendre

conscience, eux. de leur force avec

n'ont pas l'âme syndicaliste mais qui

ont été eux-mêmes surpris par les

« retombées » politiques de leur

fronde, la création de ces cinq com-

missions ne doit pas servir à enterre

Pour la plupart des gendarmes qui

'agitation épistolaire de cet été.

les dossiers. Comme le dit l'un d'entre eux, « nous n'arrivons pas les mains vidas » à cas états cénéraux. Sous-entendu : le ministre de la défense, à qui sont destinés les rapports de ces commissions, devre, à la fin de septembre, avoir « quelques munitions » à distribuer pour désamorcer le mouvement actuel. N'ayant pas l'habitude de négo-cier comme un syndicaliste, les gen-

darmes arrivent, si on les en croit, è

la table des discussions avec la ferme

volonté de déposer - avec le sérieux

qu'on leur reconnaît - un cahier de

revendications de leur façon, qui est

pour la corporation le minimum en-

E gouvernement a-t-il pris cendre. Leur insatisfaction est d'autant plus grande qu'elle a été trop longtemps contenue et qu'ils sevent confusément que ce rendezvous avec le ministre de la défense et teur hiérarchie ne se reproduira plus de si tôt. Ils n'ignorent pas non plus que les cadres des trois armées, à leur tour, sont attentifs à ces états généraux de la dernière chance, tant

leur sort est lié à celui des gen-

Dans ce contexte-là, où ce sont

les sous-officiers qui semblent avoir

lancé l'agitation, le gouvernement

devra veiller, en particulier, aux états d'âme des officiers de la gendarme-

ports humains dans la gendarmerie.

La commission astreintes de ser-

vices - se réunit à Bordeaux-

Mérignac et elle est destinée à pro-

poser des solutions qui soulageraient

les servitudes actuelles du personnel

sans mettre en cause l'efficacité du

service. La commission - style de

commandement » se réunit à Metz

dans le but de définir les attentes

réciproques des chefs et des subor-

En principe, chaque commission

désignera un sous-officier de l'arme

comme rapporteur, mais elle est pré-

sidée par un officier choisi par la

direction générale de la gendarme-

rie. Les rapports devront être remis

à la fin du mois de septembre au

ministre de la défense, qui s'est

engagé à en tenir compte pour com-

plêter les mesures annoncées le

23 août et concernant, notamment,

l'augmentation des effectifs, la

réforme du règlement intérieur de la

gendarmerie et une hausse de cer-

incontestablement, beaucoup de ces officiers ont été heurtés du man que de réaction, aussi bien du gouvernement que de leur propre haute hiérarchie, contre les attaques dont ils ont été l'objet, de la part de leurs subordonnés, sur leur style de commandement jugé inadapté, l'insuffisance de leur formation ou la médiocrité des relations qu'ils entretiendraient avec les personnels sous leurs ordres. Ils sont nombreux à s'estimer « lachés » ou injustement critiqués. Leur ressentiment se nour-

rit de l'impression qu'ils ont d'être,

en quelque sorte, « court-circuités »

par cette consultation nationale.

même s'ils y ont leurs représentants.

JACQUES ISNARD.

#### decà duquel, il ne s'agit pas de des-

#### CATASTROPHES

d'un hélicoptère de la gendarmerie Trois enquêtes ont été ouvertes après l'accident, samedi matin. Florence Pompier. 9 septembre, au large de Mimizan (Landes), d'un hélicoptère de la gendarmerie, dont les six occupants ont trouvé la mort (le Monde daté 10-11 septembre). Une enquête technique devra déterminer s'il y a

en défaillance mécanique. Une enquête de commandement devra établir pourquoi l'hélicoptère était en vol irrégulier. Une enquête judi-

ciaire, enfin, a été ouverte par le

procureur de Mont-de-Marsan

Les six morts sont l'adjudant Jac-

(Landes).

ques Guillottin, le gendarme méca-nicien Philippe Riou, le médecin-aspirant Alain Pinon, et trois jeunes femmes, Mas Valérie Larche, Caro-Collision entre deux navires sur le Danube :

164 disparus

Bucarest. - 164 personnes sont portées disparues à la suite du nau-

frage, dimanche 10 septembre, d'un

navire roumain entré en collision avec un convoi de péniches bulgare sur la section roumaine du Danube, près de Galati, a annonce l'agence roumaine Agerpres. Scules - 18 personnes sur les 169 passagers et 13 membres de les recherches ont été interrompues. l'équipage du navire roumain ont pu être sauvées , a précisé Agerpres. A la demande du chef de l'État d'identifier les trente et un corps déjà roumain, M. Nicolae Ceausescu, ramenés à tarre en même temps que une commission gouvernementale des débris de l'appareil (sièges, gilets devait mener sur place une enquête de sauvetage, begages) et réunis

pour déterminer les raisons précises de l'accident. - (AFP.)

Dans les Landes Triple enquête ouverte après l'accident

> line de Saint-Pastou de Bonrepas et Selon le commandement régional de la gendarmerie, il apparaît que cet accident est - un dérapage pro-fessionnel majeur - L'adjudant Guillotin, qui était un pilote expéri-menté avec plus de vingt ans de pilo-tage, s'est laissé infléchir par des demandes, après un diner, d'effec-tuer de nuit un baptême de l'air. L'hélicoptère, un Ecureuil, n'était pas équipe pour la navigation de nuit, selon la gendarmerie, qui consi-

dère que plusieurs sautes ont été commises par le sous-officier.

L'hélicoptère était chargé de la surveillance estivale des plages, et cette mission, qui s'est traduite par

plus d'une centaine de « sorties » en

deux mois pour des secours en mes

et des évacuations sanitaires, devait

s'achever vendredi soir 8 septembre.

L'adjudant a voulu probablement fêter la fin de sa mission par ce bap-

teme de l'air qui allait se terminer tragiquement. ● L'accident de l'avion norvégien trente et un corps retrouvés, Vingt-neuf des passagers disparus au cours de l'accident survenu, vendredi & septembre, zu bimotour Convair norvégien, au large du Jutland, n'avaient toujours pas été retrouvés dimenche soir, pas plus que la boîte noire de l'avion, quand

dans le vaste hangar du port danois

de Hirstals. — (Corresp.)

# proportion analogue à celle des Noirs aux Etats-Unis. En grande mais jamais aucun de leurs ex- liques. - (Reuter.) QUINTE + FAUT PAS AVOIR PEUR DE GAGNER TROP!

Au Quinté+, avec les 5 premiers chévaux dans l'ordre c'est le début de la fortune. Au Quinté+, vous gagnez aussi avec les

5 premiers dans un ordre différent, les

4 ou les 3 premiers quel que soit l'ordre.

Mise minimale: 10 francs.



Un joueur peut jouer sur un parking en bord d'aéroport à condition d'être très équilibré. A Flushing Meadow, tous les joueurs boivent Evian.

# Le tennis à l'heure allemande

Vainqueurs à Wimbledon en iuillet dernier des simples téminin et masculin, les Allemands de l'Ouest Steffi Graf et Boris Becker out réussi un nouveau doublé à l'Open des Etats-Unis de tennis. Graf a battu, samedi 9 septembre, Martina Navratilova en trois manches, tandis que, le lendemain, Becker s'est imposé en quatre sets contre Ivan LendL La victoire de Graf a conforté sa première place mondiale alors que celle de Becker ne lui 2 pas encore permis d'accéder au sommet de la hiérarchie masculine.

New-York de notre envoyé spécial

La finale masculine de l'Open des Etats-unis de tennis a été torride. Il faisait plus de 45 degrés quand les joueurs sont entrés sur le court à 16 h 15 et, quatre heures plus tard, le mercure n'était pas descendu en dessous de 30 degrés, lors de la remise du chèque de 300 000 dollars au vainqueur de cette cent-neuvième édition des championnats d'Améri-

Pour prévenir les risques de malaise dans la foule, le speaker officiel a maintes fois rappelé aux quelque vingt mille spectateurs qu'ils devaient s'ébrouer aux changements de côté des joueurs et s'hydrater abondamment. On se

Il faudrait s'extasier sur la

nouvelle victoire de Steffi Graf à

Flushing Meedow. Sept victoires

sur huit finales consécutives du

Grand Chelem, cela mériterait les

plus grands bravos en toutes

autres circonstances. Mais bien

que le suspense dans la

conquête de ce deuxième titre américain ait été ménagé samedi

9 septembre jusqu'è la moitié du

deuxième set (Martina Navrati-

lova qui avait gagné la première

manche a mené 4-2 dans la

deuxième), le résultat aura sur-

tout contribué à mettre en évi-

dence la médicarité d'ensemble

Steffi Graf surclasse ses

rivales avec une telle marce da

sécurité que l'Allemande de

l'Ouest est seulement mise en difficulté lorsqu'elle a des pro-

blèmes, physiques ou physiologi-

L'Allemande de l'Ouest mani-

feste un exceptionnel tempéra-

du tennis féminin.

4.7

)ord diagranded

Ivan Lendi ne se sont pas effondrés durant cette finale dismitée à cent à l'heure dans un four? Les deux superbes athlètes out produit un tennis exceptionnel. Comment aurait-il pu en être autrement? Ils n'occupent pas les première et deuxième places du classement mondial par hasard. Lendl avait remporté au début de la saison la levée australienne du grand chelem

à laquelle il avait aiomé six autres

tournois. Becker s'était imposé pour

la troisième sois à Wimbledon après

deux victoires en début d'année.

A Flushing Meadow, chacun avait eu sa part d'émotions. Becker avait été sauvé par le filet quand Derick Rostagno avait eu deux balles de match au deuxième tour. Et Lendl avait été sans doute un peu aidé par les juges de ligne pour se sortir de griffes du Soviétique Andrei Chesnokov qui l'avait agrippé dans un cinquième set féroce au quatrième tour. Mais aucus match ne ressemble vraiment à un autre. Cette finale a donc été exceptionnelle.

Tout s'est passé comme entre deux candidets à la médaille d'or dans un 10 000 mètres des Jeux olympiques. Becker se détachait, Lendl faisait un effort pour revenir à niveau, et Becker produisait une nouvelle accélération qui coupait les jambes à Lendl. Dans le détail, le match a tenu à 4 points : un revers dans le filet et deux doubles fautes

ment de gagneuse. Mais cette

rage de vaincre, qu'elle conserve

intacte à vingt ans, ne s'accom-

pagne pas d'un souci de perfec-tion. En fait, Graf a remporté

pendant cette année 69 matches

sur 71 même si son revers est

beaucoup moins performant que

l'an passe et, surtout, sa condi-

tion physique nettement moins

bonne. Et elle ne samble pas par-

tie pour redresser le tir : elle va continuer à s'entraîner de la

même façon (le contrat de son

entraîneur Pavel Slozil a été

renouvelé pour un en à la suite

En comptant la cérémonie de

remise des récompenses, Steffi

Graf est restée moins de sent

heures sur le court en sept mat-

ches pour l'Open des Etats-Unis.

Pour cette prestation, son

salaire horaire > a été supérieur

de se victoire).

à 300 000 francs.

Graf sans rivale

demande comment Boris Becker ou de Lendl, une double faute de Bec-Ivan Lendl ne se sont pas effondrés ker.

Premier point important : la partie dure denuis 65 minutes, le score est de 6-6 après que Lendi a remonté de 0-3 ; tie-break, Becker sert. Lendl est crispé. Tellement qu'après deux échanges il met en bas du filet un revers pas plus délicat qu'un autre à négocier. Cette faute le tétanise. Il se retrouve mené 5-0 et perd bientôt 7-2 le tie-break, c'est-à-dire la première manche.

Deuxième point capital : la pen-dule indique 2 h 20 de jeu, le score est de 1 set partout et 4-3 en faveur de Becker qui a mené 41; Lendl est au service, 0-30 à cause de deux coups droit trop longs. Il doit impérativement bien engager. Et il expédie deux boulets en dehors du carre de service : double faute. C'est offris un nouveau break à Becker qui, reprenant l'avantage 5-3, s'adjuge la manche au jeu suivant en dépit d'une nouvelle possibilité de break pour Lendi.

Troisième point décisif : les joueurs sont depuis 3 h 18 sur le court, le tableau d'affichage indique que Becker sert à 4-3 au quatrième set après en avoir remporté deux ; avantage pour l'Allemand. Il sert une première balle dans le filet, la seconde est trop longue : double fante! C'est la onzième qu'il commet depuis le début de la partie. Il en a le bras comme paralysé. Lendi revient à 4-4 après deux énormes

Dernier point déterminant : cela fait 3 h 45 de jeu, le tie-break de la quatrième manche vient de commencer : 2-1 pour Lendi qui sert. Première balle dans le couloir. Deuxième balle trop longue. C'est la cinquième double faute du Tchécoslovaque. Sa capitulation. Becker se détache 4-2 pais conclut sur un service gagnant à 7-4.

Au total, l'Allemand et le Tchécoslovaque ont remporté le même nombre de jeux, la différence - une défaite tarifée, à 150 000 dollars sans compter le prestige - n'a tenu qu'à deux points. C'était dire l'intensité de la lutte. Pent-on, dès lors, en tirer des conclusions définitives?

En atteignant la finale de l'Open pour la huitième année consécutive, Ivan Lendl a égalé le vieux record de Big Bill Tilden (1918-1925). Battu l'an dernier par Mats Wilander à ce stade de la compétition, il avait perdu par la même occasion la première place du classement mondial. Il n'en sera rien cette année grâce à l'avance qu'il a acquise avec ses victoires en tournois. Il a donc

estimé qu'il avait fait sa meilleure saison depuis lopetentes.

En remportant un quatrieme titre du grand chelem sur une autre sur-face que le gazon angizis. Boris Becker a confirmé qu'il était le candidat le plus sérieux pour prendre la relève de Lendl en tête du classement mondial, alors que les deux années blanches qui avaient suivi ses premiers titres à Wimbledon avaient fait douter de lui. A ving! et un ans, le garçon naguère un peu trop intempestif a su domestiquer son

Cette finale marque-t-elle doza la fin de l'ère Lendl et le début de l'ère Becker? Le Tchecoslovaque, qui tient à rester le premier encore longtemps, a donné rendez-veus à son jenne rival au Masters. Et l'Aliemand de l'Ouest avait du mal à mesurer l'importance de ce qui lui arrivait. Il éprouvait des difficultés à trouver ses mots, à ordonner ses idées : il n'aspirait qu'au repos.

Aurait-il eu la force de soutenir un cinquième set ? • A 4-1 dans le deuxième set je n'est pas cherché à m'accrocher. Je savais que la partie serait longue et je sentais que tout marchait bien avec mon service. A cause de la chaleur et du bruit, c'est finalement un tournoi plus dur que Roland-Garros . a commenté Boris Becker. Il savait bien qu'il venait seulement de franchir une étape sur un chemin encore long.

ALAIN GIRAUDO.

Les résultats OPEN DES ETATS-UNIS A FLUSHING MEADOW SIMPLE MESSIEURS

Denti-finales. - I. Lendl (Tch., nº 1) A. Agassi (E-U, nº 6), 7-6, 6-1, 3-6, -1; B. Becker (RFA, nº 2) b. Krickstein (E-U, nº 14), 6-4, 6-3,

Finale. - B. Becker (RFA. nº 2) b. 1. Lendi (E-U, nº 1), 7-6, 1-6, 6-3, 7-6. SIMPLE DAMES Finale. - S. Graf (RFA, nº 1) b. M. Navratilova (E-U, nº 2), 3-6, 7-5,

DOUBLE DAMES Finale. - H. Mandlikova (Aus.) et 1. Navsatilova (E-U) b. M-J. Fernandez et P. Shriver (E-U).

SIMPLE JUNIORS GARÇONS Demi-finales. - N. Kulti (Suè., w 1) b. F. Santoro (Fra., w 3), 6-7, 6-3, 7-6; J. Stark (E-U, nº 6) b. J. Palmer (E-U, nº 4), 6-2, 6-2.

Finale. - J. Stark (E-U. 10 6) b. N. Kulti (Suč., 10 1), 6-4, 6-1 SIMPLE JUNIORS FILLES Finale. — J. Capriati (E-U. 1º 3) b. R. McQuillan (Aus., 1º 2), 6-3, 6-2.

#### AUTOMOBILISME: le Grand Prix d'Italie

#### Prost en « ferrarista »

Alain Prost (McLaren-Honda) a profité de l'abandon de son équipler brésilien Ayrton Senna pour remporter sa trenteneuvième victoire dans un grand prix de formale i automobile, le dimanche 10 septembre, sur le circuit de Mouza (Italie). L'Autrichien Gerhard Berger (Ferrari) a pris la deuxième place à 7 secondes, devant les Williams-Renault du Belge Thierry Boutsen et de l'Italien Riccardo Patrese et la Tyrrell-Ford du Français Jean Alesi.

Malgré ses vingts points d'avance sur Senna au classe-ment du Cchampionnat du monde, Alain Prost n'est toutefois pas assuré de la conquête d'un troisième titre après les problèmes de moteur qu'il a connu tout an long du week-end.

MONZA de notre envoyé spécial

Alain Prost a enflammé la « planète rouge». Jamais sans doute depuis la création du Grand Prix d'Italie en 1921, un vainqueur étranger ne pilotant pas une Ferrari n'avait été salué par les dizaines de milliers d'oriflammes à l'effigie du cavallino rampante » (petit cheval cabré, emblème de la Ferrari) brandies autour du circuit.

En annonçant sa venue chez Ferrari quatre jours avant le Grand Prix d'Italie (le Monde du 7 septembre), Alain Prost avait créé un climat cuphorique autour de la Scuderia - qui ne pouvait que lui être très favorable. Depuis Juan-Manuel Fangio en 1956, jamais l'écurie italienne n'avait, en effet, recruté un double champion du monde. Le pilote fran-çais avait surtout fait vibrer la fibre sentimentale du public en s'estimant lésé par les motoristes de Honda depuis sa décision de piloter les monoplaces rouges la saison pro-

déçu par le cavalier seul entrepris par le pilote brésilien en début de course. la casse du moteur de Senna relevait du miracle ou, pour le moins, de la réparation d'une injus-tice commise contre un futur - ferrarista. La réserve manifestée par les responsables de l'équipe McLaren-Honda, après cette victoire qui leur assurait le titre de champion du monde des constructeurs, n'a fait qu'aggraver le sentiment de malaise entretena par les déclarations d'Alain Prost.

Pour le public italien, d'abord

L'euphorie du premier tour d'essais, le vendredi matin, où tous les tifosi avaient salué debout leur future idole, s'était bien vite dissipée. Après la première séance de qualification dominée par les deux Ferrari qui bénéficiaient d'une nouvelle évolution de leur moteur four-nissant plus de puissance à haut régime et plus de couple à bas régime, les ingénieurs Honda avaient du travailler une partie de la nuit de vendredi à samedi pour revoir la gestion électronique de leur moteur.

Le résultat de leurs travaux avaient été concluant pour Ayrton Senna qui avait signé la tremehuitième pôle position de sa carrière en reléguant Alain Prost, quatrième, à près de deux secondes. Si ça continue comme ça, ce n'est même pas la peine d'aller en Australie : avait dit le pilote français avant de se rendre au - briefing - technique de son écurie.

L'étude des enregistrements avaient confirmé ses doutes « Deux secondes d'écart, ça ne s'est jamais produit depuis le début de la saison, produit depuis le début de la saison, disait-il. En vitesse de pointe, Ayrton dispose de 5 km/h de plus que moi. Il dit que son moteur est parfait alors que le mien « ratatouille » à bas régime. Je sais qu'on ne peut pas tout contrôler en Formule 1. Je n'ai pas de preuve mais si j'étais convaincu que cette différence de traitement était volontaire, i arrêterais la saison sur-lei'arréserais la saison sur-leтр. •

La victoire ne l'a pas fait changer d'avis. « Il m'était impossible de battre Ayrton à la régulière, disaitil. Je suis assez content de ce pied de nez mais je ne suis pas rassuré pour le titre car il ne faudrait pas que les problèmes que j'ai commus se repro-duisent dans les quatre dernières courses. 🕶

Beaucoup plus que la décision du pilote français de quitter McLaren, c'est l'annonce de son passage chez Ferrari qui a modifié le climat et les rapports au sein de l'écurie. - J'ai ressenti une gene, dit Alain Prost. On ne sait plus comment se par-ler. - Ron Dennis, le directeur, masque mai son inquiétude.

A la suite du recrutement d'Alain Prost, John Barnard, le directeur technique de la «Scuderia» qui avait annoncé en juillet son départ en fin de saison, a proposé de rester. Cesare Fiorio, le directeur sportif, a promis d'examiner cette nouve proposition avec - beaucoup d'inté-ret -. La presse italienne annonçait même, malgré l'absence de com-mentaires des intéressés, que Steve Nichols, l'ingénieur attitré de la voi-ture d'Ayrton Senna, et Tim Wright, un autre ingénieur McLaren chargé des essais avec Honda, pourraient à leur tour rejoindre Alain Prost et John Barnard en Ita-

Si ces rumeurs se confirmaient Ron Dennis risquerait de voir son équipe déstabilisée la saison prochaine pour affronter une « Scude-ria » à l'ambition retrouvée avec l'argent et le potentiel technique de Fiat mis au service d'un invénieur et de deux pilotes aux talents exceptionnels. Sonvent plaisanté à ce sujet, Alain Prost confirmerait qu'il a souvent eu « du nez » au moment des choix décisifs pour sa carrière.

GÉRARD ALBOUY.

ATHLÉTISME : la Coupe du monde

#### Kingdom, le dieu des haies

La cinquième Coupe du monde d'athlétisme, organisée du vendredi 8 au dimanche 10 septembre dans le stade de Montjuich, à Barcelone, qui accueillera les prochains Jenx olympiques, a été remportée par les Etats-Unis chez les hommes et la République démocratique allemande chez les femmes. Contrariée par une pluie violente, cette compétition a néanmoins permis à certains athlètes de se mettre en valeur : l'Américain Roger Kingdom (12 s 87/100 aux 110 mètres baies, plus vite que son record du monde mais avec un vent légèrement trop favorable), les Français Philippe Collet (vainqueur du sant à la perche) et Marie-Josée Pérec (gagnante du 400 mètres avant d'être disqualifiée).

BARCELONE de notre envoyé spécial

Le ciel s'est fâché au-dessus de Barcelone, ville olympique, pendant les trois journées de la Coupe du monde d'athlétisme. Des colères si violentes que, parfois, cette première répétition des prochains Jeux olympiques a semblé n'être qu'une manvaise farce. Colère du temps, désespérément pluvieux, au point d'obliger les organisateurs à repousser d'une heure et dernie le début de la dernière soirée des compétitions. Colère du public, furioux de patienter pendant plus d'une demi-houre, vendredi soir, avant que le roi Juan Carlos ne se présente pour inaugurer le stade olympique. De la presse, unie dans un même controux pour deux ans à Tokyo. C'est la seule protester contre les dérapages à médaille d'or qui manque à mon de-Janeiro.

Statement of the state of the s

paraît pas encore avoir compris que des Jeux olympiques ne sont pas une fête champêtre.

Le stade de Montiuich, sur sa colline verdoyante, a attiré toutes les foudres, toutes les récriminations sauf une : celle d'un grand gaillard à la bouille ronde et au palmarès aussi long qu'un chapelet, un Américain de Virginie qui s'en remet à Dieu et qui place dans le 110 mètres haies tous ses espoirs. Roger Kingdom ne s'est plaint de rien. Ni de ce long retard, qui l'a pourtant obligé à s'échauffer deux fois avant le 110 mètres haies, ni de la pluie, ni de cette piste si glissante qu'à chaque haie les coureurs risquaient la chute. Roger Kingdom, vingt-sept ans, double champion olympique, n'a pas même lâché un petit juron contre cette rafale qui a soufilé au pire moment, pour le priver d'un nouveau record du monde (12 s 87) avec 2,51 mètres de vent favorable. Il a sculement remercié Dieu. - Si j'ai gagné, c'est grâce à lui. Il me procure la force nécessaire pour oubiler la tension des courses les plus importantes. »

Il n'avait été écrit mulie part dans la destinée de Roger Kingdom qu'il devait, battre le record du 110 mètres haies, dimanche soir, sur la piste olympique du stade de Barcelone. Alors l'Américain s'est satisfait de cette victoire sur Colin Jackson, son rival britannique. Et cette performance de 12 s 87, la plus rapide jamais réalisée par un athlète sur cette distance, a suffi à son bonhenr. « Battre le record du monde deux fois dans la même saison, ce n'est pas possible . plaisante-t-il. Avant d'ajouter, plus sérieux : . Je dois encore progresser si je veux devenir champion du monde dans

répétition d'une organisation qui ne palmarès, et je veux aussi remporter un troisième titre olympique en 1992, ce qu'aucun athlète n'a jamais fait dans toute l'histoire.

> Il fera de l'athlétisme jusqu'à ce qu'il ait - des cheveux blancs . jusqu'à ce que Dieu en décide. Et que sa compagne. Joy Sheppard, l'accepte. Elle est mon entraineur. et elle sait m'empêcher de commettre des erreurs dans la vie. - Avec elle, Dieu et John Nubani, un avocat de football américain à qui il a confié ses intérêts commerciaux, Roger Kingdom ne manque pas de guides. A l'écouter ainsi parler des antres, on croirait presque que lui, double champion olympique, détenteur du record du monde, vainqueur des Universiades, de la Coupe du monde et même victorieux contre la malchance (il a été blessé en 1985), n'est pour rien dans ces records.

ALAIN MERCIER.

**EN BREF** 

• RUGBY : les dirigeants français invitent les Sud-Africains. -Une semaine après la fin de la tournée en Afrique du Sud d'une sélection internationale comprenant sept joueurs français, le bureau fédéral de la Fédération française de rugby (FFR) a décidé, samedi 9 septembre, d'inviter en France une sélection sudafricaine à condition que cette équipe soit composée à 50 % de joueurs

• FOOTBALL : le Brésil qualifié pour le Coupe du monde. — Le Brésil est officiellement qualifié pour le Mundial 1990 en Italie. La Fédération internationale (FIFA) a décidé. metch gagné aux Brésiliens contre le Chili (2-0),en dépit des incidents (jet d'un feu de bengale contre le gardien chilien) survenus lors de cette ren-contre dimenche 3 septembre à Rio-Fêdération internationale de moto-

MOTOCYCLISME: le cinquante-troisième Bol d'or

# Elles ne connaissent plus personne

Le motoriste japonais Honda a remporté une belle victoire lors du cinquante-troisième Bol d'or disputé, samedi 9 et dimanche 10 septembre, sur le circuit du Castellet (Var). L'équipage composé des Français Alex Vieira, Jean-Michel Mattioli et de l'Anglais Roger Burnett a gagné l'épreuve moto des 24 Heures.

LE CASTELLET de notre envoyé spécial

La fête de la moto est d'abord une affaire d'hommes. Souvent seuls sur leurs puissants engins, les « cuirs » convergent régulièrement, à la fin de l'été, vers le circuit du Castellet. Entre cavaliers, on se retrouve. Des bivonacs sont dressés; fraternisa-tion, rudesse, jeux forains, concerts et, bien entendu, spectacle des concurrents qui tournent sur le circuit constituent le menu d'un migration à laquelle il est toujours bon d'avoir participé pour un motard.

Quelques-uns amènent leurs compagnes. Filles frèles aux jeans col-lants habituées aux déhanchements pour suivre le corps de leur pilote, elles restent discrètes.

Parmi ces ombres, dont certaines ne se contentent pas de la place arrière, il y a, paraît-il, des femmes qui rèvent de compétition. Véroni-que Parisot l'affirme; petite blonde agée de trente et un ans, amoureuse des deux-roues, qui a choisi depuis une dizaine d'années de vivre pour la course.

« Quand je me suis aperçue qu'il était trop difficile de s'amuser sur la route, je me suis battue pour courir avec les grands... -, explique-t-elle. Un combat incertain, car, dans ce milieu, la reconnaissance n'est tion internationale (FIFA) a décide, pas chose aisée. Et l'apprentissage dimanche 10 septembre, de donner de Véronique a eu raison du machisme ambiant. A force de présence aux courses de promotion et d'endurance, elle est parvenue à être

Au guidon d'une 500 cc ou d'une 750 cc, elle rivalise avec - les mecs. Elle grignote les secondes. Elle leur rafle parfois des places d'honneur. Le plus dur, c'est de convaincre les écuries, et surtout les constructeurs japonais. Véronique a en partie réussi. Pour ce 53 Bol d'or, elle a obtenu une Yamaha et le sontien du - team - Gauloises

En compagnie de deux Canadiennes, aussi habiles qu'elle au gui-don d'un gros cube, Véronique s'est donc mesurée aux soixante-dix équipages masculins engagés dans l'épreuve. La petite tresse de Kathleen Coburn a joué les pompons

pont des hommes sonvent étonnés par le sang-froid de ces demoiselles en cuir bleu... qui ont, hélas! perdu beaucoup de temps à cause du manque de rapidité et de la négligence des mécaniciens d'une succursale de Rennes chargée de l'assistance.

Dimanche, vers midi, soit trois heures avant la fin de la course, le pire s'est produit. A cause d'une bielle cassée, Véronique et ses amis ont du abandonner l'espoir de se classer parmi les dix premiers. Un incident qui n'empêche pas la Francaise de penser un jour disposer d'un guidon en championnat du monde

SERGE BOLLOCH.

#### Les résultats

Automobilisme GRAND PRIX D'ITALIE DE FORMULE 1 A MONZA

1. Alain Prost (Fra./Malboro McLaren Honds) les 307, 40 km en 1 à 19 s. 27/550; 2. Gerhard Berger (Aut./Ferrari), à 7/326; 3. Thierry Boutsen (Bel./Williams Renault), à 38/722; 5. Jean Alesi (Fra./Tyrrel Ford), à un tour.

Championnat du monde des conducteurs. — 1. Alain Prost (Fra.).
71 pts; 2. Ayrton Senna (Bré.),
51 pts; 3. Nigel Mansell (G-B),
38 pts; 4. Riccardo Parrese (Ita.),
28 pts; 5. Thierry Boutsen (Bel.),
24 pts.

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE PREMIERE DIVISION (Neuvième journée)
Bordoaux b. \* Toulon ..... 2-0 \*\*RP 1 et Paris S.-G. 2-2

\*\*Ceen b. Nantes 2-0

\*\*Montpellier b. Toulouse 1-0

\*\*Sochaux et Mulhouse 0-0

\*\*Lille b. Auxerre 2-1 Metz et Nice 0-0

Saint-Etienne b. Lyon 1-0

Brest b. Caunes 2-0

Monaco et Marseille (le 21 on 22-

Classement. - 1. Bordeaux, 4. Angers, 11; 5. Dunkerque, 11; 15 pts; 2. Paris-S-G, 13 pts; 3. Mar-6. Rouen, 10.

soille, 12 pts; 4. Toulon II pts; 5. Nantes, 10 pts; 6. Sochaux, 10 pts; 7. Toulouse, 10 pts; 8. Montpellier, 9 pts; 9. Monaco, 9 pts; 10. Saint-Etienne, 9 pts; 11. Auxere, 8 pts; 12. Nice, 8 pts; 13. RP I. 8 pts; 14. Mulhouse, 7 pts; 15. Lille, 7 pts; 16. Lyon, 7 pts; 17. Caen, 7 pts; 18. Metz, 6 pts; 19 pts; Cannes, 6 pts; 20. Brest, 6 pts;

DEUXIÈME DIVISION (Neuviène journée) GROUPE A

*Istres et Nancy	
Reitus b. Alès	
Mars b Carable	
Nimes b. "Grenoble	
*Strasbourg b. Montceau	
*Gueugnon et Orléans Cuiscaux-Louhans b. * Dijo	
Chisesus-Lowhers b * Disc	
*Chaumout b. Red Star 93	
Alteriary of Assessment St.	•••••
*Martigues et Annecy	
*Avignon b. Bastia	
Classement 1. Nanc 2. Alès, 12; 3. Strasbo	u 14 •
2 Alac 17 - 3 Syrach	
4 Tour 11 of Montener	MIN.
4. Nimes, 11; 5. Martigues,	11
GROUPE B	
GROUPE B	
* Le Havre h. Ronen	
* Le Havre h. Ronen	
* Le Havre b. Rouen  Remes et Quimper  Lorient et Tours	•••••
* Le Havre b. Rouen  * Remes et Quimper  * Lorient et Tours  * Niort b. Dunkerone	·····
* Le Havre b. Rouen  * Remes et Quimper  * Lorient et Tours  * Niort b. Dunkerone	·····
* Le Havre b. Rouen  * Remes et Quimper  * Lorient et Tours  * Niort b. Dunkerque  Laval b. Guingamp	
* Le Havre b. Ronen  * Remes et Quimper  * Lorient et Tours  * Niort b. Dunkerque  * Laval b. Guingamp  * La Rochos. Yon b. Abbe	ville
* Le Havre b. Ronen  * Remes et Quimper  * Lorient et Tours  * Niort b. Dunkerque  * Laval b. Guingamp  * La Rocho-s-Yon b. Abbe Saint-Seurin b. * Beanvais	ville .
* Le Havre b. Ronen  * Remes et Quimper  * Lorient et Tours  * Niort b. Dunkerque  * Laval b. Guingamp  * La Rocho-s-Yon b. Abbe Saint-Seurin b. * Beanvais	ville .
* Le Havre b. Rouen  Remes et Quimper  Lorient et Tours  Niort b. Dunkerque  Laval b. Guingamp  La Rocho-s-Yon b. Abbe Saint-Seurin b. * Beauvais  Valencicanes b. Créteil	ville .
* Le Havre b. Ronen  * Remes et Quimper  * Lorient et Tours  * Niort b. Dunkerque  * Laval b. Guingamp  * La Roche-L-Yon b. Abbe  Saint-Seurin b. * Beanvais  *Valencieanes b. Créteil  *Angers b. Lens	ville .
* Le Havre b. Rouen  Remes et Quimper  Lorient et Tours  Niort b. Dunkerque  Laval b. Guingamp  La Rocho-s-Yon b. Abbe Saint-Seurin b. * Beauvais  Valencicanes b. Créteil	ville

.. .

La question

des « papiers »

Mure, lui, n'a plus, aujourd'hui,

aucuns papiers. Sa demande a été

rejetée par l'OFPRA, son recours

également, le 3 août demier, pour

vant la persécution dont il dit avoir

été victime en Roumanie. Depuis

en situation irrégulière, il a, selon la

réglementation, un mois pour quit-

ter le territoire français. Il a perdu

son logement pour non-paiement

des loyers, puisque sans emploi

faute de « capiers ». Son père est

mort dans une prison roumaine. Sa

mère continue à subir les tracasse-

Quevilly, au fil des mois s'est

transformé en domicile déclaré de

vingt-deux Roms en quête de sta-

tut. Les voisins ont vu d'un sale cai

c cette tribu » s'installer. La famille

vivait selon sa culture bruvante et

conviviale : victime de la rumeur

sur des vois, elle a été expuisée.

Début juillet, les Roms du Petit-

rain vague, bientőt rejoints par

ceux de Cléon, chassés pour des

Médecins du monde sollicite

auprès des autorités un relogement

d'attente en centre de transit : « #

faudra en rouvrir un, fermé depuis

quelques mois, car ceux disponi-

bles sont pleins. > L'association

réclame également une aide provi-

soire à l'insertion : sans elle, com-

d'abord et avant tout comme les

exilés Roms eux-mêmes, pour une

régularisation au cas par cas. En

échange de titres de séjour régu-

liers qui permettent de travailler.

«Les Roms doivent engager leur

répète Vincent Lajarige. « Je vou-drais être comme les Africains,

comme les Chinois, comme les

Français», murmure le jeune frère

de Mura. « Pas de faveur particu-

lière, jamais ; mais un emploi.

N'importe lequel, et un toit tran-

quille. Nous disions : la Roumanie.

c'est dur. Mais ici, n'est-ce pas

**DANIELLE ROUARD.** 

encore plus dur ? »

sabilité ; rien ne sera fecile »,

Mais l'organisation se bat

ment szzvivre dans l'immédiat ?

raisons analoques.

Son appartement du Patit-

#### La misère des Tsiganes roumains en exil

# Ces Galeux de Tourville-la-Rivière

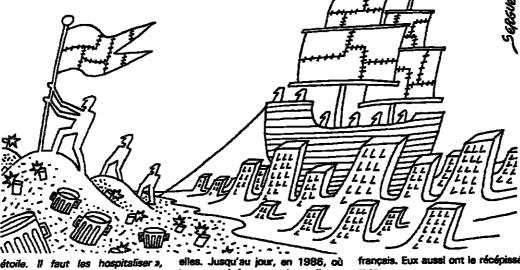
ELBEUF (Seine-Maritime) de notre envoyée spéciale

Cachée derrière un bosquet, une Tsigane sans âge et son bébé de deux mois accroché à son sein maigre gisent sur un matelas défoncé à même la terre. Ballots informes et camins en ovenilles : Bisa, mère de sept enfants, a posé son barda la nuit précédente à la lisière de ce terrain vague, arrivée d'on ne sait où. Elle avait appris - mais comment? - qu'une centaine de Roms avant fui la Roumanie, leur pays, se terraient sur ce chamo poussiéreux en bordure de la Seine, loin des regards policiers.

Réfugiés sans papiers ni argent ni logement, ils ont débarqué début juillet. C'est à la mi-août que la direction départementale de l'action sanitaire et sociale (DDASS) les a découverts. Alertée par un journaliste de Paris-Normandie, la DDASS, faute de moyens d'urgence, a prévenu l'antenne locale de Médecins du monde. Depuis, cette association assure les soins élémentaires et mobilise les bonnes volontés, des maires au préfet en passant par la Crox-Rouge et tous les services sociaux compétents.

« Une telle misère est inacceptable. Il faut trouver une solution et d'abord régulariser leur situation », explique le docteur Vincent Lajarige, responsable de l'intervention. Ce samedi 9 septembre, en début d'après-midi, lui et se femme, Marie, généraliste, sont à pied d'œuvre. Assistés de secouristes de la Croix-Rouge, ils vaccinent contra la polio et le tétanos les occupants du campement. A l'appel de feur nom, ceux-ci défilent. Les enfants pleurent ; certains hommes cherchent à se dérober, pris de peur. L'examen prend un temps fou, car, tâche supplémentaire, la gale, ici, fait des ravages. Certains Roms souffrent della des lésions. Sous l'unique tente dressée, chacun est traité et doit changer de vétements. La moitié des misère, sont ainsi examinées. Faute de temps, les autres seront soignées à la prochaine visite, le mardi suivant. Cette inégalité, une de plus, provoque cris et concilia-

Les premiers installés s'effraient de l'afflux soudain provoqué par l'espoir fragile d'une situation plus régulière. De soixante-quinze au départ, ils étaient quatre-vingt onze en début de semaine et plus de cent ce samedi. Ainsi, Bisa, fraîchement débarquée, se cachet-elle derrière son bosquet éloigné per crainte de se faire rejeter, mais elle souffre. D'un signe de la main elle demande à parler. Elle ne s'est visiblement pas remise de son récent accouchement. Elle a juste la force de prononcer quelques mots, de montrer sa poitrine « qui lui fait mal » et son bébé épuisé. Prévenue, Marie Lajarige ausculte mère et enfant. Tous deux ont une forte température. « Impossible de les laisser passer la nuit à la belle



Sur le terrain vague le bivousc est sommaire - un euphémisme. Aucune tente n'est dressée : le maire de Tourville-la-Rivière, redoutant que les Roms prennent racine, a refusé l'autorisation d'un camping, fût-il provisoire. Pas d'eau potable à moins de 3 kilomètres, la Seine pour se laver, des voitures délabrées où dorment les plus petits. Pour manger, la quête das poubelles et des fins de marché, le produit de la mendicité.

Chaque famille s'est aménagé son « coin ». Couvertures istées. quelques cageots où sont rangés provisions et manus biens et un jerrican d'esu. Une « grande dame », ainsi surnommée pour ses manières volontairement étudiées, a māme tendu un fil ténu pour délimiter son territoire. Elle a installé une table, et, sur la toile cirée, sert le café, boisson d'accueil traditionnelle. Roumaine mariée à un Rom > roumain, elle tient à marquer sa différence. Comme une absurda et ultime tentative d'afficher sa classe sur ce terrain vaque.

Le temps, cet été, a été clément, les pluies rares, mais à préferont irruption les bulldozers : un hypermarché doit être construit. L'urgence devient insupportable.

#### Là-bas chrétien, ici chrétien

Tous ces exilés sont citoyens roumains, tsiganes sédentarisés depuis plusieurs décennies. Le nomadisme est interdit en Roumsnie. Là-bas, les hommes étaient mécaniciens, maçons ou manœuvres. Ils possédaient leur maison, héritée des parents, et fréquentaient ieur église pentecôtiste, maigré les persécutions, le président Ceausescu ne tolérant guère que le

La milice, selon les réfugiés, envahissait régulièrement les lieux de culte usant de brutalités sans parvenir à faire taire la conviction. Elle arrêtait les « sages » pour les relâcher après tabassage. Malgré tout, ces familles Roms exilées aujourd'hui à Tourville-le-Rivière persistaient à vouloir vivre chez

les autorités roumaines firent détruire les maisons individuelles pour construire, sur l'espaca libéré. des HLM. Ainsi le pouvoir imposat-il ses « agrovilles ». Les Roms pleurèrent leurs ruines, la maison étant un symbole. Peu de temps après la milice détruisit les églises pentecôtistes : les Roms perdirent leur lieu de culte. Certains, de désespoir, se suicidèrent. D'autres

Ainsi l'histoire de Mura. « là-bas chrétien, ici chrétien »... Ce jeune père, originaire de Gatava. una petite ville de la Roumanie, tenta sa chance il y a trois ans déjà. Mécanicien automobile, il avait appris quelques mots de français à l'école. Il sut s'en servir, quettant les camions immatriculés en France, « la terre de la liberté ». Finalement, un transporteur accepta de les cacher, sa famille et lui, dans un conteneur. Mura € pava ∋ son passage, celui de son épouse et de leur enfant au prix fort: 15 000 F par personne. Trois iours plus tard la famille prit pied à Valenciennes, un peu d'or en poche, donné par les proches restés au pave, mais sans visa ni seport. Mura, habile et déterminé, déposa très vite une demande pour obteoir le statut de réfugié politique. Il *e funcit les per*sécutions roumaines ». Il voulait trouver un travail et « être en rècle ». L'Office français pour la protection des réfuciés et apatrides (OFPRA) lui délivra un récépissé rose, le titre provisoire qui ouvre l'accès aux aides d'insertion et à l'emploi. Il finit par trouver un logement HLM au Petit-Quevilly, dans la baniieue de Rouen.

D'autres Roms firent halte à Cléon et à Grand-Couronne. Après avoir traversé le Danube à la nage et la Yougoslavie à pied, ils avaient atteint l'Italie, puis, moyennant finances, franchirent enfin la frontière française. Certains n'eurent pas autant de « chance ». Ainsi Jessica, la trentaine, six enfants, fut-elle reprise par la milice et emprisonnée pendent six mois. Battue sauvagement, elle porte aujourd'hui les cicatrices de ces coups. Après trois tentatives ratées d'évasion, elle réussit à rejoindre son époux à Rouen. Un septième enfant naquit sur le sol

### JUSTICE

Dans un entretien accordé à la Cinq

#### Le juge Simon promet des « rebondissements » dans l'affaire Villemin

Un jour viendra où il n'y aura plus de mystère Grégory. Le juge Mau-rice Simon, président de la cour d'appel de Dijon, qui a repris depuis mencée par l'ancien juge d'instrac-tion spinslien, Jean-Michel Lambort, a fait cette révélation dans un entretien diffusé, dimanche 10 septembre, par la Cinq. Un jour viendra, un jour on l'autre, le juge le « pense ». Il n'a pas dit quand ni

Mais cela ne se fera pas sans nents. Le juge promet de nouvelles surprises, du moins il ne - pense pas - qu'elle se termine sans. Près de cinq ans après la most du petit Grégory Villemin, il estime que le dossier devrait déboucher sur un mobile, un ou des person-nages ». Mais la justice u'a « pas

perdu de temps. Nous avons mis un accent considérable sur la recherche du mobile. »

Le juge se refuse cependant à livrer un quelconque élément de conclusion et même à dire s'il a ment est mort l'enfant, retrouvé pieds et poings liés dans la Vologne.

Bref. le mystère du jour où il n'y aura plus d'affaire Grégory reste entier. Et il se double d'une interrogation sur le « mobile » oui s conduit un juge aussi sourcilleux sur le respect du secret de l'instruction à donner une interview à une chaîne de télévision. Elément de la stratégie du magistrat ? Paul Lesevre, le journaliste qui a recueilli ses propos, avouait lui-même n'avoir pas élucide

#### TAUROMACHIE

#### Le torero Nimeno II grièvement blessé à Arles

Le torero français Christian Montcouquiol dit Nimeno II, 2 été grièvement blessé, dimanche 10 septembre, dans les arènes d'Arles par un taureau de l'élevage de Miura.

Dans sa chute, le torero a subi une grave huxation avec fracture entre la troisième et la quatrième vertèbres cervicales, entraînant une paralysie des quatre membres et une paralysie respiratoire. Selou le docteur Gabriel Lena, neurochirurgiea (hôpital de La Timone à Marseille) qui l'a opéré dans la soirée, le pronostic vital est, ainsi que le pronostic fonctionnel. « très réservé ».

Il y a seize anns, le 29 octobre dans ces mêmes arènes d'Arles, Christian Montconquiol, dit Nimeno II, apprenti matador, affrontait un taureau de l'élevage Galache, âgé de six ans (l'âge requis pour les taureaux de corrida est de saison, destinée à vider les « corals » avant l'hiver, n'avait pas attiré la grande foule. Face à ce fauve redoutable que peu de vedettes de la tauromachie auraient osé affronter. Nimeno II, (son frère, torero de talent, se faisait appeler « Nimero »), se montre courageux, volontaire et « coupe une oreille » à son adversaire. Passée inaperçue, cette journée décida de la carrière

du jeune Nîmois. Agé de trente-cinq ans, le plus célèbre matador français, né à Spire (RFA), est installé à Nîmes depuis l'âge d'un an Démangé par la pas-sion des taureaux, il passe son enfance à courir les chemins de Camargue et tue son premier tan-reau à quinze ans dans les arènes de aint-Gilles (Gard). Le 23 avril 1977, jeune torero, il se présente à Séville. A l'issue de la moriellada, Luis Bollain, l'ami de Belmonte, pourtant avare en confidences, affirmait : - J'ai vu aujourd'hui dous la Maestranza [les arènes] surgir l'ombre du plus grand. Et ce nom est si grand que je n'ose l'écrire. -Le 28 mai 1977, dans les arènes de Nimes, Nimeno prend l'alternative c'est-à-dire le titre de matador des mains du grand torero espagnol José-Mari Manzanares, avec pour témois Angel Teruel.

#### Au sommet de son art

Bon à la cape, excellent banderil-lero, franc à la mise à mort, Nimeno II payait comptant et s'est piazas d'Espagne, de France et d'Amérique du Sud. Après s'être débarrassé d'une certaine fébrilité dans l'arène, le Nîmois était arrivé an sommet de son art. Il n'hésitait pas à affronter les plus durs élevages comme ceux des Miura, de Victorino Martin, les Fraile on les Maria Luisa. En juin dernier, Nimeno II, qui a mis à mort plus de 800 tanreaux, avait comme un succès écia-Nimes. Ce jour-là, il tua six redoutable, taureaux du fameux élevage de Guadioria, et était sorti de l'amphithéâtre porté en triomphe.

Blessé à de très nombreuses reprises, Nimeno II toréait en movenne trente-cino lois par an, et avait su forcer la porte des arènes espagnoles, souvent fermées aux toreros français. Quand la bête passe bien, quand mon corps est en parfaite harmonie avec le taureau. quel plaisir, quelle joie! Le public le ressent. C'est la fête », nous avaitil déclaré en 1983, lors des fêtes pascales d'Aries.

÷.

Afficial estimation in

Fig. 1. Sec. 1.

And the second s

· . Tage ton a second

English Section 1

21.10

1 - 2

to a second

4

T'S

t was a long of

- Suerte -, lancent les toreros avant le paseo pour conjurer le mau-vais sort. « Suerte », murmurent les aficionades qui, depuis le drame, rodent autour de l'hôpital de La Timone où un prince de la tauro-machie lutte contre la mort.

JEAN PERRINL

# **BICENTENAIRE**

CLERMONT-FERRAND

de notre correspondant

L'initiative, que l'on doit au conseil général du Puy-de-Dôme, à majorité socialiste, s'est donc tra-

duite par un succès populaire mémo-rable. Pourtant, les élus de l'opposi-

tion l'avaient fortement

désapprouvée, estimant que l'opéra-

- L'antisémitisme le plus pri-maire est de nouveau à l'ordre du jour », a déclaré M. Harlem Désir au cours du conseil national de SOS-Racisme réuni, dimanche 10 sep-tembre, à Paris. Selon lui, il s'agit là d'une entreprise de banalisation qui déborde l'extrême droite et contre laquelle l'opinion publique doit se remobiliser. Le président de SOS-Racisme estime également que rien n'est encore réglé pour l'intégration des immierés.

**SOS-Racisme** 

réclame

une « politique

de l'intégration »

des immigrés

Rappelant que ce point ne figure pas dens les « onze travaux d'Hercule - que s'est fixé M. Michel Rocard, il a souligné que le gouvernement devait maintenant « passer du discours de l'intégration à une politique de l'intégration ..

En matière d'expulsions d'étrangers, l'organisation antiraciste entend également se battre pour rétablir le principe du recours sus-pensif qui a été supprimé de la loi Joze par décision du Conseil consti-tutionnel. Selon M. Harlem Désir, Devant 70 000 spectateurs

#### Le Puy-de-Dôme devenu « Mont Fraternité »

tion était trop onéreuse (le département ayant pris à sa charge cinq

Dès la nuit tombée, samedi 8 septembre, le célèbre volcan - le site naturel le plus visité de France, après le Mont-Saint-Michel - s'illu-Douze mille spectateurs étaient minait. La lumière de 70 bougies attendus. Ils furent soizante-dix électriques géantes était visible à mille, selon les servics de gendarmeplusieurs kilomètres. Cette installarie, à participer à la fête marquant la célébration, du bicentenaire de la tion gigantesque avait été parrainée par des entreprises de la région, des Révolution française, au pied du Puy-de-Dôme, le volcan auvergnat qui surplombe Clermont-Ferrand, communes et des sociétés d'éconobaptisé pour la circonstance « Mont-

La fête, qui se voulait « républicaine, îmaginative et populaire » - pour reprendre l'expression de Pierre Bouchaudy, président PS du conseil général -, s'était ouverte aux accents de la « Suite galactique », hymne à la fraternité composé par Jean-Claude Amiot, direc-

teur du Conservatoire national de la région Auvergne, interprété par 2 500 musiciens des fanfares et harmonies du département.

Par la suite, les milliers de spectateurs qui avaient réussi à parvenir sur place — ce qui n'était plus possi-ble dès 19 h, puisque toutes les routes d'accès au volcan étaient embouteillées depuis Clermont-Ferrand - ont assisté à un gigantesque ballet aérien avec l'envol des Fraterne ailes ., symbole vivant des trois oiseaux de Folon... Armada d'ailes volontes, d'ULM, de parapentes et de montgolfières.

Le spectacle a atteint son apogée avec le final pyrotechnique d'Eric Jeumot et d'Etienne Lacroix qui ont reconstitué, « grandeur nature », une éruption volcanique, sur fond tricolore de fraternité.

JEAN-PIERRE ROUGER

## **EN BREF**

 Deux skinheads arrâtés à Tours. - Deux skinheads qui avaient agressé à coups de couteau un étudient à qui ils reprochaient un clook de skin de gauche » le 3 septembre à Saint-Cyr-sur-Loire, près de Tours, ont été écroués après s'être présentés sponta-nément à la police. Marc Forestier, dixneuf ans. a été inculpé de coups et blessures volontaires avec arme, et son camarade, mineur, de voies de fait avec arme, coups et blessures volontaires. Huit cents personnes avaient défilé dans les rues de Tours le 7 septembre head. (Le Monde des 5 et 9 septem-

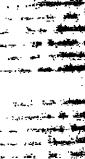
Sept kilos d'hérolne salsis à Paris. - Le groupe d'enquêteurs de l'Office contral de répression du trafic lifette de stupéfiants renforcé la sernaine dernière par le ministère de l'intérieur (le Monde detés 10-11 septembre), a saisi dans la nuit du vendredi au samedi 9 septem-bre, à Peris, sept kilos d'héroine. Sox trafiquants, d'envergure internationale selon les policiers, ont été interpellés.

 Tribunaux administratifs:
deux décrets au Journal Officiel. — Deux décrets concernant les tribunaux administratifs sont paru au Journal Officiel du dimenche 10 septembre. Le premier concerne le code des tribunaux administratifs et des cours administratives d'appel; le deuxième modifie cer-tains décrets relatifs au contantieux administratif. Les décrets, qui entreront en vigueur le 1" janvier 1990, viennent en application de la loi du 10 décentbre 1987 destinée à désengorger les services du contentieux du Conseil d'État et qui avait créé cinq coura administratives d'appel à Bordeaux. Lyon, Nancy, Nantes et Paris. (Le

Monde du 15 novembre 1987.) · Mère Teresa est dans un état stationnaire. - L'état de santé de Mère Teresa, sobsante-dor-neuf ans hospitalisée à Calcutta (Inde), était jugé stationnaire dimanche soir 10 septembre. La religieuse, fondatrice des Missionnaires de la charité, a été opérés dimanche, pour recevoir un atimulateur cardiaque. (AFP.)

· L'OMS met en place un programme de secours d'urgence. — La programme de secours d'urgence mis en place par l'Organisation mondiale de la santé est opérationnel, a amnoncé le 7 septembre à Niamey (Niger) M. Irosti Nakajima, directeur général de l'organisation. Ce nouveau programme répond aux demandes ponctuelles des pays membres en matière de nutrition, d'alimentation en eau ou de prévention. -

Création d'un CAPES de corse. - Le Journal officiel du dimanche 10 septembre a publié deux arrêtés portant création d'un certificat d'aptitude au professorat de l'ensaignement du second degré (CAPES) de langue corse. Les épreuves écrites d'admissibilité de ce concours comprendront une dissentation en corse sur un sujet de littérature et de civilisation, un thème, une version, et, au chook, soit une composition française, soit une dissertation en angleis, italien ou espagnol. La créa-tion de ce nouveau CAPES, dont la première session aura lieu en 1990, avait été annoncée par M. Jospin en octobre 1988, iors d'un voyage en Corse. Un CAPES de breton existe depuis 1988.



and the second second

The second of the second The same and the same

and the same of the same of The second of the second and the second second A was been as a --n northead state of the state o ----

...

1790.00 Proper September 1 Service of the service of

# Culture

#### CINÉMA

since promet des « tebendisse dans l'affaire Villemin THE COLUMN TWO IS NOT Le Festival de Deauville

··· ••••

or or are

28.70

1.1

.....

6 (2.25 (2.25) (2.25) (2.25) (2.25)

The an extretion accords the Co

Mark to Control

A THOUGHT OF IL

ME THERESE THE THE

to the same of the

The The Co start .

雑 雑 (変元 (41: 41--

An sa rate proper in

ATTENDED TO SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE STATE OF THE SERVICE STATE S

का चूल ल ज्यान **添鞭 新维 起槽 站** 电点

All Property in A Security

Beries Bereiter ....

L Britister .

app direct distance in

With Martin large according

BERTHER PORT PROPERTY

restrations of his qua

Reference and the property

AND REAL PROPERTY SET

BERTHER BERT BERTHER

केल्प्सिक्ष के क्षेत्रकार करा

F Michigan & Co.

THE PERSON LABOR TO A PROPERTY AND A

Militar Egyperticanes .

so was a 15 com

tige beiter geboten.

Marie Harman . . .

कु कुक्कालकाल । अर्थ करो

SAME IN THE PARTY

manda a ser de la compania de la co

Service of the servic

The second of the second 

TANK MUNICIPAL OF THE

The state of the s

energy were the second of the

APPENDED A TOWN

The second of th

Companies of the compan

新聞 (1985年) 2 日 1985年 2 日

Selection of the Second Second

The state of the s

The state of the s

日本 (1864年 ) (1864年

The state of the s

CONTRACTOR OF SAME OF

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

THE SECOND STATE OF THE PARTY O THE RESERVE THE PARTY OF THE PA 

-

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

er er

Service of the servic

Charles of the Same

landin vital and access

THE PROPERTY OF LIGHT

THE PROPERTY OF

int die Norman II a. d.

MACHE

See the part of the second sec

Le torero Nimeno II

grievement blesse a Arles

s'est achevé dimanche dernier avec Indiana Jones et Voyageur sans permis.

Il semble bien que le grand succès du quinzième Festival de Deauville, soit Indiana Jones et la Dernière Croisade (IUP), de Steven Spiel-berg, en concurrence avec l'inévitable Batman pour lequel la Warner avait exigé une seule séance sur invi-tations, histoire d'intensifier l'événement, de porter à son maximum Fincandescence du public. D'où la grogne d'IUP, qui ayant prévu six projections craignait de banaliser son film. On a transigé à trois, dont une suivie d'un dîner de gala au profit de la latte de la la la profit de la latte de la la latte de la l fit de la lutte contre le cancer, et par en rajouter une pour Batman, car d'abord, les invitations n'avaient pas été distribuées en nombre suffisant.

Le public, déjà vêtu de smockinga, ou sanglé dans des fourreaux smockés, a ri, a battu des mains à ces nouvelles aventures d'Indy, tout aussi rocambolesques que les précédentes, et plus encore burlesques.

Un régal pour ceux qui aiment les merveilleuses légendes, les contes de mystère, les labyrinthes, les énigmes et les embilches, les poursuites hale-tantes parsemées de pièges, de dangers terrifiants, de gags à la Magic Circus, où les bons sont beaux et sympathiques alors que les sent avalés par l'enfer.

#### Une balle de base-ball

Quant à ceux qui n'aiment pas, tant pis pour eux. Ils rateront des super morceaux de bravoure : comme les James Bond, les *Indiana* Jones comportent des figures impo-sées, qui, bénéficient de l'expérience passée, atteignent une étomante acuité, elles vont à l'essentiel. Ils rateront surtout le face-à-face d'Indy - toujours Harrison Ford -. et de son père, Sean Connery. Un face à face qui lézarde l'assurance du séduisant archéologue au fouct et

le rend plus humain. Un délice. 💢 Indiana Jones était en tout cas le film le plus accompli du Festival, sans même parler de Jaded, par Oia Kodar, femme d'Orson Welles à qui il n'a pas légné sa créativité. Pour raconter une histoire en spirale qui relie, une fois de plus, des épaves de la mit - traves, pates, gigs, cloches,

#### Rock et prix

Le Festival de Desuville n'est pas compétitif, mais comme on vit un monde de compétition, il distribue quand même des prix. Celui du public – un public touché par une émotion très forte ~ a été décemé à Torch of Song Trilogy (le Monde daté 10-11 septembre), celui de la presse au Dossier Adame, docu-ment qui retrace le parcours d'une erreur judiciaire (le Monde daté 3-4 septembre).

La festival, cette année a invité un nombre considérable de journalistes qui n'étaient pas à Venise, car les deux manifestations ont lieu en même temps. Its étaient 430 dont 58 venus de l'étranger, ce qui élargit considérabiement l'audience du festival et sa médiatisation.

Pendent le week-end, la ville et les plenches étaient en pleine activité, mais la semeine, les rues étaient, dans la brume du matin, d'un vide absolt. Pour tant, il y a eu au minimum 40 000 entrées pour l'ensemble des séances. Les machines à sous ont fonctionné, il y a eu des fêtes, une expo de grosses voitures chromées, un concours de rock pour marquer la projection de Great Balls of Fire.

Les stars étaient présentes. Elles ont considérablement rajeuni. Il y a eu une année avec à la fois Bette Davis et Janet Leigh. Cette fois, le seul papy était Robert Mitchum. Laureen Bacall s'est cachée dans une limousine blanche aux vitres fumées, longue comme un vaisseeu. En ordre d'âge décroissant, on a pu voir Kim Novak à l'occasion d'un hommage, l'anivée de Mickey Rourka, presque aussi indifférent que dans son rôle de Johnny Belle Gueule et, pour Batman, Kim Bassinger dont la conférence de presse, c'est aûr, a suscité bien des vocations journaliatiques.

Festival de Deauville

# Père et fils



Kim Bassinger à Desaville

plus un diva nymphomane, une folle qui placarde partout des certificats de virginité... Pour décrire cet univers écrasant, Oja Kodar se borne à enchaîner sur un rythme mou, de façon appliquée, des acènes mai fice-

Le film s'était fait attendre, car il y avait en confusion de copies. Celle sons-titrée en français était partie à Venise tandis que Deanville recevait celle sous-titrée en italien. Mais c'était se donner du mal pour rien que de s'obstiner à réparer l'erreur.

Et país le Restival s'est achevé avec Voyageurs sans permis, de Skolimovski, road movie classique. depuis qu'il a roçu une balle de baseball derrière l'oreille, s'y trimballe dans une vieille Lincoln rouillée avec Whoopee Goldberg, à qui une tumeur au cerveau donne des crises de violence automutilatrices. Il pense que son père l'aime, elle croit que sa mère ne l'a jamais aimée. Ils se trompent tous les deux. Elle rencontre sa mère dans un cimetière, mais vivante. Il arrive chez lui pour les obsèques de son père. Entre lui et elle s'établit une sorte d'amitié

Leur balade est prétexte à mon-trer une Amérique plein d'obèses, de malfrats, de grands enfants qui font la parade, de paysages mirifiques : c'est le rêve américain de Koncharmi tous les autr

#### La 46e Mostra de Venise

# Chères patries

Fallgropen, de Vilgot Sjöman Berlin-Jérusalem, d'Amos Gitai Scugnizzi, de Nanni Lov I Want to go Home, d'Alain Resnais.

Pour donner une idée du climat imolient et doucement délétère qui emotient et doucement délétère qui imprègne sournoisement les esprits cinéphiles en villégiature au Lido, il suffit de mentionner, par exemple, les premières images du générique du film suédois Fallgropen (le Piège), de Vilgrot Sjönan : ane allumette maigrichonne dont la flamme vacille sur le noir de l'écran tandis qu'un robinet mal fermé
goutte obstinément. Un professeur
de théologie, spécialiste de saint
Jean de la Croix, essaie de sauver du
suicide une candidate malheureuse à l'examen et se retrouve avec une jolie camarade de la défunte en de furicuses galipettes.

C'est curieux comme les ieunes femmes dans ce film ont de l'appétit pour ce « quinqua » grognon et replet qui pousse des cris de goret quand il ne parle pas de Dieu. Peut-être est-ce parce qu'elles sont schizophrènes on dépressivet, mais enfin, de retrouver au lit avec le professeur par écontant la Missa Crialla et en en écontant la Missa Criolla et en regardant des diapositives de couvent et de tableaux religieux, ce n'est pas une émotion érotique facile à faire partager.

à faire partager.

La morosité qui se dégage du film d'Amos Gitai Berlin-Jérusalem est d'un autre ordre. L'histoire de ces deux femmes, Mania Wilbushewitch et Else Lasker-Schuller (le Monde du 9 avril 1989), qui furent parmi les pionnières de la création d'Israèl est une histoire vesie et d'Israël, est une histoire vraie et forte, pleine d'événements et de drames. Amos Gitai a choisi de ne pas la raconter, mais de la peindre en de vastes plans expressionnistes, en jouant sur l'ellipse et l'alternance des lieux, Berlin et l'arrivée des nazis, Jérusalem et les premiers kib-

Une réflexion esthétique et grave sur un sujet actuel (les dernières séquences évoquent la répression dans les territoires occupés), mais COLETTE GODARD. l'auteur s'est privé d'un matériel his- les films de Resnais, c'est précisé Hongrie, l'URSS.

torique passionnant qui aurait donné à ses héromes plus de chair, mieux que le simple plumeau noir qu'Else tient à la main en arrivant à l'érusalem, sans doute en signe d'égare-

A mille lienes de tonte austérité, l'Italienne Nanni Loy a présené Scugnizzi devant un public enthou-sisste. Ces «gamins de Naples» sont des jeunes délinquants d'un centre de redressement napolitain qu'un entrepreneur de spectacles peu scrupuleux se charge de trans-former en comédiens pour raffer au passage une subvention destinée à enfance malheureuse. Il va connaitre, et nous avec lui, les ablmes d'horreur quotidienne, de misère, de violence, qui frappent ces garçons très jeunes (de dix à dix-huit ans). dont certains sout plusieurs fois cri-

Le propos de Nanni Loy est de dénoncer l'hypocrisie de la société qui engendre ces gamins, les exploite avant de les boucler, et il ne nous cache rien de la face obscure de Naples, « la ville la plus triste du monde ». Mains arrachées, gosses drogués, battus on même abattus par la Mafia. Mais comme tout est repris, séquence par séquence, dans la comédie musicale qu'interprétent les gamins, sur un mode plus gai, on passe sans cesse de l'affreux au cabaret chantant. C'est voulu, délibéré, mais cela coince un peu tout de même, ce pastis de Fame et de Sciucia, à la fois pamphlet nécessaire et comédie racoleuse; le public italien a beaucoup aimé, la critique se tâte encore.

Le film d'Alain Resnais, I Want to go Home, a pour sa part rassem-blé tous les suffrages à la projection du soir en présence du maître (si distingué, renard argenté, Français-dans-le-bon-sens-du-terme), comme dans les votes par étoiles des journalistes internationaux publiés chaque jour par la Repubblica, et ceux du public collationnés par la pâtisserie Ramieri, ce qui n'était pas évident a

Cette fable, entre la comédie musicale, elle aussi, et le cours de linguistique attrayante, est, comme souvent chez Resnais, assez dérou-

ment parce que l'on aime cela, être dérouté, sinon autant reprendre d'une tasse de Jean Delannoy. Un vieil Américain, auteur fameux de bandes dessinées (Adolph Green, charmant, un splendide ensemble de soitante-douze dents toutes neuves vissées dans le bec) quitte pour la première sois son Cleveland natal et vient à Paris retrouver sa grande fille, partie deux ans plus tôt pour étudier Plaubert à la Sorbonne.

Resnais peint les Américains tels que les Français les voient, et réciproquement, multiplie les quipro-quos et les malentendus, les contresens de langage et de comportement, qui font qu'entre ces deux pays on ne se compprend pas toujour

La démonstration devient vite assez fluide, pleine d'une bonne hument, d'une gentillesse, absentes des derniers films de l'auteur. Ce n'est pas Marienbad ou Providence, mais une réflexion (pas si optimiste) sur ce qui fait de notre pro-chain un étranger, par les mots préchain un etranger, par les mois pre-cisément, chargés de tout éclaircir, en principe. La façon dont Resnais souligne l'arrogance, la grossièreté, la bêtise ronchonne du Parisien de base a particulièrement réjoui les Vénitiens. On est, hélas! de tout COULT AVEC CUX.

MICHEL BRAUDEAU.

#### 10 millions de francs pour les petites salles

10 millions de francs, c'est ce qu'a promis Jack Lang, ministre de la culture, au Syndicat national des petites structures (SYNAPSS) pour encourager la création et la énovation de lieux adaptés aux besoins de groupes pas encore très connus. Le SYNAPSS avait fait appel au ministre à l'occasion du départ de la tournée de Patricia Lai dans soixante villes, coup d'envoi d'une opération « Coup de 100 dans l'Hexagone ..

D'autre part, dans sa municipalité de Blois, où il inaugurait le Ve Festival de théâtre européen, le ministre a annoncé, pour les 2 et 3 novembre, la réunion de ministres de la culture et d'intellectuels de la CEE et de

Festival de Toronto

# Pile, face et sur la tranche

C'est par une triple première mondiale que s'ouvrait jeudi dernier le Festival du cinéma de Toronto.

Devant la ruée du public (et la descente en masse d'un état-major de la Warner). le Festival devait en effet réquisitionner

deux cinémas supplémentaires et trimbalait de salle en salle l'unique copie, à peine sèche, de in Country, le vingt-cinquième film de Norman Jewison (Dans la chaleur de la nuit).

Oustorzième de la série, le festival des festivals se définit déjà par son titre. Manifestation non con titive (contrairement à celle de Montréal), il choisit, en première récolte, les meilleurs films présentés dans les autres festivals (Jésus de Montréal, Sexe, mensonge et vidéo, Trop belle pour toi, Mon-

Sur le plan de la fréquentation cinématographique, la ville de Toronto semble avoir le profil exact du marché de type nord-américain. Dès lors, elle constitue pour l'industrie du cinéma américain une tête de pont, une rampe de lancement, au même titre que Now-York et-Los Angeles. Vétéran des relations publiques, Helga Stephenson, direc-trice du Festival, en tient astucieusement compte et pimente sa manifes-tation de « galas hollywoodiens avec

Ses arrières assurés, elle s'en va piocher avec jubilation dans le répertoire réputé «insortable» des films indépendants ou étrangers (français, chinois, polonais) qui demandent au spectateur un peu plus de réflexion que le dernier

Eddie Murphy. C'est dans des séries qui s'intitulent : «Le cinéma mondial contemporain .. « Folies de Minuit » (nanars insensés, dont un nouveau Docteur Caligari sado-masoféricho-néon-chic). «La France», «Cinéma pour enfants» ou «Emergence» (le cinéma de femmes an Canada) que le Festival trouve sa

raison d'être esthétique (sinon financière). Mélange de conformisme et d'audace, de films commerciaux et expérimentaux, le Festival est de ce fait une arme à double

In Country est à l'image de ce fes-tival à double visage. Côté pile, c'est un pur produit hollywoodien. Le réalisatour en est un vétéran estimé (Dans la chaleur de la nuit), les stars en sont Bruce Willis (le femilloton Clair de lune, Die Hard) et Emily Lloyd (Cookie, Wish you were here) – ce qui devrait séduire au moins deux générations de spec-

Profondément américain (îl y est question du Vietnam), In Country est, côté face, « presque européen ». Entendez par là qu'il se veut avant tout étude de caractères. Plutôt qu'un énième film-sur-le-Victnam, c'est un film sur les retombées de la guerre aux Etats-Unia. Brace Willia, le survivant, n'est pas au centre de l'histoire. Il cède la place à Samantha (Emily Lloyd), dix-sept ans, habitant le Kentucky, qui tente de comprendre les ravages opérés par la guerre dans son entourage.

Les performances des acteurs sont remarquables (Willis est très inattendu), et les spectateurs avaient encore les larmes aux yeux en se précipitant sur les petits fours de la «Opening Night Party», sponsorisée, comme toute manifestation artistique en Amérique du Nord, par une grande marque de bière.

Deux des séries parallèles démarraient à la même heure que In Country. «Le cinéma contemporain» avec le Voleur de savonnettes de Maurizio Nichetti, parodie tous azi-muts du néo-réalisme italien et «la France», avec Chine ma douleur, de Dai Sijie.

Cette section entend miser sur ce

qui sera peut-être la nouvelle vague du cinéma français et la présenter. Assemblage pour nous hétéroclite, qui réunit, outre Dei Sijie, Jean-Jacques Beineix (dont le triomphe de Diva à Toronto décrocha la sortie nord-américaine). Olivier Assayas (l'Enfant de l'hiver), Claire Demis (Man no Run), Brano Delbonnel (le Grand Cirque, produit par Beineix), mais aussi Jacques Rivette (la Bande des quatre), Bertrand Tavernier, Alain Corneau, Bertrand Blier, Yannick Bellon (les Enfonts

du désordre), Claude Miller (la Petite Voleuse), ainsi que Jacques Rivette (la Bande des quatre) et... Joris Ivens (Une histoire de vent).

Une autre série, le «Grenier aux trésors », fait la part belle à la France puisqu'elle est consacrée au Bicentenaire de la Révolution de

Les programmateurs ont déterré une Madame Dubarry de 1919, d'Ernst Lubitsch; de D.W. Griffith, les Enfants de la tourmente, avec Lilian et Dorothy Gish, et une His-toire de la Révolution (en cinq minutes!) de 1909. La Cinémathèque française a restauré et prêté deux films de Georges Hatot (1897) : Mort de Marat et Mort de Robespierre (scixante secondes cha-cun). Pour le reste, ceia va de la Marseillaise, de Jean Renoir, au Si Versailles m'était conté, de Sacha Guitry, en passant par Quatorze Juillet, de René Clair, les Chouans, d'Henri Calef et... Martine Carol dans Caroline Chérie!

HENRI BÉHAR.

Des problèmes 🎚 à l'ORAL? **AMERICAN** CENTER'S

\*\*\*\*

#### **AMERÎCAN** LANGUAGE **PROGRAM**

l. plane 49, rue de l'Odéca. Piene Chânan 75006 Pers 75008 Pers. 18 : 46 33 18 52 18 : 42 56 25 49 COUITS

EVE GAUCHE? RIVE DROUTE?

 TRIMESTRIELS INTENSIFS \* T.O.E.F.L.

 FORMATION CONTINUE

INSCRIPTIONS MAINTENANT

#### **VARIÉTÉS**

#### Guidoni au Théâtre de la Ville

#### D'autres rêves

Pendant trois jours, les 13, panache vers la dérision. Il se 14, 15 septembre à 20 h 30, permet les clins d'œil, le second Jean Guidoni est au Théâtre de la Ville, pour lequel il a adapté le spectacle présenté à l'Espace Européen (le Monde du 25 mars). Aucune crainte à avoir, Guidoni est un homme de scène, il sait se couler dans les espaces grands ou petits, et les habiter, y définir son territoire, comme un chat, comme un fauve. On l'a vu à l'Olympia et aux Bouffes du Nord, à cet Espace européen qui s'appelait encore Théâtre en rond, au Cirque d'hiver, sans oublier le

Jean Guidoni marche à contre-courant. Il ne vise pas le Zénith, encore moins le Palais des congrès. Il prend la mesure du public et cherche le contact. Ne craint pas de descendre dans la salle, comme au caberet. Agresse avec des chansons à histoires, tragiques, sordides parfois, et qu'il fait virer avec

permet les clins d'œil, le second degré dans un domaine réputé simple. If ne craint pas non plus de dire qu'il aime d'un amour romantique, sentimental, que la mort attire. Jean Guidoni a imposé l'univers lauche des rôdeurs de la nuit, des macadam cow-boys, at puis lui a donné de l'air, y a introduit d'autres fureurs, d'autres douleurs, d'autres rêves de bon-

Le voyou blême d'il y a dix ans est trop impatient pour rester fixé à la même image. Il a besoin de bouger, de secoue les habitudes avant qu'elles deviennent routine. Il a besoin de partager les rages qu'il porte en lui. Egoisme ou générosité ? Peu importe, Jean Guidoni ne garde rien pour lui. A nous de prendre.

#### La mort de Jean Bertola

Jean Bertola, compositeur-interprète et directeur artistique, est mort à Paris dimanche 10 septembre. II était âgé de soixante-sept ans.

Né à La Roche-sur-Foron (Hauto-Savoie) en 1922, Jean Bertola avait commencé son aventure au lendemain de la Libération, à la radio de Lyon où, assis au piano, il mettait en musique les textes envoyés par ses auditeurs. Accompa-gnateur de Charles Aznavour à ses débuts, Bertola devient bientôt interprète, crée l'adaptation fran-çaise de Sixteen Tour et obtient le Prix du disque en 1957. Composi-teur, il travaille avec des poètes de la chanson comme Bernard Dimey et Henri Gougaud et leur offre des mélodies (le Musicien) fabriquées avec une précision et une rigueur remarquables. Directeur artistique, il met sa connaissance de la tradition populaire française au service des autres.

Vingt années durant, Jean Bertola participe à la mise au point musicale de tous les enregistrements de Georges Brassens. Il accompagne même ce dernier au piano lors d'un double album Philips consacré aux chansons qui avaient marqué la jeunesse de l'auteur de La cane de Jane. Ami fidèle, Jean Bertola est ainsi amené à enregistrer en 1983, avec sa belle voix de basse chaleureuse, en restituant le fond et la forme, la lettre et l'esprit, les dixsept chansons de Brassens destinées à paraître sous la forme d'un disque et qui devaient constituer le réper-toire de rentrée à Bobino qui n'avait pu avoir lieu - Georges Brassens disparaissant en octobre 1981. C. F.

[Jean Bertola était le mari de Danièle Heymann, chef du service calturel du Monde». La direction, la rédaction et le personnel du journal s'associent à la peine de notre collaboratrice et lui pré-sentent ainsi qu'à ses deux filles leurs condolésaces attristées.]

#### Un violon vaudois

Michel Corboz a retrouvé son plus beau son montéverdien pour accueillir le superbe Ulysse, de François Le Roux, dans son pays romand.

Le Thélitre du Jorat est un lieu légendaire de l'histoire de la musique, depuis qu'un beau jour de 1921 il réséta le génie d'Arthur Honegger grâce au Roi David. On parlait d'un théâtre de bois dans la campagne vaudoise, mais existe-t-il encore après tant d'années? Nommée directrice du TNL-Opéra de Lausanne, Renée Auphan n'eut de cesser de réveiller ce théâtre au bois dormant, on sommeillant avec quelques spectacles populaires, et elle y mosta tour à tour le Couronnement de Poppée, l'Orphée de Ginck, enfin le Retour d'Ulysse dans sa patrie de Monteverdi, triomphalement ceseilli dimanche après-midi.

Excellente occasion pour découvrir cet édifice mythique qui ne décoit en rien. Il est situé à Mézières à 17 kilomètres an nord-est de Lau-sanne, dans un village tranquille aux antes et vastes maisons paysames. Lui-même, tout en planches sous son toit de triles, a une appa-rence très rustique; dans la salle, les bancs sont disposés sur des gradins face à la scène, sans la moindre fioriture. Comme à Bayreuth, Drotningholm on Glyndebourne, toute l'attention des mille spectateurs ne peut s'orienter que vers le speciacle.

Et tout ce bois sonne comme un violon : on ne perd pas une note de cette musique si dépouillée, qui se limite le plus souvent à une ligne vocale et à la basse continue, et en même temps d'une richesse de forme et d'expression incroyable par la seule vertu du chant, si libre, si poignant de vérité et de génie poéti-

Michel Corboz a retouvé pleine-ment cette effusion jaiille du cœur et cet éian qui nous rendent Monteverdi très proche au regard d'interprétations très distanciées, hautaines grinçantes. Il suit la version Malipiero qui comporte pas mal de coupures, avec une orchestration nou-

**FRANCIS** 

HUSTER

**ALBERT CAMUS** 

mise en scène et adaptation de FRANCIS HUSTER

d'après le récit paru aux EDITIONS GALLIMARD 1947 costume RUCHLA GROSSMANN décor MAX CWAJBAUM

lumière ANDRE WIRTH assistant à la mise en scène PASCAL CASANOVA

THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

LOCATION

**42.08.00.32** 

velle de Xavier Bouvier légère et sobre qui ne se permet que qualques fantaisies pittoresques pour brocar-der les soupirants, souvent accompagnée par l'orgue régale.

A l'avant-scène, des bancs comme dans la salle ou à l'église; les villageois d'une île grecque sont réunis, femmes tout en noir, la tête converte, hommes en noir également mais avec leur chemise blanche des dimanches; réunis pour « une soirée récréative » dans les années 50 nous dit le metteur en scène Jean-Claude Anvray. Ils assistent et participent à l'histoire d'Ulysse, comme le chœur antique, dans un fort beau décor de anuque, cans un tort beau décor de Bernard Arnoulg : un gigantesque Atlante nu, la porte du palais de Pénélope, la mer et le ciel, des blocs de marbre qui attendent d'être

> Symbole de l'attente qui ronge

Cette foule donne bien du charme et de l'animation à cette fresque un pen statique et elle en souligne l'action; pourrant elle paraît quelque fois trop anecdotique, encom-brante dans des scènes d'intimité. Peut-être n'avons-nous pas l'habi-tude de voir l'Antiquité et le baroque vénitien sons ces couleurs austères, avec cette curiosité à la limite du voyeurisme, mais bon enfant.

Le TNL-Opéra de Lausanne a réuni une très belle distribution pour

cette occasion exceptionnelle. Francois Le Roux magnifiquement en voix, passionné, avide de bonheur et de vengeance est un Ulysse saisis-sant qui tranche sur les plaisants portraits des prétendants veules et égrillards, aux voix épicées (les excellents Steven cole, Jacques Bonz et Andrion Dalton).

La Pénélope de Brigitte Balleys est plus émouvante dans son rôle de veuve éplorée que tout à fait convaincante dans sa foi inébraniable en le retour d'Ulysse. Jean-Clande Auvray l'a voulue ainsi, sym-bole de l'attente qui ronge. Mais du coup la splendide scène finale où coup la spiendude scene finale ou elle lutte pied à pied pour qu'Ulysse prouve qu'il est vraiment son époux reste étrangement froide presque triste. Martine Mahé campe une industrieuse Minerve parfois à la limite d'Offenbach, et Colette Alliot-Lugaz (Mélanto) forme le alue mélodieux des couples susc plus mélodieux des couples avec Gny de Mey (Eurymaque) affublé d'une soutane de prêtre orthodoxe. Le tendre Euroée de Francis Dudziak, le Télémaque habillé en mousse d'Antoine Normand et enfin valentin Jar pétaradante caricature du gionton Iro complètent ce spectacle qui témoigne de l'excellent travail accompli à Lausanne.

JACQUES LONCHAMPT.

★ Prochaines représentations: Théâtre du Jorat, les 12 et 14 septembre à 20 heures: 17 septembre à 15 heures (renseignements: Théâtre municipal de Laussone, 21-312-64-33).

#### THÉATRE

«Un bal nommé Balzac», par La Veillée de Montréal

# La ronde infernale

D'après la Peau de chagrin de Balzac, La Veillée bâtit une ronde d'ambition et de mort, sans véritable centre de gravité, mais Balzac, lui, passe bien la rampe.

La langue de comédienne formidable qui met en

scène, avec la même profondeur, les mœurs d'une société et les hommes qui la font. Pour Un bal nommé Balzar, le metteur en scène Théo Spy-chalski, co-directeur avec Gabriel Arcand du groupe québécois La Veillée, s'est inspiré d'un des contes philosophiques de Balzac, la Peau de chagrin, l'histoire d'un jeune comédien entetté, Raphaël, qui hête dans l'échanne d'un vie antiquaire un talisman, une peau de chagrin qui lui permettra d'assouvir ses désirs les plus fous, mais se rétré-

cira peu à peu. - A chaque vouloir, je déclinerai comme tous les jours », a-t-il écrit, avec cette mise en garde « Règle tes souhaits sur ta vie ». Raphael n'en a cure. Il flambe sa peau en passions amoureuses, en volupté, en lêtes, en ambition. Pour finir, il retrouve l'honneur de ses airs misérables, Pauline. Mais, trop tard, tout est

L'histoire est presque enfantine, dit Spychalski, qui a éprouvé le besoin d'arracher quelques pages au Père Goriot, aux Illusions perdues, à la Physiologie du mariage et autres textes.

Le parti pris se défend, mais l'intensité dramatique en pâtit. Le destin de Raphaël passe an second pian, pendant une bonne moitié du speciacle, et Jean Turcotte, le comé-dien qui l'interprète, contribue à cet effacement. Tout se ione entre divan et coussins, dans un salon. La tonalité majeure est sensuelle, légère. La musique de Rossini accentue cette atmosphère de mondanité frivole. peuplée de coquettes, de courtisanes et des doubles de Vautrin et de Rastignac.

Les comédiens chantent, virevoltent agréablement, mais sur un registre trop facilement séducteur. Bien sûr, la peur de la mort rôde dans les propos échangés sur l'ave-nir, l'amour, l'ambition, le sort des épouses et des mères, le vouloir et le

Les mots claquent, mais c'est la force, la lucidité de Balzac qui retienment notre attention plus que l'action scénique. Gabriel Arcand, magnifique prince de l'Idiot, de Dostolevski, occupe un rôle de témoin. Il est le grand faucheur sautémoin. Il est le grant l'accepte, qui tillant de cette ronde haletante, qui s'achève sur une scène un peu m droite, un peu mélo, entre les draps blancs de Pauline, comme, il est vrai, le roman de Balzac.

On retrouve la palette qui faisait heauté de *l'Idiot* présenté la saila beanté de *l'Idiot* présenté la sai-son dernière par La Veillée. Un jeu fiévreux, tout en accélérations et en ruptures, une puissance d'évocation, ruptures, une puissance u evocation, puls liberté qui fait s'entrecroiser le plus naturellement du monde mond-logues, dialogues et voix off. Mais, cette fois, l'alchimie de tous ces éléments n'opère pas.

OPILE OUTROT

# Communication

En prenant le contrôle de Carat

#### WCRS se concentre sur l'achat d'espaces publicitaires

Le groupe britannique WCRS s'apprête à se désengager pro-gressivement de sou métier originel, la publicité, pour se concentrer sur l'achat d'espaces et le conseil média, en prenant le contrôle complet du groupe français Carat Espace. Depuis quelques jours en effet, le titre WCRS, coté à Londres, est Pobjet d'une forte spéculation à le hausse. Les dirigeants du groupe out publié vendredi 8 septembre un communiqué confirmant leur réorientation stratégique, et la constitution, à terme, d'un grand groupe inter-national d'achat d'espaces publicitaires.

WCRS, qui a pris il y a dix-huit mois une participation de 50 % dans la société Carat Espace de MM. Francis et Gilbert Gauss, a été en effet très impressionné par les résultats de cette activité. Depuis mars 1988, le chiffre d'affaires européen de Carat Espace a quadruplé et dégage 70 % des bénéfices du groupe britannique. Un constat sufconformes à l'objectif stratégique
fisant pour que M. Peter Scott, affiché du groupe de contrôler un

patron de WCRS, envisage « de poursuivre la collaboration avec Carat Espace et de l'institutionnali-

Au terme des négociations en cours, WCRS deviait se transformer en holding financier et preudre 100 % du capital de la société fran-çaise Carat Espace. En retour, le groupe de MM. Francis et Gilbert Gross devrait acquerir environ 30 % du futur holding britannique, deve-nant ainsi le premier actionnaire de WCRS. Les frères Gross devraient tous deux sièger parmi les six mem-bres du conseil d'administration du holding. Carat Espace resterait de droit français, avec ses dirigeants

Parallèlement, WCRS se désen-agerait progressivement de ses activités de conseil en publicité, en cédant à la société française Enro-com 30 % de sa filiale WCRS Advertising Worldwide. Eurocom, qui détenant déjà 20 % de l'agence publicitaire britannique en obtiendrait ainsi le contrôle majoritaire. A Eurocom, le PDG, M. Alain de Punzilliac, confirme des négociations conformes à l'objectif stratégique

réseau mondial d'agences. Mais ces négociations se déroulent sussi bien avec WCRS qu'avec les antres alliés d'Enrocom, Bozell, Dentsa ou Young et Rubicam. Et elles n'ent pas abouti. Selon M. de Pouzil-hac, si Eurocom prend la majorisé d'un réseau, nous entendons controles l'ensemble de ses activités, y compris l'achat d'espaces -.

Le redéploiement stratégique de WCRS est révélateur des grandes manuraures de concentration du marché publicitaire (le Monde du 22 juillet). Inventé par MM. Francis et Gilbert Gross dans les années 79, l'achat en gros d'espaces publicitaires dans les médias, en échange de conséquentes ristournes, est longtemps resté ane spécialité française. Le lancement de télévisions privées un peu partout en Europe a sensiblement accidéré sa diffusion à travers le Vieux Continent. Tous les grands groupes publicitaires cherchent aujourd'hui à développer cette pratique lucrative, et à constituer des réseaux euro-

JEAN-FRANCOIS LACAN et MECHEL COLONNA D'ISTRIA.

#### POINT DE VUE

# La communication, atout du service du public

par Pierre Zemor conseiller d'Etat

LORS que le premier ministre antend faire de la réstoration et de la revalorisation du sectour public l'un de ses grands « chantiers », il est d'actualité de s'interroger sur la rôle de la « communication publique », non pas de la communication du gouvernament, mais bien plus largement des com-munications institutionnelles de tous les pouvoirs on établissements publics, des lors qu'elles impliquent le citoyen, qu'il soit beptisé administré, habitant, résidant, usager, coorribusble, assuietti, avant droit. électeur, téléspectateur, etc.

Les émetteurs publics majours. qu'il s'agissa des corps constitués. ministères, administrations centrales ou décentralisées, agences ou sociétés .nationales, établissements publics de toutes natures, collectivités territoriales développent, avec leur autonomie, leurs moyens d'expression... en décit de la diversité de leurs objectifs, ont en commun la spécificité du service public. Et il n'a pas toujours été partinent de vouloir transposer les méthodes des entreprises privées ou du marketing de la distribution concurrentielle.

Parce que, au-delà de la relation établie pour la fourniture d'un service, elle a le devoir d'entretenir en permanence des liens avec le citoyen, la communication publique se trouve tout naturallement au centre du débat sur la place non seulement de l'Etat, mais de l'ensemble. des services publics nationaux ou locaux, dans notre société.

Autant dans une relation uniquement commerciale, il est bienvenu de dire que le client est roi, puisque Cette assertion traduit que, selon l'apport essentiel du marketing, il faut prendre en compte le marché, écouter, répondre et s'adapter aux besoins du consommateur, bref abandonner (après un enfermement que les entreprises françaises avaient trop prolongé) la seule logique de producteur, autent, pour une institution de service public, la relation avec l'interlocuteur est complexe car celuici est, en quelque sorte, à la fois client et ectionnaire.

Le service public est avant tout le service du public. Or ce public, courtisé par la société de consommation, est fort naturellement devenu exigeant. Il désire être non seulement convaincu pour adhérer. La légitimité de l'émetteur public ne saurait suppléer ni à l'absence d'arguments ni à l'austérité de la communication.

Quand on protests d'une défaillance du service, c'est à la fois comme utilisateur et comme déte teur d'une part de responsabilité de la chose publique. On est tenté de rappeler qu'on paye des impôts loraque l'attente se prolonge au guichet de la poste, alors que cela ne vien-drait pas à l'esprit dans une situation analogue à la caisse d'un grand

Dans cette double référence apparaît la complexité de la tâche de com-munication publique. Et pour plu-sieurs raisons. Tout d'abord, le niveau moyen d'information civique

en dépit d'éfforts notables pour les actions menées.

La seconde cause de déficit est que la logique de producteur, dans la gestion administrative, devient cari-caturale evec l'existence de corps constitués (inspecteurs des impôts, ingénieurs des Ponts et Chauss agents de telle administration...), homogènes par feur formation et leur recrutement, et avec le règne des règles techniques lentement sécrétées pour operaties une rationalité dans laquiste l'amager, supposé éclairé, doit nécessairement entrer. On se dispense ainsi de se mettre à per la perception symbolique d'une

#### Le handicap de l'image

En troisième lieu, quelle part faire au handicap, à la fois fondé et infondé, d'une image négative des fonctionnaires qui sersient peu enclins à communiquer car refusant de s'impliquer (d'afficher leur nom par exemple), ou profitant d'un privilège de situation face à un client capobligé d'en passer par leur service ? On reproche en fait des inadaptations au mode de vie actuel (horaires), des attitudes cavalières (renvoi de service en service, refus de comprendre une situation person-nelle), des facilités prises sous couvert de légitimité.

Et la tension qui apparaît, juste-ment sur ce terrain de la légitimité, fait oublier l'exactitude du cheminot, l'attention de l'infirmière, la fréquente qualité du service, les nombreuses servitudes assurées en dépit de moyens limités, et l'attachement très général au service public. Les malentendus ne manquent pas, qui sont rapidement passionnés.

La communication publique a donc la lourde charge de maintenir ou de rétablir une relation perturbée. Elle a aussi la perspective gratifiante, en réveillant considération des citoyens et motivation des agents publics, de mettre d'accéder à des gisements d'initiative et de vitalité aujourd'hui inexploités. Lorsque le préfet de Seine-Seint-Denis distribue des tickats de repes et des tikets d'essence aux conducteurs exemplaires, audelà d'une incitation à bien respecter la règle, il contribue surtout à présenter une image, moins négative de l'agent de police dans sa relation

La communication ne saurait être durablement efficace que si elle implique et mobilise le personnel de l'institution. Trop d'institutions ant cru possible d'accompagner la pour-suite d'objectifs conflictuels ou de concilier des images contrastées au moyen de discours clivés.

La communication du service public rencontre souvent un autre type d'obstacle : les inévitables franchissements de frontière entre domaines privé et public. D'une part, l'usager balance entre deux attitudes lorsqu'il pénètre dans un lieu public : de l'extrême familiarité - n'est-il pas chez lui, puisque par ses impôts, il participe au loyer? - des halls de

employés à se retrancher derrière des guichets protecteurs, à la réserve différente inspirée per l'autorité atta-chée à certaine bureaux médicaux, administratifs, policiers... Dere les deux ces, la relation qui s'étable

n'est ni simple ni naturalle. Lorsque, d'autre pert, le service public va au devant du citoyen, l'intrusion est généralement mel supportée. Les campagnes pour les public s'écurte (l'oubli de le ceinture de sécurité pète sur la vie du père de pouse enfant) du registre collectif (la peur de gendarme) pourtant plus effidoit-elle assumer son rôle social ou chaque individu tpour le mobilier contre la menace du sida).

Evoquons une demière difficulté. Les messages de la communication publique concernent souvett des projets, des situations ou des fonctionnements completes; ils sont perçus comme insellectuels au regard du vécu individual ou familial, terrain de prédilection de la communication de consommation. C'est une gageure que d'établir une relation néce ment irrationnelle et affective, pour faire passer des messages austères par leurs enjeux et, pour partie, abstraits, a l'on se refuse à les cericatu-

La simplification abusive n'est pas permise à l'émetteur public soucieux de mériter la confiance durable du citoyan. Pas plus qu'il ne peut secrifier la pérennité de cette relation aux facilités des effets d'annonce.

#### La servitude du long terme

C'est dans la pédagogie et la conduite d'une réflexion informée avec le public que se fonde, en tout état de cause (sans parier de la démocratie pour éviter l'emphase) la capacité de régulation du service

Car s'il faut, bien entendu, évoquer la fonction régalierne de l'Etat en tant qu'il assure la défense, la dice, veille à la justice, bat mormaie et lève l'impôt, il est peut-être plus opérant, dans le monde d'aujourd'hui, de parier des fonctions de régulation, non seulement de l'Etat, mais de l'ensemble des pouvoirs publics, auxquels revient le rôle de satisfaire aux exigences d'égalité des chances, de garantie de l'ordre social, de continuité et d'adaptation pour l'evenir du pays.

Si, par conséquent, il devient régation de réguler, alors la communication, en ce qu'elle est apport de connaissance, écoute (le feed-back de la régulation cybernétique) et de-logue en vue de l'ajustement des règles, est l'instrument essentiel pour animer cette régulation de notre

Et si la communication est bien un levier du changement institutionnel, le défi de rénovation du service public va maintenent recquérir toutes les tés de la communication publi-

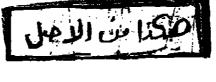
\* Pierre Zemor est fondateur de l'association Communication publique (I. place du Palais-Royal, 7509 I Paris).

cinema

PARIS EN VISITES

B value

in the Reality



# The same of the sa S se concentre d'espaces publicataire.

大学 神神神 中 中 かんり とうしょう

E 中的 性性 中间等 中毒素化 E MAN THE STATE OF Charles Commencer The same of the same of Carrier Targette Carrier 李金 矮铁 医流流 E Supplement in the higher of the - - -The later and the continues of 事職等 我 的时间数据 工工 不知 E LA COMPANIE CONTRACTOR the state state and The streets of ministration ME SHOW THE THE PARTY OF

The same was the same

PARTIE ALS ... BET SEMEMERS STEEL TO THE SE in 1. There we we have Series Contracted to the property of the **维多种的** (1) (2) Parks Barrie Appendit Africa 12 12 17 MARIN TRACKING C. J. Alle & House on Cases Marie Marie Marie Comment the matter than the second of Cream & Condition 157 grantes . **题 成字 要用的字** (24 ) (14 )

# a atout du service du p

Barto E afficient consequence of The the principalities we appropriate to

※ 研究会等 等 は minutes かった か。 file attachmenter our per 2 THE PART WATER THE PARTY TO THE 萨萨斯克 加塞地 中山中 水山 人 FORCE THE TANK AS INCHES the manufacturery management as The second of the second Sign and the second of the sec the second supplied the second The second secon Marie State Office Andrews Committee Committee

# A CARRY

के किल्कामिक केंद्र अन्तर के उसते के क The same of the sa AND AND THE SECOND May a compression on the second a light free and a second Salting the same of the The state of the s Bridge of the Control Martin Committee of the CONTROL OF THE PARTY OF THE PARTY. the of agreements are speciment of a first The first and the second and the second E. The respective services and the The Property of

Se and the second of the secon 超過的 疾 動物性 衛 不 明 二十二 And the second second Patroniani da pipulina y PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA THE SECTION AND PASS OF THE property of the second 

ROBERT WARRENT OF THE PARTY OF 大学 大学 一本学師、 神子一 女 ・サイ Allegania de Carrer de de de ligation to the streets are William Contract to A Mary The same of the sa 京都 経験 発 (後) でかい アデー・コ BUT WHEN MANY MANY AND THE THE PARTY OF THE The same with the same THE RESERVE THE PARTY AND THE the later than the same of the

The state of the same of the s Buttle State . Marie Statement The state of the s Mary Mary Mary Mary Company The same of the sa THE PERSON NAMED IN COLUMN

The second of the second A Darward Charles of the state of the sta The second secon 

#### cinéma .

# LES FILMS NOUVEAUX MYSTERY TRAIN. Film américain de Jim Jarmusch, vo.: Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88). LA VIE ET RIEN D'AUTRE. Film français de Berturnd Taveniler: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36); UGC Damon, 6" (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Saint-Lazaro-Piaquier, 3" (43-87-35-43); UGC Champa-Elysées, 8" (45-62-20-40); UGC Opéra, 9" (45-74-94-40); UGC Opéra, 9" (45-74-94-40); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); 14 Juliet Beaugrenelle, 15" (45-73-79); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); UGC Misilet, 17" (47-48-06-06); Pathé Cilchy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

LE CIEL S'EST TROMPÉ (A., v.o.):

George V, & (45-62-41-46); v.f.: Pathé
Français, 9 (47-70-33-88).

COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC
LIN NEGRE (Fr. Con.): Comment l'accepte (Fr. Con.

UN NEGRE (Fr.-Can.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, B\* (43-59-19-08); George V, S\* (45-62-41-46); Persmount Opéra, 9 (47-42-56-31); Ganmont Parasse, 14\* (43-35-30-40); Images, 18\* (45-22-47-94).

4(-94).

COOKIE (A., v.a.): Ciné Beanbourg, 3
(42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-2510-30); UGC Rotonde, 6 (45-7494-94); UGC Normandie, 8 (45-6316-16); v.f.: UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (4336-23-344).

DÉSIR MEURITRIER (\*) (Jap., v.o.): L'Entreps, 14 (45-43-41-63). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

TETE... LA SUITE (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Dan-ton, 6= (42-25-10-30); UGC Biardiz, 8=

ton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugreneile, 15 (45-75-79-79); v.f.; Rex, 2 (42-36-83-93); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelins, 12 (43-33-244); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

10" (45-22-40-01).

DO THE RIGHT THING (A., v.a.): Ciné
Bennbourg, 3" (42-71-52-36); 14 Juillet
Odéon, 6" (43-25-59-83); Le Triomphe,
3" (45-62-45-76).

# (43-02-43-76).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.):

14 Juillet Parnasse, & (43-26-58-00);

Studio 28, 18 (46-06-36-07).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan. VA) :

. Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). FRANCE (Fr.): UGC Ermitago, 8 (45-

GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet Parusse, & (43-25-38-00). LE GRAND BLEU (Fr.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Miramar, 14 (43-20-30.53).

89-52).

NAUTE SÉCURITÉ (\*) (A., v.a.):
Foram Horizon, 1= (45-08-57-57);
Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52);
George V. & (45-62-41-46); Pathé
Marignan-Concorde, 8- (43-59-282);
UGC Normandie, 8- (45-63-16-16);
v.f.: Rex, 2- (42-36-33-93); UGC Montagarnase, 6- (45-74-94-94); Paramount
Opéra, 9- (47-42-56-31); Les Nation,
12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille,
12- (43-43-01-59); Panyette Bis, 19-

12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastile, 12 (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparusase, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

ITDNERAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V. & (45-62-41-46).

(Fr.): George V, & (45-62-41-46).

PAURAS JAMAIS DU CROSSER SON
REGARD... (Fr.): Forum Arcen-Cicl.
1= (40-39-93-74); Rex. 2= (42-36-83-93); Pathé Hautofenile, & (46-33-79-38); UGC Montparmase, & (45-74-94-94); George V, & (45-62-41-46);
Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31);
Fauvette Bis. 13= (43-31-60-74); Pathé
Clichy, 18= (45-22-46-01); Le Gambetta, 20= (46-36-10-96).

PÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La

PÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13). JÉSUS DE MONTRÉAL (Cm.): Ciné Bennbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Rounde, 6º (45-74-94-94).

KICKBOXER (Hong Kong, v.a.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparmasse,

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

36-10-96).

LES EAUX PRINTANIÈRES, Film italo-franco-britannique de Jerzy Skolimowski, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-98-57-57); Pathé Horizon, 1" (45-98-57-57); Pathé Hanto-fenille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-22-82); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14" Hannie, 17 (43-43-01-59); Fan-vette, 13 (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Ciichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambette, 20 (46-36-

La cinémathèque PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

VIDEOTHÈQUE DE PARIS (48-26-34-30)

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.o.): UGC Ermitage, 8-(45-63-16-16); v.f.: UGC Montpar-

nasse, 6 (45-74-94-94).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Epéc de APRES LA GUERRE (Fr.): Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47). ARIEL (Fin., v.o.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Saint-André-des-Arus I, 6º (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); La Bastille, 11º (43-42-16-30); Gaumont Parmasso, 14º (43-35-30-40)

L'ARME FATALE 2 (A., v.o.) : Forem L'ARME FATALE 2 (A, v.o.): Forem Arcen-Ciel, 1° (40-39-93-74); 14 Jullet Odfon, 6° (43-25-59-83): Brutagne, 6° (42-22-57-97); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rez., 2° (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Basille, 12° (43-43-01-59); Pauvette, 13° (43-31-56-86); Gaumont Aléxin, 14° (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

Patte Cheny, 18" (45-24-6-01).
ATTENDS-MOR AU CHEL (Esp., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12);
Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); 14
Juillet Océon, 6" (43-25-59-83); Pathé
Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82);
14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); 14
Lette Bastille, 18" (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Bienvenlie Monparaesse, 15 (45-44-25-02); v.f.: Sann-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Gaumont Alésia, 14

LES AVENTURES DU BABON DE MUNCHAUSEN (A., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

MUNCHAUSEN (A., v.a.): Canoches, 6r (46-33-10-82).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.): Le Triomphe, 8r (45-62-45-76); Bisenvente Montparnasse, 15r (45-44-25-02).

BAL POUSSTRRE (ivoirien, v.a.): 14

Juillet Parnasse, 6r (43-26-58-00).

BAPTÉME (Fr.): Forum Arcen-Ciel, 1r (40-39-93-74); Gaument Opéra, 2r (47-42-60-33); Pathé Hautefeaille, 6r (46-33-79-38); Le Pagode, 7r (47-05-12-15); Gaument Hambassade, 8r (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11r (43-57-90-81); Les Nation, 12r (43-43-04-67); Fanvette, 13r (43-31-56-86); Gaument Parnassiens, 14r (43-27-84-50); Sept Parnassiens, 14r (43-27-84-50); Sept Parnassiens, 14r (43-27-84-50); Gaument Convention, 15r (48-28-42-27); UGC Maillot, 17r (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18r (45-22-46-01).

LES BOIS NOIRS (Fr.): Gaument Les

LES BOIS NOIRS (FL) : Gammont Les ES BOIS NOISES (FF.): Gaumont Los Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Opéra. 2st (47-42-60-33); UGC Momparusses, 6st (45-74-94-94); Gaumont Champa-Elyafea, 8st (43-59-04-67); Gaumont Alfaia, 14st (43-27-84-50).

ment Alésia, 14' (43-27-84-50).

BUNKER PALACE HOTEL (Ft.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26).

BURNING SECRET (Brit., v.o.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé
Impérial, 2" (47-42-72-52): Pathé Hantefenille, 6" (46-33-79-38); UGC Biarricz, 8" (45-62-20-40); Sept Parnassiens,
14" (43-20-33-20); Images, 18" (45-2247-94).

CALME BLANC (A., v.o.): Gammont
Les Halles, 1= (40-26-12-12): 14 Juillet
Odéon, 6: (43-25-59-83): Pathé
Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82):
v.f.: Paramonnt Opéra, 9: (47-4256-31): UGC Gobelins, 13: (43-3623-44); Gaumont Alénia, 14: (43-2784-50): Miramar, 14: (43-289-52):
Gaumont Couvention, 15: (48-2842-27): Images, 18: (45-22-47-94).
CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées
Lincola, 8: (43-59-36-14).
CHEEN DE FLIC (A., v.o.): Pathé CALME BLANC (A., v.o.) : Gammons

17 T

Liscola, 9 (43-59-36-14).
CHIEN DR. FLIC (A., v.a.): Pathé
Marignan-Concorde, 9 (43-59-92-82);
v.f.: La Nouvelle Mantville, 9 (47-7072-86); Pathé Français, 9 (47-7033-88); Pathé Montparmasse, 14 (4320-12-06); Images, 19 (45-22-47-94).

#### PARIS EN VISITES

#### MARDI 12 SEPTEMBRE

«Nouvelles salles révolutionnaires du de Saint-Enstache' (Paris et son his-Musée Carnavalet », 14 h 30, 23, rue de Sévigné (P.-Y. Jaslet).

Montagnement historieure. La Conciergerle, de Philippe le Bei à la Terreur», 14 h 30, 1, quai de l'Hor-

«Hôtels et jardins du Marais sud, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Tout le Marais», 14 h 45 (lampe de oche), parvis de l'Hôtel de Ville,

devant la poste (M. Banassat). «Promenade da pont Alexandre-III au Champ-de-Mara», 14 h 45, métro Champs-Elysées-Clemenceau (V. de

· Le vieux village d'Antenil », 15 heures, devant l'église d'Auteuil (Tourisme culturel).

Le jardin des Halles au pied de Saint-Eustache jusqu'à la fontaine des Innocents», 15 houres, entrée priscipale

« Itinéraire révolutionnaire des Tuileries à la Concorde», 15 heures, sortie

Saint-Cloud. «Histoire religieuse, politique, artisti-que et pittoresquo de l'ancieu village de Montmartre», 15 heures, sortie mêtro

Abbesses. «Camille Claudel, une œuvre auto-

L'été dans les masées autionaux

«Le Musée et le pare du château dis-paru de Saint-Cloud», 15 heures, terminus des bus 52 et 72 Pont-do-

on y mange **RER: Vincennes** Métro : Château de Vincennes Bus: 112 (arreit Parc Floral)

biographique », 11 houres; «Une sculp-ture : la Porte de l'Enfer», 12 h 30, Masée Rodin, 77, rue de Varenne. -De l'éclectisme à l'art nouveau-14 h 30, Musée d'Orsay, 1, rue de Belle-

#### Lundi 11 septembre

6 (45.74.94.94); UGC Opera, 9 (45-74.95.40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44). LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR

(Fr.-It., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34): Studio 43, 9 (47-70-63-40). 27:54); 3:600.0 93, 7 (97:10-03-03).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.a.); Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); Publicis Champe-Elyséen, 8\* (47-20-76-23); Les Montparnos, 14\* (43-27-52-37); Studio 28, 18\* (46-06-36-07); v.f.; La Nouvelle Maxéville, 9\* (47-70-77-86)

LE MATTRE DE MUSIQUE (Bcl.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52): Luccinsire, 6 (45-44-57-34). Lucernaire, 6' (43-44-7-34).

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5' (43-54-42-34); v.f.: Gammont Parnasse, 14' (43-35-30-40).

MANOLO (Esp., v.o.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); L'Entrepht, 14º (45-43-41-63).

41-63).

MEN'S CLUB (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1= (42-33-42-26): George V. 8
(45-62-41-46).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brin., v.o.): Ciné Beaubourg, 3= (42-71-52-36); Studio des
Urmfines, 9= (43-26-19-09).

Ursalines, 9 (43-26-19-09).

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44). MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A.,

NEUF SEMAINES ET DENIE (\*) (A., v.o.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76). NEW YORK STORIES (A., v.o.) : Cino-ches, & (46-33-10-82) ; Elysées Lincoln, & (43-59-36-14).

 (43-59-36-14).
 NOCTURNE INDIEN (Fr., v.a.): Ciné Beauborng. 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); La Pagode, 7º (47-05-12-15); UGC Biarritz, 3º (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Mistral, 14º (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugreneile, 15º (45-75-79-79); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.: UGC Opéra, 9º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-94-94); UGC Opéra, 13º (43-36-23-44).
 LA NUIT DU SÉRAIL (A. v.a.): Gou-Concerns, 19 (43-23-4).

LA NUIT DU SÉRAIL (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); George V, 3º (43-24-14-46); v.f.: Miranar, 14º (43-28-9-52); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).

L'OURS (Fr.-All.): Club Gamment (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

PERMIS DE TUER (Briz., v.a.): Foram Horizon, 1 (45-08-57-57); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); UGC Danton, 6 (42-22-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14 Juillet Beangrenelle, 15 (45-75-79-79); Kiaopanorama, 15 (43-06-06); v.f.: Ray (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Bretagn, 6 (42-22-48-06-06); v.L.: Rox (Le Grand Rex.); 2-(42-36-83-93): Bretagna, 6- (42-22-57-97); Saint-Lexare-Pasquier, 9- (43-87-35-43); Paramount Opbra, 9- (44-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

36-10-50; LE PETIT DIABLE (R., v.a.): Forum Arc-en-Clel, 1= (40-39-93-74); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Le Triomphe, 3: (45-62-45-76); Smdio 43, 9: (47-70-63-40); La Bastille, 11- (43-42-16-80). 12 PETIT DINOS AURE ET LA VAL-12 PETIT DINOS AURE ET LA VAL-12 DES MERVEILLES (A., v.L): La Nouvelle Mazéville, 9º (47-70-72-86): Grand Pavois, 15º (45-34-46-85); Saint-Lambert, 15º (45-32-

LA PETITE VERA (Sov., v.o.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Sept Paranssions, 1 (43-20-32-20).

1.E PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.): Rex. 2 (42-36-83-93); Sept Parmasiems, 14 (43-20-32-20). 10-82).
L'INVITÉ SURPRISE (Fr.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 3º (43-59-19-08); George V, 3º (45-62-41-46); Pauvette, 13º (43-27-84-50); Les Monsparnes, 14º (43-27-82-37); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96). 1E PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.o.) : George V, 8" (45-62-41-46). POUR IA GLORE (Brit., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8 (45-62-41-46).

OUI VEUT LA PRAU DE ROGER RAB-BET ? (A., v.f.): La Nouvello Maxé-villa, 9 (47-70-72-86); Denfert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85).

BAIN MAN (A., v.o.): Gammont Ambas-sade, 8 (43-59-19-08); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Mont-parnos, 14 (43-27-52-37). ROSALIE FAIT SES COURSES (ALL, v.o.) : Cinoches, 6' (46-33-10-82). SPLENDOR (it., v.o.) : Lucermaire, 6' (45-44-57-34).

PREMERE DELA SALSON

STREET OF NO RETURN (A., v.a.): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34).
THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
Accatone, 5' (46-33-86-86).
TROP SELLE POUR TOI (Fr.): UGC
Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Bisrritz,
8' (45-62-20-40); Sept Parassiess, 14'
(43-20-32-20).

(43-20-32-20).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gaumoni Opéra, 2º (47-42-60-33): Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82): v.f.: Les Montparsos, 10º (43-27-52-37).

UN, DELIX, TROIS, NOUS IRONS AU BOIS... (All., v.o.): Reflet Logos II, 5º (43-54-42-34).

UNE AUTRE EFERME (A. ...)

UNE AUTRE FEMME (A., v.a.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouves, 5: (43-54-42-34).

Medical Light Rale Louis-Jouvel, 7 (4354-42-34).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Fr.): George V, b
(45-62-41-46): 14 Juillet Bestille, 11\*
(43-57-90-81).

WORKING CIEL (A., v.o.): UGC Ermitage, 8\* (45-63-16-16).

YAABA (Burkins-Faso, v.o.): Gammont
Les Halles, 1\* (40-26-12-12): Saint-André-des-Arts II, 6\* (43-26-80-25): Les
Trois Balzae, 8\* (45-61-10-60): La Bastille, 11\* (43-42-16-80): Eacurial, 13\*
(47-07-28-04): Gammont Parmste, 14\*
(43-33-30-40): v.f.: Caumont Convention, 15\* (48-28-42-27).

YOUNG GUNS (A., v.o.): Républic

YOUNG GUNS (A., v.a.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86). ZUCKER BABY (All., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00).

#### Les grandes reprises

BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galanda, 59 (43-54-72-71). CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 59 (43-54-51-60). EASY RIDER (A., va.): Cinoches, 6º (46-33-10-82).

(46-33-10-82).

L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., vo.): Ciné
Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Racine
Odéon, 6 (43-26-19-68).

LE FAUCON MALTAIS (A., vo.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

FIVE EASY PIECES (A., va.): Les
Trois Lexembourg, 6 (46-33-97-77).

LES GENS DE DUBLIN (A., va.): Pan-

LES GENS DE DUBLIN (A., va.): Parthéon, 5º (43-54-15-04).

LE GRAND SOMMELL (A., va.):
Action Rive Gauche, 5º (43-29-44-40).

LA GRANDE COMBINE (A., va.):
Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34): Sept
Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

RAR DU POTAGER (40-26-50-96). Man-

Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

GUERRE ET AMOUR (A., v.o.): Action
Christine, 6º (43-29-11-30).

HAUTE PÉGRE (A., v.o.): Action
Ecoles, 5º (43-25-72-07).

HOLIDAY (A., v.o.): Action Christine, 6º
(43-29-11-30).

L'HOMME DES HAUTES PLAINES
(A., v.o.): Ep6e de Bois, 5º (43-3757-47).

LANDENICE TYARARIE (A., v.o.): CAVEAU DE LA HUCSIETTE (43-26-65-05). Mary des la minima (china). Luigi Trussardi (cth), Philippe Combelle (batt.).

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Gérard Marmet, 22 h.

CAVEAU DE LA HUCSIETTE (43-26-65-05). Mary des la minima (china). Luigi Trussardi (cth), Philippe Combelle (batt.).

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Gérard Marmet, 22 h.

CAVEAU DE LA HUCSIETTE (43-26-65-05). Mary des la minima (china). Luigi Trussardi (cth), Philippe Combelle (batt.).

17-47).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57). LETTES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): L'Emrepèt, 14 (45-43-41-63). LES LIAISONS D'ANGEREUSES (Fr.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouves, 5 (43-54-42-34).

LOVE STREAMS (A., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

MASCULIN-FÉMININ (Fr.-Su.): Epéc

MASCULIN-TEMININ (Tr.Sa.): Epec de Bois, 5: (43-37-57-47). LES MONTAGNES BLEUES (georgien, v.a.): Le Triomphe, 5: (45-62-45-76). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.a.): 14 Juillet Parmasse, 6: (43-26-58-00).

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.): Le Seint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

LA PÉCHE AU TRÉSOR (A., v.a.): Action Christine, 6' (43-29-11-30).
PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A.

PLEIN SOLEIL (Fr.): Les Trois Lexens-bourg, & (46-33-97-77).

PRENDS L'OSERLLE ET TIRE-TOR (A. v.o.): Reflet Logs II, 5 (43-54-42-34). SALAMM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.):

Studio 43, 9 (47-70-63-40). SCARFACE (A., v.o.): Action Rive Gau-che, 5 (43-29-44-40). STRANGER THAN PARADISE (A-All., v.a.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65).

UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.o.) : Le Champo, 5 (43-54-51-60). LA VILLE DORÉE (All., v.o.) : Studio YEELEN (meiion, v.o.) : Latine, 4 (42-

LES YEUX NOIRS (It., v.a.) : L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63).

gratuites

FOIRE A LA

**FERRAILLE** 

ANTIQUITÉS - BROCANTE

12 au 17 SEPTEMBRE 1989

de 10 à 19 heures

Bois de Vincennes

Organisation : SADEMA - Tel. : (1) 45 65 95 95

on y chine

on y boit

DE PARIS,

#### théâtre

#### **SPECTACLES** NOUVEAUX

(Les jours de première et de reliche sont indiqués entre parenthèses-) TU M'AS SAUVÉ LA VIE, Dannou (42-61-69-14) (mer., dim. soir), 21 h, dim. 15 h 30 (7).

POST-ROYAL Maddeine (42-65-07-09) (lundi), 21 h, dim. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30 (7).

L'ILLUSIONNISTE. Bouffes-Parisiens (42-96-60-24) (lundi), 20 h 45, sm. 18 h et 20 h 45, dim. 15 h 30 (8).

15 h 30 (8). LES MEILLEURS AMIS. Comédi

LES MEILLEUES AMES. Comédie des Champs-Elysées (47-23-37-21) (lundi), 21 h., dim. 15 h 30 (8). LA RITOURNELLE. Antoine-Simone-Borriau (42-08-77-71) (lundi), 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 (12). um. 13 h 30 (12).

FAUT PAS TUER MAMAN. GentsMostpernesse. (43-22-16-18) (landi),
20 h 45, mm. 17 h et 20 h 45, dim.
15 h (12).

#### Les autres salles

EDGAR (43-20-85-11). Les Bebes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-99). Existe en trois tailles: 20 h 15. Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plaît: 22 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. L'ESPACE EUROPEEN (42-93-69-68).

Marcella: 20 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Petite saffe. Molly Bloom: 20 h. Theitre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Les Eanx et Fortes: 26 h. Laurent Violet: 21 h 30. Théitre rouge. Un bal nommé Balzac: 21 h 30.

THEATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). ♦ Antigone: 20 h 30.

TRESTAN-BERNARD (45-22-08-40). L'Extra: 21 h.

#### Jazz, pop, rock

day, 22 h 30, Jam Session. BAR DU PUTAGER (40-26-50-96). Mar-

65-05) Manu Jazz Potes, 2! h 30.

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Escondé Strings Plus, 22 h, guit. Prédéric Sylvestre, Paul Ferret, Jimmy Gourley (guit.), Marcel Azzola (acc.), Vincent Courtois (cello), Alby Callaz (cth), Philippe Combelle (batt.).

LATTIUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53), Bruno Casanbon, 22 h, piano. LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Preissac Jazz Group, 21 h, ciar.

MONTGOLFIER (40-60-30-30). Jenn-Paul Amourous, Pierre Calligaris, 22 h, boogie-woogie. PETIT JOURNAL, SAINT-MECHEL (43-26-28-59), Kangouron Swing Orchestra, 21 h 30.

LA PINTE (43-26-26-15). Trio Bernard Rabio, 22 h 30. PULLMAN SAINT-JACQUES. Bar Tahonga (45-89-89-80). Numidis, 22 h, piano.

SUNSET (40-26-46-60). Jem Session, 22 h 30, Alby Callaz (ctb), Francis Lockwood (piano), Georges Brown

LE VILLAGE (43-26-80-19). Jacky Terrasson, 22 h, piano.

THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). The Box, 22 h, avec Freddy

#### Les cafés théâtres

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Saile 1. 

Area = MC 2: 20 h 15. 

Les Epis noirs: 21 h 30. 

Les Epis noirs: 22 h 30. 

Monstres: 20 h 15. 

Fai pas d'amis: 21 h 30. 

Tenta pas d

ZI h 3G.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens vollà denx boudins II : 20 h 15. Meageuses d'horames : 21 h 30. Jeanine Truchot a dispara : 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20), C'est magique et ça tache Spectacle remouvelé toutes les beures : 20 h 30 et 22 h.

#### Music-Hall

CAVEAU DES OUBLIETTES. (43-54-94-97) Cabert de la chanson française.
21 h, ven., sam., lun. Chansons à la carir
nous les soirs.

DÉJAZET. – T.L.P. (42-74-20-50).

Gilles Elbaz, Colette Magny. 20 h 30,

Gala de soutien à Radio libertaire. YVES MARX. 22 h 30. Piano, chunt, Christophe Gaillot (batt.).

#### Les concerts

SAINTE-CHAPFILE (46-61-55-41). Ars SAUGUE-CERAFELLE. (46-01-55-41). Ars antique de Paris. Les 6, 7, 8, 11, 13, 14, 15, 16, 18, 20, 21, 22, 23, 24, 26, 30 sep-tembre. 19 h 15, 21 h 15. Musiques des XVI° et XVII° siècles. Téléphone loca-tion: 43-40-55-17.

GRAND PALAIS avenue Winston-Churchill **FIGURATION** 

de 11 heures à 19 heures

jusqu'au 25 septembre

**CRITIOUE 89** 



#### ODEON & THEATRE NATIONAL SAISON 1989-1990

# La Célestine

de Fernando de Rojas Version française de Florence Delav Mise en scène d'Antoine Vitez Coproduction Théaire national de l'Odéon, Comédie-Fr Opéra municipal de Clemons-Ferrand.

19 septembre - 5 novembre 1989

# Torquato Tasso

Texte français et mise en scène de Bruno Bayen Coproduction Théstre national de l'Odéon, Comédie Française, Compagnie Pénélope.

21 novembre-31 décembre 1989

# **L'Emission** de télévision

de Michel Vinaver Mise en scène de Jacques Lassalle Coproduction Théstre national de l'Odéon, Comédic Française, Théstre national de Strasbourg 16 janvier-28 février 1990

Abonnements 43 25 70 32

Je désire recevoir la brochure et le formulaire d'abonnement de la saison 1989-1990 du Théâtre national de l'Odéon

Bulletin à compléter et à retourner, accompagné d'une enveloppe (format américain, 106 x 220) timbrée à 3,70 F au Théâtre national de l'Odéon, 1 place Paul-Claudel 75006 Paris.

Parc Floral de Paris

# Radio-télévision

#### Lundi 11 septembre

28.40 Claisna: La septiène cible. n Film français de Claude Praoteau (1984). 22.30 Magazine: Choca. Présenté par Stéphane Paoli. Sommaire: Les héros; Les témoins; Planète express. 23.30 Magazine: Misuit spert. Base-ball: Championnat d'Europe; Moto: Résamé du Bol d'or. 23.55 Journal et Métés. 6.15 Série: Drôles d'histoires. Rendez-moi Jacqueline. 6.45 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: La première fois. Le5 Feuilleton: C'est déjà demain. 1.30 Fisch d'informations. 1.35 Le débat de jour.

20.35 Jenz sans frontières. Présentés par l'abrice et Marie-Ange Nardi. Finale à Madère. Les équipes : Marche-en-Farenne (Belgique), Monte-Argentario (Italie), Azores (Portugal), Factano (San-Marin), Nice (France). > 22.95 Magazine : Etelles, De Frédéric Mitterand, Le roi Farouk. Portreit d'un souverain controversé. 23.25 Informations : 24 houres sur la 2. 23.55 Métée. 0.09 Solvante secondes. Georges Belandier, ambropologue. 0.05 Du côté de chez Fred (rediff.).

20.35 Chásma: Effic on voyon. Il Film français de Georges Lautner (1978). Avec Jean-Paul Belmondo, Marie Laforêt, Michel Gulahru, Jean-François Balmer. 22.25 Journal et Mictéo. 22.59 Magazine: Océaniques. Damiel Guérin, par Jean-José Marchand et Pierre-André Boutang. Portrait de l'écrivain anarchiste (seconde partie). 23.49 Musiques, panaique. Octet opus 166, Adagio, de Schubert, par les solistes de l'Orchestre de Paris.

#### **CANAL PLUS**

29.30 Chéma : Preintor. E film américain de John McTiernan (1987). Avec Arnold Schwarzenegger, Carl Weathers. Bill Duke. 22.15 Flash d'informations. 22.20 Magazine : Landi sport. Boxe : Championnat du monde des poids légers WBA : Rosario (P-R) - Jones (E-U) ; Championnat du monde des poids lourds de novembre 1965 : Cassius Clay (E-U) - Floyd Patterson (E-U) ; à 23.20. Rootball américain : match universitaire. 0.20 Chéma : L'ascenseur. E Film néerlandais de Dick Mass (1983). Avec Haub Stapel, Willeke Van Ammelrooy, Josine Van Dalsum (v.o.). 1.55 Série : Marphy, l'art et la manière d'un privé très spécial.

20.40 TSicfilm : La diva et le professeur. De Stepo Ursula Andress. 22.30 Série : Matiock. 23.30 Mag Aparte. 6.00 Journal de missit. 0.65 L'impecteur II

20.30 Cinéma: Le souffie de la tempête. mu Film américain d'Alan J. Paknia (1978). Avec James Caan, Jane Fonda, Jason Robards. 22.30 Cinéma: Liquidez Pinspecteur Mitchell. I: Film américain d'Andrew V. McLaglen (1975). Avec Joe Don Baker, Martin Balsam, John Saxon, 6.16 Six minutes d'informations. 9.15 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. 1.20 Ministrop (rediff.). 2.00 Les saintes chéries (rediff.). 2.25 La corde au cou (rediff.). 3.01 La princeste du rail (rediff.). 3.50 Magazine: Ondes de choc. Le business de la 1616 (rediff.). 4.45 Les saintes chéries (rediff.). 5.10 La corde au con (rediff.).

#### LA SEPT

28.30 Cinium: Les enfants du placard. Film français de Bench Jacquot (1977). Avec Brighte Foncy, Lou Castel, Jean Sorel, Georges Marchal. 22.00 Court mêtrage. 22.30 Documentaire: Grand réporter. De Pierre Zucca. La force du témoignage. 23.30 Fiction: Jeanne d'Arc, le possoir et Finnoctace. De Pierre Badel. 1.00 Magazine: Dynamo. Magazine culturel de Bencht Delepine et Mathial Sanderson, Spécial Mouvement.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 L'histoire en direct. 1974 : l'éclatement de l'ORTF. 21.30 Dramatique. Le péché véniel, d'après Honoré de Bal-zac. 22.40 Cote d'amour. 0.05 Du jour su lendemais. 6.50 Minsique: Coda. David McNeil.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Renseignements sur Apolion. Concert (en direct de la phiharmonie de Berlin): Symphonie n° 9 en ré minour, de Bruckner, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Carlo-Maria Giulini; à 22 b. Virtuoses, virtuoses; à 22 b 30, Faites voir la musique. 0.30 Tentes et prétextes. Œnvres de Mozart, Verdi, Massenet, Moussorgski, Reethoven, R. Strauss.

#### Mardi 12 septembre

14.30 Feuilleton : Billet doux. 15.30 Série : Tribunal. 15.55 Variétés : La chance sux chansons. 16.25 Feuilleton : En cas de bonheur. 16.50 Club Dorothée. Jayor : Goldorak ; Tu chantes, tu gagnes ; Jeur. 17.55 Série : Hawaii police d'Etat. Vengeance à froid. 18.50 Avis de recherche. 18.55 Feuilleton : Senta-Barbara. 19.25 Jeu : La roue de la fortana. 20.00 Journal, Métic et Tapis vert. 20.46 Sport : Footbail. Match aller de la Coupe d'Europe : FC Sochaux-Esch Luxembourg. 22.35 Magazine : Clei, mon mardi ! De Christophe Dechavanne. 0.10 Journal et Météo. 0.30 Série : Drôles d'histoires. Mésaventures : Un drame. 0.50 Série : Drôles d'histoires. 1.20 Fouilleton : C'est déjà deunin. 1.45 Flath d'informations. 1.50 Le débat du jour.

15.15 Magazine: Du côté de chez Fred. De Frédéric Mitterrand. Spécial Rachid Mimouni. 16.29 Feaffleton: Marco Polo (6º épisode). 17.20 Magazine: Grafflitis 5-15. Présenté par Groucho et Chico. Foofur; Quick et Flupke; Grafflicurieux; Alf. 18.15 Série: Les voisins. 18.40 Jeu: Deschiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laureux Cabrol. 19.09 Flash d'informations. 19.05 Série: Topmodels. 19.30 Jeu: Dessinez, c'est gagné! Présenté par Patrice Laffont. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Chains: Los enécialistes. Il Film français de Patrice. 20.35 Chéma: Les spécialistes. # Film français de Patrice Leconte (1984). Avec Bernard Giraudean, Gérard Lanvin, Christiane Jean. 22.05 Flash d'Informations. D 22.15 Magazine: Stars à la barre. Présenté par Daniel Bilalian. Les Guardian Angels: faut-il avoir une police d'Etat ou des polices parallèles? 23.30 Informations: 24 heures sur la 2.0.80 Météo. 0.45 Solvante secondes. Ettore Scola, information de 10.00 Météo. 10.00 Solvante secondes. cinéaste. 0.16 Du-côté de chez Fred (rediff.).

14.39 Magazine: La vie à cueur. Présenté par Martine Chardon. 15.00 Feeilleton: A cueur ouvert. 15.25 Magazine: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. Vi d é o look; Mon héros préféré; Cinéma, théâtre, livres; Attraction: Top sixties; Télé chic, télé choc; Papy, mamy; Viens faire un tour... billon; Le jen de la séduction; et à 16.00, le fissh d'informations. 17.00 Fissh d'informations. De 17.05 taire un tour... billon; Le jen de la séduction; et à 16.00, le flash d'informations. 17.00 Flash d'informations. De 17.05 à 18.00 Amese 3. 17.05 Petit ours hrun. 17.06 Ulyane 31. 17.10 Les petits malies. 17.35 La sagesse des guomes. 18.00 Magazine: C'est pas juste. Présenté par Vincent Perrot. 18.30 Jen : Questions pour un champion. Animé par Julien Lepers, 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessis animé : Denver, le dernier dinosaure. 20.05 Jens: La classe. Présentés par Fabrice. 20.35 Cinéma: La fidèle Lauie. E Film américain de Fred McLeod Wilcox (1943). Avec Roddy McDowall, Donald Crisp, Dame May Whitty, Edmond Gwenn. 22.10 Journal et Métée. 22.39 Télévision régionale.

#### **CANAL PLUS**

GANAL PLUS

13.30 Cinéma : Les grandes manouvres. Sun Film francais de René Clair (1955). Avec Gérard Philipe, Michèle
Morgan, Jean Desailly, Yves Robert. 15.20 Cinéma : Same
isume. CI Film américain de Hanley Cokliss (1985). Avec
Tommy Lee Jones, Linda Hamilton, Robert Vaughn.
16.55 Documentaire : Lee alkmés... Double dutch : Deux
cordes pour mieux santer, de Ciaude Chelli et Jérôme Caza.
Quatre écolètres de New-York participent à une grande compétition. Temaion, émotions 17.25 Cabou cadin. Molierissimo : Isabelle de Paris. En clair isusqu'à 29.34. 18.15 Dessias animés : Ça cartoon. Présentés par Philippe Dana.
18.30 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 19.20 Magazine :
Nulle part allieurs. Présenté per Philippe Gildas et Antoine

de Caunes. Invitée: Françoise Fabian. 28.36 Cinéma: House II — la describuse histoire. 

House II — la describuse histoire. 

Film américain d'Ethan Wiley (1987). Avec Arye Gross, Jonathan Stark, Royal Dano. 21.55 Flash d'informationa. 22.00 Sport: Foothall. Masch aller de la Coupe d'Europe, en direct de Beleseuses: Beleneuses-Mouseo. 0.65 Cinéma: L'estimace de Fart. 

Brim français de Françis Girod (1987). Avec Ciotilde de Bayser, Michel Bompoil, André Dussoliez. 1.45 Cinéma: Mensions Ripola. 

Mensions Ripola. Bus Film français de René Clément (1954). Avec Gérard Philipe, Valérie Hobson, Joan Greenwood (N.S.).

14.30 Série : L'Inspecteur Derrick, 15.30 Série : Thriller. De 16.45 à 18.50 Dessign aminés. 16.45 Dragoon. 16.46 Les Schtroumpfs. 17.60 Gigi, 17.30 Sanash. 18.00 Sous le signe des mousquetaires. 18.30 Nolam. 18.50 Journal langes, 19.00 Série : Happy days, 19.30. Le bair des ministères. 20.00 Journal. 20.35 C'est l'histoire d'un moc... 20.40 Cinéma: Le palace en éélère. U Film américain de Neil Israel (1984). Avec Tom Hanks. 22.30 Magazine : Ciné Cinq. 22.45 Documentaire : Batmaniz. 23.30 Magazine : Noundes. 0.00 Journal de minuit. 0.05 L'inspecteur Derrick (rediff.). 0.05 L'inspecteur Derrick (rediff.).

14.35 Femilieton: La corde na con (4º épisode).
17.10 Série: L'homme de fer. 18.05 Variétés; Multitop.
18.35 Série: Père et impaira. 19.00 Série: Magazine.
19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Magazine.
19.54 Six minutes d'informations. 20.30 Femilieton: La clinique de la Forês-Noire. 22.10 Magazine: Chié 6.
22.30 Chaima: Satah. nm Film français de Maurice Dugowson (1982). Avec Jacques Dutrone; Léa Massari, Heinz Bennent, Jean-Claude Rrialy. 0.15 Six. minutes.
d'informations.1.20 Maltitop (rediff.).

#### LA SEPT

LA SEPT

19.30 Decumentaire: Histoire parallèle. De Philippe Grandieux. Actualités hebdomadaires françaises et allemandes de la seconde guerre mondiale: 14 aeptembre 1939.

20.30 Documentaire: Site 2. De Rithy Palm. 22.00 Documentaire cabain: 79 printenans. De Santiago Alvarez. Une évocation de la vie d'Ho Chi Minh. 22.30 Documentaire: Grand reporter. De Pierre Zuoca et Pierre Brard. 2-Le risque de l'enquête. 23.30 Cinéma: Le Globe. Film de Luc Riolon. Un ballet-théâtre sur le thème du cabaret-dancing. 0.60 Cinéma: Nuit de Câme. Film de Claude Mouriéras. Réalisé à partir de la chorégraphie Mort de rire de Mathilde Monnier et Jean-François Duroure. 0.20 Documentaire: Les disciples du jardin des poiriers. De Marie-Claire Quiquemelle.

#### FRANCE-CULTURE

28.90 Manique: Le rythme et la raisea. Les percussions du monde. 2 Une tradition memorée. 28.30 Archipel médeche. Dossier :: Art et maladie. 21.30 Les chercheurs d'épaves (rediffusion du Grand angle du 15 juillet 1989). 22.40 Natio magnétiques. Vies à vif. 6.85 Du jour su lendemain. 6.50 Minsique: Coda. David McNeil.

#### FRANCE-MUSIQUE

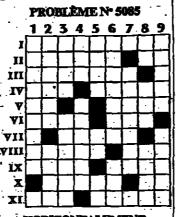
29,00 Concert (donné le 17 mars au Grand Anditorium); Le chant du rossignol, de Stravinski; Modulation, de Grisey; Cinq mouvements pour cordes op. 5, de Webern; Chrono-chromie, de Messiaen, par l'Orchestre des 62ves du Conser-vatoire, dir. Pierre Boulez. 22.30 Le gelaxie des traditions. 23,07 Club d'archives. Les grands maîtres de l'archet; David Oistrakh.

#### Audience TV du 10 septembre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	POYERS AYART REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 6	Me
		7/7	Pub	Lai selan Ma CL	La Boohaur	Supercopter*	Espion medita
19 h 22	.39.8	13.7	9.8	7.7	0-8	4.6	3.1
19 h 45	43.7	7/7 13,8	Megay 11.6	Lei seion Mc Cl. 7.2	Ce certoca 2.6	Supercepter 4-8	Espion modèle 3,7
20 h 16	56-Q	Journal 20-7	Journal 15.1	Senny Hill 2,7	Çı cartom 2.9	Journal 4-1	M <sup></sup> est assis 4.5
20 h 55	er.1	Ronds nuit 27.6	Magret 15.0	Constructions 6.3	Snimou de l'est O. S	Debout crabes 8-4	L'Exércis 2.8
22 b 8	56.8	Rondo mit 26.8	Meigrat . 18.1	P46 2.3	Entence de l'art	Debout crabes 7=0	Cainan 2-1
22 h 44	25.7	Grand albi 8.5	Cini-Cinis 2,3	Les Pospées 2,9	Grdes menosev. 0.3	Tenne 4.4	Dame miet 7.0

# Informations « services »

#### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT

 Pour eux, le temps est compté. – II. Où certains sont amenés à voir rouge. Passe sous des ponts. – III. Sont bien placés pour savoir qu'il y a un commencement à tout. - IV. Est idéale pour celui qui ne veut pas entrer dans le détail. Avec lui, il y a de quoi être emballé. - V. Adverbe. Résulte d'un travail de la nature. o'un travail de la nature. —
VI. Porte des pirogues. Tel que l'on
a fait du beau travail. — VII. Gertaines ont du chien. — VIII. Qui ne
s'est donc pas encore mouillée. Pas
imutile quand on boit le bouillon. —
VIII. Test contribable — l'alla — l'or IX. Il est souhaitable qu'elle soit bien fondée. Il y a des canaux dans son cœur. — X. Est employée pour accrocher. Article. — XI. C'est monnaié courante, mais pas chez nous. Source de chaleur.

#### VERTICALEMENT

1. Font disparaître des envies. 2. Sa pointe peut blesser. Fait boire la tasse. - 3. Il arrive à certains d'être à côté de cette plaque. Quelqu'un qui s'occupe des affaires des autres. — 4. Tel que l'on peut voir tout en rose. Etait maniée de main de maître. - 5. Ne peut être corrompu. Pronom. Suscite des réactions. - 6. Produit de leve. Fils de patriarche. - 7. Sa voix mérite d'être entendue. - 8. Faisait beaucoup sentir sa présence. Certains n'hésitent pas à tout lui soutirer. Moyen de tenir bon. — 9. D'aucuns réussissent à la conserver très longtemps. Ne sent pas toujours la rose.

#### Solution du problème nº 5084. **Horizontalement**

I. Tornade; paquets. — II. Amoureuses; raée. — III. Tic; or; orales. — IV. Os; emails, pr. — Denis. - VII. Go; perseides; mi. -VIII. Endos; iléus; mer. - IX. Ut; té: Oise. - X. Api; ruguen XI. Ricctoral; re. - XII. Le; hèlent; gilet. - XIII. Emèta; tire-lire. - XIV. Ver; unième; lèse. -XV. Do; Egée; ès.

#### Verticalement

1. Tatouages; élève. - 2. Omission; alêne. - 3. Roc; Is; dupe; tri. - 4. Nu; en; potiche. - 5. Aromates ; têtu. - 6. Déroger ; Roland. - 7. Eu; tessiture; Io. - 8. Soi; Ségante. - 9. Perfidie; ultime. - 10. Asa; cédule; reg. - 11. Lianes; urge. - 12. Ure; ris; oscille. - 13. Eus; Is; mie; fie. - 14. Te; Pé; mess; erse. - 15. Sémi-

#### GUY BROUTY.



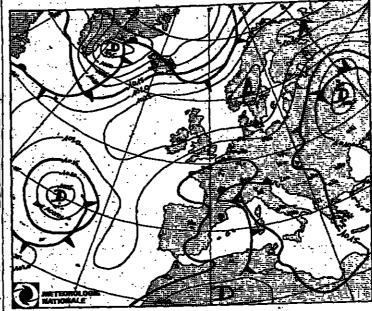
THE IS E O TO # 2 739 390.00 F

85 600.00 F 4 005.00 F 95.00 F 18,00 F

#### SUR MINITEL

Météo marine Temps observé Paris, province, étra 36.15 Tapez LEMONDE puis METEO

#### MÉTÉOROLOGIE



SITUATION LE 11 SEPTEMBRE 1989 A 0 HEURE TU

Evolution probable du temps en France entre le landi 11 septembre à 9 h et le mardi 12 septembre à 24 heures.

Après la journée très mageuse de land, mardi verta une timide amélioration. Le ciel restera encore souvent bien mageux, mais les averses et les orages seront moins fréquents. Le pourtour méditerranées commitra un temps bien consoliellé.

Mardi : magonx, encare quelques erages et averses. -- Dés le matin, le temps sers mageux et brameax sur la plupart des régions. Ce n'est que près de la Méditerranée que le soleil se montrera généreux dès les premières heures de la

Les mages seront plus abondants sur les régions de l'ouest du pays (Bretagne, Pays de Loire, Basse-Normandie), où ils pourront donner quelques avenses. Il en sera de même sur le Nord-Est, c'est-à-

Franche-Comté et à la Bourgogne. Des

Ailleurs, le temps restera souvent ma-genx tout au long de la journée. Des éclaircies un peu plus belles pourrout tou-tefois apparaître sur le sud-ouest du pays. Près du littural méditérranéen, le cicl

Pordre de 12 à 15 degrés dans l'Ouest et le Nord-Est où les nuages seront les plus nombreux. Près de la Méditerranée, ciles

English :

L TOTAL

THE PARTY

**122** | 10 | 20 | 10 |

5- ---

**....** 

.

🖴 Martina 🧸

Terms to a

The same of the sa

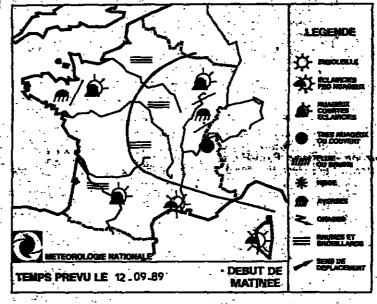
English or

المراجعة

The Late of the late of

- m. .... 1:-:-:

Les températures maximales ne seront pas très électes. Elles seront comprises entre 22 et 25 degrés dans le Sud-Est. Sinon, elles seront de l'ordre de 20 à 23 degrés, sant sur l'Ouest, où elles n'atteindront que difficillement les 20 degrés.





#### PRÉVISIONS POUR LE 13 SEPTEMBRE 1989 À 12 HEURES TU

le 10	) <del>8</del> 19 <b>6</b> 9	Vale à 6	hours hours	etilim e TV	et le 11-				•	_	11-9-19		•
	- FRA	NCI	E		700RS		25.	14.	c	I I CR ANG	ELES 22	<del>-</del> -	-
AMO	<u> </u>	25	12	•	TOULOGE	E	24	14	Ť	Little	1000 29	13	
1000	IZ	11	14	Ñ	2000EA	11.E.,	33	25.	A	MADEID	22		
HORDE	AUX	22	13	B	ĺÉ	TRAN	ice		,	I MARRAE	10T 7E		
	B	- 26	14	₽	ALGER					MEXICO		13	:
	444	18	16	7	AMSTERD	AM.	- 25	16	N	I MILAN	36	15	3
		22	44	₽	ATTENES		29	16	C		II 10	22	1
	006 HDa.	18 23	16	C	MACKOK		34	23 26	·Ð	MUSCOU	20	16	i
			. 13 14	. č	MICHO	4	26	13	č	l NASROSS	'99	9 :	
	MES MI	- 21 22		D	MEGRADI	Z	20	12	D	- VEA-AOS	K 34	24	
III.		ń	14	B	<b>  超数   </b>		<del>-</del>	13	N D	(OZIO)	16	3	j
120	S	20	17	ē		S	72	13	B	I MINAD	MAI 12	15	
DU.		28	13	ř	I TR CYEE		35	22	D	MEKEN	······ 27	12	1
10, 43	I E MAR	. 24	16	ιŏ	CONTRACTAL	E	16	10	ם	DODEJA	XEED, 28		
Dist.		~	10 .		DAKAR		29	26	D.	10ME	24	23	. ]
	5 <b></b> .	22	ĬŠ	B	随道		37	25	D	SINGLEO	R 27	17	
MZ.		. 24	17	ō	DERM		32	ã	מ	STOCKHO	UK 16	26.	
	CONTR	25	15	B	LGEBOOT .		26	15	č	SYDNEY	10	7	1
٠. للتبر		19	. 11	N.	HINESON	G., .	34	23	Ď	10120	········ 30	20	1
والمحدد	(A)F	భ	24	Ç	DITARRET		27	20	Ň	TIONS		24	1
CLIT-	WE		16	₽	JEE SALE	ď.,	30	20	D	VARSOVIE		20	3
	0016	25	12	P	LECOME		22	15	Ď	ATAINET.	21	12	1
والعباد	····	4	10	Ð.	LONDRES		20	17	c	TEXTS.	22	14 -	Į
				_		T	Ξ,	<u></u>	_	AEME"	<u>2</u> 2.	_13	Ī
·A		•	_{	;	D:	N	. /	0		· P		-	_
2345	Pe Ibira	900	d	러	ciel	امنت	. 1	•			5 <b>₽</b> .	. •	'
<u> </u>		_	405	WELL .	cogogé.	7844	<b>1</b>	œ		plate	tempête logic natio		_

CONTROLE L'affaire D

Æ 🛬

# ECONOMIE

#### L'ÉNERGIE EN QUESTION

# Pause et perplexité

L'abondance est retrouvée,

ÉQUILIBRE? Seize ans après le premier choc pétrolier, trois ans après le contrechoc, le marché énergétique marque ensin une pause. Oubliés le spectre de la pénurie et les turbufences qui, suivant les caprices des cours de l'or noir, ont malmené le secteur pendant plus d'une décennie.

Ressources abondantes, prix raisonnables et, semble-t-il, stabilisés pour un bon moment, l'énergie a cessé de constituer pour tous les gouvernements un problème majeur et reprend son rang de simple matière première.

A maints égards l'Occident retrouve, en matière énergétique, la situation bénie des « trente glorieuses ». Là comme ailleurs la « crise » semble bel et bien finie...

Equilibre durable ou simple répit? C'est une autre affaire... Si chez les politiques l'inconscience semble de nouveau la règle, chez les professionnels la perplexité l'emporte sur l'euphorie.

#### Au moins cinquante ans

A priori la situation paraît beaucoup plus favorable qu'on ne l'imaginait il y a encore cinq ans. Les ressources du globe — on le sait désormais — restent largement suffisantes pour satisfaire les besoins bien après le tournant du siècle.

Nous avons au moins cinquante ans devant nous avec les énergies fossiles: pétrole, gaz et charbon », assure Paul-Henri Bourrelier, président des Houillères du Centre-Midi et auteur d'un ouvrage récent sur l'Enjeu des ressources naturelles (1).

La consommation, stimulée par la reprise et la rechute des prix, repart, mais à un rythme pour l'instant relativement modéré, bien inférieur à celui de la croissance économique, grâce aux investissements d'économie d'énergie réalisés au cours de la décennie précédente. Le monde consomme aujourd'hui dix fois plus qu'il y a un siècle, mais seulement 16 % de plus qu'il y a dix

Si les besoins doivent encore doubler d'ici à 2030, ce sera d'abord pour assurer le développement des pays les plus pauvres, lesquels absorberont, estiment les analystes, les trois quarts de cette croissance. Quant aux prix, obsession des années 70, ils sont retombés, en termes réels (compte tenu de l'inflation), au niveau de 1974 (2), et ne devraient guère augmenter, selon la plupart des prévisions, avant le milieu des années 90, voire au-

Aux alentours de l'an 2000, compte tenu de la mauvaise

mais, face à la pression de l'environnement,
l'avenir énergétique apparaît imprévisible
ent encore
l, ce sera
développer répartition des réserves fossiles. Tout se passe comme si

répartition des réserves fossiles, concentrées pour le pétrole aux trois quarts dans les pays de l'OPEP et pour le gaz pour moitié en URSS, l'Occident devra certes, selon toute probabilité, se résigner à un nouveau gonfiement de sa facture énergétique. Mais il est probable que, sauf accident, technique ou politique, touchant l'une on l'autre des énergies, le monde a quelques bonnes années devant lui pour s'y préparer.

devant lui pour s'y préparer. boudé par l'opinion Le moins qu'on puisse dire est qu'il n'en prend pas le chemin. que partout arrêté.

Tout se passe comme si les responsables, oubliant trop vite les leçons de la crise, avaient retrouvé, avec l'abondance. l'inconscience qui jadis avait conduit aux tensions. Les efforts d'économie d'énergie, le développement de sources alternatives, se sont partout relachés, d'autant plus vite qu'ils ne sont plus aux prix actuels de l'énergie, rentables à court terme. Le nucléaire, boudé par l'opinion et lui aussi handicapé par ses coûts, est pres-

Résultat: tandis que la consommation d'énergies fossiles repart, les efforts de recherche, d'exploration et d'équipement se relachent. Déjà la production dans les zones « sûres » (hors OPEP et URSS) » les plus chères » diminue. Ainsi la production américaine de pétrole a-t-elle chu'é depuis 1985 de 10 %, alors que la consommation augmentait de 9 % » et le PNB de 11,5 %.

A ce rythme il est clair que l'euphorie actuelle sera de courte durée. - A long terme, on sait au'il sera impossible de vivre sur les énergies de stock, explique Paul-Henri Bourrelier. La seule chance est un changement durable des comportements... .

#### Une curieuse paralysie

Compte tenu de la durée des investissements dans un secteur considéré comme le plus capitalistique de l'industrie moderne, les choix doivent pourtant être faits aujourd'hui pour éviter la répétition de la crise. Choix d'équipements, de politiques (taxation, normes, économies, privatisation, etc.), choix techniques - le nucléaire doit-il changer de filière? - choix entre les diverses ressources disponibles. Pourtant rien n'est fait, ni dans le secteur privé, guidé par le court terme, ni dans le public, saisi d'immobi-

A cette curieuse paralysie, plusieurs raisons. D'une part, la mode du libéralisme et de la privatisation, qui a substitué des opérateurs privés à l'Etat dans des secteurs de plus en plus larges. En Grande-Bretagne, par exemple, la privatisation prochaine de l'électricité, succédant à celle du pétrole et du gaz, à l'évidence compromet la poursuite du programme d'équipement nucléaire, d'autre part, la perplexité des analystes et des responsables, échaudés par des années d'erreurs répétées et désormais peu enclins à se prononcer sur le moyen ou le long terme.

\* Le marché réalise qu'il y a beaucoup-d'énergie dans le monde, et donc beaucoup de choix, mais il comprend aussi que des décisions responsables ne sont pas toujours faciles à prendre », notait au début de l'année J. S. Jennings, l'un des principaux dirigeants du groupe Shell. De fait, les incertitudes n'ont jamais

été aussi grandes.

Aux aléas économiques — croissance, prix, etc., — politiques et techniques traditionnels, s'ajoutent depuis peu deux contraintes

majeures : la pression sociale et l'environnement. Passée la peur de manquer, les soucis qualitatifs concernant notamment l'écosystème prennent le pas sur ceux, purement quantitatifs, du « bouclage » énergétique. Et ils touchent toutes les énergies, non plus le seul nucléaire.

Le refus des pluies acides, des marées noires, la peur née de l'effet de serre, poussent logiquement les gouvernements, sous la pression de l'opinion publique, à réduire l'usage des énergies fossiles, au premier rang desquelles le charbon et le pétrole, qui représentent respectivement 30 % et 37 % de la consommation totale. L'ennui est que les mêmes préoccupations continuent de bloquer le développement du nucléaire (5 % du total), tandis que le gaz (20 %) et l'hydroélectricité (7 %) demeurent limités par des contraintes géographiques et de transport presque incontourna-

Il reste les énergies nouvelles, et surtout les économies d'énergie, selon le principe évident que l'énergie la moins polluante est celle qu'on ne consomme pas. Mais ces solutions passent difficilement la rampe aux conditions actuelles du marché.

Le choix dans ce contexte relève de la quadrature du cercle. Fait significatif: le Japon, particulièrement vulnérable aux aléas énergétiques, vient de réaliser une étude ambitieuse, nommée • Vision du XXI siècle

. Aux critères traditionnels de choix – sécurité et coût – s'en ajoute un troisième : flexibilité. Contraint d'anticiper sur un avenir imprévisible, le marché de l'énergie n'a désormais plus qu'un impératif : la souplesse.

#### VĖRONIQUE MAURUS.

(1) Le Mobile de la planète. L'Enjeu des ressources naturelles. Paul-Henri Bourreller et Robert Diethrich. Editions Economica, 627 pages, 250

(2) En termes réels, le prix du pétrole - énergie dominante - aujourd'hui aux alentours de 18 dolfars le baril, est environ deux fois moins élevé qu'au début des années 80. Il est toutefois deux fois plus hant que celui pratiqué au cours des années 60, avant le premier choc de 1973. Pour l'histoire, notons qu'il est aussi, grosso modo, équivalent au cours de l'or noir à la Belle Epoque (1900-1914) et pendant les Années folles (1920).

(Lire page 18 l'article de Benjamin Dessus sur les énergies renouvelables.)



#### CONTROLE DES FUSIONS EN RFA

# L'affaire Daimler-Benz-MBB

E ministre fédéral de l'économie vient d'autoriser, sous certaines réserves, la fusion de Daimler-Benz, première entreprise allemande, avec Messerschmitt-Boelkow-Blohm (MBB), alors que cette fusion avait été interdite par l'Office fédéral des ententes (Bundeskartellamt). Ainsi se termine, par décision politique, une affaire qui a provoqué une vive discussion en Allemagne sur le système de contrôle des fusions. Elle illustre la volonté politique de permettre la création d'un géant industriel malgré son effet anticoncurren-

Après l'interdiction du rachat prononcée par le Bundeskartellant le 17 avril 1989, les entreprises concernées avaient, le 2 mai 1989, demandé, comme le législateur l'y autorise, une antorisation directe du ministre fédéral de l'économie. Celui-ci peut en effet autoriser une fusion ayant fait l'objet d'un refus si celle-ci lui paraît justifiée par des motifs supérieurs d'intérêt public.

Préalablement à une telle décision, une commission d'experts (Monopolkommission) doit se réunir et donner un avis consultatif. Le 2 août 1989, cette commission a êmis un avis favorable à la fusion, à condition que le groupe Daimler-Benz-MRB se sépare soit de la branche «amement», soit de la branche «moteurs d'avions militaires».

La commission a considéré que le nouveau géant aurait une position dominante dans le domaine aérospatial et pourrait ainsi renforcer la compétitivité de l'industrie allemande sur le marché mondial de la haute technologie. Elle a souligné, de surcroft, que cette fusion présentait l'avantage de

APPEAR TO THE

Le pouvoir fédéral a permis la création d'un géant industriel malgré l'interdiction de l'Office des ententes

#### par CHRISTOPH RADTKE (\*)

suspendre la part de financement de l'Etat fédéral dans le groupement Airbus Industries, désormais pris en charge par Daimler-

Cet avis fut accueilli avec d'autant plus d'éclat que le président de la commission, en désaccord avec la décision de celle-ci, démissionns en déclarant qu'il s'opposait strictement à cette la décision ministérielle d'outrepasser l'interdiction formulée par l'office est purement politique. Son caractère tout à fait exceptionnel n'est pas de nature à remettre en cause les critères économiques et juridiques sur lesquels cet organisme fonde habituellement son contrôle.

# Une certaine concurrence

Le mécanisme d'intervention du Bundeskartellamt donne souvent l'impression de peser très lourdement sur la vie économique allemande. Les entreprises françaises peuvent d'ailleurs se trouver confrontées à lui à l'occasion, par exemple, du rachat d'une

entreprise allemande.

Le contrôle des fusions par le Bundeskartellamt, ainsi que celui de ses homologues des autres pays de la Communanté européenne, subsistera après 1993, parallèlement aux contrôles exercés par la

Commission des Communautés européennes sur la base de l'article 85 du traité de Rome. Les investisseurs étrangers ont donc tout intérêt à connaître leurs critères et leurs exigences.

La réglementation sur le contrôle des fusions n'a été introduite en RFA que relativement tard, en 1973. Il s'agit d'un contrôle visant clairement à maintenir un certain degré de concurrence, mais qui ne peut avoir pour effet d'empêcher a priori toutes les opérations de concentration.

Dans les travaux préparatoires de la loi, il est souligné expressément que le contrôle des fusions ne doit pas être interprété comme du dirigisme. L'évolution en Allemagne, depuis l'introduction de ce contrôle, témoigne de cette préoccupation de ne pas geler les rapprochements légitimes.

Selon les statistiques, le nombre de concentrations a constamment progressé, et les contrôles de l'office fédéral des ententes n'ont nullement empêché les rapprochements. Entre 1973 et 1986, 7 388 opérations de concentration ont été notifiées à l'office pour autorisation. Sur ce nombre, 71 seulement se sont vu refuser l'autorisation. Le nombre de fusions réalisées annuellement est passé

(\*) Avocat au barreau de Tübingen (cabinet, Lamy, Veron, Ribeyra et Associés – Lyon).

de 294 cm 1974 à 802 em 1986.

Ce contrôle n'est dissuasif que dans le cas où il existe un sérieux danger pour la structure du marché, et on ne peut nullement soutenir qu'il existe, en RFA, une conception restrictive en ce qui concerne les concentrations. Ainsi, la plus grande fusion d'après-guerre, le rachat d'AEG par Daimier-Benz, qui en a fait l'entreprise la plus importante du pays, avec 66 milliards de deutschemarks de chiffre d'affaires annuel, n'a pas été contestée par l'office fédéral des ententes.

L'intervention de l'office est régie par des dispositions détaillées, contenues dans la loi sur les pratiques restrictives de concurrence (GWB) dans sa version de 1980. Tout d'abord, cette loi prévoit l'obligation de notifier les fusions d'entreprises importantes, la fusion étant définie comme une opération entraînant la création d'une nouvelle entité économique.

La forme juridique par laquelle s'opère la fusion n'est pas déterminante, la prise de participation au capital d'une société anonyme en étant une des modalités. La simple acquisition de 25 % du capital d'une autre société par actions, assortie de droit de vote, est considérée comme une fusion.

Est également qualifié de fusion un accord de contrôle de plusieurs entreprises par une entreprise dominante, autorisée par la loi sur les actions. Le contrôle englobe la naissance on le renforcement de positions dominantes sur le marché, la création des entreprises communes, les imbrications de nature personnelle entre entreprises, les cas de concentration dite « verticale » ou sous forme de conglomérat.

(Lire la suite page 19.)



B.T.S., I.U.T., D.E.U.G., MATH SUP/SPE, KHAGNE, CES CONCOURS ADAPTES A VOTRE CURSUS ET VOTRE NIVEAU D'ETUDES, VOUS PERMETTENT D'ACCEDER A UNE FORMATION À LA GESTION DISPENSÉE DANS LES CENTRES ISG DE PARIS, NEW YORK & TOKYO.

DATE LIMITE DE DEPOT DES DOSSIERS : 25 SEPTEMBRE 1989



#### **UNE PRESENCE MONDIALE**

INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION
Endbissenient libre d'enseignement superieur
125 RUE DE L'ONSCHAMP ?? 110 PARIS
TEL 45 53 00 50 - POSTE 1200
MINITEL 30 10 18:3

#### L'ÉNERGIE EN QUESTION

# Modernes éoliennes

AVIEZ-VOUS que 5 millions de Japonais prennent ou un bain à l'eau chaude solaire? Qu'en Israël 800 000 maisons sont équipées de chauffe-eau solaires?

Saviez-vous que les bergers du Sinking transportent sur leur cheval une petite éclienne démontable d'une centaine de watts, mise au point par les ingé-nieurs chinois, qui leur permet de disposer d'un minimum de confort dans la yourte traditionnelle (éclairage, radio, télévision parfois) ? On en dénombre 70 000 aujourd'hui.

Saviez-vous qu'en 1988 les commandes mondiales de petites usines hydroélectriques - d'une puissance unitaire inférieure à 10 000 kilowatts - ont représenté

Type d'éxergie

Ĉelien .......

Electricité solaire

Piles

encore de 1,6 milliard de francs en 1988 (1,9 milliard en 1985).

Saviez-vous que 6 000 familles en Espagne, 15 000 aux Etats-Unis s'alimentent en électricité domestique uniquement avec des photopiles solaires? Saviez-vous que 4 000 familles font de même dans les départements et les territoires d'outre-mer?

Saviez-vous que les « fermes éoliennes » de Californie qui servent de fond décoratif à la publicité d'une marque de voitures françaises comportent plusieurs milliers d'éoliennes de 15 à 25 mètres de diamètre.

#### Le chemin parcouru

Insolites ou banals, isolés ou largement répandus, ces exem-

Bilan des énergies renouvelables

30 ans

15 à 30 ans

20 ans (0,1 à 0,5 an)

10 à 20 ans

(0,1 à 0,5 an)

3 à 20 ans (0,2 à 2 ans)

0,2 à 5 ans (0 à 0,1 an)

réalité

moyen/kW (durée appuel

6 000-18 000 f/kW

18 000-25 000 F/kW

(8 000 h/an)

10 000 à 20 000 f/kW

(1 200 à 2 000 h/an)

3 000 à 5 000 f/kW

8 000 à 15 000 f/kW

Sources: CEE, AIE, AFME, Frost et Sullivan.

Unites: 1 MW = 1 000 kW, 1 kW = 1 000 watts, 1 mW = 1/1 000 watts

lions de kilowatts et plus de ples montrent la diversité des Ses commandes dépassent

150 milliards de francs, alors que applications, le foisonnement des les commandes de centrales initiatives, la vigueur des nucléaires n'atteignaient pas le acteurs: les énergies renouvelaque, en Inde...

bles sont une réalité d'aujourd'hui. En 1973, il n'y

avait au monde que quelques mil-

liers de chauffe-eau solaires,

quelques dizaines d'éoliennes de

grande taille; les photopiles res-

taient dans l'espace pour alimen-

ter les satellites. On voit donc le

chemin parcouru et les progrès

techniques accumulés en quinze

L'évolution technologique

extrêmement rapide de la filière

photovoltaïque a déjà permis une

chute spectaculaire des prix -divisés par quatorze en treize

ans. Les progrès considérables

20 kW

110 kW

25000 MW

quart de cette valeur (3,6 mil-

aujourd'hui, le bois, avec 6,7 mil-

lions de tonnes d'équivalent

pétrole (Mtep), vient talonner le fioul domestique (7,3 Mtep) pour le chauffage des maisons individuelles? 5,2 millions de

maisons individuelles sur 11,1 se

chauffent au bois ; le marché des

appareils de chauffage à bois

(chaudières, poêles, inserts et foyers fermés), malgré le coup

de frein dû à la chute des prix du

pétrole et à la suppression des déductions fiscales en 1986, était

Saviez-vous qu'en France,

lions de kilowatts en 1988)...?

Le soleil, le vent, l'eau représentent un marché de près de 200 milliards de francs

#### par BENJAMIN DESSUS(\*)

qui sont en train de se produire dans les laboratoires (on a obtenu pour la première fois aux Etats-Unis en 1988 des rendements de photopiles supérieurs à 30 %) sont les signes avantcoureurs d'une révolution tran-

En Californie, une société d'origine israélienne. Luz Solar, a installé en trois ans plus de 130 mégawatts de centrales solaires à miroirs paraboliques, de quoi alimenter en électricité de pointe 150 000 climatiseurs qui se mettent en route aux heures les plus chaudes de l'été.

150 milliards

1,5 milliard

2 milliards de francs

de france

1.2 milliard

30 milliards

de francs

0,20 f/kWh électrique

0,50 à 4 f/kWb

0,25 à 0,80 f/kWh

5 à 15 f/kWh

,5 à 1,50 f/kWh

0,15 à 0,50 f/kWh

0,80 à 5 f/kWh

100 à 5 000F/kWb

0,25 à 0,70 f/kW

que, en Inde...

Au Brésil, pays en plein déve-loppement industriel, 60 % de

l'énergie utilisée proviennent de sources renouvelables : hydrauli-

que pour l'électricité, alcool de

canne à sucre pour les voitures et

les camions, charbon de bois pour

Pendant ce temps le gouverne-

ment allemand consacre plus de

700 millions de francs à la

recherche et au développement

industriel de technologies nou-

velles dans ce domaine. Les

Danois exportent des éoliennes

aux Etats-Unis en grande quan-

tité: 7 100 machines de 1981 à 1986 pour 530 mégawatts et

plus de 6 milliards de chiffre d'affaires.

Sans bruit, un peu partout

dans le monde, une réelle activité industrielle se développe, dans

des marchés à croissance rapide,

pour certains d'entre eux : 20 % par an pour le photovoltaïque, 9 % pour la géothermie, 15 %

pour la petite hydraulique... Un

marché mondial qu'on peut esti-

les usages thermiques...

mer à plus de 180 milliards de francs en 1988, sans compter la biomasse. Il est en effet bien difficile d'obtenir des données fiables pour le bois, plus encore pour les déchets de l'agriculture.

Ces produits échappent en effet la plupart du temps aux circuits commerciaux classiques et par conséquent aux statistiques. Les chiffres mondiaux cités par différentes sources varient de 500 à 1 000 millions de tonnes d'équivalent pétrole; l'incertitude est deux fois supérieure à la production d'électricité nucléaire mondiale... Il n'en reste pas moins qu'on peut estimer, à partir des informations fragmentaires dont on dispose, à plus de 25 milliards de francs par an le seul marché des chaudières et des poêles à bois dans les pays industrialisés.

Aujourd'hui, le dérapage des consommations énergétiques des pays industrialisés, le développement du tiers-monde et des préoccupations écologiques ouvrent à terme de nouvelles perspectives qui énergies renouvelables. Ainsi l'évolution technologique, qui conduit à des consommations spécifiques chaque année plus basses pour chaque activité humaine, vient à la rencontre des progrès réalisés dans la mise au point des filières d'énergies renouvelables, pendant que le rendement des photopiles doublait, les ampoules électriques devenaient quatre fois plus effi-

En outre, le caractère local et et froid d'un ménage des pays chauds et souvent dans des condi-

tions économiques compétitives. Enfin ces énergies ne sont pas génératrices de problèmes d'environnement, tout au moins quand elles sont utilisées de façon décentralisée. En particulier elles ne contribuent pas à l'effet de serre; même dans le cas du bois, le gaz carbonique dégagé par combustion est réabsorbé par les

Encore faut-il vérifier que le potentiel réellement utilisable de ces énergies n'est pas complètement marginal par rapport aux besoins recensés dans les différentes zones de la planète. En effet, même si les ressources apparaissent au premier abord comme considérables - dix mille

# Un enjeu à terme

décentralisé des énergies renouvelables permet de rendre dès aujourd'hui des services essentiels aux pays les plus pauvres dans des zones où il n'est guère concevable de faire appel aux systèmes énergétiques classiques. C'est ainsi qu'aujourd'hui avec l mètre carré de photopile par individu, on peut assurer facilement les services essentiels : éclairage, audiovisuel, ventilation

arbres qui en tirent leur crois-

fois la consommation mondiale

(\*) Chargé de mission au CNRS.

actuelle. - les particularités des énergies renouvelables en limitent singulièrement le potentiel. Ces énergies sont alors diluées, fugaces; on ne sait transporter ni le vent ni le rayonnement solaire sur de grandes distances; on ne sait pas non plus les stocker sous forme concentrée.

C'est donc en adoptant une méthode analogue aux pétroliers, qui considèrent comme ressources les gisements physique-ment reconnus et comme réserves la part de ces ressources économiquement rentables, qu'on peut dessiner une carte mondiale des réserves renouvelables d'énergie. Cette évaluation tient compte des ressources physiques et des

Autre constat : les formes les plus décentralisées de ces énergies, par exemple l'électricité photovoltaïque hors réseau, concernent des aujourd'hui plus de 2 milliards d'habitants. Les solutions centralisées développées en Occident entraînent en effet des investissements unitaires et des costs d'exploitation souvent hors de proportion avec les capacités de financement des pays pauvres. Les énergies locales, elles, permettent une politique des «petits pas» d'installations modulaires adaptées à la nature des besoins des populations et au rythme du développement local. Il s'agit donc d'un véritable

enjeu, à la fois pour le développe-

# Désintérêt français

ARLER d'énergies renouvelables dans notre pays, c'est encore s'exposer à des sourires de sympathie quelque peu condesendante : utopie respectable d'écologiste pour certains, solution à très long terme pour les autres, quand les ressources fossiles seront toutes épuisées mieux. En tout cas, pas une réalité industrielle pour entrepre-neur responsable; l'utilisation significative et commerciale des énergies renouvelables est renvoyée à un avenir plus ou moins

Photowatt, l'une des sociétés les plus performantes au niveau mondial, leader dans le domaine de l'élaboration et de la découpe du silicium polycristallin pour photopiles solaires, voit ses actionnaires publics l'abandonner dès sa privatisation. Le gouvernement de l'époque en profite pour geler toute aide à la recherche.

Il faut attendre les propositions de rachat par des capitaux étrangers pour que les pouvoirs publics réagissent. A ce jour cependant, Photowatt n'a toujours pas touché le moindre sou d'aide à la recherche depuis hientôt trois ans. Duand on sait que le recherche représente un tiers de son activité, on peut imaginer les difficultés rencon-trées.

Pendant ce temps, Valorga, une autre Detite société qui exploite une idée tout à fait originale de production de méthane et de compost à partir des ordures ménagères, dépose son bilan, faute de trésorerie, alors même qu'elle enregistre des commandes de plusieurs grandes villes de France. Quant aux collectivités locales qui ont engagé des opérations de géothermie dans la région parisienne, victimes de montages financiers très onéreux et de problèmes de jeunesse de la filière, elles ont bien du mal à en maîtriser l'exploitation.

Le marché français des capteurs solaires (chauffe-eau, piscines, etc.), que les efforts de l'AFME (Association française pour la maîtrise de l'énergie) de 1983 à 1986 et les incitations fiscales avaient permis de redresser, s'effondre à nouveau. De près de 90 000 mètres

40 000 mètres carrés en 1987, moins de 30 000 mètres carrés an 1988.

Tableau morosa done qu'on peut attribuer en partie à des intérêts sectorieis qui s'opposent au développement de ces énergies, mais aussi et peutêtre surtout à la dispersion des acteurs, à l'absence de continuité dans la volonté des pouvoirs politiques face à l'hostilité de l'administration, à la sousinformation des utilisateurs. Le défaut de coordination et d'incitation des pouvoirs publics se fait cruellement sentir.

#### La fuite des cerveaux

Sous prétexte de libéralisme, de saine concurrence, on a sé, sous le gouvernement Chirac, ces petites entreprises se débrouiller pratiquement sans aide devant la concurrence des producteurs d'énergie : chute des budgets de recherche, désengagement des grands groupes (CGE, Elf, etc.). L'abandon de ces thèmes par les laboratoires publics, la fuite des cerveaux et des brevets vers la Japon, l'Aliemagne et les Etats Unis, sont les conséquences très rapides de ce désengagement de l'Etat.

des prix du pétrole n'a rien arrangé. La compétitivité, tout au moins à court terme, des énergies renouvelables s'en est fortement ressentie partout dans le monde. Mais, dans l'euphorie consécutive au contrachoc pétrolier, pas una seule prise de position des pouvoirs publics n'est venue contrer le laisser-ailer général : tout s'est passé comme si le pétrole allait rester bon marché très longtemps.

Plus grave encore, les ignaux positifs qui existaient à l'égard du grand public (déductions fiscales, primes aux chauffe-sau solaires, etc.) ont tous disparu en même temps qu'était libérée la publicité des producteurs d'énergie. Dans de telles conditions, on peut se féliciter que quelques entreprises alent réussi à maintenir leur chiffre d'affaires à force d'ingéniosité et de dynamisme à l'exportation.

000 11104104	D. D.
	MARCHÉ (ordre de grandeur en 1988)
očies, cheminées,	1 600 millions de francs
alques	20 millions de francs
	30 millions de francs
	8 millions de francs
	12 millions de francs

Sources: GIFMA - SIFASOL - Photowatt - AFME.

# **Eurostaf Dafsa**

Europe Stratégie Analyse Financière

vient de faire paraître les études suivantes :

- Le travail temporaire en Europe
- Le fret express et ses perspectives en Europe Les agences de presse dans le Monde
- · Les SSII européennes face à la concurrence internationale · Les biotechnologies agro-industrielles dans le Monde
- Les biotechnologies de la santé dans le Monde
- Les résidences pour personnes âgées : maisons de retraite
- privées et nouvelles formes d'hébergement Leclerc, intermarché et leurs concurrents
- et vous informe de ses prochaines parutions d'études :
- L'industrie de l'armement dans le Monde · Les cabinets français d'expertise comptable et d'audit :
- enjeux et concurrence étrangère.

Pour recevoir les présentations détaillées de ces études, contacter : EUROSTAF (Europe Stratégie Analyse Financière), 16, rue de la Banque, 75002 Paris. Tél. : 42 61 51 24. Télex : 670 383. Nos reorésentants à l'étranger

— ESPAGNE : BBR ACTION à Madrid — Tél. : 275.45.39. Télécopie : 4312748. — ПАЦЕ : DATABANK à Мат — Ты. : 80.52.855. Тейсорів : 865579. — PORTUGAL : G.V.P. à Lisbonne — Tel. : 57.55.75. Télécopie : 1571738. BELGIQUE : DAFSA à Bruxelles - Tél. : 847.09.75. Télécopie : 840.39.57.

conditions technico-économiques mais aussi de la proximité des populations susceptibles d'y

Bois : chaudières, pr inserts, etc. . . . .

Systèmes photovolt

Capteurs solaires

Petite hydranlique

Malgré ces conditions très restrictives, on constate que les réserves renouvelables totales représentent plus de la moitié de la consommation d'énergie mondiale d'aujourd'hui, c'est dire qu'elles ne sont pas aussi margi-nales qu'on veut bien parfois le dire. 70 % de ces réserves sont situées dans les pays du Sud.

Au Brésil, elles représentent sept fois la consommation d'aujourd'hui, en Amérique latine quatre fois, en Afrique dix fois. En Scandinavie, elles sont du même ordre de grandeur que la consommation ; pour la Com-munauté européenne, elles en représentent encore 15 %

ment du tiers-monde, l'équilibre écologique de la planète et l'éco-nomie des pays industrialisés. Les grands pays industrialisés l'ont bien compris : l'Allemagne, qui consacre dix fois plus d'argent que la France à la recherche et an développement de ces énergies ; le Japon, qui s'appuie sur l'établissement d'un marché intérieur dynamique; les Etats-Unis, qui prévoient un doublement de leur marché intérieur d'énergies renouvelables d'ici à 1995.

La France, bien placée dans les années 70, semble avoir baissé les bras depuis quelques années. Il est temps de réagir, avant que les chercheurs et les industriels ne se soient définitivement détournés de ce domaine curieusement dévalorisé dans notre

LA CROISSANCE RETROUVÉE L'ÉCONOMIE FRANCAISE UN DOSSIER COMPLET SUR L'INVESTISSEMENT 45 ANALYSES LA CROISSANCE RETROUVÉE UNE CHRONOLOGIE **332** pages 120 F LE RAPPORT ANNUEL DES **COMPTES NATIONAUX** COUPON-RÉPONSE à retourner au : CNGP-INSEE BP 2718 80040 Amiens cedex Ueuillez m'envoyer\_\_\_\_ \_\_\_ exemplaires de l'ouvrage "LA CROISSANCE RETROUVÉE" de la sène ÉTUDES (332 pages - 120 F) Crijoint mon réglement par : Chèque bancaire Chèque postal Institut National de la Statistique et d'Etudes Economiques

LABOR

The Late of the Manager

\* Profession 🍂

ET, LE 1º SALON EU Organisé par le Secréta

lucacennes a comme

150 exposants françai

#### CONTROLE DES FUSIONS EN RFA

# L'affaire Daimler-Benz-MBB

#### (Suite de la page 17.)

.....

A 124

742. 200

-

New York Control

AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PERSON

reserved to

Andreas Services

. شده مزين، الباده Santa and

n hay them from 1 7 mm ...

المستنق المسينين A TOWN

t <del>lightly</del>e named and the

profession was a second

Market January 1994

· "我就是不会会会。"

gr age 385 573

And the Assessment of the Persons HAVER . 

B. Committee Committee -\$100 P. Sec. 27.00

Section 100 Section 14 Section 1

n and the second 

医 计 计 Town !

Same and the same

The same of the sa

A SALES

entra to Water Street

gingger 40 to 10

Une déclaration préalable est prévue par la loi dans le cas où l'une des entreprises participantes a réalisé durant l'année écoulée un chiffre d'affaires de 2 milliards de DM an moins, ou si les deux entreprises ont réalisé chacune un chiffre d'affaires d'an moins l milliard. Cela signifie que les cent plus importantes entreprises allemandes doivent déclarer leurs éventuelles fusions dès le stade du projet. L'Office fédéral des ententes doit statuer sur la fusion dans un délai de quatre mois. Durant ce délai, il est interdit de procéder à l'opération.

Toutes les autres fusions sont soumises à une formalité de déclaration obligatoire a posteriori. Toutefois, si la part de marché des entreprises concernées n'atteint pas 25 % après la fusion ou si les entreprises participantes ne totalisent pas dix mille employés ou un chiffre d'affaires annuel de 500 millions de DM, cette formalité n'est plus nécessaire. Pour certaines branches économiques, comme le com-merce, les banques et la presse, les ordres de grandeur déterminés sont différents.

Une déclaration obligatoire, qu'elle soit préalable ou a posteriori, n'entraîne pas nécessairement un contrôle au fond de la fusion. Il existe en effet des clauses de tolérance qui limitent la possibilité d'un refus d'autorisation. L'Office fédéral ne peut intervenir si l'une des entreprises participant à la fusion ne réalise pas plus de 50 millions de chiffre d'affaires par an ou si le marché concerné par la fusion représente un volume en chiffre d'affaires inférieur à 10 millions de DM.

En cas de contrôle, le refus d'autorisation est subordonné à la condition suivante : l'organe de contrôle doit constater l'acquisition d'un pouvoir dominant sur le

marché. En ce qui concerne les fusions horizontales, il faut insister sur la modification des parts de marché. Si une part du marché représentant un tiers de celui-ci (ou, dans le cas d'oligopoles, la moitié) est acquise, il y a pré-somption de l'existence d'une position dominante.

Cette présomption est réfutable et n'entraîne même pas un renversement de la charge de preuve. Il y a donc toujours lieu de contrôler si la concurrence substantielle avant la fusion subsiste encore après celle-ci et à la suite des modifications intervenues de ce fait dans la répartition des parts de marché.

#### De possibles compensations

Une position dominante sur le marché peut également être acquise par des entreprises formant une majorité, dans l'hypothèse ou il n'y a pas entre elles concurrence et où elles se présentent dans leur rapport avec l'extérieur comme agissant d'un com-mun accord. Sont également visées les concentrations auxquelles participent des entreprises dans la même branche et en position d'oligopole.

entreprise figurant dans un oligopole peut conduire à un refus d'autorisation de la part du Bundeskartellamt. L'absence de concurrence est présumée en cas d'oligopole à moins que les parties intéressées ne fassent la preuve contraire.

Les critères d'intervention sont les suivants :

- Le contrôle a lieu dès lors que le marché national est affecté. Par conséquent, les entreprises étrangères elles-mêmes sont soumises à l'obligation de déclaration et éventuellement au contrôle, si des entreprises allemandes participent à la fusion ou si, dans le cas d'une fusion purement étrangère du fait de ses participants, des marchés allemands sont affectés;

Le marché doit être affecté de façon préjudiciable à son bon fonctionnement. L'Office fédéral des ententes a tendance à définir marché concerné de façon étroite. Ce point est crucial dans les procédures de contrôle. Plus on limite le marché, plus rapidement une fusion est considérée comme acquisition d'un pouvoir dominant. Ce critère du marché concerné doit être examiné dans chaque situation particulière.

l'Office fédéral des ententes permet aux entreprises de procéder à une fusion, même lorsque les conditions justifiant le refus d'autoriser semblent réunies. Une entreprise neut abandonner certains secteurs d'activités afin de pouvoir réaliser la fusion pour le reste. Ainsi, alors qu'avait été interdite la fusion Thomson-Grundig, la fusion Philips-Grundig a été admise sauf pour les activités - dictaphones - des deux entreprises - dissociées du reste, car la fusion aurait entraîné l'acquisition de parts du marché trop importantes sur ce marché

Une fusion d'entreprises sur un marché peut également être compensée par une déconcentration sur un autre. Un exemple en est la fusion Karstadt-Neckermann où l'Office fédéral a considéré que la dégradation des conditions de concurrence dans les secteurs de la vente par correspondance avait pour contrepartie une amélioration dans la branche du tourisme.

En conclusion, le contrôle des fusions n'a été exercé de façon systématique que sur des marchés très sensibles, tels que celui de la presse. L'intervention du Bundeskartellamt concerne maintenant pour la première fois le marché de l'armement. Ce contrôle ne devient un obstacle aux rapprochements d'entreprises que s'il existe réellement un danger sérieux pour la structure du mar-

Dans le cas de Daimler-Benz, le Bundeskartellamt entendait par son interdiction s'opposer à la mainmise de la plus grande société allemande sur MBB, entreprise détenant déjà en RFA le marché de la fabrication d'armement, un des leaders sur le marché aérospatial et le partenaire d'Airbus Industries. Le Bundeskartellamt ne pouvait pas du capital de MBB, dont il dési-accepter l'atteinte à la concur-rait, d'ailleurs, à terme se dévarence résultant de l'acquisition d'une position dominante dans le secteur de la haute technologie.

C'est afin d'augmenter la compéritivité du futur géant sur le marché mondial que l'autorisation ministérielle a été donnée contre l'interdiction prononcée par l'Office fédéral des ententes. Cette décision a une logique: le projet de fusion a été vivement encouragé dès le début par l'Etat fédéral lui-même, lequel détient avec plusieurs Länder la majorité

ger. Toutefois, les commentateurs politiques ne manqueront certainement pas de souligner l'atteinte à la séparation des pouvoirs qui caractérise la décision du ministre de l'économie.

. **.** . .

CHRISTOPH RADTKE. (★) Le Bundeskartellamt est une autorité fédérale autonome, située à Berlin et appartenant hiérarchiquement au ministère fédéral de l'économie, dont il est cependant indépendant dans son pouvoir de décision. Les décisions sont prises par des comités composés par trois fonctionnaires, tous de formation juridique.

## fondation saint-simon

#### **SEMINAIRES 1989/1990**

- Echanges et conflits entre les générations Animateur général : Hervé Le Bras
- Individualisme libéral et justice sociale Animateur général : Jean-Pièrre Dupuy
- Bio-éthique et démocratie
- Animateurs généraux : Michèle Barzach et Luc Ferry ■ La crise de l'école : Que penser ? Que faire ?
- Animateurs généraux : Philippe Raynaud et Paul Thibaud
- Les pays de l'Est et nous Animateurs généraux : Pierre Grémion et Pierre Hassner
- L'avenir de l'ingénieur Animateurs généraux : Michel Bauer et Georges Y. Kervern

Ces séminaires s'adressent à un public motive par un enseignement pluridisciplinaire de haut niveau consacré aux problèmes du monde contemporain. Ils se déroulent soit sur un rythme de séances hebdomadaires de deux heures, soit sous forme de journées complètes.

Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner à : fondation saint-simon

91 bis, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris Tél.; (1) 42.22,38.52 & (1) 42.22.29.95

# LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

**BOURSE** 

**36.15 LEMONDE** 



# RENCONTRES ANNUELLES DE LA

FORMATION PROFESSIONNELLE

#### Mardi 12 Septembre 1989

- Synthèse des Assises Régionales des Entretiens Condorcet par Monsieur André Ramoff, Délégué à la Formation professionnelle.
- Histoire de la Formation Professionnelle (Audiovisuel).
- Accueil par Monsieur André LAIGNEL, Secrétaire
- d'Etat chargé de la Formation Professionnelle.
- Intervention de

#### Monsieur François MITTERRAND,

Président de la République.

#### 14 H 30

17 H 00

Ateliers «Les nouvelles pratiques pédagogiques».

Table ronde «Le rôle des partenaires sociaux dans la formation professionnelle».

#### Mercredi 13 Septembre 1989

**Ateliers** «Les nouvelles réponses de l'offre».

Table ronde «Nouveaux métiers, nouvelles qualifications».

**Table ronde européenne** «La France dans l'Europe de la Formation».

 Intervention de Monsieur André LAIGNEL, Secrétaire d'État chargé de la Formation Professionnelle.

• Discours de clôture des Entretiens Condorcet par

Monsieur Michel ROCARD, Premier Ministre.

Renseignements 36.15 INFFO

# ET, LE 1° SALON EUROPEEN DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Organisé par le Secrétariat d'Etat à la Formation Professionnelle et la Commission des Communautés Européennes à l'occasion des Entretiens Condorcet et de l'Europe des Compétences.

- 150 exposants français et européens: organismes de formation, entreprises, universités, partenaires institutionnels...
- Accès libre et gratuit de 9 H à 19 H du 12 au 15 septembre 1989, Cité des Sciences et de l'Industrie Paris-La Villette

EST bien à tort que le gouverne-ment s'inquiète de la sensible augmentation du déficit de la balance commerciale. Selon toute voi-semblance, cette « détrioration », pour reprendre l'expression, hélas i consa-crée, est une apparence ; elle n'a aucune signification précise et, surtout, n'appelle aucune mesure corrective. Mais tellement ancré est le préjugé selon lequel un solde négatif de nos échanges avec l'extérieur, et a fortion un solde en voie d'accroissement, est, en soi, un indice défavorable - et cela quelle que soit l'évolution des autres postes de la balance des paiements - que tout propos rassurant sur ce chapitre est un coup d'épée dans l'eau.

Cependant, la quasi-suppression du contrôle des changes pour les entre-prises et se prochaine abolition complète, y compris pour les particuliers, représentent une véritable mutation. L'importance indue qu'on continue d'accorder à la balance des paiements est la preuve qu'on n'en a pas mesuré toutes les conséquences. Cela ne vaut du reste pas que pour la France. Le temps n'est sans doute plus éloigné pourtant où ce document fera figure, dans plusieurs de ses éléments consi-dérés encore aujourd'hui comme essentiels, d'inutiles survivances.

injustifiées auront été, ces derniers ours, et l'annonce consternée des chifvais résultat enregistré depuis août 1988 » de la balance commerciale et l'excessive discrétion avec laquelle a été rendu public le fort accroissement des recettes nettes du tourisme. Rien ne distingue, quant à leurs effets sur l'équilibre global des comptes de la France, la vente d'une automobile Renault en Allemagne de la location de chambres d'hôtel à des touristes venus de Düsseldorf. Tous les achats que ceux-ci auront eu la bonne idée de faire en France pendant leur séjour sont, à tous égards, l'équivalent d'exportations françaises en rubriques différentes ces deux opérations semblables est une convention staistique, laquelle a, bien sûr, sa raison d'être. Mais il s'agit d'une raison subal-terne, motivée par le louable souci

# Vaines alarmes sur le commerce extérieur

recettes. Elle n'implique aucun jugement de fond quant à la nature des transac-

A force de faire l'objet de commen

taires, d'être repris dans les discours diverses divisions statistiques finissent par faire croire qu'ils renvoient à des l'ordre de grandeur à 2 ou 3 milliards près. Parce que l'an dernier l'excédant des importations sur les exportations a été de 32,8 milliards, tout dépassement considéré comme une « dégradation ». mais, si on veut bien se souvenir de la façon dont ce chiffre est établi, on s'avise du caractère très hasardeux de toute interprétation. Ce solde, d'abord, des achats et des ventes à l'étranger directement appréhendés par les statist ciens. Sur cette base, le déficit recensé l'année dernière ressortait à queloue 48 miliards de francs. Mais, par souci de regrouper les opérations sur services qu'on appelle « invisibles » (précisément parce qu'elles ne portent pas sur de biens matériels), on a défalqué du coût des importations les frais d'assurance et de transport. Ce travail d'affectation est forcément entaché de beaucoup d'imprécision. Pour mieux saisir la réa lité, on s'en est éloigné encore de plusieurs crans. Cela n'est pas une critique, mais une remarque propre à relativiser la portée des chiffres sur lesquels on rai-

Autre circonstance qu'il faut encore moins perdre de vue : depuis 1974, pour se conformer à la norme internationale définie par le Fonds monétaire, la France à maints égards bien mieux adaptée à son obiet, qui consistait à tenir une balance des paiements « en termes de règlements ». La nouvelle méthode balance dite « en termes de transac-tions », est censée être plus fidèle à la

hender les mouvements physiques de biens, autrement dit d'enregistrer les ctions à la livraison des marchandises plutôt qu'au moment du règlement. Il n'est pas sur que ce soit un progrès. Comme on le verra, par ce biais, on laisse de côté la fonction la plus impor tante d'un marché des changes, selon le tour général de la science économique moderne qui continue à raisonner sur la base d'agrégats macro-économiques plutôt qu'à s'intéresser de près aux

mes de marché. Si on accorde si souvent une atten-tion toute spéciale aux fluctuations de la plus particulièrement encore au solde des seuls échanges portant sur les probeaucoup s'imaginent y trouver une bonne mesure de la compétitivité de 'industrie française. Aucune étude ne fait état du phénomène dominant : l'extrême plasticité des échanges exténeurs. Les entreprises évoluant sur un marché aux dimensions du monde, les positions respectives de l'offre et de la demande se modifient à chaque instant.

Plutôt que de tirer des conclusions hâtives sur la structure de l'appareil de production français, l'insuffisance, réelle conviendrait de s'attacher à l'écuilibre général. Le gouvernement table (pas seulement pour les produits manufacturés) de 40 à 45 milliards, soit envi-1988 (où le déficit commercial avait été de 32 milliards).

Mais l'excédent de la balance du tourisme (pourquoi ne pas y voir aussi un signe da la compétitivité des prix fran-çais ?) serait supérieur d'au moins 7 à 8 milliards à celui de 1988, pour atteindre cette année environ 30 milliards de francs : de quoi compenser une bonne partie du déficit commercial. Tant et si bien que le déficit de la balance des paiedevrait ne pas beaucoup s'écarter de ceiui de l'an dernier, égal à 21,3 milliards de francs. Ce chiffre n'a rien d'inquiétant pour un pays où les capitaux étrangers affluent.

On approche de plus près du cœur du sujet, en se demandant ce qui, en France et à l'étranger, explique cet engouement pour la balance des paiements, tantôt attristé (en cas de déficit), tantôt enjoué (en cas d'excès de surplus). En ce qui concerne notre pays, on serait tenté de récondre : les cuisantes expériences que nous avons connues. Mais les mauvais souvenirs devraient plutôt contribuer à relativiser l'importance de la balance des palements. Comme par enchantement, celle-ci a toujours cessé immédiatement de poser un problème réel, je veux dire un problème de financement, à partir du moment où le gouvernement cessait luimême de subir - le dérapage des prix, e dérapage des finances publiques, etc. – pour gouverner à nouveau.

Dans une note d'information publiée par la Banque de France (portant le numéro quatre-vingt), en date de décembre 1988, on peut lire : « L'importante libéralisation des changes intervenue depuis mai 1987 a eu pour effet de modifier notablement les circuits financiers précédemment utilisés par les entreprises résidentes pour l'exécution de leurs règlements avec l'étranger. De plus en plus d'opérations sont réglées dorénavant par voie de compensation, ouverts à l'étranger (comptes bancaires ou comptes courants d'entreprises). 3

Concrètement, cela signifie que, désormais, le marché des changes recommence à jouer pleinement son rôle après la longue éclipse qu'a représentée le régime du contrôle des changes, desrégulation par le marché. Sur un marché des changes qui remplit complètement son office, les demandes de devises émanant des importateurs de marchandises étrangères, des acheteurs de titres étrangers et, plus généralement, de tous ceux qui doivent régler leurs fournisseurs extérieurs, sont satisfaites grâce à l'offre provenant des exportateurs, et, d'une facon plus générale, de tous caux qui, en vendant des actifs français à l'étranger, se sont procuré des dollars, des deutschemarks, des livres sterling, etc.

A partir du moment où le marché des changes fonctionne comme une immense chambre de compensation, les circuits financiers n'ont plus besoin de transiter par l'Institut d'émis opéré n'a plus besoin de transfusion dès lors que la circulation sanguine a repris son cours normal à l'intérieur de son corps. C'est è cette « modification » que faisait allusion la première phrase du passage de la note citée ci-dessus. On voit le « danger » pour une administration accoutumée, depuis plus d'un demi-siècle, à se faire communiquer par le menu toutes les opérations privées (sans parier naturellement des publiques) effectuées avec l'étranger.

En Allemagne, le comte Lambsdorff, président du Parti libéral (FDP), a récemment proposé, afin d'alléger la tâche bureaucratique des entreprises, de supprimer les déclarations légales et obligatoires aux services de statistiques. Qu'on ne puisse plus demain disposer d'un certain nombre de renseignements aujourd'hui récapitulés par la balance des paiements pourrait passer pour un retour à l'obscurantisme. Mais l'obscurantisme, c'est le fétichisme de la balance des paiements, qui établit, contre toute logique économique, une différence de nature entre, d'une part, les échanges effectués avec l'étranger et, d'autre part, les échanges qui s'opè-rent à l'intérieur du territoire national.

Raison de plus pour se mélier du pro-jet de la Commission européenne, visant centraliser toutes les transactions intracommunautaires donnant lieu au paiement de la TVA, sous prétente de rendre possible le grand marché intérieur. Une des conséquences serait inévitablement de rendre à nouveau chaque Etat sensible aux moindres fluctuations de sa balance commerciale. Un comble !

# **Notes** de lecture

par Alfred Sauvy

**GERALD M. MEIER** et DUDLEY SEERS éd.

> Les Pionniers du développement

L'avant-propos banal d'A.W. Clausen, président de la Banque mondiale, suivi d'une préface de G.M. Meier, de Stanford, confirme l'ignorance courante, aux États-Unis, relative aux économistes de lanque non anglaise. Ni Jean Fourastié, ni Maurice Allais. prix Nobel, ni les Italiens, ni les Aliemands ne sont cités; aucun Soviétique, est-il à peine besoin d'ajou-ter. C'est dans une note de bas de page qu'on trouve le nom de Léon D. Dupriez (Louvain).

Les dix pionniers évoqués et reproduits sont lord Bauer (commenté par M. Lipton et T.N. Srinivasan), Colin Clark (commenté par G. Pyatt), Albert O. Hirschman (commenté par C.F. Diaz Alejandro et P. Stree ten), Sir Arthur Lewis (commenté par C. Harberger), Gunnar Myrdal, prix Nobel (commenté par H. Myint), R. Prebisch (commenté par A. Fishlow et J.N. Bhagwati), Paul N. Rosenstein-Rodan (commenté par D. Avramovic), Walt Whitman Rostow, l'apôtre du « décollage » (commenté par G. Helleiner et A.F. Mohammed), H.W. Singer (commenté par B. Balassa) et Jan Tinbergen, prix Nobel (comme par M. Bruno).

Une bibliographie eût été très utile.

#### \* Economics. Paris 1988. 24 cm. 398 p. 125 F. <u>HENRI HATZFELD</u>

Du paupérisme à la Sécurité sociale

Elle est déjà lointaine, la première édition (1971), et il y a eu depuis tant de novations dans les esprits que nous pouvons considérer cet ouvrage comme nou-veau. L'adresse au président Pierre Laroque est, du reste, récente et inédite.

Il y a plusieurs façons de le lire, plusieurs attitudes plutôt, qui vont de l'indignation contre les positions de certaines classes ou de certaines époques, à la satis-faction devant les progrès accomplis. Est cependant, peut-être, sous-estimée, selon une norme bien classique, la misère rurale, moins visible, moins agressive.

Trois périodes sont distinguées : le dix-neuvième, jusqu'en 1889; la période 1889-1945; enfin de

1945 à aujourd'hui. Rappel de quelques lois importantes, qui, tout en faisant passer, peu à peu, de la bienfaisance à l'assurance, sont entachées de confusions. Marx et la loi d'airain de Lassalle nous placent sur un autre terrain.

Fidèlement décrites, les attitudes patronales (sauvegarder les droits gestionnaires), les objections anti-réformistes (Léon de Seilhac). Le Belge Anseele a écrit : « La loi sur les retraites ouvrières marquera une régression en France sur l'évolution du socialisme M. Jaurès ne s'en doute peut-être pas mais M. Jouhaux s'en méfie. »

Ce conflit entre réforme et révolution est-il résolu? Nous passons, pour le voir, à l'examen € du moteur et du frein », des freins faudrait-il dire, parmi lesquels... n'était pas fataie, cette évolution : elle a, du reste, été différente en Grande-Bretagne et en Allemagne. Mais, partout, a été oubliée, ou sous-estimée, la question des enfants et de la famille. Bibliographie.

★ Presses universitaires de Nancy. Nancy 1989. 24 cm. 348 p. 130 F.

#### MICHEL CAHEN

Bourgs et villes en Afrique lusophone

Il fut, peut-être, un moment, le premier du monde, l'empire des descobridores, mais les dernières colo-nies se sont affranchies après la « révolution des œillets ». Ils ne se doutsient pas, les colonisateurs edro-péens de divers pays, que le seul résultat durable de leur domination serait culturel. La langue portugaise reste enseignée sur de vastes territoires.

La préfacière Catherine Coquery-Vidrovitch nous annonce qu'elle compte sur une collaboration suivie entre le laboratoire tiers-monde : Afrique de Paris-VII. et l'université technique de Lisbonne. Pour sa part. l'ouvrage est publié avec le concours de la Fondation Calouste-Gulbenkian de Lisbonne, du centre de recher-che Etudes et Documentation universitaires (Nairobi) et de l'université Paris-VII. Il a bénéficié du concours de dix auteurs spécialisés.

La première partie porte assez largement sur le Cap-Vert. Les deuxième et troisième parties concer-nent particulièrement Bissau et l'Angola; la troisième nous présente ainsi la ville de Luanda et se termine par un significatif « pour ne pas conclure », car tout reste à faire, y compris l'organisation politique et sociale. La quatrième partie porte sur la ville de Maputo, ex-

Excellente initiation aidée par plusieurs cartes. ★ Editions L'Harmattan, Paris, 1989, 299 pages, 190 F.

#### JACQUES ADDA et MARIE-CLAUDE SMOUTS

La France face au Sud Le miroir brisé

Un de plus, mais un bon, qui nous emmène au fond des choses, sans toutefois oser quelque solution secri-lège. Dès le début, nous trouvons la partie la plus solide, à savoir l'évocation de la grande migration erranéenne vers le Nord. Sont rappelées, à ce propos, les émeutes d'Alger en 1988, mais nous devons regarder encore plus au sud.

devons regarder encore pius au sud.

Jacques Adda travaille à l'Observatoire français des conjonctures économiques, présidé par Jean-Marcel Jeanneney; Marie-Claude Smouts est directur de recherche au CNRS. « Les sanglots de l'homme blanc » pourraient servir de titre, si celui-ci n'avait pas été illustré par Pascal Bruckner. Car nous en sommes de illustré par Pascal Bruckner. Car nous en sommes de l'avaite un sanglot n'altre par la control de l'avaite un sanglot n'altre par le la control de l'avaite un sanglot n'altre de l'avait pas de l'avaite n'altre de l'a au même point, encore que jamais un sanglot n'ait troublé les débats politiques.

Le nombre de victimes de la pauvreté absolue est évalué à un milliard par la Banque mondiale, mais l'esprit de Cancun s'est noyé « dans un océan d'indifférence 3. La proportion du PIB consacrée à l'aide aux pays en développement est inférieure de plus de moi-tié aux 0,7 % initialement proposés comme un minimum. Quant à l'eide des ONG, elle est plus humanitaire qu'économique.

Et nous retembons dans le terrible « malentendu » de l'endettement : la Bolivie a racheté la moitié de sa dette bancaire à 10 % de sa valeur, et cela avec l'aide du FMi. Mais cette aventure détruit les comptes de façon « inacceptable ». Il y a diverses façons d'agir, mais une seule de compter... en principe.

Vaste parcours, documentation sûre, mais la conclusion précise attendue n'est pas osée. Le miroir est brisé. Bibliographie où manque le nom de Jacques

\* Editions Karthala. Paris. 1989. 24 cm. 363 pages.

#### AGNÈS CHEVALLIER et VÉRONIQUE KESSLER

Economies en développement et défis démographiques Algérie - Egypte - Maroc - Tunisie

Le voici enfin, ce livre si attendu : c'est la fin du désert, sur un des sujets les plus vitaux pour la France et nour le mande. Regrettons seulement l'usage si déplacé du terme « déli » : il ne s'agit pas d'un tournoi, mais d'un sujet. Ce livre, particulièrement bien venu pour l'Algérie, est l'œuvre de deux économistes du si fécond CEPII (Centre d'études prospectives et

d'informations internationales). Dans ces quatre pays, la mortalité a fortement baissé, comme partout dens le monde, mais la fécon-dité n'a qu'inégalement suivi. Jusqu'ici rebelle, l'Algérie est entrée dans le mouvement. Les perspectives des Nations unies confirment la tendance qui va toucher profondément les coutumes, les façons de vivre et peut-être certaines pratiques religieus

En bonne place, les prévisions des Nations unies jusqu'en 2025 : plus de cent millions, pour le seul Maghreb. Le taux de natalité algérien pourrait être encore, à peu près, le double de divers pays occidentaux. Est souligné le contraste entre le Nord et le Sud de la Méditerranée, sans vues précises sur les migrations possibles ou nécessaires

L'économie, l'emploi, sont examinés avec la pru-dence nécessaire, encore que la part du travail noir (informel) soit dûment étudiée.

★ La Documentation française. Notes et Etades documentation, n° 4878. 1989, 3,50 F.

#### **JACQUES GIRI**

Le Sahel au XXI siècle Un essai de réflexion sur les sociétés sahéliennes

Il le connaît si bien ∢son > Sahel, cet ingénieur des mines, devenu apôtre, qu'il ne nous en donne ni définition, ni limites, ni carte. Or bien des Français n'ont quelque idée de cette région que par les récits et vues du raid Paris-Alger-Dekar, alors qu'elle recouvre neuf

C'est avec l'aide de l'OCDE qu'a été créé, en 1976, à l'initiative de la préfacière Anne de Lattre, le Club du Sahel, organe où l'auteur — un moraliste — joue un rôle essentiel. Il a, en particulier, élaboré des scénarios possibles, pour un quart de siècle, ce qui nous conduit au si exploré déà XYV elècle.

au, si exploré déjà, XXII siècle. En ballottage, cette région, dirait-on en style familier, tant sont incertaines les conditions d'avenir, principalement la météorologie, cette science si attardée.

« Gouverner, c'est pleuvoir l'», disait-on plaisemment, à l'époque coloniale. Et, cependant, cet avenir dépend également de l'homme : son action peut vaincre le désert ou assurer son extension, ce qui est plutôt le

cas actual. Que le lecteur se garde capendant de courir au dernier chapitre : « Où est la sortie ? » L'action des habitants pouvent être favorable ou désastreuse, l'éduca-tion joue un rôle fondamental. Pas de limitation des naissances, doublement classique de la population en vingt-cinq ans. La fécondité de groupes nomades semble, cependant, avoir baissé, effet selon l'INED des restrictions décidées pour éviter la consanguinité.

Le Sahel au XXII siècle ? La réponse semble sombre, mais, si intense est l'effort, si réfléchie l'action, que l'espoir demeure en une victoire sur la nature. Le monde entier devrait suivre cette lutte, dont il dépend quelque peu.

★ Editions Karthain. Paris 1989. 21,5 cm. 342 pages.



#### LICENCE **EUROPEENNE DES AFFAIRES**

Ç

1:

avec le centre de management aux affaires de GENEVE

14 MOIS DE MANAGEMENT ET DE MISSIONS **PROFESSIONNELLES EUROPEENNES** 

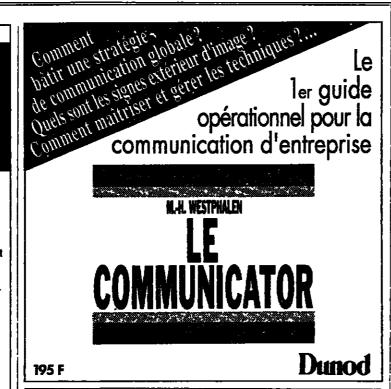
**ADMISSION:** Jeunes cadres ticence, DEUG, DUT, BTS ou diplôme C.E.E.

écuivalent

INSTITUT EUROPEEN DE

INFORMATION (1) 42 66 66 82

71. RUE DU FG-ST-HONORE, 75008 PARIS

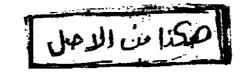


GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

> **BOURSE** 36.15 LEMONDE





. . . . .

5.5.15

₹:7;-

46

11. 2.....

Wiles europeens pour le tour

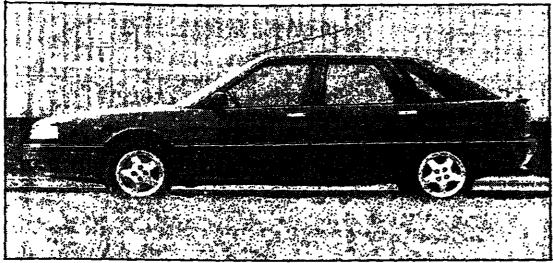
Automot

----- 1 - 122 - Mar vereinführenfel The competition will be

10 / 网络海滨海 T-12 were similar print

· Contractor CONTRACTOR OF THE PARTY.

ord Statement St. all 



Alors que le groupe PSA prend cette aunée l'offensive sur le segment des hauts de gamme avec la XM de Citroën et la 605 de Peugeot, Renault a choisi de renforcer sa position sur le créneau des voitures moyennes.

ri Am

. ----

Company of the

1-2-1-5 ·

7 to 127

wiji wa wa wa wa

Late 2 ...

.

s - 124 - 2

Table and

Sec. 1985

Section and the

Marie Delication of

Acres 1980

William Britains and the

Parket and the second

-

Carried Annual Contraction

The same of the the training and only and

The same and pages to a

AND MAKE SEVERAL PROPERTY 12

Might Briftmagen, ...

· 李老子 李山田 (1991 - 4)

THE SHAPPER STATE OF

and a

Committee in the Committee of the Commit

į . ·

The state of the s

Security of the second security of the second secon

JACOLNE SE L

The Property of the Park

Mileson de

Ministration of the control

The state of the s

- Application Comments of the

Section 1

The second second

With the same

· 全事 数据 \*\*\*

THE PARTY OF THE P

The Bar of Friday

The same of the same of

\* \*\*

the state of the s

海绵海 安全

S Salaran lamina

de Santa Marie Marie

The second second

Terror Page ( ......

**高大 和 中国中央**中国

and to the same of the same of

The St. St. St.

4

A second office they

A SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS

The state of the s

**基础键** 5.00m2,和证据

-. \* \*

, ...

WAR ALL CONTRACTOR OF THE SECOND

A peine digéré le lancement de la 19 à deux volumes (compartiment moteur et habitacle à coffre intégré), en septembre 1988, Renault a présenté une version de cette voiture à trois volumes (moteur, habitacle et coffre séparé) en mai 1989 - la Chamade. Voici maintenant les 21 qui bénéficient d'améliorations importantes non sculement des lignes, mais aussi d'usage et de motorisation. Une version à quatre roues motrices va être en outre très bientôt proposée.

Première des modifications : l possibilité de se faire livrer une 21 en deux volumes. Ce qui peut appa-raître comme superflu puisqu'un modèle break existe déjà. En fait, cette version est l'aboutissement d'une volonté à la Régie : donner aux antomobilistes tentés par les marques étrangères, largement pourvues en versions multiples, le moyen de trouver chez un constructeur français au moins l'équivalent.

Avec les deux ou trois volumes et an break, - cinq moteurs à déclinaisons diverses et des modèles sportifs - (douze soupages et turbo), la gamme des 21 apparaît ca effet désormais très compiè

Sur le plan industriel, ces modifications intervenues n'ont pas plémentaire pour une voiture entraîné de gros investissements. Ainsi les deux-volumes ne sont-ils retouchés que sur l'arrière où ils out reste que le comportement routier

pris un hayon avec seuil de chargement bas. Pour autant, les sous-ensembles ont néanmoins été revas - les sièges arrière par exemple, mais ces modifications n'ont pas causé de bouleversement sur les chaînes. Sur le montage des groupes moteurs, aucune modification n'est intervenue, et l'on trouve deux types de berceaux, l'un pour des moteurs longitudinalement (1 995 m²), l'antre pour les groupes (1721 m²). Cette solution avait beaucoup surpris lors du lancement des premiers modèles de la gamme

#### Parfois réticente

Toutefois, les groupes ainsi disposés ont évolué comme les lignes de ces véhicules, gagnant en puissance dans la phipart des cas et faisant appel pour une version 2 litres, plus sportive, à use multiplication des soupapes. La 21 TXI ainsi baptisée, qui est dotée du 2 litres à 12 soupapes (trois par cylindre) comman-dées par un seul arbre à cames, apparaît d'une grande souplesse d'utilisation. Avec 140 ch à 6000 tours et un couple moteur maximal de 17,9 mkg (effort de traction) qui amorce sa montée en puissance dès les 2 000 tours sans les à-coups que procurerait une turbine. ce moteur donne bien des satisfactions à la conduite. Notons par ailleurs la grande discrétion sonore du groupe, ce qui ajonte un confort sup-

Cadres européens pour le tourisme

Quatre universités et écoles supérieures de tourisme - le Dorset Institute de Bornemouth (GB), la Fachhoschule de Heilbron (RFA), la

Institute de Bornemouth (GIS), la racinoscriule de Helloron (RFA), la Nationale Hogeschool voor Toerisme de Breda (Paya-Bas) at le département de langues étrangères appliquées (LEA) de l'Université de Savoie à Chambéry — ont expérimenté l'en demier le premier DESS pour l'industrie touristique européenne (European Tourism Management), destiné à former des cadres pour le sectaur public ou privé d'entreprises à vocation européenne ou susceptibles d'accueillir une

Une vingtaine d'étudiants trilingues, issus de ces quatre établis-

ments, ont acquis cette formation complémentaire d'un an au cours

de trois sessions qui se sont déroulées à Dorset, Heilbron et Charn-

béry, dont l'objectif était d'approfondir les techniques de marketing et de communication propres à chaque marché et à chaque pays. En Savoie, leur dernière étape, ils se sont livrés à des études de cas sur

les Jeux olympiques, l'accueil dans les stations de ski et de therma-lisme ou l'apprentissage des langues dans les écoles de ski.

l'Europe de demain, les échanges de culture, de langues, de prati-ques », indiquait une jeune étudiante à l'issue de cette formation inté-

grée dans le programme Eramus. Elle s'est achevée par le remise d'un diplôme délivré per chacune des universités concernées, selon des cri-

tères communs d'attribution, en attendant sa reconnaissance euro-péenne. A cette rentrée, ce cycle devrait s'ouvrir à une promotion

d'une quarantaine de participants (dix par université), avec l'espoir de

candidats en formation continue

(cadres du secteur de la santé, personnels médicaux et paramé-

dicaux...) sont repoussées

Contro d'études supérieures en économie et gestion hospitalière pri-vée. 9, avanue Charles-Flaheuit, 34090 Montpeller. Tél. : 57-54-

L'université du Havre met en

place une licence et une maîtrise

de « technologie mécanique » pour les titulaires d'un DUT, BTS

ou équivalent en mécanique, pro-

ductique, maintenance... Retrait

des dossiers jusqu'au 15 sep-

Université du Havre, 25. rue Philippe-Lebon, 76600 Le Havre, T&: 35-22-69-88.

juequ'au 20 septembre.

Technologie

mécanique

l'étendre aux pays du sSud (Espagne et Italie).

Tourisme

culturel

loisir culturel.

Gestion

hospitalière

Le centre de formation perma-nente de l'université Paris-III crés

un diplôme de deuxième cycle

€ tourisme et management cultu-

rel » pour des personnes ayant trois ans d'activité profession-

nelle dans ce domaine ou titulaires d'une licence et désirant

devenir cadre du tourisme et du

Renseignements : Formation conti-nue, Parie-III, 13 rue de Senteuil, 75005 Parie, Tél. : 45-87-40-86.

L'université Montpellier-I crée

un DESS (diplôme d'études supérieures epécialisées ( Eco-nomie et gestion hospitalière pri-

vée ». Les inscriptions pour les

« Cette expérience nous a appris à mieux connaître ce que sera

comporte le moteur monté en long on en large. Dans le premier cas, une certaine vigilance en sortie de

virage est recommandée, la voiture semblant réticente à une remise en

ligne spontanée. Le freinage est à la hauteur des ambitions, et la généralisation de la gestion électronique de l'allumage et de l'alimentation fait oublier les mauvais souvenirs de la carburation

Ces remarquables progrès de la technique ne font que plus regretter les défauts de finition qui peuvent, hélas! apparaître : serrures de portière qui se bloquent, coffre têtu à l'ouverture, colliers de durite desserrés, voyant de pression d'huile obstinément bloqué dans le rouge alors que le moteur tourne sans défaut... mais ne généralisons pas.

transmission intégrale permanente mérite, en outre, une mention toute spéciale. Cette 21 Quadra, à viso coupleur, donnera des garanties supplémentaires de sécurité à la route quand le mauvais temps sera de retour. L'arbre de transmission est classique et non pas comme sur l'Espace en matériau composite. Il s'agit là d'un arbre en acier réalisé en deux tronçons. La possibilité de bloquer le différentiel arrière donne tous les moyens, comme sur un 4 x 4 de rallye, de sortir le véhicule d'une mauvaise situation quand le démarrage a lieu par adhérence dou-

Les mêmes qualités remarquees Sur toutes les versions des 21, il sur les berlines à douze soupapes sont à noter : confort de conduite et silence. On notera, toutefois, que le réservoir à carburant est désormais placé derrière le pont arrière. Il est donc à ce titre moins à l'abri des choes que sur les autres modèles

> A l'heure actuelle, dans toutes les versions, près de un million de Renault 21 circulent en France et en Europe. La Régie espère, avec ses nouveautés, améliorer encore ce

#### CLAUDE LAMOTTE.

★ Les prix des Renault à deux ou trois volumes sont identiques et s'éta-leut de 77 100 F à 162 000 F (2 litres turbo), les 21 TXI Quadra sont vendues 159 400 F, une version 2 litres Quadra

#### **JOURNAL OFFICIEL**

Est publié au Journal officiel du samedi 9 septembre 1989 : UNE CIRCULAIRE

 Da 5 septembre 1989 relative

à la politique en faveur de l'intégration des rapatriés d'origine nord-

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 10 septembre 1989 : • UNE SÉRIE D'ARRÉTÉS

**DU 30 AOUT 1989** · Modifiant l'arrêté du 28 février 1973 fixant l'échelonnement indiciaire applicable aux pro-fesseurs de collège d'enseignement général (ancien régime) et aux per-sonnels assimilés et relatif aux instiinteurs chargés d'un enseignement dans un collège d'enseignement général ou de fonctions assimilées.

. Modifiant l'arrête du 28 février 1973 fixant l'échelonnement indiciaire applicable aux différents emplois du grade d'instituteur

• Fixant l'échelonnement indiciaire applicable aux charges

· Fixant l'échelonnement indiciaire applicable aux chargés d'enseignement d'éducation physique et sportive. • Fixant l'échelonnement indi-

ciaire applicable aux conscillers d'éducation. • Fixant l'échelonnement indi-

ciaire applicable aux adjoints • Modifiant l'arrêté du 26 janvier 1983 fixant l'échelonnement

indiciaire applicable au corps des • Fixant l'échelonnement indi-

ciaire applicable aux professeurs d'enseignement général de collège.

# Le Carnet du Monde

- M= Charles Feyrabend.

son épouse.
M. et M= Jacques Lautman,
M. et M= Claude Feyrabend,
M. et M= Philippe Muller,
M. et M= Jean Touillier,

M. Charles FEYRABEND,

directeur honoraire de la Société nationale

des chemins de fer français de la SICF,

officier de la Légion d'honneur,

de l'ordre national du Mérite,

survenu le 1= août 1989, dans sa quatre-

Cet avis tient lieu de faire-part.

14, rue Gustave-Charpentier, 75017 Paris.

M= Marc Frèche,

M= Leon Frèche,

on épouse, Philippe et Thierry Frèche,

sa mère, M. et M= René Ayache,

et leur fils, M. et M≈ Léo Palti

ses beaux-parents, M. et Mas Fernand Frèche

ct leurs enfants, M. et M= Gilbert Frèche

et leurs enfants, M. et Mª Jean-Claude Benon

Le docteur et M= Pierre Ayache. Le professeur et M= Charles Frèche

a leur fille, Les familles Frèche, Ayache, Pahi et

ont la douleur de faire part du décès

M. Marc FRÈCHE,

PDG des vêtements Léon Frèche, à Saint-Nazzire,

survenu à l'âge de cinquante-deux aus.

M. et M= André Schwalberg.

Charles FRYC

La levée du corps aura lieu le mardi 12 septembre, à 8 heures du matin, à l'Institut médico-légal, place Mazas,

Il sera inhumé le lendemain à 14 h 45, au cimetière de l'Est à Nice.

177, rue du Faubourg-Poissonnière, 75009 Paris.

— M™ veuve Joseph Aknine

ont la douleur de faire part du décès de

M= Fortuné LASCAR,

nôc Azpelos,

survenu le 10 septembre 1989, dans sa cinquante-septième année.

ses enfants et petits enfants.

30, avenue des Peupliers, 44500 La Baule.

leur beau-frère et frère,

survenu le 4 septembre 1989.

Ni fleurs ni couronnes.

Ciel de Fabron, avenue J.-Giordan,

06200 Nice.

et ses enfants,

M. Elie Luscer

M. Judas Azuelos

La cérémonie religiouse aura lieu le mardi 12 septembre, à 11 h 30, au cime-tière de Montmartre, à Paris (entréc principale).

- Saint-Nazaira, La Beule, Paris

ses enfants

Naissances

- Rachel STELLA Plette AUBRY,

29 bis, rue de Poissy,

<u>Mariages</u>

- M. et M™ Augustin DOUTREMEPUICH, M. et M™ Alain LE MAOUT,

Agnès et Denis.

le 9 septembre 1989. 10, ree Stehelin,

33200 Bordeaux, 48, rue Proudhon, 78370 Plaisir. - Dozzinique NARDOT Isabelle ITENEY-PAUDER,

ont le plaisir de faire part de leur mariage, célébré dans la plus stricte inti-mité, le samedi 9 septembre, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou.

23, rue Circulaire, 78110 Le Vésinet.

- Marisol TOURAINE Michel REVEYRAND.

sont heureux de faire part de leur meriage, célébré à la mairie de Conflans-Saime-Honorine (Yvelines), le 4 septem-

38, avenue Parmentier, 75011 Paris.

Décès

Geneviève Benon son épouse, Danièle et Jacques Mollard, ses enfants. Pascal Mollard, son petit-fils, Solange Poilane,

Marguerite et Fernand Marcelin, sa tante et son oncle,

leurs enfants et petits-enfants, Madeleine et Paul Boquet, sa belle-sœur et son beau-frère. leurs enfants et petits-enfants, Sa familic

Et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès survenu le 19 août 198 soixante-dix-nenvième année. de

> Michel BENON. administrateur civil du ministère de l'industrie, viologiste et altiste passionné.

Selon sa volonté, l'incinération a cu lieu le mercredi 30 août, au crémato-

rium du Père-Lachaise. - Le président Et le conseil d'administration de Teleflex Lionel-Dupont, ont la tristesse de faire part du décès

M. Aymé BERNARD,

Une messe de requiem sera célébré le 15 septembre, à 17 h 30, en la basil-que Saint-Martin d'Ainay, à Lyon.

survenu ie 5 auût 1989, de

- M= Arnold Delacour, See enfants, Petito-enfants Et arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M, André DELACOUR.

survenu à Cagnes-sur-Mer, le 5 septem-bre 1989.

Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les obsèques auront lieu au cimetière israélite de Versailles, boulevard Pershing, le mardi 12 septembre, entre 14 houres et 15 houres.

- Mª Edith Simon et ses enfants Patrick et Stéphane, M. et M= François Léage, ont la douleur de faire part du décès de

M. Ernest MARKS.

survenu le 2 septembre 1989, à l'âge de Et toute la famille, ont la douleur de faire part du rappel à quatre-vingt-deux ans.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus ariete intimité. I, rue de Marnes, 92410 Ville-d'Avray.

- M. Victor Mazaltob,

son époux. M. et M⇔ Gerald Mazaltob

et leurs fils. M. et M≃ John Saul

es enfants et petits-fils.

vingt-cinquième unsée, muni des sacre-ments de l'Eglise Et toute la famille. ont la douleur de faire part de la mort

M= Lyne MAZALTOB.

décédée le 8 septembre 1989, à l'êge de quatre-vingt-quatre ans.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale.

14, rue de Strasbourg. 92600 Asnières.

- Les familles Moulene et Bourget. ont la douleur de faire part de la mort

Hélène MOULENE,

décédée dans sa quarante-deuxième

en l'église Notre-Dame de Dinard, le mercredi 13 septembre, à 15 h 30.

Remerciements

personnellement aux si nombreux témoi-gnages de sympethie qu'elle a reçus lors du décès de

M. Georges LESEVRE,

M= Elisabeth Choinacka-Lesèvn emercie tous ceux qui se sont associés à sa grande peine.

M<sup>∞</sup> Catherine Stark.

— Mª Carnerine Stark, M. et Mª Dominique Stark, profondément touchés par les témoi-gnages de sympathie et d'amitié que vous leur avez témoignés lors du décès M. et M= Isi Nissim, ont la douleur de faire part du décès de

M. Albert STARK.

vous prient de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

**CARNET DU MONDE** 

Renseignements: 42-47-95-03.

Tarif de la ligne H.T. Toutes rubriques . . . . . . . . . . . . . . 83 F

Abonnés et actionnaires ..... 73 F Communications diverses .... 86 F Les lignes en capitales grasses sont facturées sur le base de deux lignes.

Les lignes en blanc sont obligatoires

et fecturées. Minimum 10 lignes.

SOUNT III III AAA ROBLOT

**NOUVELLE FORMULE** "LE CONTRAT PREVOYANCE" pour l'organisation de vos obséques interrogez-nous

N°VERT\_05.45,22,27

# Le Monde

MARDI 12 SEPTEMBRE 1989 (DATÉ MERCREDI 13)

#### SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI « SECTEURS DE POINTE »

43 pages d'offres d'emploi pour les ingénieurs de production, les ingénieurs commerciaux, les informaticiens...



ATTENTION : ce supplément gratuit est



Broche « Marguerite » cristal sur argent et émail noir . . . . 2 600 F Boucles d'oreilles

36, rue Jacob, 75006 PARIS Tél. 42-69-84-33

The same of the sa **海 秦 2 縣** The Marie of

market the same -- Franchis Rose The second second The state of the s The same of the sa Water Sand THE PARTY OF THE

# Le Monde **DIRIGEANTS**

CETTE RUBRIQUE EST RÉSERVÉE AUX POSTES DE HAUT NIVEAU : RÉMUNÉRATION ANNUELLE

LES PROFESSIONNELS DU RECRUTEMENT ANNONÇANT DANS CETTE RUBRIQUE SE SONT ENGAGES A PRÉSER-VER LA CONFIDENTIALITÉ DES CANDIDATURES.

# ETUDES ET DEVELOPPEMENT



professionnel du dévelop- France, mais également dans pement en secteur industriel. vous souhaitez élargir votre domaine d'intervention en puis analysez de nouvelles prenant un poste études et affaires et que vous élaborez développement dans un des projets : études de marché, groupe en pleine expansion, rachats de société, opportunités largement implanté en France de diversification... et aux Etats-Unis.

Compétence, qualité, investissement et développement sont les moteurs de notre politique de diversification.

Dépendant de la Direction BILLANCOURT CEDEX.

un vaste champ d'actions hors

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, photo) sous la référence 6279 à COMMUNIQUE - 50/54, rue de Silly - 92513 BOULOGNE -

COMMERCIAL... ..ET ENTREPRENEUR

> Groupe de parte naires allemands, nous avons mis en commun nos savokfaires et nos capitoux pour tancer une nouvelle activité de services liée à la FORMATION Son

succès en RFA nove incite à nous déveiopper en Europe et à : créer une filiale en France. Pour ceia

JEUNE DIRECTEUR DE FILIALE H/F

**VOTRE MISSION: • Assurer le dévelop**pernent commercial de l'entreprise auprès d'une clientèle diversifiée par : vente directe, vente indirecte, franchise • Démarter et gérer la fillale - Recruter et animer l'équipe.

VOTRE PROFIL : La trentaine, ESC ou équivalent, vous justifiez d'une bonne expérience commerciale dans la vente de services de préférence. Une expérience marketing serait un atout. Vous avez la volonté d'évoluer vers une position d'encadrement rapidement outonome et l'ambition de créer une affaire pour réussir avec elle. Le domaine de la formation vous intéres

NOUS VOUS APPORTONS : • La campétence et les capitaux de nos partenaires, - un solide soutien logistique et commercial-une formation complète à nos services - une aamme de produits complémentaires créant une synergie • la possibilité d'entrer dans le capital de notre société • une rémunération attractive lièe à vos résultats (fixe + primes).

Si vous êtes intéressé par ce poste, basé aux ULIS dans un premier temps, écrivez à notre Conseil MERCURI URVAL, 95, ovenue Victor Hugo, 92563 RUEIL MALMAISON Cedex sous réf.

Mercuri Urval

Grecutive Service



dans la conception, la fabrication et la commerca/sation de biens d'équipement de haute technologie (CAO, FAO) principalement pour l'industrie de la confection. Sociéte française de dimension infernationale (26 filiales à l'étranger), nous rassemblons près de 1100 personnes et réalisons 80 % de notre C.A. à l'exportation. Poursui-

Le manager optimisera la stratégie de notre groupe dans le domaine du service (SAV, Support technique avant-vente et clients,

A la tête d'une équipe de cinquante personnes en Maison-Mère, il orientera et coordonnera l'activité des 250 collaborateurs de nos filiales intervenant en clientèle et définira les moyens techniques à mettre en

A 35-40 ans, de formation technique supérieure (Grandes Ecoles d'Ingénieurs : X, ESE, AM...), vous possédez une solide expérience de l'ensemble des aspects de l'après-vente, dans un groupe international. Gestionnaire avisé, vous avez un solide sens du contact et de la com-

Pratique courante de l'anglais indispensable. Poste à pourvoir à Bordeaux immédiatement.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo, sous réf. DSG à LECTRA SYSTEMES S.A. Chemin du Marticot 33610 CESTAS **UNE MISSION** D'ENVERGURE POUR UN HOMME DE DEVELOPPEMENT

nous cherchons un

PARTENAIRE :

Forte de l'assise internationale et du dynamisme du groupe d'ingémerie trançaise auquel nous appartenons (950 personnes, 800 MF CA, 11 filiales) et de notre savoir-faire reconnu sur notre marché (80 % du marché national), notre sociéte (100 personnes, 62 MF de CA) située a Soissons (Aisnes 02) demeure le premier constructeur, ensemblier "cle en main" français de materiel et machines (depuis la carrière à la triiere) destinés aux industries de la ceramique. Nous recherchons notre .

#### DIRECTEUR GENERAL ADJOINT

Aupres de notre PDG, après une période d'audit de l'entreprise, vous êtes responsable, en vous appuyant sur une structure de production d'étude et de gestion dont vous êtes l'animateur et le coordinateur, de l'élaboration et de la mise en oeuvre d'une stratégie de développement technique et commercial en France et à l'international s'articulant autour des 3 axes suivants : accroître et developper notre présence sur les marchés que nous maîtnsons, chercher et operer une diversification de marchés en transférant notre savoir-faire

developper l'aspect ensemblier et ingéniere de l'entreprise.

A 35-40 ans, Ingenieur diplôme grandes ecoles (AM, ECAM, IDN,...), bilingue anglais, vous avez necessairement une expérience réussie de 5 ans minimum de direction industrielle ou technico-commerciale ou de centre de protit autonome acquise dans des entreprises fabriquant des matériels (manutention, machines, biens d'equipement) destinés à l'industrie lourde (TP, sidérurgie, ceramiques, cimentene).

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV détaillé avec photo et salaire actuel sous rét.2600/PM à notre Conseil : 17, rue Courmeaux - 51100 REIMS

Le Monde

**CADRES** 

MORENO CONSULTANTS REIMS - PARIS - LYON

# IRIGER N PARC TECHNOLOGIQUE 300 000 F +

UCROPOE est le parc technologique de Gap et les Ladies Alpes. En votre qualité de manager, par le développerez, l'animerez et dirigerez la Votre mission vous conduira notamment à favonser la creation de nouvelles activités, prospecter des entreprises et les aider à s'implanter, dévelupper la recherche et la formation, participer à l'essor économique du département et tout ceci en étroite collaboration avec le Président de la SEM, les élus locaux, les partenaires économiques. Vous avez une première expérience du développement économique local et une bonne connaissance de l'entreprise. Votre bon sens commercial allié à des qualités de manager complètent parfaitement votre compétence

Veuillez adresser votre dossier de candidature (en précisant votre rémunération actuelle et souhairee) à TSD : Espace Beethoven, Route des Lucioles, Sophia Antipolis 06560 Valbonne. HEC, ESSEC, ESCP, entre nous, tout est possible ...

Dans le domaine du transport de marchandises, les 6000 commerciaux de FRET SNCF s'engagent quotidiennement pour réaliser un chiffre d'affaires annuel de 14 milliards de francs. Négociateurs, gestionnaires, innovateurs, responsables et animateurs, les cadres commerciaux de FRET SNCF ont un

Vendre de la logistique transport... ... à tous leurs clients, sur tous les marchés, dans toute l'Europe.

Après une courte formation, vous occuperez, avec une rémunération motivante, des responsabilités commerciales concrètes à Paris, Lyon ou Lille.

Ensuite, dans le cadre d'une nécessaire mobilité géographique, votre réelle évolution de carrière vous conduira à des responsabilités commerciales de plus en plus élargies à la SNCF ou dans l'une de ses 240 filiales.

Sans aucun doute, vous deviendrez rapidement l'un de nos dirigeants commerciaux de pointe.

Pour nous rencontrer, merci de transmettre lettre, CV et photo sous ref. 75, à l'attention de Patrick PERRIN, SNCF.

Direction Commerciale FRET, 10, place de Budapest, 75436 Paris Cedex 09.



#### Jeune Directeur National des Ventes - Province

Force de vente 40 Personnes

400.000 +

Réf. M1

400.000 + Jeune training Manager Multinationale - PROVINCE

400.000 + Jeune Directeur des Achats (Centrale) - PARIS

Connaissance catalogue télématique souhaitée. Réf. M3

Ecrire avec C.V. détaillé, prétentions et téléphone privé en précisant la référence du poste pour recevoir une descrip-tion de fonction, 13 rue Madeleine Michelis 92522 Neuilly.

MRI conseil

#### **AVIS DE CONCOURS**

Directeur : Jacques Houtmann Le Syndicat Mixte de l'Orchestre Régional « Philharmonie de Lorraine » recrute pour les postes suivants : PREMIÈRE CATÉGORIE:

1 aito solo 1 hautbois solo,

TROISIÈME CATÉGORIE :

#### **2 VIOLONS DU RANG**

Date limite de dépôt des candidatures : lundi 16 octobre 1989. e concours aura lieu les 22 et 23 octobre 1989. Les demandes de candidature sont à envoyer au : SYNDICAT MIXTE DE L'ORCHESTRE RÉGIONAL « PHILHARMONIE DE LORRAINE »

25, avenue Robert-Schuman, 57000 Metz. TéL: 87.55.12.02.

# **IDATE**

Institut de l'Audrovisuel et des Télécommunications en Europe

recherche (H ou F):

 Experts présentant de solides références, aptes à prendre en charge d'importants programmes d'études sur la prospective des télécommunications et de l'audiovisuel.

• Economiste expérimente dans le secteur des télécommunications, disposant d'une bonne connaissance des méthodes de traitement sta-

 Chargé d'études spécialisé dans la sociologie des organisations. disposant d'une réelle expérience dans l'étude des projets bureauti-

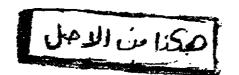
ques ou télécommunications d'entreprise Ingénieur disposant d'une compétence globale dans l'étude des

aux d'entreprise. Envoyer C.V., lettre manuscnte, photo et prétentions à : Marcel BOYER - IDATE - Bureaux du Polygone - 34000 Montpellier Confidentialité assurée

"Argentine to privatise el supprimer

Section 1

المحجود فيني



# **Economie**

ese Le Monde e Mardi 12 septembre 1989 23

#### SOMMAIRE

■ Réunis à Antibes les 8 et 9 septembre, les ministres des finances des pays de la CEE ont travaillé sur le calendrier visant à l'instauration de l'union économique et monétaire (lire cicontre).

■ Déçus par le plan gouvernemental, les armateurs français menacent de transférer une partie croissante de leur flotte sous pavillon étranger (lire p. 24).

■ Nouveau front social pour le gouvernement, les ingénieurs des travaux publics de l'Etat seront en grève le 15 septembre (lire

L'Argentine tente à nouveau de remettre sur pied son économie (lire ci-dessous).

Pour remettre sur pied son économie

# L'Argentine va privatiser des entreprises publiques et supprimer des subventions

Pour tenter de remettre sur pied une économie jadis floris-saste mais maintenant en voie de sement, le nouveau evernement argentin prépare m vaste plun de réformes écono-miques. Pour teuter de juguler une hyper-inflation, l'un des preniers objectifs est de réduire massivement le défitit budgétaire. Pour y arriver : suppression des subventions et privatiestions de nombreuses entreprises

**BUENOS-AIRES** de notre correspondante

RAL AL

-1-1-1-1

24-25-

A 18 50 1

1.00

Angel To all ...

Bullet Mr. Marin

----

the same of the sa

والمراجع المراجعة والمتحافظ والمتعاول

AND THE PERSON

Name of Street, Street

ingles are a second

----

Andrews The Control of the Control o

·

The same of the same

The state of the s

**自動機** 

-

-

A CONTRACTOR

Market Market

A STATE OF THE STA

Details 2 "

And the same of the same

T and the same of

CAN SEE SAID SAID

The second second

in the Application of

10 - 40 m

and the second second

· Andrews

Arren ...

AND STATE

entre de la la

Comme une lueur au bout du tunnel, le chiffre de la hausse des prix au mois d'août (+ 37,9 %), rendu public à la fin de la semaine dernière, indique que l'Argentine est peut-être sortie de la spirale vertigineuse de l'hyper-inflation, une spirale qui avait atteint des sommets en juillet avec 196,6 %. Le résultat d'août constitue un indice encourageant pour le plan lancé il y a deux mois par le gou-vernement du péroniste Carlos Menem, un plan qui doit juguler la plus grave crise économique de l'histoire du pays.

Les officiels argentins se gardent évidenment de crier victoire. Ils rappellent que les plans l'ancien chef de l'Etat. M. Raul Alfonsin, après de premiers succès, avaient achoppé sur les problèmes structurels de l'économie argentine.

L'augmentation brutale des tarifs publics en juillet et le blocage des salaires jusqu'à fin septembre, deux mesures prises au lendemain de son entrée en fonction par le nouveau président argentin, ne sont que des horsd'œuvre. La « recette » Menem. inspirée par ses alliés néolibéraux

**BUENOS-AIRES** 

grement pratiquée.

de notre envoyé spécial

Restaurer la fiscalité en Argen-

tine sera aussi difficile que réduire

l'inflation, dans un pays où l'éva-

sion fiscale est quasiment la

règle. Aux « trous » du système,

aux multiples exemptions.

s'ajoute en effet une fraude allè-

Le visiteur se demande parfois

système lui-même est déjà

qui paie de l'impôt sur le revenu.

généreux : « Je ne pale pas

d'impôt parce que je ne gegne pas assez pour cela », nous disait

per exemple, le mois demier, un jeune professeur d'université dont

la rémunération (185 000 aus-

trales), sans doute ridicule par

rapport à son équivalent fran-

çais (1), représente cependant près de quatre fois le montant du

économiques du gouvernement, passe par un ambitieux programme de réformes de fond que le Parlement a approuvé la semaine demière.

L'élaboration du cadre légal de la réforme de l'Etat » et de « la loi d'urgence économique » a occupé les parlementaires pen-dant près d'un mois, beaucoup plus que ne le souhaitait le pouvoir exécutif. Les radicaux, qui détiennent la majorité à la Chambre des députés jusqu'au 10 décembre prochain, se soumettant globalement à l'engagement pris par M. Alfonsin, après sa démis-sion précipitée, de ne pas faire obstruction aux projets de loi du nouveau pouvoir, les remous sont venus des rangs mêmes du Parti justicialiste (péroniste) de gou-vernement. Mais les deux textes ont finalement été approuvés avec quelques légères modifications.

La loi dite « d'urgence écono-mique » donne à l'exécutif le pouvoir de gouverner par décrets pendant une période de cent quatre-vingts jours, renouvelable. Elle s'attache essentiellement à la réduction du déficit budgétaire, considéré par les économistes de tous bords comme la raison fondamentale de l'hyper-inflation. Il sera en conséquence mis fin aux subventions et subsides de l'Etat.

Les provinces de ce pays fédéral devront équilibrer elles-mêmes leur budget. M. Antonio Casiero, gouverneur de la province de Buenos-Aires et président du Parti justicialiste, ne cache pas à cet égard son inquiétude et demande un délai de grâce; sinon > déclarait-il récemment, « je ne pourrai même pas payer le salaire de septembre des employés de la province ».

Les entreprises publiques devront, à terme, se passer du sontien de l'Etat alors que nombre

Une économie sans Etat

qui occupent les principanx postes d'entreprises privées « subventionnées » par le biais d'avantages fiscaux divers, verront ceux-ci réduits de moitié. La loi prévoit que les investissements étrangers seront désormais logés à la même enseigne que les financements nationaux. De nouveaux impôts seront créés, dit-on.

#### Des primes de licenciement

Les entreprises publiques ne peuvent procéder à aucune embauche mais le lobby péroniste a gagné sur celui des chefs d'entreprise. Le Parlement a en effet décidé, après des débats houleux, de garantir des primes de licenciement plus généreuses que celles que le patronat souhaitait voir appliquer. Ses représentants ne s'avouent cependant pas vaincus. Ils font actuellement pression sur le chef de l'Etat afin que celui-ci exerce son droit de voto sur cet article de la loi.

La loi de « réforme de l'Etat », qui convre en fait une vague massive de privatisations, a été plus ément approuvée bien que le malaise soit profond dans les rangs péronistes. Le président Menem ne leur demandait-il pas, en effet, de souscrire au démantélement de l'Etat tel qu'il fut construit par le fondateur du mouvement, le général Juan Domingo Peron?

Le diagnostic est cependant brutal. Sans réforme, les entreprises publiques perdront 5,5 milliards de dollars en 1989, selon une estimation du ministre des travaux publics M. Jose Dromi. Les championnes du déficit sont la compagnie pétrolière Yaci-mientos Petroliferos Fiscales (YPF), SEGBA celle d'électricité et Ferrocariles pour les chemins de fer, qui cumulent les deux tiers du déficit global. La

plupart des sociétés d'Etat sont sous-capitalisées et leurs investissements sont des plus faibles. ENTEL, la société de téléphone, par exemple, a vu les siens réduits de 84 % par rapport à l'année dernière. S'ajoutent des infrastructures et du matériel obsolètes, comme à Ferrocariles où, sur les 998 locomotives que compte son parc, 400 sont immobilisées.

Aux grands maux, les grands remèdes. La loi prévoit que près de quarante entreprises publiques vont être mises en vente, de la compagnie d'aviation nationale Aerolinas Argentinas jusqu'aux ponts et chaussées locaux : selon les cas, par privatisation globale ou sous forme de concession.

#### La vente du siècle

Afin de faciliter la vente, l'Etat argentin prendra en charge le passif des sociétés qui, selon M. Dromi, atteint 18 milliards de

La loi promet de plus une capitalisation de la dette extérieure argentine comme moven de naiement. Les modalités de cette « vente du siècle » reflètent les priorités du gouvernement : plus que faire des bénéfices, il s'agit avant tout de ne plus perdre d'argent.

gouvernement. Selon un récent sondage, 67 % des Argentins se déclarent favorables aux privatisations. Pour beaucoup, celles-ci apparaissent comme une panacée au point qu'il est même question de privatiser le 200 de Buenos-Aires. Il est vrai que le terrain avait été préparé par le gouvernement précédent qui avait voulu privatiser tant ENTEL que Aerolinas. Il s'était alors heurté - ironie de l'histoire - à l'opposition véhémente des péronistes.

Les syndicats s'inquiètent du coût social de la réforme. Malgré les propos volontairement rassurants du ministre du travail, M. Jorge Triaca, lui-même issu de la Confédération générale du travail (CGT) – qui nous assurait récemment que, le problème des entreprises publiques n'étant pas celui du coût des salaires particulièrement bas, les licenciements seraient négligeables - le Syndicat général des entreprises publiques (SIGEP) évalue à 50 000 les

ment argentin à « passer aux actes ». Le processus est déjà engagé tant à YPF qu'à ENTEL on Vialidades (ponts et chaussées), autant d'entreprises publiques dont la privatisation a été définie comme prioritaire.

La • révolution productive • fondée sur « une économie populaire de marché » prônée par le président Menem doit encore passer par une réforme fiscale, une tâche ambitieuse dans un pays où le fisc est à la fois inopérant et simplement ignoré par les contribuables. Des experts du Fonds monétaire international (FMI) conseillent actuellement le gouvernement argentin sur ce chapi-

Les organismes financiers

internationaux encouragent les réformes et les mesures prises par le gouvernement de Carlos Menem. Les missions se multiplient de part et d'autre. L'Argentine, qui a cessé de payer les intérêts de sa dette depuis avril 1988, a désormais bon espoir d'obtenir un « crédit pont » (bridge loan) de 500 millions de dollars du Trésor américain en attendant de négocier un accord stand by pour 1,5 milliard de dollars avec le

EDITH CORON.

La réunion des ministres des finances de la CEE à Antibes

#### Les Britanniques n'ont pu empêcher de nouveaux progrès vers l'union monétaire européenne

tres des finances des pays de la Communanté européenne, les 8 et 9 septembre à Antibes, a permis de nouveaux progrès sur l'union économique et monétaire et sur l'harmonisation de la fis-

de notre envoyé spécial

En dépit de l'opposition du Royaume-Uni, les Douze poursuivent méthodiquement leur cheminement vers l'union économique et monétaire. Rien n'est joué bien sûr. Il s'agit d'une course de longue haleine et parsemée d'embiches, mais vendredi, lors d'une réunien que les ministres des finances de la CEE ont tenu au cap d'Antibes, ses partisans ont en le sentiment que, par rapport au conseil européen de Madrid de juin dernier, le rapport de forces au sein de la CEE avant évolué forces au sein de la CEE avant évolué feute. dans un sens qui leur était phuôt favo-table et que M. Nigel Lawson, le chan-celier de l'Echiquier, n'avait pas réussi à attirer de son côté les hésitat

 Il n'y a pas eu de rapprochement des positions, mais il y a eu poursuite du mouvement », a résumé M. Pierre Bérégovoy, ministre français des finances, à l'issue de la rencontre. Par ce propos sibyllin, il vonlait faire observer que si les Britanniques restaient opposés au scénario proposé par le rap-port Delors, c'est-à-dire à un processus unique en trois étapes devant conduire infinctablement à une union économique et monétaire impliquant une ban-que centrale commune, les travaux des Douze n'en continuaient pas moins à se développer conformément à ce scéna-

M. Jacques Delors a'est félicité, lui aussi, des progrès réalisés depuis que, en avril, le groupe d'experts qu'il présidait avait présenté son rapport aux chefs d'Etat et de gouvernement. Mais il n'en a pas pour autant exclu qu'à terme « il y aurait rupture lorsqu'il s'agira de prendre position sur une certaine conception de l'unité politique de l'Europe . Le président de la Commission convient en effet que la mise en place d'une union économique et moné-taire n'a rien d'un exercice technique et signifiera, si elle se réalise, qu'un pas important sera accompli vers l'intégra-tion politique. C'est cette perspective qui déplaît aux Anglais.

#### Un triple constat

Vendredi soir l'optimisme manifesté par MM. Bérégovoy et Delors appuyait sur un triple constat:

• Les Douze sont proches d'un accord sur le contente de la première étape. Celle-ci pourra démarrer comme prévu le la juillet 1990. Les Britanniques non seulement acceptent son entrée en vigueur mais s'efforcent d'en valoriser l'importance, espérant qu'elle pourrait suffire pour accompagner la libération des changes, rendant ainsi imitile le passage aux deuxième et troisième étapes. • Ce serait une erreur de sous-estimer les changements qu'entraînera la mise en œuvre de la

première étape ., a déclaré M. Lawson. La Commission présentera bientôt des propositions en bonne et due forme concernant la révision des deux textes qui organisent l'un la concertation éconique, l'autre la concertation monétaire dans la Communauté, il s'agit dans les deux cas de rendre cette concertation plus transparente, plus exigante et donc, espère-t-on, plus effi-

pas a posteriori comme c'est le cas

Bien qu'ancune décision n'ait anjourd'hui, au moins pour les décisions été prise, la réunion des minisde politique économique). Elles donne-mat lieu à des recommandations qui, sens être contraignantes, pourront être rendues publiques et avoir ainsi un impact sur l'opinion des pays membres

> En matière monétaire où la coopération entre les gouverneurs des banques centrales est déjà effective, son renfor-cement pourrait, a expliqué M. Delors, servir de banc d'essai pour les futures institutions communes. Les mi des finances se prononceront sur les propositions de la Commission lors de leur réunion du 13 novembre avec le souci de permettre aux chefs d'Etat et de gouvernement de confirmer le démarrage de la première étape lors du conseil européen à Strasbourg début décembre.

• Il n'y a pas d'alternative au programme proposé par le rapport Delors. Plusicura participants out été surpris par la modicité et le caractère partiel des propositions avancées par M. Law-son. Le chancelier de l'Echiquier a mis l'accent sur la notion de « subsidiarité » n'a pas besoin d'être entrepris au niveau communautaire...) ainsi que sur la priorité à donner à la lutte contre l'inflation, deux objectifs que personne

Plus original: plutôt que d'envisager une monaire unique, il suggière de met-tre en concurrence et de faire circuler de façon concomitante dans l'ensemble des pays de la CEE les différentes monnaies des Douze. Personne ne l'a suivi sur ce terrain. Les idées du gouvernement britannique sur la manière de renforcer la coopération économique et monétaire devraient faire bientôt l'objet d'un document écrit. Mais le sentiment prévalait à Antibes que M. Lawson rait loupé le coche.

#### La conférence intergouvernementale

 Conformément à l'engagement arraché à Madrid à Mme Margaret Thatcher, les travaux préparatoires à la tenue d'une conférence intergouvernementale, chargée de fixer le contenu des deuxième et troisième étapes et de décider les aménagements à apporter au traité de Rome, ont bel et bien com mencé. A Antibes, M. Delors a pré-senté un canevas de travaux assez détaillé. Ce document servira de base aux différents comités d'experts de la CEE ainsi qu'à un nouveau groupe a hoc à hant niveau présidé par Mme Elisabeth Guigou, proche collaboratrice du président de la République. Chacun des pays membres sera représenté par un fonctionnaire des affaires étrangères ainsi que par un fonctionnaire des finances. Leurs conclusions seront examinées par les ministres des finances le 13 novembre. C'est à cette réunion que l'on devrait pouvoir évaluer le degré d'accord entre les Douze pour que la conférence intergouvernementale puisse être convoquée lors du conseil européen de Strasbourg en décembre. A Madrid, les Britanniques se sont

résignés à accepter le principe de cette conférence, mais, la considérant à juste titre comme un tremplin pour les deuxième et traisième étapes, ils souhaitent en retarder la réunion le plus possible. M. Théo Waigel, le commis-saire allemand, a confirmé l'appui du gouvernement fédéral à l'union économique et monétaire ainsi qu'à l'idéo-clé du rapport Delors d'un processus uni-que où la première phase ne peut être dissociée des deux suivantes. Il est clair cependant que les Allemands enten-dent éviter toute précipitation et préfèrent une longue maturation avant de passer à une politique monétaire et budgétaire davantage centralisée au niveau communautaire.

PHILIPPE LEMAITRE.

#### suppressions d'emplois à terme. depuis 1988, - que beaucoup de Les consultations entre Etats mem-L'outil légal acquis, il reste bres devraient désormais s'opérer avant que les décisions ne soient prises (et non gens n'ont pu payer une nots représentant parfois 20 % ou désormais an nouveau gouverne-Cetta évasion fiscale générali-

salaire minimum argentin. Mais la triche est un sport national. Lors d'un dîner avec une dizzine de personnes - universi taires, cadres ou professions libérales. – deux invités saulement déclaraient payer de l'impôt sur le revenu, sous les rires des autres. « Je ne peux éviter de payer des impôts, nous recontait eussi un chef d'entreprisa. Mais je sais

comment en réduire le mon-

Comment ? C'est d'abord qu'une bonne partie de la rémunération, versée de la main à la main, échappe à tout recensement, comme les avantages en nature multiples qui complètent le salaire. Cette clandestinité vaut pour les patits employés, ou même les ouvriers, comme pour les cadres. Dans l'e hyperinflation » des mois passés, cette clandestinité a permis de survivre à des salariés en vois de paupéri-

pas des sommes ou des bians qui ont permis à d'autres de se rattraper en spéculant à leur tour. Nominalement multiplié par dix depuis le début de l'année, le salaire minimum a toujours été distancé par la hausse des prix, tout comme les rémunérations dans les entreprises publiques, qui ont été relevées de 100 à 150 % en juillet...

sée est un des signes de ence de légitimité de l'Etat, au même titre que les révoltes militaires ou la superbe indiffé rance des grandes entreprises à la réglementation économique. Si l'on qualifie souvent l'Italia de ité sans Etat », que dire de l'Argentine? A moins qu'il ne s'agisse d'un héritage : un quart des Argentins ne possèdent-ils pas ancora la nationalité italianne qui fut au dépert celle de leurs parents et de leurs grandsparents?

#### Une complexité aberrante

La complexité abenante d'une fiscalité conque avant tout pour essever de procurer qualques rassources à un budget chroniquement épuisé - alimente à son tour le désir d'évasion. Ainsi, compte-t-on plusieurs dizaines d'impôts ou de texes différentes... L'une d'elles taxe les chèques et pénalise donc les retraits d'argent officiel à partir d'un compte bancaire... La facture d'esu se paie sous aforme d'une taxe proportionnelle à la superficie du logement. La consommation d'agu curieurement n'intervient nullement dans

Un relèvement de l'impôt sur le revenu pourrait, d'autre part, provoquer le même effet que celui des tarifs publics en juillet dernier : ceux-ci ont été aucmentés dans de telles proportions -500 % ou 600 % pour le gaz. l'électricité ou le téléphone, 200 % pour les Chemins de fer. après une succession de hausses 25 % du salaire, ou de prévoir des paiements en deux fois : seul le premier versement a été exigé.

Ces tarifs sont d'autant plus

mai acceptés que la qualité des services publics est souvent installés depuis longtemps, sont si lents et si irréguliers que les les récoltes de grains par route une pratique qui paraîtrait aberrante en Europe. Quant au téléphone, les circuits sont si encombrés qu'à Buenos-Aires, il faut partois renoncer à joindre les correspondents installés dans certains quartiers et que de certaines villes de province, joindre la capitale est une entreprise désespérée; les délais sont tels - quatre ou cinq ans - pour obtenir un raccordement, qu'on n'y parvient parfois qu'après avoir quitté la logement pour lequel on l'avait demandé. En attendant, on « se débrouille », en effectuent des branchements clandestine : certaines entreprises sont spécialisées dans ca type d'opération.

Avec, évidemment le risque de voir i'installation tomber en panne et na pouvoir être réparés...

#### **GUY HERZLICH.**

(1) Un ampiral or un contimo

#### Vers un accord sur la fiscalité

Les ministres auropéens des finances ont fait le point sur les (fiscalité de l'épargne et TVA) liés à la mise en place du marché unique de 1993. Dans les deux cas, des compromis sont en vue, qui pourraient être précisés dès leur prochains réunion en octobre. S'agissant de la taxation des revenus des obligations, il est acquis que l'idée d'instaurer à l'échelle de la Communauté une retenue à la source minimum est abandonnée.

Les Français, qui redoutent les déplacements de capitaux vers les pays où la fiscalité de l'épargne est la plus bienveillante, étaient favorables à une telle formule. Ils devront se contenter de dispositions visant à renforcer la coopération des administrations nationales contre la fraude. Rien ne permet d'affirmer qu'une telle coopération administrative sera efficace si bien que les craintes jadis exprimées par Paris subsistent.

En revenche, l'accord qui se dessine en matière de perception de la TVA va dans le sens des thèses franceises. Pendant une période transitoire, la TVA pays de consommation et non pas, comme le proposait la Commission, celle du pays de production. Les contrôles fiscaux à la frontière seraient capandant supprimés, à charge pour les administrations soucieuses d'éviter la fraude de renforcer leurs investigations au niveau des consommateurs.

En matière de rapprochement des taux, le refus des Allemands d'accepter un teux minimum de 15 % au lieu des 14 % actuellement appliqués en RFA continue à poser problème. L'alternative nourrait consister à revenir à l'idée d'une fourchette, mais les Britanniques y sont hostiles. Les affaires fiscales seront au centre de la réunion des ministres des finances du mois d'octobre.

#### La modernisation provoque une grève des ingénieurs des travaux publics

En mai, ils étaient sur le point de signer le premier contrat de moder-nisation dans l'administration, en se conformant aux orientations annoncées par M. Michel Rocard en fevrier pour le renouveau de la fonc-tion publique. En septembre, ils renouent avec l'action syndicale classique et se mettent en grève...

Les 5 100 ingénieurs des travaux publics de l'Etat (ITPE), employés dans les directions départementales de l'équipement, les ports, les aéroports, etc., sont en colère. Leur syndicat majoritaire – le SNITPE-FO, qui recuille 78,6 % des voix aux elections professionnelles et revendique. 2 500 syndiqués — a décidé d'adopter la seule méthode qui provoque l'attention du gouverne-ment : le conflit » . Il lance le 15 septembre une « grève d'avertis-sement » . « Si nécessaire , indique son secrétaire général, M. Alsin Bellec, l'action sera poursuivie jusqu'à ce que l'équipement reconnaisse ses ce que l'équipement reconnaisse ses cadres et le travail qu'ils accomplis-

le ministère de l'équipement —
démarche inhabituelle à FO — dans
lequel l'ensemble du corps s'engageait à « participer à la modernisation de l'équipement dans l'objectif
d'un meilleur service au public et
d'une meilleure considération des
personnels » ( le Monde daté 78 main » d'information d'animation action « d'information, d'animation et de mobilisation des ITPE », le syndicat demandait un enrichisse-ment des métiers et de la carrière des ingénieurs. A l'échelon terminal (le 8º), les ITPE devaient bénéficier ainsi d'une bonification de 8 points d'honoraires (soit de 10 000 F à 12 000 F brut), « en retour de l'investissement du corps dans les missions stratégiques susceptibles de lui être confiées ». C'est notamment sur cet obstacle que la négociation a achoppé. Les pouvoirs publics ne voulaient enten-dre parler que d'un système beau-

Le SNITPE-FO était pourtant coup plus individualisé, de façon prêt en mai à signer un contrat avec le ministère de l'équipement – une mission supplémentaire aient, en contrepartie, une bonification correspondante.

ment, les ITPE de FO se disent aujourd'hui « écœurés » . « Les teront donc désormais de remplis leur mission. Ils la rempliront avec la même rigueur, la même conscience professionnelle, le même souci de l'usager et de l'économie nationale. Mais ils ne feront que cela. Ils prenaient des initiatives. Ils n'en prendront plus. Ils s'attelaient à l'efficacité, à la modernisation de l'administration. Désormais, ils laisseront leur administration fonc-tionner selon ses rites. »Les délais d'autorisation pour permis de construire risquent de s'allonger... Pour cause de modernisation en panne ou... en grève.

# M. Mattéoli à nouveau désigné au Conseil économique et social

Conseil économique et social par un décret publié au Journal officiel du dimanche 10 septembre - cette fois comme représentant du logement, et non plus des entreprises publi-ques, – M. Jean Mattéoli a toutes chances d'être réélu président

En même temps que lui, out été renouvelés la plupart des représen-tants des entreprises publiques : pour les banques, MM. Jean-Pierre Aubert, président du CIC-Paris, et Jean-Paul Escande, PDG de la Société marseillaise de crédit ; pour les assurances, M™ Yvette Chassagne, présidente de la Prévention routière mais ancienne présidente de l'UAP; pour les transports, M. Pierre Descoutures, ancien direc-teur général adjoint de la SNCF, tandis que sont nommés, pour les transports, M. Francis Blanchard, ancien directeur général du Bureau international du travail (BIT) à Genève, qui remplace donc M. Mattéoli à ce poste; pour l'énergie, cabinet de M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, et Michel Rolant, ancien président de l'Agence française pour les économies d'énergie (AFME).

Pour les autres entreprises publi-ques, sont renouvelés MM. Paul Calandra, directeur des relations

#### **EN BREF**

 Nouveaux arrêts de travail : la Sabena. — De nombreux vols de la compagnie aérienne belge Sabena ont dû être annulés, dimanche 10 septembre, en raison de la grève du personnei de cabine : hôte stewards se sont présentés au travail avec deux heures de retard comme les jours précédents. Samedi 9 septembre, les pilotes s'étant joints au mouvement entamé par le personnel de cabine il y a trois semaines, trente vols sur cinquante-quatre avaient dû êtra annulés. — (AFP,

• Fin de la grève au centre cents ouvriers grévistes du centre spatial de Kourou, en Guyane franse, ont repris le travail vendredi 8 septembre, après onze jours de débrayage (le Monde du 8 septembre). Les ouvriers, qui récla la société Arispace une hausse de 10 % de leurs salaires et de meilleures conditions de travail, se voiem accorder une augmentation men-suelle de 400 F, une prime annuelle de 2 750 F et, pour les immigrés brésiliens, un logement gratuit.

Contrat de 2,9 milliards d francs pour CGEE-Alsthom. - Un consortium mené par le groupe français CGEE-Alsthorn a signé, vendredi 8 septembre, un contrat de 2,9 milliards de francs pour la réalisatio d'une centrale hydroélectrique au Cachemire, au nord-ouest de l'Inde, a annoncé l'ambassade de France è New-Delhi. Les travaux, qui devraient durer un peu moins de cina ans, comprennent un barrage, un tunnel d'arnenée et une usine de 390 mégawatts. Les autres compegnies françaises parties prenantes du projet sont Dumez, Sogea et Bori, ainsi qu'un groupe d'ingénieura-conseils, Coyne et Bellier.

> Le Monde **SCIENCES** ET MÉDECINE

sociales du groupe Thomson, et des œuvres privées sanitaires et M. Jean Teillac, haut commissaire à sociales (UNIOPSS), sont renoul'énergie atomique (jusque-là per-sonnalité qualifiée), rejoints par un nouveau membre, M. Michel Pecqueur, président d'ERAP, ancien PDG d'Elf.

D'autre part, M. Roger Courbey, président du Comité économique et social d'Ile-de-France, retrouve sa place de représentant de l'épargne, et M™ Marie-Thérèse Chéroutre, vice-présidente du Conseil national de la vie associative, ainsi que MM. Georges Davezac, président de ce conseil, Jacques Guenée, Nelson Paillou, président du Comité national olympique et sportif fran-çais, et Henri Théry, vice-président de l'Union nationale interfédérale

Pour les activités économiques et

sociales d'outre-mer, sont renouvelés MM. Etienne Barrat, conseiller régional de Guyane, Jean Crusol, Raymond Desclaux, attaché de direction à Air Polynésie, Guy Jar-nac, président de Trimecor, Gaston Lutui, membre de l'assemblée territoriale de Wallis-et-Futuna, Victor Reux, conseiller municipal de Saint-Pierre (Saint-Pierre-et-Miqueloa), et Privatt Toumson, artisan du bâti-ment. M. Gaston Hmeun les rejoint. Enfin, M. Marie-Claire Nivoit et M. Bernard Lefort sont désignés comme représentants des Français

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

"NOUS VOULONS

**ALLER PLUS LOIN,** 

TRANSPORTS

#### Les armateurs français jugent sévèrement le plan gouvernemental

(Suite de la première page.)

C'est même une « victoire » quand on sait combien le ministère des finances, traditionnellement, émet des doutes sur l'intérêt économique d'un secteur réputé particu-lièrement « budgétivore ». Mais l'enveloppe, en vérité, reste étriquée et très en dessous du minimum qu'exigerait un plan vigoureux et cohérent (en liaison notamment avec la politique portuaire) de reconquête maritime.

Elle représente la moitié de la subvention que toucheront les chantiers navals de Saint-Nazaire pour construire un seul grand paquebot de luxe destiné à transporter au paradis des Carathes de riches Américains. Elle n'inchit aucune dotation en capital à la compagnie publique, la Compagnie générale maritime (CGM), qui affiche pour-tant un endettement frisant les trois miliards. De ce fait, le programme de M. Mellick n'apporte rien de plus que le plan arrêté il y a trois ans par MM. Chirac et Guellec. Enfin et surtout - à supposer que la Com-mission de Bruxelles donne son feu vert aux multiples mesures techniques à venir, - le paquet de 400 mil-lions reste très en dessous du seuil que M. Jean-Yves Le Drian, député socialiste du Morbihan, avait fixé dans son rapport, réaliste et équilibré, remis début juin au gouverne-ment : à savoir 560 millions de francs par an pendant cinq ans.

Cette somme - à laquelle le par-lementaire en mission était parvenu après maintes négociations à l'époque avec la Rue de Rivoli pour donner à ses propositions un caractère crédible, est d'ailleurs du même ordre de grandeur que ce qui a été fait par le passé en termes d'efforts budgétaires pour ce secteur. Et quand on sait qu'à partir de 1990-1991 le coût pour l'État des bonifi-cations d'intérêt représentant les investissements en navires disparaîtra presque complètement, il est permis de penser que le plan annoncé traduit en fait un recul des pouvoirs publics.

Pendant ce temps, la quasitotalité des grands pays maritimes d'Europe out pris - unilatérale-ment, car ni la Commission européenne ni le conseil des ministres que préside la France n'ont encore élaboré une politique digne de ce nom - une série de mesures énergiques pour encourager leur flotte. C'est le cas de la RFA, de l'Italie et surtout des pays scandinaves. Les navigants du Danemark, par exemple, peuvent être exonérés d'impôt sur le revenu. Quant à la Norvège, qui a créé un second pavillon national très attractif, elle a vu sa flotte s'accroître considérablement depuis deux ans, et plusieurs milliers d'emplois ont été offerts à des Norvégiens à bord des cinq cent soixante-dix navires dont les armateurs ont choisi le second registre d'immetriculation.

Réunis, le 8 septembre, les diri-geants du Comité central des armateurs (CCAF) out, au cours d'une conférence de presse, estimé « que le plan Mellick présentait le mérite d'avoir enfin été annoncé après des reports successifs, qu'il n'était pas négligeable mais qu'il comportait ses modalités et qu'il était très insuffisant en termes financiers ». Le président du CCAF, M. Claude Abraham, qui escompte être renouvelé dans quelques jours par le gou-vernement à la tête du holding public, la CGMF, ne pouvait de ce fait tenir des propos trop vigoureux. Il a, ce sont ses propres termes, prononcé sur le plan Mellick un jugement « mi-figue, mi-raisin ». Mais il n'a pu empêcher ses remuants barons, MM. Gilles Bouthillier (growne Worms). Francis Vallat (Van Omeren France) et surtout Tristan Vieljeux, de monter hardiment au créneau.

#### Une « incongruité »

« La décision de classer en navires pétroliers et de s'accrocher à une loi de 1928 régissant les importations, est une incongruité », tonne M. Gilles Bouthillier. La France n'a plus que douze grands navires de pétrole brut qui ont en moyenne douze ans d'âge et leur renouvellement sera évidemment problématique. « Quant au volet social du plan, il serait très grave de l'escamoter, ajoute M. Francis Vallat. Avec raison, car, après plusieurs années de pléthore d'officiers qui a conduit à prendre des mesures de préretraite, les écoles maritimes et les compagnies commencent à subir les conséquences de la désaffection des jeunes pour les métiers du long cours ou du cabotage.

M. Tristan Vieljeux, qui souligne que, globalement, les armateurs français se portent mieux qu'il y a deux ou trois ans, a, pour sa part, déclaré : « Par rapport à la concurrence, le coût du pavillon français est toujours beaucoup trop élevé. Le prix de revient d'un cargo français tourne autour de 8 000 dollars par jour alors que, sous un autre pavillon utilisant du personnel étranger, il est de 3 000 dollars. » Et il ajoute : «Les 100 millions d'aide pour atténuer ce handicap que prévoit M. Mellick l'an prochain repré-

sentent une économie de 500 dollars à 1 000 dollars. Résultat : le désengagement de la flotte française vers des pavillons plus économiques va se poursuivre... Deux des navires du groupe Delmas-Vieljeux, affectés à la desserte de la Méditerranée vont d'ailleurs, dans quelques jours, passer sous immatriculation bri-

Ce qu'il est convenu d'appeler désormais les armateurs français recouvre donc de plus en plus des transporteurs intégrés dont le centre de décision reste dans l'Hexagone, pour l'essentiel, mais qui ont tendance à utiliser, pour effectuer leur trafic maritime, des navires étrangers moins chers, loués au voyage ou affrétés à long terme et employant des équipages du tiers-monde. Rentabilité et mondialisation obligent : ils sont à l'image de ces fabricants de téléviseurs ou de tissu qui soustraitent leur production au Maroc, à l'île Maurice ou à Talwan. L'exemple le plus illustratif de ce glissement vient de la Compagnie maritime d'affrétement (CMA) de M. Jacques Sande, installée à Marseille, qui n'utilise pour ses lignes d'Extrême-Orient que des navires allemands, constituant une flotte moderne d'une douzaine d'unités.

# Le chacum

Irrémédiablement le nombre des navires français s'amenuise : 278 en 1987, 235 aujourd'hui. dont une trentaine sous le pavillon des terres australes, aménagé pour être un peu moins contraignant pour les armateurs meis honni par les syndicats. Pendant ce temps, l'allemand Hapag Lloyd, le danois Maersk, le géant de Talwan Evergreen, les armements soviétiques, grignotent des parts de marché.

5,2 millions de tonneaux de commandes nouvelles ont été passées au second trimestre cette année, contre 3 millions au premier trimestre, confirmant l'embellie mondiale. Mais, avec 1,1 % de la capacité de la flotte mondiale, 7 % de celle de la CEE, soit moins que l'Italie et très loin derrière la Grèce, la France n'occupe plus, dans presque tous les secteurs, qu'une place de figurant, sauf sur la desserte des Antilles, de l'Afrique occidentale et pour le transport des céréales et des minerais. Avec, en arrièreplan, cette Europe maritime introuvable qui n'arbore qu'un seul pavillon : le chacun pour soi.

#### FRANÇOIS GROSRICHARD.

 Le nouvel « Annuaire de la marine marchande ». — Le Comité central des armateurs de France (CCAF) vient de publier l'édition 1989 de l'Annuaire de la marine marchande, qui regroupe l'ensemble des informations économiques et techniques sur la flotte française de commerce. Cet annuaire complète la brochure statistique le Transport maritime français en 1988, qui comprend notamment une série de ableaux comparatifs sur les flottes étrangères et les échanges interna-

\* CCAF, 73, bi He Paris.

Vous cherchez à vendre ou à acheter une boutique, un local commercial, une alimentation, un café, une librairie ou tout autre commerce

C'EST DANS LE JOURNAL SPÉCIALISÉ L'ÉLES ANNONCES! que vous trouverez tous les tandis les toutes dernières affaires En vente parson 6,28 F et 36, rue de Maite, 75011 PARIS. Tél.: (1) 48.05.30.30

**36 15** 

Le service télématique expert de l'emploi des cadres

**PLUS VITE"** Fin 1988, nous entrions en Bourse pour aborder une nouvelle phase de développement. Aujourd'hui, fidèles à une stratégie active d'expansion maîtrisée, nous voulons aller plus loin, plus vite. C'est pourquoi nous augmentons nos moyens pour permettre la réalisation de nos projets. E. Pinault, Président EMISSION D'OBLIGATIONS A BONS DE SOUSCRIPTION D'ACTIONS

	CARACTERISTIQUES DES OBLIGATIONS
Prix d'émission	Le pair soit F 2000
Durée	8 ans
Amortissement	Au pair, in fine le 9 octobre 1997
intérêt payable annuellement	7.30 % l'an, soit 146 F par titre
Date de jouissance	9 octobre 1989
	CARACTERISTIQUES DES BONS
Prix d'émission	500 F pour 4 bons (125 F par bon)
Panté	4 bons de souscription par obligation donnant le droit de souscrire à 4 actions
Période d'exercice	du 1 <sup>er</sup> novembre 1989 au 30 avril 1994 inclus
Prix de souscription de l'action	650 F libérables à hauteur de 525 F en espèces et 125 F par remise de 1 bon de souscription
Faculté de rachat au gré des porteurs	Au prix de 125 F par bon du 1 <sup>er</sup> mai 1994 au 31 juillet 1994 inclus, en cas de non exercice du bon
Cotation des obligati	ons et des bons : Bourse de Paris, Bourse de Luxembourg
Délai de priorité	Du 11 septembre 1989 au 25 septembre 1989 inclus, à raison d'une obligation avec bons de souscription pour 43 actions possédées
Visa COB nº 89/392 en date du 7/09	1989 - Balo du 11/09/89 PINAULT 6, avenue Marceau 75008 Pari

**PINAULT** Le nouvel esprit d'entreprise

OF THE

# Économie

#### **AFFAIRES**

er which !

Se Mark ...

🐱 - A S. S.

A State of the

the state of the same of the s

Marie .

Aller des

🍇 🚧 🙀

Extracted: - :

**新建**(4) 4 1 4 1 5 1 7 1

Sec 1997

And American

Contract of the same

英俊教士 汗 :

AND SECTION OF THE PARTY OF THE

Section Commercial

**克莱安斯 200 200** 

Harrist ...

PROPERTY AND IN

p. Mersteller de

man me Ber

STREET .

de de desire

The second

Supremental of the second

**克子的 在 197** 

強廉為禁止 化

-

A CONTRACT STATE

·

And the second

10 mm - 10 mm

Company of the second

Management Street

A CHARLESTON .

The state of

inggerianis .

A STATE OF S

The same and the Marie Marie

A Company of the Comp The second

The second of the second

the state of the state of 

A TOTAL SOL

The State of the S

Contract of the second

The second of the second

The second representation of the

the state of the s

The second

Marie Company of Street Co.

Service Processing

Belging on a h

**動物を**手をなった ルール

See State Control of the See of t

charches a "

A STATE OF THE STA

10 mg - 10 mg - 10 mg

Trapers ....

programme and the

British Arresta Market State of the Control of the C

Mar 502 ----

P. 20.

19 30 miles

An Grand Jury RTL-« le Monde »

#### M. Fauroux réclame de 20 à 40 milliards de francs pour rétablir les bilans

des entreprises nationalisées

J'ai beaucoup plaidé pour que l'on mette les bilans des entreprises publiques au niveau moyen des bilans des entreprises privées de la branche et cela non pas en regardant notre hexagone mais l'ensemble de l'Europe », a expliqué M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, au Grand Jury RTL-le Monde dimanche 10 septembre. Plutôt que de discuter « au coup par coup » et « dans la précipitation » de leur besoin de financement à chaque projet d'acquisition, le ministre de l'industrie estime qu'il - serait beaucoup plus simple de donner aux entreprises, au départ, les bilans dont elles ont besoin ».

Tous calculs faits, M. Fauroux estime: « Pour les neuf entreprises industrielles qui relèvent de ma tutelle, il faudrait pour arriver au bas de la fourchette des industries européennes de la branche 20 milliards en trois ans pour ce qui concerne le ratio dettes-fonds propres. Pour arriver au niveau moyen de la fourchette sinon au niveau supérieur, il en faudrait le double.

A propos des industriels japonais · qui ont une espèce d'arrogance douce des gens puissants », M. Fauroux ne veut pas que l'industrie automobile française disparaisse comme l'industrie de la télévision américaine ». « Pour cela, nous nous défendrons, c'est-à-dire nous nous protégerons (...) par des accords d'autolimitation ». Ils devront durer « normalement assez longtemps » puis, à échéance, la concurrence sera rétablie.

M. Fauroux a déclaré par ailleurs que le commerce extérieur « ve mal ». « D'année en année, il se creuse, et il risque de continuer à se creuser. - Mais le ministre de l'industrie y voit de « bonnes raisons - : les importations de biens d'équipement. « Ce qui est inquiétant, a-t-il expliqué, ce n'est pas que nous avons un déficit du commerce extérieur, c'est que nous ne construisions pas de biens d'équipement, de machines-outils ».

#### PDG d'Orkem

#### M. Tchuruk pourrait être nommé à la présidence de Total-CFP

M. Serge Tchuruk, président du groupe public Orkem (CdF-Chimie), devrait être proposé, mer-Chimie), deviait erre propose, mar-credi 13 septembre, au conseil d'administration du groupe pétrolier Total-CFP, dont l'Etat détient 40 % des parts, amonce le journal les Echos dans son édition du 11 sep-tembre le quatidien économique tembre. Le quotidien économique précise que M. Tchuruk devrait ensuite en prendre la présidence, en remplacement de M. François-Xavier Ortoli, qui cédera son poste en février 1990.

Les pouvoirs publics interrogés ne Les pouvons paones merroges ac démentaient pas, lundi matin, ces informations. Cette hypothèse est évoquée depuis plusieurs mois, et seule l'accélération de la procédure surprend. D'ailleurs, dans un entre-tien aux Echos du 8 septembre, M. Roger Fouroux pariait de M. Tchuruk on ces termes : « C'est

en effet un des noms en lice. Et il et vrai qu'il présente l'avantage d'être à la fois pétrolier et chimiste. = Evoquant la future présidence, le nomistre de l'industric ajoutait : « un bon calendrier serait en effet que la décision concernant Total intervienne dans un mois par exemple, et que le reste de l'année soit occupée à un accord sur les rectifications de frontières ». A cinquante-deux ans M. Serge Tchuruk apparaît comme le redresseur d'Orkem (ex-CdF-Chimie), dont il est président depuis novembre 1986. Son éventuel départ relance la question du devenir d'Orkem dans le cadre d'une prochaîne restructuration de la chim française, souhaitée par le gouvernement. Le groupe d'une taille insuffisante, devrait être repproché d'Elf

#### REPERES

#### **Participation** Plus de 10 000 accords

en 1988

Le nombre d'accords de participation est resté stable en 1988, selon les statistiques du ministère du tra- déclare, dans une interview publiée vail. Au 31 décembre 1988, on recensait 10 111 accords dans 12 001 entreprises employant 4 478 214 salariés. Au 31 décembre dans le boom conjoncturel que 1987, 10 018 accords étaient en vigueur dans 11 797 entreprises employant 4 408 231 salariés.

Selon l'étude du ministère du travail, on comptait en 1988 une proportion de 69,5 % pour les accords de droit commun, les accords déro-gatoires représentant 29,8 %. Le nombre de salariés ayant bénéficié effectivement de la participation s'est élevé l'an demier à 2 279 313 contre 2 167 466 en 1968, date où les premiers résultats de la participation avaient été publiés. 4 923 entreprises de moins de 101 salariés (soit une proportion de 35,8 %) avaient appliqué volontairement un accord positions de l'ordonnance du 21 octobre 1986.

#### CONJONCTURE

#### Premiers signes

de surchauffe en RFA

Le président de la banque centra quest-allemande, M. Karl-Otto Poehl, dimanche 10 septembre par Welt am Sonnieg, que « des premiers signes de aurchauffe » se manifestaient déjà que l'expansion se poursuivra si les conventions salariales collectives « restent dens des proportions reisonnables », allusion faite aux grandes négociations salariales prévues en RFA au printemos prochain. Avec un taux d'inflation en rythme annuel de 2,9 %, la banque centrale ouest-allemande (Bundesbank) « reste vigilante », a souligné

#### CHOMAGE

Les douze pays de la Communauté européenne comptaient globalement 9,3 % de chômeurs, per rapport à la population active, à la fin juillet, selon les statistiques d'Eurostat. Le taux de chômage demeure inchangé pour le quatrième mois consécutif, en données corrigées des variations saisonnières.

En revanche, et compte tenu de la manière dont les Pays-Bas organisent leur propre recensement, Eurostat fournit avec un mois de retard ses indications sur le nombre de chômeurs, en chiffres absolus. Ainsi, on comptait 14,073 millions de demandeurs d'emploi en juin demier, soit 1,4 % de moins que le mois précédent en données brutes et 6,9 % de moins en un en.

En données corrigées et stands;es, à l'exception de la Grèce, pour des raisons techniques, le classement des pays membres s'établissait, en juillet, de la façon suivante : Irlande (17,1 %), Espagne (17 %), Italie (10,9 %), France (10,1 %), Pays-Bas (10 %), Belgique (9,7 %), Danemark (7,3 %), Grande-Bretagne (6,7 %), RFA (5,8 %), Portugal

(5,6 %) at Luxembourg (2 %).

# Yves Rocher

#### RÉSULTATS EN HAUSSE DE 35 % **AU PREMIER SEMESTRE 1989**

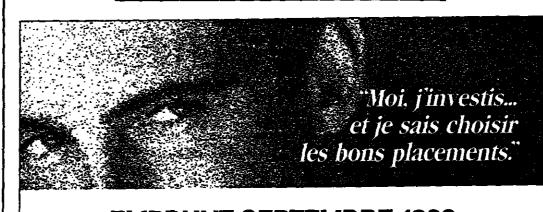
Au 30 juin 1989, le chiffre d'affaires consolidé du Groupe Yves Rocher s'élève à 2,5 milliards de francs avec un résultat de gestion de 138 millions et un résultat net consolidé de plus de 70 millions malgré les pertes de Petit Bateau. Le résultat net marque une progression de 35 % par rapport à la même période de l'exercice précédent. En ce qui concerne Petit Bateau S.A. dont la situation nette à fin 1988 s'établissait à moins 82 millions, les efforts de réorganisation de cette entreprise devraient permettre de limiter les pertes 1989 à 25 millions de francs et de s'acheminer vers un retour à l'équilibre à l'horizon 1991 après l'exercice 1990 qui devrait être encore en déficit.

Les perspectives d'avenir du Groupe Yves Rocher sont bonnes du fait de la conjonction de plusieurs facteurs :

• Une croissance soutenue de l'entreprise sur les marchés traditionnels où elle est leader depuis plusieurs années tels que l'Autriche, la Belgique et la Finlande; tel

que l'Allemagne où, leader depuis 1988, le chiffre d'affaires réalisé au cours du premier semestre 1989 est de plus de 500 millions de francs; tel que la Suède où Yves Rocher devrait également devenir leader

- Une percée spectaculaire réalisée sur de nouveaux marchés étrangers (pays de l'est notamment).
- Un développement intéressant pour la diversification cosmétique et textile (Sym renouera avec les bénéfices en 1989 avec un résultat net estimé à au moins 8 millions de francs).
- Le Groupe Yves Rocher considère, au vu des chiffres à fin juin 1989, que l'exercice 1989 devrait s'affirmer comme un bon cru si aucun mouvement social ne vient perturber les services publics au cours de l'automne. L'objectif fixé pour cette année de 175 millions de francs de bénéfice net consolidé devrait donc être atteint.



#### **EMPRUNT SEPTEMBRE 1989**

Emprunt à taux fixe de 1,5 milliard de francs

Prix de souscription Date de jouissance Date de règiement Durée

3 octobre 1989. 25 septembre 1989. 8 ans et 8 iours.

9%, soit 450 F par obligation payable le 3 octobre de chaque année. Le 1º coupon payable le 3 octobre 1990 sera par exception de 313 F.

Taux de rendement

au pair, en totalité, le 3 octobre 1997. le 3 octobre 1990.

soit au 9 % septembre 1988-octobre 1997 | soit au 8,60 % janvier 1989-février 2001

5.000 F. 25 septembre 1989. 17 ans et 134 jours.

8,60 %, soit 430 F par obligation payable le 6 février de chaque année Le 1<sup>er</sup> coupon payable le 6 février 1990 sera par exception de 169 F.

au pair, en totalité le 6 février 2001.

le 6 février 1990.

Une fiche d'information (visa COB nº 89-375 du 31 août 1989) est disponible sans frais, sur demande. BALO du 11 septembre 1989

Emprunt Crédit Foncier, soyez les premiers à en profiter



S.A. au capital de 2,396.555.310 F - Siège social : 19, rue des Capucines - 75001 Paris

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650672 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09

**75422 PARIS CEDEX 09** 

TéL: (1) 42-47-98-72

399 F

1m | 1300 F | 1380 F | 1300 F | 2650 F

ÉTRANGER: par voie

aérienne tarif sur demande.

584 F 790 F

762 F 972 F 1 400 F

1839 F | 1889 F | 1404 F | 2649 F

THE FRANCE PROBLET SUBSE

365 F

728 F

# D

# orientations

SE FORMER A L'EUROPE DE 1993

Assistants du commerce international

SPECIALITE: MARCHE EUROPEEN

Admission Bac + 2 et expérience professionnelle.

Dépôt des dossiers avant le 20.09.89.

FORMATION PERMANENTE

UNIVERSITE DE PARIS VIII

2, rue de la Liberté

93256 St-Denis Cedex 02

48.29.23.00

· Formation qualifiante (diplôme d'université)

• Temps plein (octobre 89 à avril 90)

+ 2 mois de stage en entreprise

#### Des écoles vous informent sur les filières et débouchés suivants :

et recevoir gratuitement des informations sur les écoles qui forment aux secteurs suivants, cochez la ou les filières qui vous intéressent et adressez ce bon à : Orientations Service, 28, rue de la Trémoille, 75008 PARIS (réponse par courrier uniquement).

Code postal Niveau d'études actuel

Feorles à Vocation internationale Vente, Commerce Gestion, Distrit Grandes Ecoles Scientifiques 3° Cycle de Gestion istration Militaire : Con Architecture

chitecture d interteur Architecture d'Intérieur
Arts Graphiques
Assurances
BTS Automobile
Communication et Culture
Communication et Culture
Communication Publicité
Communication Audiovisueile
Communication Audiovisueile Comptabilità
Concours Ecole Normale
Cours pai Correspondance STS
Cours par Correspondance Scien

Expertise Comptable
Expression Visualle
Expression Visualle
Formations Arbistiques Appliquées
Formation Continue
Gastion Financière
Gestion du Personnel
Immobilier
Informatique
Impelieur Chaniste
Journalisane
Logistique Production
Manispement Production
Manispement Production
Manispement Poduction
Manispement Poduction
Manispement Poduction
Manispement Poduction
Manispement Poduction
Manispement Poduction
Persi Médical
Profréssist Dentaire
Recharche Scientifique
Reussis le Baccalauréat
Secrétarist Burnalution
Spilisane de Mode
Tourisme
Transport

#### Le Monde Edité per la SARL le Monde Gérant : rocteur de la publication Anciens directeurs : labert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Améré Laurens (1982-1985) et pub Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile
Les Réducteurs du Monde Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beave-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Réducteur en chéf : Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

laprimerie
da - Monde 7, r. des ludicas
PARIS-IX-Reproduction interdite de tout articles. sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux cations, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 mements sur las micro et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

S, rue de Monttenury, 75007 PARIS Tél: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Telex MONDPUB 206 136 F

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adresse définicifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur domande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYE: PARIS RP

DURÉE CHOISIE				
3 mois				
6 mois				
9 mois				
1 am []				
Nom:				

BULLETIN

D'ABONNEMENT

Prénom: Adresse: Code postal : \_ Localité:\_

Pays:. Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

# M. Fauroux provoque un vif émoi chez Framatome

chez Framatome, après les déclarations du ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux, vendredi 8 septembre, publiées vendredi 8 septembre, publiées par les Echos, selon lesquelles il faut rendre « plus cohérent » l'actionnariat du constructeur français de chaudières nucléaires. « Une sociéré a besoin d'un président, mais elle a aussi besoin d'un actionnariat », aveit expliqué M. Fauroux, avant d'ajouter : « Parmi les actionnaires, il y en a trois qui sont landiscensables : le Commissariet indispensables : le Commissariet à l'énergie atomique parce qu'il incarne la politique de l'Etat, EDF, qui, en tant que client, a son mot à dire, et la CGE. Des trois, le CGE est le seul opérateur industriel possible (...); le leader industriel, ce sere le CGE. Je suis en train de négocier avec tout le

importante dans son énoncé que dans son non-dit ; le ministre annonce d'abord lui-même que le dossier de l'actionnariet de Fra-matome est sur la table. Il énonce un philosophie : quel que soit le charisme d'un président de société — et le destin de Framatome se confond avec celui de son patron, M. Jean-Claude Leny, - une entreprise ne peut se passer d'actionnaires forts. se passer d'actionnaires forts. Mais les sous-entendus sont aussi forts : d'abord, quand il qu'il juge *« indispensables »,* M. Fauroux « cublie » Durnez, qui nt pourtant 12 % du capital

Certes, au début de l'été, on prêtait au groupe présidé par M. Jean-Paul Parayre l'intention de se séparer de sa participation. Qui du CEA (actionneire à 35 % de Framatome), d'EDF (10 %) et de la CGE (40 %) rachètera cette participation? C'est le contrôle de la majorité — et donc du pouvoir au sein de l'entreprise — qui se joue dans cette affaire, puisces l'un des effets de la privatique l'un des effets de la privati-sation de la CGE, en 1987, a déjà été de faire basculer du

On comprend l'émotion susci-tée à l'intérieur de la maison par ce dossier. Elle est amplifiée par le rôle que le ministre de l'indus-trie entend faire jouer à la CSE. La Compagnie générale d'électricité est en effet un « vieil ennemi » de Framatome, qui lui avait échappé il y a quinze ans pour entrer dans le groupe Creusot-Loire. Cetes, en 1985, après la faillite de Creusot-Loire, la CGE était devenue le plus gros actionnaire de Francatome, mais nalité de M. Jean-Claude Lany.

maisons s'envenimèrent pour-tant il y a dischuit mois en raison de l'attitude adoptée par le patron de la CGE. M. Pierre Suard, dans le dossier Télémécasuaru, cans le dossier l'elemeca-nique : après avoir soutent Fra-matome dans sa tentative de sauvetage de l'élémécanique, il jetait l'éponge au lendemain de l'élection présidentielle au moment où Framatome était prêt de l'emporter de l'emporter.

A l'époque, un ministre avait surpris en se déclarant en faveur du rival de Framatome, Schneider... Il avait nom M. Fauroux et prenant à contre-pied toutes les personnalités du Parti socialiste qui s'étaient exprimées avant les élections présidentielles contre Schneider.

Reste qu'on ne peut que s'étonner des relations entrete-nues entre le gouvernament et la CGE: alors qu'il avait brocardé les conditions dans lesquelles le privatisation de la CGE s'était déroulée, le pouvoir socialiste reste muet devant les limitations au pouvoir des actionnaires mis en place ca printemps par la groupe. Aujourd'hui, un membre du gouvernement va même jusqu'à vouloir accroître l'emprise de la CGE sur un groupe Framatone qui ne lui doit en nen son succes.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

**GROUPE DIDOT-BOTTIN** Fondé en 1796

La FINANCIÈRE DIDOT-BOTTIN, récomment créée, au capital de 220 milions de francs, a pris le contrôle de la totalité du capital de la société AFFICHAGE THOMAS.

de vingt mille habitants, à l'exchasion des communes mitachées à de grandes aggiomérations), zinsi que dans les zones rurales. Dans ce domaine, la société AFFICHAGE THOMAS est la seule à disposer d'un paissant réseau national (« UNIVERS 4 ») implanté sur les grands axes interrégionaux et interdépartementaux.

Un astre réseau national est affecté en excinsivité à la publicité per affi-chage pour de grandes sociétés.

La accióté assure également le balisage des zones de chalandise pour des clients appartenant à la grande distribution.

Avec un chiffre d'affaires supérieur à 90 millions de francs en progression annuelle moyenne de 15 %, la sociéeé AFFICHAGE THOMAS se situe permi les cinq premiers afficheurs français.

Le secteur dess lequel elle exerce son activité attire l'attention des grands amonocours et des publicitaires, car il couvre 43 % de la population nationale avec des taux de croissance démographique et de consommation supérieurs à ceux des grandes villes.

M. Daniel Pucci a été confirmé dans ses fooctions de président directeur-général de la société AFFECHAGE TEXOMAS par M. Vincent Holland, président du groupe.

Compagnie Industrielle

Le Conseil d'Administration de la Compagnie

Industrielle réuni le 7 septembre 1989 à son siège

social sous la présidence de Monsieur Jean-Marc VERNES a pris connaissance des nouvelles conditions de l'ôffre publique d'acbat de la Compagnie Financière de Suez exposées dans la note d'infor-

Compagnie Financière de Suez a augmenté de 13,8 %

le prix offert à l'origine et que ces conditions ont été

acceptées par la Société Centrale d'Investissements,

Compagnie Financière de Suez de poursuivre, en cas de réussite de l'OPA, la politique de mise en œuvre dans les meilleurs délais de l'accord avec le Groupe

Colonia et ainsi de renforcer la dimension euro-

péenne du Groupe Compagnie Industrielle - Victoire. En conséquence, à l'unanimité le Conseil d'Adminis-

tration invite les actionnaires à apporter leurs actions à l'offre publique d'achat de la Compagnie Financière

premier actionnaire de la Compagnie Industrielle. Le Conseil a, par ailleurs, pris acte de la volonté de la

mation visée par la COB le 6 septembre 1989. Le Conseil constate qu'en offrant 14.800 F, la

Enfin, de nombreux espaces longue conservation sont également gérés

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS INSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE

s ginir, de hass 198; 31 dicembre 1986

	_	_
Valours Stang, à rov. variable .	1224	125.2
Valours industrialies		125.2
Valours étrangères		120,5
Pétroise Entry's	130,2	140,6
Chimie	112.7	114.6
Micellaryie, automique	136	161
Electricité, électronique		1137
Sidential and American		
hd. de consumet. Mit dife	116,6	117,5
Agro-alimentaire	124,9	126,7
Distribution	198.2	120.5
Transports, isiaks, services	****	124.4
Assertaces		
Crédit banque	112.4	113,1
Siconi	103	163.5
Immediate extender		
investiesement et portefeuille .	116,5	121,2
Bens 100 : 31 décembre		
100:31 deciman		

Case 100 on 1040 State 190 on 1972 àrec.veriable : 025,6 641,5 pirte ........ 637,1 638,2 Base 100: 31 dicembra 1980

COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE

Cantriolics ...... \$87,9 588,7

pinical ...... 300,9 370,3

des transactions en août

302,2 milliards de deutschensrits (998 milliards de francs), soit 5 % de moins qu'en juillet (318,6 milliards de deutschemeria). Le chiffre d'affaires journairer a baissé de près de 2 mil-liards de deutschemarks, pasant de 15,2 milliards (en juillet) à 13,1 mil-liards de deutschemarks. Pour les transactions eur actions le parlime name de deutschemans. Pour les transactions sur actions, le volume d'affaires a augmenté de 135,3 mil-liards de deutschemarks (juillet) à 139,4 milliards de deutschemarks en oût. L'indice DAX a gagné près de % sur l'ememble du mois, ciôterant 3 % sur l'ensemble du mo à 1 597,85, contre 1 554,85 à la fin juillet. Stimulé par le boom commique qui règne en RFA, le DAX a régulièrement dépassé au cours du mois la barre symbolique des 1 600 points. Il a attent son niveau 1 600 points. Il a attent son nivest record le 10 août, avec 1 610,26 points. Sur le marché obligataire, les transactions ont atteint 162,8 miliards de deutschemarks, soit pet de 20 miliards de deutschemarks de moins qu'en juillet (183,2 miliards de deutschemarks).

#### BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE (en miliose de frança)

Totalactif ..... ibilité à voe à l'étranger 🗢 🕺 88 686 ers au Tréeor public . . . . . 28 870 Titres d'Etat (bons et abligetions) ...... 21 288 take at obligataire ..... Effets an coars de recouvrement 17 882. Billieta en circulation .... Comptes courants des établisses unts astraints à la constitution Compte courant du Trésor public Compte spécial de Fonds de sta-bission des changes - Contra-partie des allocations de droits

**TAUX DES OPÉRATIONS** Toux des presient à 5 à 10 jours 9,50 % Tana d'escompte .......... 3,50 % Teat decorations our titres .... 10,80 %

#### TOKYO, 11 sept. 4 Calme

La Bourse de Tokyo a terminé en légère baisse lundi pour la cinquième séance consécutive, l'indice Niklas? perdant 2,15 yens à 34 113,66 yens en clôture. Après avoir ouvert en hausse, les cours se sont déprimés (-77,30 yens) à la mi-journée sons l'affinence de la montée du dollar face an yen. L'ampleur de ce recal s'est ensuite largement attérnée sons l'effet au yen. L'ampeur de ce recai s'est ensuite largement atténné sous l'effet d'achaix effectués par une importante-fizme de courtage. Le marché est néaumoins resté très calme, avec un volume d'échange peu élevé. La plupart des investimeurs attendent les milicateurs de l'économie américaine, qui doivent être publiés vendredi, notamment ceux de la balance commerciale de juillet et l'indice des prix de gros d'août. Parmi les valeurs en baisse figuraient celles des accteurs beine figuraient celles des secteurs alimentaires, les pétrolières et une partie des électromiques. En hausse, on notait les valeurs papetières, les chemins de fer et les transports.

VALEUR	Cours de 8 sept.	Cours do 11 sept.
Acal Bridgestone Cascon Faji Bank Hoade Motous Matsushiha Escrife Mitsushihi Hoary Sony Corp. Foyota Motous	790 1 730 1 710 3 600 1 970 2 330 1 110 8 450 2 530	770 1 730 1 690 3 650 1 980 2 310 1 130 8 220 2 550

#### **FAITS ET RÉSULTATS**

e Hausse de 11,5 % des résultats de Continental au premier
semestre. – M. Horst Urban, président de Continental, a présenté, le
6 septembre, les résultats de son
groupe, quatrième producteur mondial du pneumatique et deuxième en
Europe. Au cours du premier semetre 1989, Continental a réalisé un
béséfice de 555 millions de francs –
en hausse de 11,5 % – pour un chiffre d'affaires de 12 milliards de
franca, accru de 8,8 %. Les investissements, en augmentation de 46 %,
out atteun 1,06 milliard de franca.
M. Urban prévoit, pour l'aumée
1989, un chiffre d'affaires de
25 milliards de francs, en progression de 7 %. Il a, d'autre part, insusté
sur la nécessité de renforcer la présence du groupe en France (3,1 milliards de francs de chiffre d'affaires
au premier semestre 1989 ; 2,5 pour
le mêtres nécede en 1989 ; 2,5 pour au premier semestre 1989; 2.25 pour la même période en 1988), notamment par un positionnement dans le domaine des poetes larges, dont il estime qu'ils représenteront 65 % des ventes en 1992.

er ventes en 1992.

© Progression de 35 % des sections de 1992.

Section d'Yves Rocher au premier massire. — Le groupe de vantes de tantiques Yves Rocher a ammoné nicementate en premier de la company. coantétiques Yves Rocher a amoncé aroir enregistré, au premier semestre de cette amée, un résultat net consolidé de « plus de 70 mellions de francs », en hausse de 35 % par rapport aux six premiers mois de 1988. Ce résultat a été obéré de quelque 20 millions de francs par les pertes enregistrées par la fifiale d'habillement enfant Petit Bateau, précise ce groupe, contrôlé par Sanofi, annonçant » sans comparaison » un chiffre d'affaires conscidé de 2,5 milliands de francs au premier semestre. Petit Bateau a emegistré, lors des six premiers mois de 1989, une situation acte négative de 82 millions de francs, mais Yves Rocher espère limiter ses pertes 1989 à 25 millions de france avant

de gagner l'équilibre en 1991.

• Radiation de la société de Bourse Rondeleux. — La société de Bourse Rondeleux SA est radiée de la liste des sociétés de Bourse aprèsla décision du tribunal de con la décision da tribunal de cummerce de Paris de la cession su profit de la société Bentejac du droit de négociation des valeurs mobilières (le Monde du 30 août). Il y a quelques semaines, les banques Pallas et BIF avaient repris les actifs de la société Rondeleux. La filiale de Pallas, la société de Bourse bordelaise Bentejac se réserve la facuité d'user ultérieurement de son droit de négociation près la Bourse de Bourse Roudeieux assurant le con-tion sevent traitées à partir du 8 sep-tembre sous la responsabilité de la société de Bourse Nousilhetes, elle-même rachesée il y a peu de temps

 Carrefour : bénéfice en imasse de 36,2 %. — Le groupe d'hypermarchés Carrefour a réalisé an premier somestre de 1989 un chiffre d'affaires hors taxes de 34,4 milliards de francs en progres-sion de 17,3% sur la même période de 1988. Le résultat net (part du groupe) a, de son obté, progressé de 36,2% passant de 343 millions à 467 millions de francs. Mais, signale un communiqué du groupe, « les incertitudes liées à l'évolution des taux de change, en particulier en Amérique latine, un éventuel ralen-tissement de la consommation et le poids des investissements en cours point des investitatements en cours sont de nature à ralentir la progres-sion constatée». Pour l'exercice 1989, les responsables du groupe prévolent une progression de 15% du chiffre d'affaires et de 20% des PARIS:

YALEUR\$	Court prés.	Denter cours	VALEURS	Cours préc.	Denis cours
	<b></b>	457	Loss investiganment		294
		207	Locanic		155
£		333	· Mataling, Milita		261
Terrecity & Assoc.		800	Mésopervice		182
CM		780	Militeraturies (bons)		1 ::::
		408	Mark	227	230
lari Technologius		j, 955	Nando-Dalmas		1200
<b></b>		300	Chroti-Logabet		<u> </u>
		2315	Cost Goot Fig		<b>555</b>
		911	Plant		969
<b>d</b>		( <b>822</b>	P.F.A.S.A		701
LARKCU		(25 ·	Proboug (Clair Feb		<u> </u>
TC		156	Priorne Assurance :		907 d
ME		1930	Publicat. Filipsocki		820
en But		397.90	had		702
ŘĚP,		290	Nimy & Amodés		335 .
P. Commission .		466 .	Philes Alpes Ex (Ly)		314
ante d'Origny		754	Street Malace		232
<b>M.</b>		540	SCAPE		71850 4
	} {	286	See		355
		345	Silection los. (Lyce)		108
		1172	SEP.		530
<b>b</b>		46620	Subo		568
		150 50 ·	SHIGHT		365
<b>*</b>	1	1700 e	Soften		586·
<u> </u>		1100	Spn		300
<b>A</b>	1	E22	Themselvillett. (1904)		228.20
		197 10	1F1		395.90
ione iluliani		125	United		155
(er hierafana		1736	United Finance, do Fig.		300
<del>,,,, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,</del>		234			
#	l •••••	540	Vielet Cie		215
Render Fr. (G.F.F.)	1	221	You Saint Langua	- <del></del>	1085
		926	Benque Hydro Eseggle .	· (202)	

Marché des options négociables le 8 sept. 1989 Nombre de contrats: 26 168.

	PREX	OPTIONS	DACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS		Sept	Déc.	Sept	D&c.
	CECCC	decreter	demier.	demier	decases
Acce	- '\$4 <b>1</b> .	· 11		21	
OGE	400	9,58 56	27,74	9	14,20
Elf-Aquitaine	400	56	. 70	- 1	7
Enstand SA-PLC	70	8	12,78	3	6
Lafarge Copple	1900	16	. 7a ·		<del>-</del>
<b>1634</b>	196	9,50	12,59	_ :	4,58
MEA	1.550	28	` <del>`</del>		
Parfer	489	26 27,50		- 1	[
Pergret	. 850	124	148	-	
Saint Cobain	<b>(3)</b>	29,90	51,59 43	<b>i -</b> i	R
Société générale	526	23	43	_	15
Themas CSF	120	124 29,90 23 18		2,10 7	5
Source Petrier	1700	125	. 199	7 ]	. <b>-</b>
Suez Flanncière	360	- 41	59	2,50	5,50

MATIE ALL HE WAS

COURS	ÉCHÉANCES					
	Sept. 89	Déc	. 89	Mars 90		
Demier Précédent	109,34 109,24	105 105		109,78 108,70		
	Option	s sur notions	el.	500 000		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPT	ONS DE VENTE	;	
	Déc. 29	Mars 90	Ďés.	9 Mins 9	0	
189	0,85	1,10	8,7	3 -		

#### INDICES

#### **CHANGES** Dollar: 6,7250 F 1 Le dollar a terminé, lundi

tembre, en forte hausse i , à 147,77 yens, contre 2 yens vendredi, après avoir Tokyo, à 147,77 yem, contre 146,62 yem vendred, après avoir atteint en cours de séance 148,03 yem, son plus heut nivean depuis trois mois. La Banque du Japou, à plusieurs reprises landi, a coutean le mouvement. A Paris, la devise américaine s'échangeait à a Banque prises landi, a sst. A Paris, le 6,7250 F, contre 6,6655 F à la clâture des échanges interbancaires vendredi et 6,80 F au fixing.

FRANCFORT Sept Hept. Dollar (ca DM) .. 19785 1,996 TOKYO 8 sept. 11 sept. Dollar (ca year) ... 146,62 147,77 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privis)

BOURSES PARIS (INSEE, bess 100: 30-12-88) 7 sept. 125,9 Valours étrangères . 121,3 (SBF. base 100: 31-12-81) Indicentational CAC . 533,6 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1989,81 1989,34

(OMIR, base 100: 31-12-81) radice OMF 50 .. 532,67 533,13 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles ..... 2706,68 2709,54 LONDRES findice « Financial Times » TOKYO 8 sept. Nikket Dovines .... 34 115,81 34 113,66 Indice général ... 2583,12 2578,76

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DO JOUR	UN MORE	DEUX MOIS	SEX MOS
	+ bes · + heat	Rep. + ce dép	Rep. + ou dép	Rep. +ou dip
\$ E-U. \$ cm. Yen (160) Florin FB (160) FS L (1 000) £	3,368 3,361 2,5674 2,5694	- 157 - 176 + 114 + 145 + 44 + 46 + 32 + 44 + 58 + 152	+ 18 + 35 + 314 - 275 + 242 + 275 + 94 + 116 + 71 + 86 + 131 + 277 - 241 - 285 - 346 - 748	+ 88 + 160 - 784 - 622 + 734 + 822 + 261 + 318 + 260 + 263 + 423 + 770 + 228 + 353 - 711 - 626 - 2335 - 2142

#### TAUX DES EUROMONNAJES

3E-LL 313/16 IM 613/16 Plots 7 5/16	9 1/16 813/16 815/16 813/16 815/16 813/16 815/16 7 1/16 7 1/16 7 3/16 7 1/8 7 1/4 7 5/16 7 7/16 7 9/16 7 5/16 7 7/16 7 3/8 7 1/2 7 7/16 7 7/16 8 1/4 8 1/4 8 9/16 8 3/8 811/16 8 7/16 7 9/16
RR (100) 7 3/4 RS 7 5/16 L(1000) 8 3/4	\$ 1/4 \$ 1/4 \$ 9/16 \$ 3/8 7 1/2 7 7/16 7 9/16 7 8/16 7 3/8 7 1/2 7 7/16 7 9/16 7 8/16 7 3/8 7 1/2 7 1/2 8 3/4 9 3/4 11 3/4 12 1/4 11 7/8 12 3/8 12 1/8 12 1/2 9 1/8 9 1/8 9 1/8 9 1/8 9 3/4 1/161315/16 14 1/16
F temp 8 7/16	7 8/16 7 3/8 7 1/2 7 5/16 7 7/16 8 3/4 9 3/4 11 3/4 12 1/4 11 7/8 12 3/8 17 1/16 7 7/16 14 1/16 13 15/16 14 1/16 13 15/16 14 1/16 13 15/16 14 1/16 9 1/8 9 1/16 9 3/16 9 1/8 9 1/4

2 W

71 71

1.9

1.7.

-: a Le

Take to the second

Artery

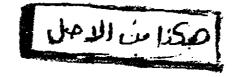
3

~<del>10~</del>+.45<u>4</u>

---- day 14

Cote des changes

神経の 日本の



••• Le Monde • Mardi 12 septembre 1989 27

# Marchés financiers

BOURSE DU 8 SEPTEMBRE										Cours relevés à 17 h 30
Computer VALEURS Coxes Prenier Densie									Competer VALE	URS Cours Premier Denke % +-
3820 C.H.E. 3% ± 3770 3774 3774 1080 B.H.P.T.P 1051 1085 1085 1190 C.C.F.T.P 1191 1210 1220	+ 243   <del>           </del>	EURS Cours Premier Denier cours	% Compan + - serios	VALEURS Cours	Presier Desier cours	% Compan-	VALEURS Court Pres		1045 Bayer	ab
\$820 C.H.E. 3% \( \) .2770   3774   3774   1000   B.H.P. T.P.   1001   1006   1006   1006   1100   C.C.F. T.P.   1101   1210   1220   1170   C.M.L. L. P.   1153   1163   1161   1220	+ 0.69 + 0.66 + 196 C.C.F.; + 0.06 685 Cz. Lyo + 0.40 1120 Crédit	E(CS+ 1710   715   732   -	- 2 17 2300 + 3 10 1740 + 043 1330	Lab. Ballond:	2440 2426 1748 1752 1366 1352	-011 665 S	Nagern ★ 1470   146 Nains-Gobein 706   70 R-Louis ★ 1452   145	1 1470 4 705 - 0 14 5 1479 + 1 16	. 11700 iDmáitear	101 50 99 50 89 50 - 1 97 Bank 2254 2301 2301 + 0 31
ا المنسساء ا	- 155 720 Count - 029 2310 Denni	** 546 540 546 ** 706 700 891 ** 3718 3706 3708	- 1 99 2160 - 0 27 1400	Lagrand & 3980 Lagrand (DP) & 2096 Larry-Somer & 1533	3961 3985 2109 2065 1520 1538	+ 0 13 2570 S - 148 575 S + 0 20 1000 S	Selectron 3023   305 Selectron 620   63 Seneri # 1095   109	0 3050 - 126 0 833 + 210 0 1094 - 005	760 Du Pont-1 325 Eastman I	len 800 790 790 - 1.25 Jodek 335 330 40 329 - 1.79
2030 ALSP1# 613 812 613	{ · · · · { 330   D6c, R,	aicht 1884 1888 1825 d.C. (1) 225 50 225 225 Sai-Est 380 380 380 S67 569 585 Amerit 284 894 608	- 234   770 - 022   580 - 035   515	Locatego m. k. 759 Locatego k. 566 Locatego k. 863 Locatego M. 544	760 759 562 558 861 855 544 548	+ 036 310 S + 023 750 S + 074 835 S	SAT. # 770 77 Seul-Chile (6) # . 332 32 Sempiquet (9(a) . 850 85 Schneider # 867 88	0 833 + 2 10 0 1094 - 0 05 8 784 + 1 82 5 329 - 0 90 0 360	335 Sectrolar 670 Erictean 285 Econe Co	322 328 328 + 1 95 780 800 801 + 2 69 p 296 107 296 50 296 60 + 0 14
2750 Arjom. Pricents: 2880 2900 2574 670 American Reys: 650 650 670 1010 Amr. Enterpr. 1009 1070 1059 615 Jan. Descript: 4 540 837 642 455 BAFP 1 450 454 90 443	+ 3 26 540 Droset + 1 52 3980 Docks	France 1 4000   4045   4140   1	+ 4 11 4320 + 3 50 1850 - 2 48 87	LVJLH + 4550 Lycan Earx + . 1900 Main Profess	4521 4542 1900 1890	- 018 73 5 - 053 1040 S - 234 1110 S	COA+ 75 7. CREG + 1060 Seb + 1029 103	5 10 75 - 1 32 0 1020 - 0 87	153 Gencor	
370   San-Edupina &   386   386   386   386	- 0 10 590 Exm #	Labid	- 034   256 + 137   450 - 095   365	Mer. Wendel ± 480 Metra ± 384	275 275 480 499 392 380	+ 0 36 490 Si + 3 96 1590 S. - 1 02 255 S.	Refimeg ★ 504 48 i.F.I.M.★ 1806 180 i.G.E.★ 278 90; 27	2   487   136 5   1810   + 022 5   273 50   194	155 Goldfielde 87 Goldfielde	150 70 150 70 150 70 150 70 plasin 87 96 88 88 + 0 07
420 BMP.CJ. ★ 418 419 435 680 Cio Baucaino ★ . 842 635 640 676 676 676 676 676 676 677 677 677 67	+ 407 546 ELS.0 - 031 546 ELS.0 + 165 486 EFAq	ida.	+ 1 36   4800 - 1 85   198 + 0 75   290 + 0 95   177	Merin Gein  4780 Messieuropk 232 Mitrologie kr.  276 Michelin 188 90	4750 4671 236 229 90 276 290 80 189 187	- 091 575 S + 178 1190 S	Hink 835 83 Hinto 600 58 H. Rossignork 1252 125 Hinto 1044 105	5 840 + 060 8 608 + 133 9 7210 - 331 0 1066 + 115	78 Handi	echand 347 346 346 ~ 029 7150 7120 ~ 042 1011 1027 1033 + 2 18
880   Cin Remain \( \phi \)   842   635   640     615   Shamin \( \phi \)   4.2   635   676   676     685   Shighin Say \( \phi \)   653   650   653     945   Sayin Rinh   1200   1210   1210     720   Sic \( \phi \)   765   768   768     830   SLP. \( \phi \)   860   851   856     970   SLS. \( \phi \)   703   707   710     3100   Sangain S.A. \( \phi \)   2250   3265   3267     855   Son-Manchi \( \phi \)   965   958   778   778     775   Songain \( \phi \)   776   778   778	+ 0 83 1340 Epode   + 0 52 3180 Esolu- - 0 47 1470 Esol. in	8-F 1351 1355 1384 k 3310 3300 3271 k DPM: 1585 1618 1605 AF ± 508 488 507	+ 244   1370 - 1 18   210 + 0 63   406	Mid (Co) 1503 Mid Bt SA 207 Min Saleig (Ma) 478	1501 1510 207 205 20 479 50 477	~ 087   148   S ~ 042   180   S		7   147   + 034 3 90   179 90   - 006	139 Imp. Char 760 IBM 400 ITT	niai . 135 70 138 50 136 50 + 0 59
### 870   B.L.S.大   703   707   710	+ 0 22 1980 Eurafra - 0 62 1630 Euroco	ncert 2012   2015   2025     1790   1771   1795	- 039   220 + 085   138 + 028   945 + 007   186	Modinark 216 10 Modinark 750 Marig, Mixto & . 1147 Mord-Eat & 205 40	151 154 80 1 1150 1140	+ 3 20 117 S	ogarapir 403 40	8 50 118 50 8 407 10 + 102	189 Mac Done 113 Matsushi 480 Mack	id's
120 B.P. Franco x 128 142 144 90 730 B.S.M.y 773 770 771 710 Carel Plank 722 720 725	0 + 424 845 Europa - 026 85 Europa + 042 1520 Europa	#1★884 875 870 11	+ 0 69   385 - 0 74   505 + 0 38   900	Nordon (Ny) 393 Novades Get ± 830 Occid (Géo.) ± 914	393 394 630 633 814 916	+ 0 25   1580   S + 0 48   940   S + 0 22   695   S	iousca Perrier # 1770   177 iousc #   882   87 Spie-Barsgool # 743   74	3 1867 + 206 9 882 0 740 - 040	350 Hohil Cor 270 Morgan J 34020 Nesti	P 379 90 381 381 + 0 28 P 268 90 265 266 - 1 45 34700 34710 + 0 03
680   Cis Benesin   4   842   635   640     615   Bazer H. 4.   665   678   678     685   Bazer H. 4.   665   663   665     945   Benjar Han   1200   1210   1210     720   Els.   765   768   768     830   B.P.     960   851   756     970   B.L.     703   707   719     3100   Benganin S.A.     2550   3255   3255     955   Bon-March     965   961   959     735   Bonysten     780   770   778     120   B.S.H.     770   770   778     120   B.S.H.     772   770   778     120   B.S.H.     772   720   725     240   Cap Gens S.     722   720   725     240   Cap Gens S.     380   2550   2550     3350   Canstown     381   440   140     120   C.C.M.C.   138   140   140     1200   C.C.M.C.   138   132   133     123   123   123   123   123     125   125   125   125     126   C.C.M.C.   138   132   133     127   128   128   128   128   133     128   128   128   128   138   132   133     120   C.C.M.C.   138   132   133     120   120   120   120   120   120     120   120   120   120   120   120     120   120   120   120   120   120     120   120   120   120   120   120     120   120   120   120   120   120     120   120   120   120   120   120     120   120   120   120   120   120     120   120   120   120   120   120     120   120   120   120   120   120     120   120   120   120   120   120     120   120   120   120   120   120     120   120   120   120   120   120   120     120   120   120   120   120   120   120   120     120	+ 356   1360   Faconi - 183   1160   Fichet- - 088   215   Final- + 072   440   Final-	Bauche 1290 1231 1245 14 212 212 209 90	- 0 92 1410 - 3 49 435 - 0 99 4450 - 0 62 500	Omn.F.Purio	1600 1815 455 454 90 4630 4640 602 605	- 044 370 S - 102 470 9	Stretor #	9 398 + 316 8 485 + 019	131 Otal	
	2280 Fromig 1780 Gel. Lai		+ 0 17   480 + 3 98   1290 + 0 77   320	Perio Riferc. # 480 Pechalterum # 1430 Pechinny CP# 372	484 50 489 1450 1428 273 377 50	+ 1 88 480 To		2 516 + 056 9 89 - 1	1030 (Philips 124 (Philips 102 (Phon Do	78
245 Central 251 250 250 250 675 Catalan 254 458 575 42 458 575 473 473 472 472 472 472 472 472 472 472 472 472	0 - 0 16 820 Gásphy 0 - 0 18 710 Garbad	pigung . 881   884   912   1 ht 771   765   775   1	- 108 225 + 236 475 + 052 1420	Perkiney lat 250 Perkoet k 509 Persod-Ricardsk 1523	250 20 254 90 501 505 1519 1544	- 079 570 LU + 138 1150 LU	[ndiscs (Fo.)	6   578   + 017 5   1130   - 044	420 Royal Date	in 377 375 375 - 053 - 053 450 453 449 - 022
440 K.G.E 479   479 80 478 81	+ 017 800 Gr. Vict	loire	+ 2 10 895 - 21 58 505 - 21 48 755 1 46 1130	Prespect S.A	975 959 560 568 776 790 1130 1130	+ 053 950 U + 013 335 U	以5.★ 628 62 以5.★ 955 96 以5.B.★ 321 50 32 Pabel ★ 795 78	5   965 }	47 St Helena 270 Schlambe	Co 48 10 48 47 80 - 0 52 1
1170 Chargeon S.Ark 1219 1219 1188 Cua 854 861 985	+ 346 970 Goyam + 129 460 Hacket + 111 1120 Hacket	□-Gm.★ 1078 1080 1075 □ ★ 444 40 442 440 10	- 028 720 - 097 780 - 009 3770	Prinagazk 769 Prinagazk 806 Promodiesk 3805	770 745 804 804 3760 3806	- 3 12   835   V - 0 12   405   V	/au60 ★	3 910 - 087 5 20 435 10 - 043 3 430 - 183	7 2030 Signate / 3 400 Stary 56 Talefoolog	G. 2060 2077 2080 + 146 397 388 50 391 - 151 55 10 55 56 20 + 0 18
736 C.M.B. Packan, 762 760 761	- 081 610 High t	B)★ 706 705 703 Wom ★ 1390 1381 1425	- 071   610 + 252   151 - 040   4240	Redictache. # . 625 Reff. D. Total # 163 Reducte (La) # . 4210	820 833 163 10 162 90 4200 4230	+ 128 1190 Z - 008 935 B + 048 181 A	Zodiac 1240   124 24-Gebon ★ 978   97 Janez Inc 191   19	9 971 - 072 020 18020 - 042	475 Uniterer	1 479   479 501 479 50   + 0 10   E
375   Colimagit 380   380 10 383 1000   Colin t 1087   1050   1084 226   Coli Essentiti   223 90   223   222 M	+ 083 255 Inglisis - 028 5400 Inst. Mi 0 - 053 530 Interbal	o th 264   255   258   256   25	+ 152   536 - 082   340 - 056   136 + 174   1880	Rebutin (La)	594 589 390 360 137 50 141 2190 2250	250 A + 144 187 A	Inglo Amer. C. 163 80 18	9 10 259 10   - 2 04 3 80 163 50   - 0 18	530 Vani Red 490 Volvo 225 West Det	
1000 Compt. Mod. 1 1088 1085 1089 1000 Codd. Fonder 1 1080 1030 1040 485 C. F. Istanet. 1 501 505 503	+ 0 00 1720 Interes + 0 97 1350   Light + 0 40 1200   Libbar	ment 1382   1382   1385	+ 022 3780 + 048 174	R. impér. (Ly) 3950 Sada	3950 4120 184 184		Ampold 479 801 47 Renco Sentandel 346 10 34 8ASF (Alc.) 1015 102	870 380 + 113	175 Yamerou	dai 181   175 10   175 30   - 3 15 app 3 381   3 32   3 33   - 1 48
VALERDO S Xds .		ptant (selection)	us Derrier	T	Cours Demier	<del>                                     </del>	V (sélection)		Statestion   Rachaet	8/9
de nom. coupos	VALEURS Coms	COURS VALEURS CO.	ic. cours	VALEURS	préc. cours	VALEURS	Frais incl. net	VALEURS R	268 49 267 95	VALEURS Existin Raches net
Unitigations   Clim   C	am (9)	200) Mariémes Pert	460 140	Webster S.A	881	Acting	24976 24308	Figure-Index Sictor Figure-Investigat.	114-48 111 14 472-83 461-30 460-87 456-31	Persilor
9,80%,78/93 102,03 1 1 557 Cap 10,80%,79/94 105,08 0 118 Cam 13,25%,90/90 108,03 3 521 _ Can	#	269. Havig, (Nat. da)	413 90 460	Étranç	g <b>ères</b> 790 l	Additional	665 17 641 13 1256 92 1226 26	Francis	505 47 460 75 116 57 113 17	Pleasement A
16 % jun 82 106 3 989 Com 14,80 % file. 83 107 88 7 980 C.32	P	448 Ordel (1.7 C.L	1400 1148	Alcan Alum	420 432 163 162 5 129 10 134 90	AGF. 5000 AGF. ECU AGF. Fonder	1093 09 1092 27 123 77 120 75	Francic Régions Francis Associations Francis Epungue	27 99 27 99 30 20 29 46	Placement Premier
12,20 % est. 84 109 32 11 197 Cut 11 % tip. 35 115 10 5 997 Cut	Leional (Co)	550 Pariments	224 50 379 60		515 509 500 1020 1945 197	AGF, interfoorle AGF, levent AGF, OBLIG,	13863 13625 108540 108985	Factidor	34 34 33 83 10589 05 110699 05 244 12 240 51	Principasca Espatual 114-24 111-18 Principasca Espatual 225/5-75 225/5-75
ORT 12,75 % 83	ranced	480 Pais-Orlines	300 476	Acturierne Mises  Boo Pop Stpanoi  Banque Ottornane  B. Riigi, internet	519 519 2195 38500 38350	AGF. Sécrité Aginno Almi	70281 68567	Fructions	990 50 956 58 32 32 31 53 4334 37 4323 58	Cuertz
CALT 9,80 % 1996 108 47 5 904 East	K Blace. Violey	1150   Path-Colons   1276   a   Phen-Haldeleck   1271   P.L.M   1271   P.L.M.   1271   P.L.M   1271   P.L.M.   1271	. 2200 358 10	St. Lambert	766 766 153 50 150 70 178	ALT.O	6627 51 6326 98		577 28   568 76 11033 87   10870 81 1173 34   1134 76	Se-Honoré Bio-elément
CBB Parther	An Bongun	1950 Porcher	1598	CR	28 90 955	Arbitages coast terms Astrock Atout Febr	115877   115877	Gestion Associations	165 25 162 60 1242 81 1206 61	S-Hanni Padina 643.20 614.03 S-Hanni Padina 643.20 614.03 S-Hanni Padi 564.45 538.35 S-Hanni Regi 11740.85 11894.07
PTT 11,20% 85 110 40 7 82% Bad CFF 10,90% 86 108 20 5 967 Bas CMF 11 500 85 108 50 2 751 Bas	### Rivategers	316 Rochelutaine S.A	. 600 349	Dow Chamical	680 675	Annecis	11512   11177		10836 21 107413 80 12382 70 11906 44 586 15 5 546 88	St-Hanari Surviers
CNT 9% 86 100 30 3 418 Bas CRM 10,90% dic 85 . 111 35 6 773 Fine	ins	151 20 0 Rositrus (misods) 2922 Sanor	961 360	Grant Co	160 60   162 381   390 248 50   248	Ana Europe	12563 11993 13991 13357	Jepacic Jeuns épeggee Lefficte-Amérique	204 28 198 33 241 96 238 37 262 67 250 96	Sicuri Texx
C.G.E. 6% janus. 89-98 50 Face Drouget Ass. CML come. 3723 Foot	cile (Ch)	288 Selio-Aicea	3140 240 50		400 389 584 558 1192	Bred Associations Capitacic	2584 27 2578 54 1018 64	Lafficto Espansion	317 B2 303 41 318 93 304 47	Scan-Americanism 1466 46 1464 28 SF1 fc. et dez 768 13 736 05 Steat 5000 444 25 432 36
Fox	C. Lyonasses	755 Singe Co. and	168 350 545	Kahota Latosia Midand Bank Pic Mineral Researc	51 52 38.05 102.50 103.80	Capitel Ples	355 340	Leffete-France	276 11 263 59 489 71 438 85	SLG
VALEURS préc. cours fran	ezel,A.R.D ezel, alignetis	350 Sendia Medicago 170 10760 S.E.P. 94 170 1270 Siel	. 501 170 582 d	Normán	141 140 25 418 420	Comptestion	5486 67 5458 48 113 22 103 92	Leffits-Chifg	143 94 137 41 200 47 191 38 389 75 381 62	Shinate
Agracia (Stá. Fiz.)	112	1775 Sincer (L)	281 806	Place let	457 458 50 838 820 52 60 53 335 30 336	Comentions	570 81 554 28 1020 72 1000 71	Lion-Agenciations	5291 23   5283 31 11526 19   11626 19 23555 89   23596 90	Sogner
Applie Hydraul 1125 d Gie Arbai 890 Gu	ndite,	485   Solicai	1160 640 880	Rolleto Rodetaco Salpeer	333 80 334 489 245 90 12 55 12 50	Digae	92602 88403 1243 18 118581	Listest Boston lavestic	778 24 770 53 2156 65 2187 28 564 56 548 12	Sciel Investment   580 98   554 52   Stratigio Actions   1278 71   1230 49   Stratigio Rendement   1166 05   1129 35
Arrent Publishs	Rates Monants	485 S.O.F.I.P. 486 261 Schapi	. 1890 . 163	S.K.F. Aktieholog	38 38	Drougt-Séculté	147 \$8 141 27	Linet pertainaile	776 90   754 27 208 08   198 65 10137 33   10035 96	Technocis
Bighin-Say (C.1) 460   10		421 Supin-Rail	. 1006 . 638	Steel Cy of Can. Teamer Thom SMI. Team indust, iec	130 50   130 402   89 20   83 20 43 80	Econol Capitalisation .  Econol Investment Econol Monetonico	410 65 398 68		464 71 443 64 6596 92 5596 92 5291 27 52281 27	Transcomments
Rindscine 5160 Inc. RTP. (Compagnie) 501 10 Jan	ection	253 Takisage	. 790 4060	Visite Montagne	1325 550 550	Egymai Monátain Egymai Tripantáid Eigent	33089 26 33089 26 2029 03 2008 94	Microf J	2746 18 56746 18 10678 54 10857 23 159 88 152 53	Tutinosis:
Control   170   Life   170   Local   170   L	- Separation	1850 Teknicmigus Sec	900 962	Whitena Corporation .	206 216	Special Specia	278 16 285 55 2789 08 2789 08	Nesio,-Epargne NatioEpargne Trécor	6845 23 6831 57 19628 219628	U.A.P. moyen terms 109 53 105 57 Uni-Amoristims 116 41 115 41 Uniforms 608 69 596 69
Cese-Pocksin 33 25 Least C.E.G.Frig 457 Least Conten. Bluezy 8000 Least 8000	m (Si)	386   Uliner S.M.D	. 583 560	Hors- Benque Hydro-Energie . Builtosi	326 900	Epargue Associations . Epargue Capital	24933 45 24836 11 8858 24 8572 51	Kann, Islan. Nasio, Obligations	1250 90 1227 15 568 65 553 43	Uniforciar 1443 54 1391 35 Uni-Gerania 1365 64 1338 84 Uni-Riginas 3374 34 3252 38
Chantener (No) 155 164 90 Marc	ctions that	2029 U.T.A	. 3330	Cataphoe	198 205 978 400 400	Epargra Count-Tatina . Epargra Connectio Epargra Industr	98.67 94.20	Natio Pleans	1531 57   1549 36 15859 68   85869 66 1054 16   1043 72	Universe 2368 82 2279 32 Univer 190 27 190 27 Universe Actions 1357 28 1312 86
				Copertor	81 71 05 6 180 395 395 10 184 170	Epagna Long-Tissas	54502 97 54502 97 197 39 192 11	Maris,-Valeum Mippon-Gan	1858 30   11858 30 867 30   844 09 6581 73   6297 62	Unimos-Chilingthines   1641 75   1587 77   Valorem   658 34   603 06   Valorem   1681 11   1669 45
COURS COURS COURS DESBILLETS MONMALES COURS COURS				Say Degrana	800 210 297	Epargra Marcia	12695 90 12591 46	Obli: Associazion	1244 37   1241 65 13257 66   12967 61 121 74   120 63	Value 41745 41 41724 55 Value 22966 05 22933 09
Buss-Unit (\$ 1) 6 703 6 5 500	90 6-460 6-900 94	<del></del>	77500 77500	Merija immobilier Nicotas Particip. Partier	921 386	Spergra-Ozeta Spergra-Uzie Epergra-Valuer	1112 49 1082 72 1458 43 1405 72		9989 84 9231 97 1055 84 1040 04 155 89 153 99	
Belgique (100 F)	08 15 600 16 600 110 288 500 308 500 130 83 500 91 500	Files française (70 tr) 385	453	Seco-Motes	184 10 184 . 2080 375 377	Emilia Emicilarias	1204 21 1192 29 1158 49 1154 46	Obliganid	1109 48 1099 45 10727 96 10727 96	PUBLICITÉ
Norwigs (1001)	30 88 96 500 39 9 50 10 800 12 3 750 4 550	Squasait,	563 2705 50 1400	SP.R	95.30 2850 700	Eurospa Euro-Gan Fornishy (dw. per 10) .	711203 678953 1109709 1109709	Orealor	1320 99   1277 55 6196 78   5972 80 16254 70   16272 25	FINANCIÈRE Renseignements:
Saine (7000 ltm)	30 378 400 500 60 96 104	Pilos de 5 deiles	2885	Sai Luctuura da Mondo Ulinga Union Resseries	380 144 121 90 s	Football	115 111	Paribes Opportunités Paribes Patriusies Paribes Revesu	133 42 127 98 581 21 657 52 52 25 91 36	45-55-91-82, posta 4330
			ı ı	Words	.e.u I	- 1-10 GH			2015 وسميت	* L 1000
Espagnic (100 pm.) 5 402 5 4 Portogal (100 atc.) 4034 40 Causta Scain 1) 5657 5 8 Isroe (100 years) 4657 4 8	03 5150 5750 83 3860 4800 50 5480 5850	Or Londres Or Zeatch Or Hongkong August Leades					détaché – d : dema		récédent +	: marché continu

#### ÉTRANGER

- 2 Les réfugiés est-allemends. 3 URSS : le programme d'as-
- 4 Cambodge : à quelques semaines de la fin du
- 5 Algérie : le nouveau premier ministre ennonce d'importantes réformes.

- 6 Les débats à droite et rentrée de M. Chirac. La fête de l'Humanité. 8 Les partisans de M. Fablus
- réunis à Evry. Cinq élections cantons pertisiles et trois munici-

#### SOCIÉTÉ

- du camel d'Auschwitz : un entretier avec M. Wojniakowski, directeur du mouvement ZNAK.
- 12 La misère des Tziganes roumains en exil. SPORTS : l'Open de tennis des Etats-Unis; le Grand Prix automobile d'Italie.

- 13 Cinéma : les Festivals de Desuville, de Venise et de 14 Musiques : le
- COMMUNICATION: WCRS se concentre ; Point de vue : « La communic atout du service public ».

#### ÉCONOMIE

- des finances de la CEE à Antibes. - L'Argentine tente à nou vesu de remettre sur pied
- 24 Un plan gouver 28-27 Merchés financiers.

#### **SERVICES**

Couacs!

Carnet ......21 Leto, Loto sportif..... 16 Météorologie ......16 Mots croisés .......16 Radio-Télévision

#### TÉLÉMATIQUE

Tout sur le Bourse 3615 tapez LEMONDE

Les offres d'emplois 3615 tapez LM

#### GRANDE-BRETAGNE: une enquête bloquée par M™ Thatcher

#### «No sex please, we are British!»

#### LONDRES de notre correspondant

Mª Thatcher a mis son veto. au lancement de la plus grande enquête jamais tentée sur le comportement sexuel de ses riotes. Le ministère de la santé souhaitait faire remplir à santé souhaitait faire rempiir à vingt mille Britanniques un questionnaire dans lequel ils auraient indiqué la fréquence de leurs rapports, en précisant s'ils étaient hátérosexuels ou homosexuels et s'ils avaient lleu à l'intérieur du mariage. Les intéressés auraient été invités à raconter leur toute première expérience, et à décrire première expérience, et à décrire ce qu'es font exactement quand

ils font l'amour. Des sociologues, des biolo-gistes et des médecins avaient préparé de longue date ce projet, qui aurait été l'équivalent pour la Grande-Bretagne de 1989 du rapport Kinsey qui avait renvoyé en 1948 sux Américains une image inattendue de leur comportement sexuel. Il en aurai coûté au gouvernement 750 000 livres (7,7 millions de francs). Downing Street faisait savoir, au cours du week-end, que Man Thatcher était « profondément présonnée » iment préoccupée » par ce

qu'elle considérait comme une intrusion dans la vie privée de ses concitoyens, financée en outre par le contribuable. Une nouvelle version en somme de la pièce qui a correr un succèe fan-tastique à Londres pendant des années : No sex pisses, we are

Selon le Sunday Times, qui a révélé toute l'affaire, Mª Thatcher ne croit pas à la véracité de tions aussi intimes. Elle craint en outre que le gouvernement ne perde qualque peu de sa dignité en donnant einsi matière « à spé-culation indécente » de la part de la presse populaire. Les travaillistes ont aussitôt

pris perti pour le projet. M- Harriet Harman, porte-parole du Labour pour les questions médibre : « Cette enquête doit avoir lieu à la fois pour des raisons L'argument concernant le respect de la vie privée ne peut pas être accepté venant d'un gouvernement qui a montré à l'occasion si peu de respect pour cette der-

cer les grévistes sur les chaînes.

Les syndicats CGT, CFDT, FO et CFTC de Peugeot-Mulhouse avaient

l'intention d'organiser dans la jour-

née un déplacement de « sensibilisa

tion - vers l'usine de Sochaux

(Doubs), distante de quelque 80 kilomètres, où dans la matinée du

11 septembre, 300 salariés environ

ont cessé le travail dans les atchiers

de carrosserie, selon la CGT, comme

ils l'avaient déjà fait le 8 septembre

Les syndicats demandent l'ouver-

ture de négociations salariales et une

augmentation de 500 francs à 1 500 francs par mois. Le 8 septem-

bre, Peugeot a annoncé une revalori-

sation générale des salaires de 1,5 %

au 1e octobre (après celle de 1,2 %

dans la soirée.

#### A la Fête de l'Humanité

#### La Pologne et la rivalité entre M. Marchais et M. Fiterman

Il y a manifestement une diffé-rence d'appréciation sur l'évolution des pays socialistes au sein de la direction du PCF. Elle s'était déjà direction du PCF. Elle s'était déjà exprimée, dans le secret du bureau politique, il y a quelques mois, à la veille d'un voyage de M. Marchais au Portugal. Venu assister au congrès du PC portugais, qui ne brille pas par son soutien à M. Gorbatchev, le secrétaire général avait déclaré, en substance, que la perestrolle c'était bon pour l'URSS. — Seule Pour sa part, M. Fiterman, au « BP », avait plutôt conféré un caractère d'universalité socialiste à ce processus.

La rivalité entre les deux hommes, qui n'est pas seulement de personnes, a inopinément – et dis-crètement – resurgi à la Fête de l'Humanité. Elle n'en est pas moins

Le 28 août, l'ancien ministre des transports déclare sur RTL, en fai-sant son men culpa, qu'il n'a pas été assez lucide sur la situation polo-naise quand il a assisté au congrès du POUP en 1980, où il représentait le PCF. « Nous n'avons pas exercé la pression suffisante dans le bon sens, dans le sens des réformes démocratiques, sociales, politiques, dont il s'est bien avéré qu'elles étaient nécessaires », souligne M. Fitterman qui regrette d'avoir

Après les propos de

M. Autant-Lara

M™ Veil ne veut pas

répondre à un

« vieillard aigri »

M<sup>∞</sup> Simone Veil a réagi, lundi 11 septembre, pour la première fois,

sur RMC, aux propos antisémites de

Claude Autant-Lara à son sujet, en

répond pas à un vieillard de quatre-

vingt-huit ans, et il faut le laisser dans son délire qui, en vieillissant,

» Je n'avais pas dix-huit ans lors-que je suis rentrée de déportation, et

j'y pense lorsque je suis avec mes petites-filles qui ont dix-sept ans et demi. Je me dis que l'on a survécu à

cela avec une volonté formidable. On a reproché aux déportés de ne pas avoir assez parlé de ce que nous

avions vécu, mais, en 1945, on na

pas voulu nous entendre et on s'est heurtés à un mur d'incompréhen-sion », a ajouté Mª Veil. « Sans

arrêt, on remet cela, et on se

demande, cinquante après, ce que l'on a fait pour ne pas avoir le droit.

de vivre comme les autres ?. On n'en

reparlerait pas si on ne ressentait

pas qu'à nouveau des événements

puissent se produire, comme cela s'est passé en Allemagne et en

- Autont-Lara est un vieillard

qui a toujours été méchant à ce

qu'il paraît, et qui n'a pas eu le

succès cinématographique qu'il pouvait espérer ces dernières

• L'information judiciaire contre M. Claude Autant-Lara. -Le parquet de Paris, à la suite des

déclarations de M. Autant-Lara au

magazine Globe, a ouvert, samedi 9 septembre (Le Monde daté 10-11

septembre), une information judi-cielre contre le cinéeste français pour « complicité d'injures publiques raciales, complicité de differnation raciale, complicité de provocation à la discrimination, la violence et la

confié à M. Jacques Clavière-Schiele,

juge d'instruction au tribunal de Paris.

Matinée du 11 septembre

Très légère baisse

La tendance était très légèrement

négative lundi matin rue Vivienne. L'indicateur instantané perdait

0.03 % en fin de matinée. Parmi les hausses, on notait La Rochette

(+ 5,3 %), Total Certificat

(+5%), Sogerap (+3,1%) et Rue Impériale (+2,9%). En beisse-figuraient GTM (-4,5%), Esso (-3,9%) et Ston (-3,2%).

**BOURSE DE PARIS** 

haine raciale ». Le dossi

Autriche. »

ne s'est pas arrangé.

trop éconté les « affirmations des dirigeants » polonais.

dirigeants » polonais.

Le 9 septembre, M. Marchais évoque la situation de la Pologne, qui « vit, depuis une dizaine d'années, une situation de crise ouverte qui n'a pas, jusqu'ici, été surmontée ». Et de rappeier qu'en 1980 il avait souhaité lai-même, à la l'ête de l'Humantée » un marcolonaire. 1980 il avait sounaite ini-meme, a in Fête de l'Humanité, « un approfon-dissement de la démocratie au plein sens du terme », et qu'en 1981, demandant par lettre an général Jaruzelski d'abandomer l'état de guerre, il lui suggérait « une entente nationale incluant le POUP, la majorité du peuple et la jeunesse, Solidarité, l'Eglise ».

Peu importe qu'au vingt-quatrième congrès de 1979, le maî-tre mot du PCF ait été le « bilan globalement positif » des pays socialistes, Pologne commise. Une chose est sûre, et doit être dire, depuis 1980, le PCF a bien ambysé le situation polognés il tient le solula situation polonaise, il tient la solu-tion, mais on ne l'a pas écouté! A l'évidence, M. Marchais répon-dait à M. Fiterman... après l'avoir ent, une nouvelle fois,

devant le bureau politique. (Lire page 6, le compte rendu de la fête de l'Humanité.)

#### \_Sur le vif-

#### Elle fait parfois de ces carames. l'actualité en images, étais là, ma pile de journaux sur les genoux, je regardals à la télé la ruée des Allemands de l'Est, coincés en Hongris, enfin libres de foutre le camp, se bouşculer aux portes des autocara de la défivrance et de la prospérité. Je jette un ceil sur la « Line » de l'Home, et qu'est-ce que je vois? Une foule de

encialisme triomphant. Et Marcheis qui entorne : Ousis, le capitalisme c'est le chômage, la drogue, la tyrannie, le recisme, le capitalisme, c'est pourri, le capitalisme, c'est fini. L'avenir, c'est le acciali Bien vu, mon gros ! En Yougo, avec un taux d'inflation de 700 %, its font bien plus fort que le Mexique. A Cuba, sans le trafic des nercodollars, on ne pourrait pes vivre. Ni mourir d'une balle dens la nuque

la fête de La Courneuve, bras

vés, hudant à la victoire du

comme les trois copains récalcitrants de Castro. En Roumenie et en Corée du Nord, les populations abimées

aux pieds du Génie des Carpates et du papa maréchal. Et l'esti de bidet compané aux andales en cascades qui ticistent bulles nauséabondes sur la cloaque de la corruption de Moscou à Pékin. Tienes à propos, il en a pas dit un mot. Marches, de la place Taisen-men nettoyée à la kalachatkov. ce let est complètement sort de l'idés. Eaut dire, il était tout gonfié dé son importance. Pensez, il ve ŝtre reçu dens quinze. jours par le maître du Kremier soi-même ! Un Gorby sux abols, es chuter libre dans ? opinion; es chute libre cure déstabilisé par les afropte ments ethniques de son empires ou Étajina éclaté. Pendant qu'Eléghe découvre, les yeux écangalies. l'Amérique et déclare sans écan ciller : Le vollà, le no ntement. La droite, c'est les

Pour la présidence du groupe UDF de l'Assemblée nationale

# M. Mestre s'oppose à M. Léotard

Dans une lettre datée du 9 sep-tembre envoyée à tous les députés UDF, M. Philippe Mestre ancien chef de cabinet de M. Raymond Barre, député UDF de Vendée fait officiellement acte de candidature à la présidence du groupe UDF de l'Assemblée nationale. Il expose en déclarant: « Je pensais qu'après avoir vécu l'holocauste, je pourrais vivre comme tout le monde. On ne ces termes « la principale raison » qui l'amène ainsi à s'engager face à M. François Léotard.

> « Mon souci, écrit-il, est que le groupe conserve son caractère plu-raliste. Nous appartenons en effet aux six mouvements politiques différents qui se sont volontairement réunis au sein de l'UDF, mais auxquels les élus nationaux que nous sommes veulent rester individuellement rattachés. C'est l'originalité de notre groupe et nous y tenons d'autant plus qu'elle constitue la meilleure des garanties pour assu-rer l'équilibre des arbitrages électoraux. Tout ce qui pourrait apparat tre comme une mainmise de la direction d'un des partis – notamment s'il s'agissait du plus puissant, - sur le groupe parlementaire serait inacceptable pour beaucoup d'entre nous et provoquerait inéluo-tablement des départs. C'est parce que j'ai reçu à ce sujet des informa-tions précises sur les intentions de nombreux collègues que j'ai décide de me porter candidal. Si j'étals élu à la présidence du groupe, vous pourriez compter sur la totale

impartialité. » amées; il est devenu de plus en plus aigri. On dit quelquefois que la vieillesse est un naufrage », a conclu M. Veil. Répondant aussi d'avance à M. Charles Millon, M. Mestre fait également valoir que « la présidence

nante et astreignante, il faut donc disposer de beaucoup de tentos por en assumer complètement les charges et les contraintes et que cela n'est guère compatible avec l'exer-cice d'autres lourdes fonctions.

# DE SEPTEMBRE **NOUS AVONS FAI** PARLERLESDIVA

# (Lire page 6 l'article de Daniel Carton.)

# Comment, élève meyen, ja réussi mieux que d'autres

#### ou l'histoire d'un petit livre dans une enveloppe blanche

Les cours de Sciences Po se terminalent dans huit jours. Et je sertrais des l'odeur des Landes où j'allais passer un mois de vacances avec un adorable vieil oncie.

Hélas, je ne devais jamais le revoir vivant. Avec sa barbe blanche aux par-fums de résine. La-bas, je ne retrouvai que des souvenirs. Et une granda enveloppe blanche. Avec mon prénom dessus. Comme un dernier cadeau. A l'intérieur, pas un mot. Une simple brochure: Fitrée en cinq mots: "Les lois éternelles du succès ". C'était, bien sûr, un message. Mais lequel? ... Je lus. On y parlait de mémoire (justement mor point faible). Et de façon tellement extraordinale qu'on se serait cru dans en conte de fées.

En savoir plus. Vérifier. Je pris au hasard un bouquin dans sa riche baria; thèque de vieux toubib. J'ouvris, toujours au hasard. Et je lus, sur les fonctions du foie () - contine on me recommandait de la lire -, une page bourrée de mote pour moi parfaitement inconnus.

Lisqu'ici, rien d'extraordinaire. Sauf que, la dernière ligne terminée de découvris que l'avais toujours la première en tête, et la deuxième, et la salifiLisant pour la première fois (et une seule fois) un texte complètement.

étranger à mes connaissances, je l'avais désonnais là, en mémoire, précis à

étranger a mes connaissances, je ravais describas et, en memoire, precis a chaque mot près.

Il était tard. Je m'endormis. Dens l'incompréhension. Pourquoi ? Conjument?... Mais, le lendemain, odeur des pins mèlée à celle du café, je dévais rendre les armes: rien oublié. Je ne me comprensis plus moi-mèroe.

Et j'ai mis du temps à comprendre l'incompréhensible. Cher vieil oncle qui me récitait sans hésitation des poèmes intermittables. Il m'avait fait le plus beau cadeau du monde avec son simple mais fabuleux petit livre confié à asserbances blanches.

enveloppe blanche.

Mémoire, mais aussi maîtrise totale de soi-même, il y avait tout dans ce livre tranquille qu'il avait dû lui-même beaucoup pratiquer.

En fait, rien de magique. Mais l'exploitation jusqu'au bout de ce que chacus de nous porte en lui-même.

Je suis aujourd'hui directeur général d'une très importante entreprise. Pas évident d'en être arrivé là. Sans cet outil, ce message et ce cadeau que je relis encore parfois en y retrouvant l'odeur simple de la hature, des pins, des Lan-des, confondue avec une réussite que – élève moyen – je n'osais même pas

Si vous voulez savoir comment obtenir les mêmes résultats, priez simplement l'éditeur de vous envoyer "Les Lois Eternelles du Succès" écrit par W.R. Borg comme introduction à sa Méthode. Il est adressé à quiconque désire améliorer sa mémoire. Voici l'adresse: Méthode W.R. Borg, chez Aubenel, dpt 158 - 3, place Saint-Pierre, 84057 Avignon Cadex.

A remptir en lettres majusculas en donnant votre adresse permanente et à retourner à: Méthode W.R. Borg, chez Aubanel, dpt 158 - 3, place Saint-Pierre, 84057, Avignon Cedex, pour récevoir sans engagement de votre part et sous pli fermé "Les Lois Eternelles du Succès".											
Nom				•	٠		Prénon	· · ·		٠.	- [
No Rue				- :		<u>.</u>	PIEIRO	'		<del></del>	٠
Code Postal	Vil	le		7.7		_	<del></del>	-		_	٠

# Selon la direction de Peugeot

#### La grève s'essouffle à Mulhouse du travail sans pour autant rempla-

La situation paraissait quelque peu confuse dans la matinée du lundi 11 septembre à l'usine Peugeot de Mulhouse (Haut-Rhin). La direction fait état d'un essoufile-ment du mouvement (450 grévistes sur les 3 900 ouvriers de l'équipe du matin contre 2 000 grévistes ven-dredi matin, selon ses estimations) et indique, à 10 heures, 170 véhitémoignant d'un début de « normalisation » de la production, perturbée

En revanche, les syndicats affirat que la mobilisation n'a pas faibii lundi matin. Ils dénoncent la pré-sence de « piquets antigrèves » alors que la direction de l'établissement, qui emploie 12 000 salariés, indique avoir demandé aux agents de maî-trise d'assurer le respect de la liberté

Mort de l'écrivan

**Jacques Vignes** 

L'écrivain et journaliste Jacques Vignes est mort, jeudi 7 septembre, à l'hôpital de Dax. Il était âgé de

[Spécialiste des questions africaines, militant dans le réseau Jeanson d'aide

au FLN pondant la guerre d'Algérie, Jacques Vignes auté été condamné par contumace par les toblemes de la fondamné par

Jacques Vignes avant eté condamne par contumace par les tribunaux français et s'était réfugié en Tunisie. En 1962, il

rejoignait l'Algérie et entrait dans l'équipe de l'hebdomadaire Révolution ofricaine. Amnistié en 1966, il revint en France et collabora à Afrique-Asie et à Jeune Afrique. Passionné de voile, Jac-

seume Agraque. l'associmé de voile, Jacques Vignes a publié plusieurs romans autour de la mer et des marins : la Rage de survivre, l'Isolâtre, et, en 1984, l'Infidèle (Mazarino).]

Le numéro du « Monde »

daté 10-11 septembre 1989 a été tiré à 515 257 exemplaires

TOT GROUPE DE COMMUNICATION

COMIM interne, Relatione publiques, INSTITUTE Attaché do proces, Publiché,

PISTUTE animation radio/TV

INSTITUTE Actions publicitaires

PUB BTS Communication et

**DU BAC AU 3- CYCLE** 

Stages en entreprises fournis

Huit langues vivantes au choix

INSTITUT INTERNATIONAL

DE COMMUNICATION

DE PUBLICITÉ ET DE MÉDIA DE PARIS

MTERNATIONAL,

MEDIA Journalisme.

et journaliste

Selon l'ambassadeur d'URSS à Rome

#### M. Gorhatchev en novembre

surs annonces officie de plusieurs annonces officieuses à la suite d'un courrier que le chef de l'Etat soviétique avait fait parvenir au souverain pontife il y a trois semaines (le Monde des 10 et 11 septembre). Mais à ce jour, le Vatican n'a jamais publié le contemu de cette lettre ni confirmé officiellement le reproduter. ment la rencontre.

seés dens un accident de voiture. - M. Charles Fiterman, ancien ministre des transports, a été victime boulevard périphérique de Paris en revenant de la Fête de l'Humanité à La Courneuve (Seine-Saint-Denis) en premières informations diffusées lundi matin, M. Fiterman s'est frac-

# Jean-Paul II recevra

Rome, (AFP) - L'ambas d'Union soviétique en Italie Nikolaï Lunkov a confirmé dimanche 10 septembre, officiellement à Rome que Mikha'l Gorbatchev rencontrerait Jean-Paul II au Vatican lors de sa prochaine visite en Italie dans la deuxième quinzaine de novembre Le diplomate, qui était interviewé au micro de Radio I (sta-tion publique), a précisé qu'il s'agis-sait d'une « annonce officielle ». La veille, à la question posée par un journaliste, dans le cadre de la Fête de l'unité à Gênes, sur l'hypothèse de cette rencontre, l'ambassadeur avait seulement répondu « Out, progrand par 2 c. pourquoi pas ? >.

Cette rencontre avait fait l'objet

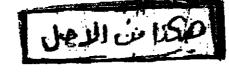
• M. Fitermen et son épouse d'un accident de voiture, samedi 9 septembre dans la soirée, sur le compagnie de son épouse. Selon les turé le fémur. Il a été hospitalisé, ainsi que sa femme.

# MODE: **DES RABAIS** SAUVAGES...

As bean milieu d'orticles vendus è des grix intéressontsmais "normana" pour Rodin -.

vous tombez sur des robais souvages : soudaia, un tissu vendu au 1/3 de con prix, un écossois nouveau à 40 F le mètre, une soie imprimée à 80 F. un lainage (60% cochemire) increyablement abordable.

des merveilles à découvrir par militers... El qui, nos étiquettes sont faites pour vous denner la joie (souvage) d'acheter!



Ligatcher

Elmmerun jare se

REPORT OF AMERICAN THE SECRET SERVICE THE CARPORE . Lighter at a fart broke WHEN IN SHIPLANDS SA weige beite beiten gegen DECEMBER OF SHIPS WAS THE THE REAL PROPERTY. BECOME BY ST. TO AND THE विकासका होता अस्ति । अस्ति अस्ति । · 第二章 (1885年) Benter it reprite a with the females are

frank in the last of some store

Questa ration

BEERCH TIAN 18861

the state of the s

THE PERSON AND NOT

attime! Late to 38.

gas i a marie attivid a de.

E 20'20 VALE: 440

New 1 28" 1 37 3774

A SECURE OF LAND SECURE

page to know a

Belle is a pag tack that

A 1 300 3000 1 00 to the direction.

Bur Car.

Samuel State of

The projection

A RICHARD NA

TE BALL

St. St. Photos

A Linear Same

The last of the la

A STATE OF THE STA

A North and South

4 8 May 20 2 4 1 8

CON 22 'ST TO A A A A A A

SECTION OF THE

To be seen a seen a

BELLE METAL .

this knoper Asset Palma a maran A The heart with the FREE COURSE OF S All arrangements of the

An promise dem des